OTTAWA--- Téléphone: Rideau 514
366, RUE DALHOUSIE
HULL------- 4, RUE LANGEVIN
Téléphone: Sher. 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
CHAUD
MAXIMUM HIER 76
MINIMUM (NUIT) 46
A 8 H. CE MATIN 52

15e Année No 139 — OTTAWA SAMEDI 16 JUIN 1928 — Le numéro 2 sous

LE R. P. GIANFRANCESCHI AUMONIER DE L'"ITALIA" EST UN GRAND SAVANT

Le Saint-Père avait donné à l'Italia comme aumônier, un des savants les plus réputés de l'Ordre des Jésuites. — Un homme de science. — Les travaux du P. Gianfranceschi.

SA RENOMMEE

ROME, 16 — Le sort du dirigeable Italia préoccupe le monde entier. On sait qu'après avoir réussi à survoler le pôle nord, et avoir jeté la croix qui lui avait été confiée par le Pape à cet effet, l'Italia n'a plus donné de ses nouvelles pendant plusieurs jours. On apprit par la suite qu'il s'était brisé sur la glace et que son équipage divisé en trois tronçons, voguait à la dérive sur les banquises. On espère toujours que la Providence saura sauvegarder les hardis navigateurs.



LE PERE GIANFRANCESCHI

On sait dans quelles circonstances Sa Sainteté Pie XI avait remis au général Nobile la croix pour le pôle. Le Pape n'a cessé de s'intéresser au sort du dirigeable. Il a ordonné que toutes les informations nouvelles lui soient aussitôt communiquées, et il a dit qu'il concervait le plus grand espoir que l'expédition serait sauvée.

Le Saint-Père avait donné au dirigeable Italia un aumônier, dans la personne du Père Gianfranceschi, un des savants les plus réputés de l'ordre des Jésuites. Tandis que l'univers guette sa silhouette perdue dans les glaces du pôle, n'est-ce pas le moment de fixer cette originale physionomie.

UN HOMME DE SCIENCE

Le P. Gianfranceschi, est le type classique de l'intellectuel, passionné d'idées très précises et excellant à la fois à les dégager de la réflexion et de l'expérience et à les formuler clairement, bienveillant et courtois, mais gardant volontiers la réserve d'une affabilité plutôt cérébrale.

Tout jeune encore, ces dispositions d'esprit l'ont tourné vers l'étude des sciences. Venu des Marches d'Ancône, il avait commencé des études d'ingénieur quand, à l'âge de vingt ans, il entra dans la Compagnie de Jésus. C'était en 1896. Sa formation religieuse achevée, le P. Gianfranceschi prit les deux doctorats ès sciences physiques et ès sciences mathématiques, puis il devint professeur à l'Institut Massimo, le grand collège des Jésuites de Rome. Il y enseigna la physique et les mathématiques et il y assuma ensuite les fonctions de ministre et de vice-recteur jusqu'au jour où lui furent confiées les chaires de physique, de chimie et d'astronomie à l'Université Grégorienne fréquentée, par une élite ecclésiastique de tout le monde catholique.

Dès ce moment, les travaux et les publications du P. Gianfranceschi lui valent dans le monde savant une grande autorité que le gouvernement reconnait en l'appelant à l'Université de Rome comme chargé de cours.

Les "Nuovi Lincei" lui offrent aussi un de leurs sièges et c'est lui que Pie XI charge de réorganiser, en qualité de président la vieille Académie des sciences que la munificence pontificale a voulu accueillir dans la Casina Pie IV des Jardins du Vatican.

En juillet 1926, c'est la direction même de l'Université Grégorienne qui lui est confiée et le nouveau recteur garde toute une année encore la charge de ses trois chaires: il y a quelques mois seulement qu'il a renoncé aux cours de chimie et d'astronomie et il continue à faire le cours de physique.

LES TRAVAUX DU R. P. GIANFRANCESCHI

C'est que le R. P. Gianfranceschi est avant tout un physicien et un mathématicien. Il se consacre spécialement à l'étude de la constitution de la matière et il a publié sur la physique des molécules, des atomes et des électrons un ouvrage que l'on dirait volontiers définitif si l'auteur lui-même ne projetait constamment sur ces questions ardues une lumière nouvelle en continuant ses recherches et en se tenant scrupuleusement au courant des travaux de ses confrères.

Mais ce spécialiste est un vrai savant: il n'a pas d'oeillères et sa culture générale lui permet de rendre des services précieux en dehors de son domaine particulier. Nous avons dit jadis ici même comment le Père Gianfranceschi avait été amené à suivre les travaux de la Société des Nations en vue de la réforme du calendrier. Le Saint-Siège a fait appel à sa collaboration en bien d'autres circonstances et Pie XI lui a confié plus d'une mission délicate.

Le Recteur de l'Université Grégorienne a eu, de la sorte, l'occasion d'enrichir son expérience des hommes et des choses au cours de voyages aux Etats-Unis, en France, en Angleterre et en Belgique où nous le voyions l'an dernier aux fêtes du centenaire de l'Université Grégorienne faisait à l'Université catholique de Milan une série de cours sur la constitution de la matière.

Cependant les voyages qui ont laissé les meilleurs souvenirs au P. Gianfranceschi pourraient bien être ceux qui l'ont conduit en des expéditions parfois durement sportives le long de tant de routes de la péninsule en compagnie de ses petits scouts. C'est lui qui avait fondé la troupe des "Giovani Esploratori" de l'Institut Massimo et il était devenu ensuite l'aumônier général et l'animateur de tout ce mouvement qui vient d'expier d'une mort douloureuse ses succès et ses mérites.

Sur la jeunesse, le vaillant jésuite possède un ascendant dont témoigne constamment l'empressement filial d'une élite de jeunes médecins et de jeunes ingénieurs autour du maître confident de leurs travaux et de leurs efforts d'apostolat.

On peut être assuré que le P. Gianfranceschi aura su conquérir de même la confiante affection des explorateurs de l'Italia et des marins du Citta di Milano en enrichissant à la fois leur âmes de conquérants et le butin scientifique de leur campagne.

LA COMMISSION FERA LA GUERRE AU BOOTLEGGER

Le nouveau président de la Commission des Liqueurs a adressé une lettre aux intéressés leur recommandant de faire leur possible pour empêcher le bootlegger d'obtenir des provisions.

CONFISCATION

TORONTO, 16 (Spécial au "Droit")—Sir Henry Drayton a révélé cette semaine sa déclaration à l'effet que l'ambition des profit ne devait pas influencer l'efficacité des services publics. Dans une lettre circulaire aux vendeurs aux employés et aux inspecteurs de la commission des liqueurs, il demande de faire tout en leur pouvoir pour empêcher le "bootlegger" d'obtenir ses provisions aux magasins de la commission.

La circulaire dit entre autres choses "Il est évident que le succès de la régie des liqueurs dépend entièrement de la sobriété, de la modération et du caractère raisonnable des détenteurs de permis et que les personnes qui agissent d'une manière contraire, quel que soit leur état de vie, font tort non seulement à elles-mêmes, mais aussi au public en général. L'achat au delà des moyens personnels ou au détriment des dépendants, l'ivresse constante ou tout autre mauvais usage du permis devient un abus de privilège et causera invariablement la confiscation du permis si ces abus viennent aux oreilles de la commission.

Les vendeurs et les employés des magasins de la commission doivent comprendre que la loi des liqueurs a deux buts à atteindre. D'un côté il faut arrêter les activités des vendeurs illégaux et donner par là au tresor public ses énormes profits. De l'autre côté, but tout aussi important sinon plus important, il faut contrôler dans la province l'usage de la boisson en empêchant les ventes là où elles doivent être empêchées et améliorer par là dans la mesure du possible les conditions sociales. Les officiers doivent se rendre compte que la question des profits dans leur magasin est secondaire et qu'il leur faut prendre en premier lieu l'intérêt du public. La plus grande faute que puisse commettre un vendeur est de permettre un usage immodéré des liqueurs.

Les conditions sont sans doute différentes dans les diverses municipalités. Le fameux "bootlegger" devient de plus en plus rare. La vente illégale par des particuliers se continue tout de même à un degré moindre. Nous avons toujours eu parmi nous des exceptions, bien que la situation se soit considérablement améliorée.

On a récemment critiqué les conditions dans une certaine région de

(suite à la 2ième page, col. 3)

LES GAGNANTS DU CONCOURS HENRI DUNANT

M. Charles Gautier, du "Droit" gagne un des prix attribués à la section française. — Robert Henderson, de St-Thomas, gagne le premier prix des quotidiens de langue anglaise.

LES GAGNANTS

TORONTO, 16. — Le Dr James W. Robertson, prsident du conseil central de la Société de la Croix Rouge canadiennt, a publié hier les noms des gagnants du concours de rédaction de la Croix Rouge, pour célébrer le centenaire de Henri Dunant, son fondateur, qui naquit le 8 mai 1828 et consacra sa vie à cette oeuvre humanitaire. Des prix ont été accordés à trois classes: quotidiens de langue anglaise, hebdomadaires de langue anglaise, quotidiens et hebdomadaires de langue française combinés. Les prix pour chacune de ces classes sont: premier, quatre-vingt dollars; second, cinquante et troisième trente dollars. Voici les noms des gagnants: quotidiens anglais: premier prix, Robert Henderson, Times-Journal, St-Thomas, Ont.; deuxième, H. B. Christie, Expositor, Brantford, Ont.; troisième, Mlle K. M. Haig, Manitoba Free Presse, Winnipeg, Manitoba.

Hebdomadaires anglais: premier prix, Mlle Mary Clendenan, Farmer's Advocate, London, Ont.; deuxième, C. J. Allbon, Record, Asquith, Sask.; troisième, Farm and Ranch Review, Calgary, Alberta.

Journaux de langue française: premier prix, Adjutor Savard, La Patrie, Montréal; deuxième, J. M. Estival, Le Soleil, Québec; troisième, Charles Gautier, Le Droit, Ottawa.

LES JUGES

Les juges des sections anglaises étaient: le Dr Robertson, président; John M. Elson, président de la section de Toronto de l'Association des Auteurs canadiens; J. F. B. Livesay, Toronto; le Dr Lorne Pierce, rédacteur de la Ryseron Press, Toronto; R. J. C. Stead, Ottawa, et le professeur G. M. Wrong, Université de Toronto.

Les juges de langue française étaient: Robert Choquette, Montréal, vice-président de la section française de l'Association des Auteurs canadiens; le professeur Léon Lorrain, Montréal, et le Dr Victor Morin, ancien président de la section française de l'Association des Auteurs canadiens.

LA SITUATION DES FINANCES EN AUTRICHE

L'Autriche, paraît-il, est à même de continuer sans les réduire les travaux d'investissement aussi longtemps ne pourra pas être contraste.

LES ENCAISSÉS

VIENNE, 16 — L'ajournement de l'emprunt autrichien d'investissement par suite de la ratification retardée du bill y relatif par le Congrès américain prématurement ajournée, occupe vivement les cercles économiques autrichiens. Avec les sommes provenant de cet emprunt, on devait exécuter de grands travaux demandant de nombreuses années et très importants pour l'économie du pays, sans toucher pour cela aux recettes courantes de l'Etat. Il apparait maintenant que, grâce à son économie financière d'Etat prudente et ménagère, l'Autriche est à même de continuer sans les réduire les travaux d'investissement aussi longtemps que l'emprunt ne pourra pas être contracté, c'est-à-dire jusqu'à la fin de l'année. Le chancelier Seipel et le ministre des finances Kienbock ont fait au Parlement de remarquables déclarations au sujet de la situation financière de l'Autriche, desquelles il appert que l'administration des finances dispose d'encaisses considérables permettant une gestion sans heurts jusqu'à la fin de l'année. Ajoutons à cela que le gouvernement autrichien se trouve encore en possession d'un autorisation qu'il n'a pas encore mise à profit, celle d'émettre pour soixante-quinze millions de schillings de bons du trésor. Il n'est pas non plus question de profiter de cette permission.

Il ressort des déclarations du Dr Seipel que les obligations assumées par l'Autriche à l'occasion de l'emprunt de la S. D. N. ne jouent aucun rôle dans l'emprunt d'investissement projeté. L'ajournement du Congrès américain, pour raisons parlementaires internes, qui s'est produit plus tôt qu'on ne le pensait, a provisoirement empêché le vote du bill d'autorisa-

(suite à la 2ième page, col. 3)



En l'année 1695, la vénérable Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la congrégation des Révérendes soeurs de Notre-Dame, faisait la classe aux petites sauvagesses dans l'une des tours que nous voyons encore aujourd'hui sur le terrain du séminaire de Montréal. C'est cette scène historique, reconstituée récemment par les élèves de l'Ecole Normale dirigée par les RR. SS. de la congrégation Notre-Dame que représente notre photographie. Le rôle de la vénérable instutrice est rempli par Mlle Rita Simard. (Courtoisie du Canadien National).

L'AÉROPLANE DE AMUNDSEN EST EN ROUTE

Le grand explorateur va se mettre aussi à la recherche de Nobile et ses compagnons. — Les naufragés de l'air sont emportés vers l'est. — Maddalena forcé d'atterrir.

LE BRISE-GLACE

CAUDEBEC-EN-CAUX, France, 16., (S. P. A.)—L'Hydro-aéroplane français mis à la disposition de Roald Amundsen pour rechercher Nobile est parti ce matin pour Bergen, Norvège. Le capitaine René Guilbaud, un des aspirants du ministère de la marine aux honneurs d'une envolée transatlantique, en est le commandant. Trois aviateurs l'accompagnent. La machitie est munie de deux moteurs, sa force est de 1,100 chevaux-vapeur avec pouvoir de 2,800 milles.

ACCIDENT A MADDALENA

VADSOE, Norvège, 16.— Le major Maddalena, aviateur italien qui s'est envolé à minuit hier pour la Baie du Roi, dans l'intention de participer aux recherches du général Nobile a été retardé aujourd'hui par un accident. Il a été forcé d'atterrir à Varanger Fjord. L'avion a été remorqué à Vadsoe. Le puissant hydravion à deux moteurs de Maddalena, le "Savoie Marchetta", était le seul avion qui eût pu recueillir les naufragés, en raison de ses dimensions considérables. Il y a en ce moment deux avions dans le nord du Spitzberg, pilotés par des aviateurs norvégiens, mais ils sont trop petits pour

(Suite à la 2e page col. 4)

PAS DE FRANC-MAÇON DANS LE PARTI SOCIALISTE SUISSE

PARIS, 16.—On mande de Genève que par environ 120 voix contre 6, l'assemblée du parti socialiste genevois a voté une décision aux termes de laquelle les membres des Ligues maçonniques du groupe Alpina, ou d'un groupe étranger analogue, ne peuvent être reçus membres du parti socialiste genevois sans renonciation préalable à leur qualité de franc-maçon.

Cette décision, valable dès maintenant pour le parti socialiste genevois, sera soumise au Congrès socialiste lui-même qui aura lieu les 1er et 2 septembre prochain, en vue de son application dans l'ensemble des sections du parti socialiste suisse.

Bonne résolution!

Le "Friendship" se dirigerait vers l'Irlande

BAIE DES TREPASSES, Terre-Neuve, 16. — Ayant choisi l'Irlande comme but de leur envolée, les aviateurs du monoplan Friendship étaient en train hier soir d'ajouter 75 gallons de gazoline à leur aéroplane, attendant que le beau temps leur permette de partir.

Le pilote Wilmer Stultz croit que le temps s'éclaircira cet après-midi et que le départ se fera alors. Les autres membres de l'équipage, Mlle Amelia Eahart et Lou Gordon attendent le beau temps avec impatience. La nouvelle provision de gazoline est nécessitée par la décision de faire l'envolée en Irlande plutôt qu'aux Açores.

LES PRÉPARATIFS DU RALLIEMENT BENNETT À LAPRAIRIE, P.Q.

MONTREAL, 16. —On dressera un tribune pouvant contenir cinq mille personnes, lors du ralliement conservateur auquel l'hon. R. B. Bennett sera l'hôte d'honneur à Laprairie, le samedi 13 juin. Autour de la tribune, il y aura place pour vingt mille personnes. Des hauts parleurs seront installés, de sorte que tout le monde pourra entendre. On ne fera pas d'invitations. Les premiers rendus auront les premières places. M. Arthur Brossard, C. R., accompagnera M. Bennett.



Le sénatuer américain Charles CURTIS, du Kansas, choisi hier candidat républicain à la vice-présidence américaine.

MILLE FAMILLES SONT MENACÉES

KENNETH, Mo., 16. (S.P.A.) — Mille familles se sont vues menacées lorsqu'une digue sur la rivière St-François, à six milles au nord-ouest de Kenneth, chef-lieu du comté de Dunklin, se brisa vers 1 h. 30 ce matin. On croit qu'à la suite de cet accident 20,000 acres de terre seront inondés.

La rupture s'est produite en dépit des travaux ardus de trois mille hommes pour la rétenir contre les eaux montantes. Une légère fissure s'est d'abord produite, dans la jetée, qui se transforma en quelques instants en une ouverture de 150 pieds de largeur.

ÉCHANGE DE TÉLÉGRAMMES ENTRE NOBILE ET LE ST-PÈRE

ROME — (par courrier) — Le 24 mai, sont parvenus à S. S. Pie XI les télégrammes suivants espédiés par radio du dirigeable Italia survolant le Pôle Nord et du bateau Citta di Milano ancré à la Baie des Rois:

NOBILE AU SAINT-PERE

Sa Sainteté Pie XI,
Rome.

A une heure et trente de ce jour, 24, avec une profonde émotion, nous avons laissé tomber sur la glace du Pôle Nord la Croix que Votre Sainteté nous confia.

Moi et mes compagnons, nous exprimons à Votre Sainteté notre gratitude pour la très haute mission qui nous a été confiée et nous renouvelons l'expression de notre profond dévouement.

Général Nobile.

LE P. GIANFRANCESCHI AU SAINT-PERE

Sa Sainteté Pie XI,
Rome.

En ce moment, une heure trente, le général Nobile plante sur le Pôle Nord la Croix bénite par Votre Sainteté, étendard, gage du triomphe du Règne du Christ sur toutes les nations.

P. Gianfranceschi

LES REPONSES DU PAPE

S. S. Pie XI a fait envoyer les réponses suivantes:

Général Nobile,
Dirigeable Italia.

En remerciant de la très heureuse nouvelle annonçant avec une rapidité admirable l'entreprise accomplie et une date à jamais mémorable dans les fastes de la loi, de la science, de la patrie de Marco Polo de Colomb, le Saint-Père se réjouit vivement et bénit de coeur le général et ses compagnons de fatigues et de gloire implorant la continuation de l'assistance Divine et toujours de nouveaux succès.

Cardinal Gasparri.

Père Gianfranceschi,
Bateau Citta di Milano.

Très heureux de la bonne nouvelle de l'accomplissement de la glorieuse entreprise et remerciant le Tout-Puissant de ce que par l'oeuvre du général Nobile et de ses valeureux compagnons le Signe de la Rédemption sanctifie ces régions jusqu'ici inexplorées. Sa Sainteté leur souhaitant de toujours nouvelles conquêtes pour la foi et la science, renouvelle paternellement la bénédiction apostolique.

Cardinal Gasparri.

Aux abonnés qui sont en dehors de la ville durant les mois d'été

Nos abonnés qui vont passer les mois d'été en dehors de la ville, soit en vacances ou autrement, et qui désirent recevoir leur journal, nous nous ferons un plaisir de prendre leur commande par téléphone à Rideau 514, ou en écrivant à LE DROIT, C.P., 554, Ottawa, Ont.

Les prix sont les suivants:
12 sous par semaine.
50 sous par mois.
$1.25 pour 3 mois.

IL EST ACCUSÉ DU MEURTRE DE SON FRÈRE

Raoul Laflamme, arrêté hier, à St-Raphaël, comparaitra vendredi prochain, pour enquête préliminaire. — Il aurait déjà fait un séjour dans un asile d'aliénés. — Me R. Denis le défendra.

L'ARRESTATION

(Du correspondant du "Droit")

CORNWALL, Ont., 16. — Les événements se sont précipités en une journée et demie dans l'affaire de l'assassinat de St-Raphaël. Raoul Laflamme est maintenant à la prison des comtés unis de Stormont-Dundas et Glengarry à Cornwall et une accusation de meurtre pèse sur lui.

Jeudi après-midi eut lieu l'enquête du médecin-légiste à Alexandria. Le verdict rendu par le jury était qu'Albert Laflamme avait été assassiné par une personne inconnue. Albert Laflamme, cultivateur de Saint-Raphaël, avait été trouvé par son fils dimanche de grand matin, visage contre terre et privé de vie. Il avait les mains dans les poches de son pantalon, ce qui démontrait qu'il devait avoir été tué à sang froid. Une balle de calibre vingt-deux avait pénétré dans le cou en arrière du côté droit et était allée se loger dans l'épaule gauche.

Immédiatement toute la police provinciale de la région fut sur pieds. Une battue fut organisée dimanche après-midi dans les bois de St-Raphaël par les gens de l'endroit, sans donner de résultats. On recherchait le frère de la victime. On savait qu'il y avait eu des querelles de famille. Le frère de la victime, Raoul Laflamme, était disparu de l'endroit où il travaillait à trois heures dans la nuit de dimanche dernier. Il avait acheté des cartouches, rapporte-t-on quelque temps auparavant à Alexandria.

Les recherches se continuaient quand vendredi matin la police fut prévenue que l'homme qu'elle cherchait était assis devant une remise à voiture sur la terre de Emile Beaupré, dans le huitième rang du canton de Charlottenburgk, c'est-à-dire le premier rang de St-Raphaël. Les constables Pringle, Metclafe et Bertrand se rendirent sur les lieux et trouvèrent notre homme endormi au soleil.

AAparemment, il avait passé la nuit dans la grange et avait eu froid. Il se coucha donc au soleil pour se réchauffer. Il s'éveilla pour être conduit aux quartiers de la police provinciale à Cornwall où il arriva vendredi matin vers onze heures et demie. Il était très faible. Il n'avait pas mangé depuis dimanche probablement.

Vers quatre heures et demie Raoul Laflamme fut conduit devant D. G. Macdonnell en cour de police, où une accusation du meurtre de son frère fut portée contre lui. L'enquête préliminaire fut immédiatement fixée à vendredi prochain. Vers cinq heures Laflamme fut conduit à la prison du comté. Il avait de la difficulté à marcher.

Me Rodolphe Danis, de la raison légale Danis et Danis, de Cornwall, doit défendre l'accusé, lequel paraît-il, a déjà été pensionnaire d'un asile d'aliénés.

LA LIBRAIRIE DU "DROIT"

OUVRAGES CANADIENS:

Il est réconfortant de constater combien nos auteurs canadiens, comme d'ailleurs tout ce qui vient de chez nous, prennent à nos yeux, leur vraie valeur.

Un fort mouvement s'est dessiné pour mieux faire connaitre et apprécier les ouvrages de nos auteurs et ce mouvement quoique lent tout d'abord a fini par obtenir les résultats qu'on en attendait!

Il faudrait que la population s'intéresse à cette campagne de la **"nationalisation de nos cerveaux!"**

Nous conseillons fortement cette liste d'ouvrages canadiens comme sujets de lecture de vacance:

* * *

Un Coeur Fidele, roman, par **Blanche Lamontagne-Beauregard**; au comptoir 75 sous et par poste 80 sous.

* * *

Trouées dans les Novales (scènes canadiennes) par **Jules Tremblay**; au comptoir 50 sous et par poste 55 sous.

* * *

Le Sens Commun, maximes et réflexions, par l'**Abbé Pierre Gravel**; au comptoir 50 sous et par poste 55 sous.

* * *

Les Energies Rédemptrices, études des différents problèmes de la race canadienne-française, par **Hermas Bastien**; ouvrage destiné surtout à la jeunesse; au comptoir 60 sous et par poste 65 sous.

* * *

Couleurs du temps, impressions, par **Michelle Lenormand**; au comptoir 75 sous et par poste 80 sous.

* * *

Billets de Geneviève, par **Ginévra**; au comptoir 75 sous et par poste 80 sous.

* * *

Les Rapaillages, nouvelles canadiennes, par l'**Abbé Lionel Groulx**; au comptoir 25 sous et par poste 30 sous.

* * *

Evangéline et autres poèmes de Longfellow, traduction libre par **Pamphile Lemay**; au comptoir 90 sous et par poste 95 sous.

* * *

Les Etapes d'un Sacrifice, ou quelques pages de la vie héroique de la **Vénérable Marguerite Bourgeois**, fondatrice de la **Congrégation de N.-D. de Montréal** (1620-1700); au comptoir 50 sous et par poste 55 sous.

* * *

L'Oeuvre de l'Abbé Groulx par **Olivar Asselin**; au comptoir 50 sous et par poste 55 sous.

* * *

Miscellanées, critique littéraire, par **Henri d'Arles**; au comptoir 75 sous et par poste 80 sous.

* * *

Fremieres Semailles par **Georges Bouchard**; au comptoir 60 sous et par poste 65 sous.

La Croix de Sang, histoire du Curé de Santa-Cruz par **Gastan Bernoville**.

La réalité, a-t-on dit déjà, dépasse en merveilleux et en extraordinaire, les plus ingénieuses et les plus invraisemblables inventions de l'imagination. Ce livre nous en convainc. Un curé basque, partisan de don Carlos, président au trône d'Espagne, embauche des "partisans", fait la guerre, devint chef écouté, redoutable puissant; il remporte d'éclatantes et de décisives victoires; il réussit en plusieurs missions diplomatiques; il est l'âme du mouvement carliste; puis, une mésentente dans son parti le force à l'inaction. Alors il quitte son cher pays pour lequel il a été blessé et il a combattu si longtemps; il s'exile en Colombie; il devint missionnaire, professeur d'histoire, de français et d'anglais, fait son noviciat chez les Peres Jésuites et meurt après une vie à laquelle seul ce livre pouvait rendre sa véritable beauté.

Au comptoir 75 sous et par poste 80 sous.

* * *

La poésie pure par l'**Abbé Henri Brémond**, membre de l'Académie française, avec un **"Débat sur la Poésie"** par **Robert de Souza**.

Tous ceux qui aiment la poésie, amateurs ou professionnels de la versification française, ceux qui ont lu les grands poètes de la langue française et des langues étrangères se doivent de lire ce volume.

Au comptoir 70 sous et par poste 75 sous.

* * *

Maria Chapdelaine par **Louis Hémon**, roman; au comptoir. 75 sous et par poste 80 sous.

ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ont.

ADRESSE LOCALE: No 370, rue Dalhousie, Ottawa. Téléphone: Rideau 516.



TORONTO, 16—La pression est élevée dans la région des Grands Lacs et relativement basse dans le golfe Saint-Laurent et dans l'ouest du continent. Le temps est variable et il y a des averses dans plusieurs endroits de l'ouest, de l'est et des provinces Maritimes.

PRONOSTICS

Vallée de l'Outaouais et Haut-Saint-Laurent vents modérés du nord-ouest; beau et plus chaud. Demain chaud.

Les Nouvelles Religieuses

Cérémonie présidée par S. E.

QUEBEC. — S. E. le Cardinal Rouleau, O.P., a présidé ces jours-ci une cérémonie de vêture et de profession chez les Missionnaires de Marie.

Les RR. PP. Stanislas et Eugène-Marie, O.F.M., acompagnaient à l'Autel Son Eminence.

C'est Monseigneur Adjutor Faucher, curé à Notre-Dame de Jacques-Cartier, qui a prononcé le sermon de circonstance.

Treize religieuses ont revêtu le sant habit, cependant que onze autres ont prononcé leurs voeux temporaires et une seule, la Réverende Mère Marie Géraud d'Aurillac, a prononcé ses voeux perpetuels.

* * *

Noces d'argent sacerdotales

ST-DAMASE DE MATAPEDIA — Le 6 juin, on fétait ici le vingt-cinquième anniversaire de prêtrise de M. le curé Adélard Richard.

Le matin, à 9 heures, il y eut grand'messe solennelle avec comme diacre et sous-diacre, MM. les abbés Oscar Bérubé et Théodule Desrosiers, enfants de la paroisse. Plusieurs confrères, dont M. l'abbé Enoch Lepage, ancien curé, avaient voulu se joindre aux paroissiens pour réhausser de leur présence cette fête jubilaire. Après l'office religieux, on présenta au jubilaire un calice avec initiales gravées, puis une adresse fut lue par le maire, M. Zéphir Thibault.

* * *

Réception au Cardinal

RIVIERE-DU-LOUP. — La ville a décidé de faire une réception civique à Son Eminence le Cardinal Rouleau, à l'occasion de sa recente élévation, au Cardinalat. Son Eminence sera ici le 25 courant. Il y aura réception officielle à l'Hôtel de Ville à 2 heures p.m., et un banquet à 7 heures. Toute la population de la ville et des environs est conviée à cette fête. Un comité est à l'oeuvre pour l'organisation de cette manifestation qui devra revêtir un caractère tout particulier.

* * *

Un centenaire

SAINT-SIMON DE RIMOUSKI.— Cette paroisse célébrera en juillet le centenaire de sa fondation et de grandes fêtes auront lieu à cette occasion. Le comité d'organisation terminera sous peu le programme des manifestations. Un des principaux item de ce programme sera une messe pontificale qui sera célébrée par S. G. Mgr Courchesne.

* * *

Arrivée d'une religieuse

QUEBEC. — La T. Révérende Mère St-François d'Assise, supérieure générale des Soeurs de St-Joseph de St-Valier, est actuellement à Québec. Elle arrive justement du Diocèse de Valence, de St-Valier (près Lyon), où se trouve la Maison-Mère de la communauté, en vue de visiter les huit maisons canadiennes sur lesquelles s'étend sa juridiction, toutes situées dans la Province de Québec.

Elle retournera en France, au début d'août prochain.

CARNET MONDAIN

L'honorable sénateur H. S. Béland et madame Béland sont partis pour Saint-Joseph de Beauce, où ils occuperont leur résidence d'été.

* * *

L'hon. W. R. Motherwell, madame Motherwell et mademoiselle Isabel Cummings s'embarqueront le 20 juin, à bord de l'"Empress of France", en route pour Londres, où l'hon. M. Motherwell représentera le Canada, au congrès mondial de l'industrie laitière.

* * *

M. E. W. Beatty, C.R., président du Pacifique Canadien, s'est embarqué à bord de l'"Empress of Australia", ces jours derniers, pour un voyage de quelques semaines en Angleterre.

* * *

M. et madame D'Arcy McGee ont reçu à dîner jeudi soir, en l'honneur de M. et de madame Ian Breakey, de Breakeyville, Qué.

* * *

L'hon. juge et madame Thibaudeau-Rinfret et leur famille passeront l'été à Sainte-Adèle.

* * *

M. et madame Victor Brodeur et leur fils ont passé quelques jours à St-Hilaire, les hôtes de madame L. P. Brodeur.

* * *

M. P. M. H. Leblanc, I.C., est parti pour la Tuque, Qué., où il passera plusieurs mois.

* * *

Madame Albert Pinard est retournée à Hawkesbury, après un court séjour en ville.

* * *

Le Dr et madame T. A. Lomer et madame P. B. Bélanger étaient de passage à Kingston, hier.

* * *

M. Félix Racette est retourné mercredi, à Détroit, après un voyage d'une quinzaine, à Ottawa, Hull et Montréal.

* * *

M. et madame Alex. Hill et leurs enfants partiront prochainement pour la Malbaie, où ils passeront les mois d'été.

* * *

Mademoiselle Annie McElroy partira en juillet, pour un voyage outremer.

* * *

Le mariage de mademoiselle Alice Michaud, de Sturgeon-Falls, avec M. Ernest Sénécal, fils de M. et de madame C. O. Sénécal, sera célébré le jeudi 21 juin, à huit heures et demie en l'église St-Charles, d'Ottawa.

* * *

Dimanche dernier, un groupe de parents et amis se réunissaient à la demeure de Madame Lebrun pour fêter le quinzième anniversaire de naissance de mademoiselle Gabrielle Lebrun. L'adresse fut lue par mademoiselle Simone Cadieux et de jolis cadeaux furent présentés par Marcel Lebrun. Au cours de la soirée, il y eut chant, musique et un goûter fut servi par mesdames Lebrun, Bureau, Trépanier et Bellefueille. Assistaient à cette fête: M. et Mme Lebrun, Mlles Yvette Bazinet, Antoinette Beaudoin, Yvonne Benoit, Lucienne et Léontine Boudreault, Simone Cadieux, Reine et Belle Charette, Madeleine Demers, Irène Ladouceur, Dorothée Leblanc, Cécile St-Aubin, Alice Thériault, Alfréda Vézina.

* * *

Madame B. Sauvé, de Hull, est actuellement aux Trois-Rivières.

* * *

Le mariage de mademoiselle Marie Corbeil, fille de M. et de madame Ulysse Corbeil, de Montréal, avec M. Benjamin Dansereau, fils de M. Lionel Dansereau, d'Ottawa, et de madame Dansereau, décédée, sera célébré le lundi 2 juillet, en l'église de la Visitation du Sault-Récollet.

* * *

Le mariage de mademoiselle Laurenza Berthelet, d'Eastview, fille de M. F. Berthelet, décédé, et de madame Berthelet, avec M. Jean Picard, de Montréal, fils de M. H. Picard, décédé, et de madame Picard, sera célébré le mercredi, 27 juin, à 7 heures en l'église Notre-Dame de Lourdes.

* * *

M. le chanoine Adélard Harbour a béni mercredi matin, à neuf heures, en la chapelle de la basilique de Montréal, le mariage de mademoiselle Aimée Taschereau, fille de M. et de madame R.-A. Taschereau, avec M. Arthur Taché, fils de M. et de madame Henri Taché. La mariée qui était accompagnée de son père portait une robe de georgette sable et un chapeau de dentelle de même ton; son bouquet se composait de roses roses et de muguet. M. Roland Taché était le témoin de son frère. Après la cérémonie il y eut réception chez madame Taschereau où les salons étaient décorés de fleurs de saison. M. et madame Taché partirent ensuite pour une croisière aux Mille-Iles. Pour voyager, madame Taché portait un manteau de kasha noir garni de renard beige et un feutre sable.

* * *

AVIS.—Toutes les nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer par téléphone, le soir, de 7 à 8 heures, à R. 2154, ou par écrit à Case Postale, 554, "Le Droit", Ottawa, Ont.

SUR LE TRAM

THE OTTAWA ELECTRIC RAILWAY CO.

DES ARRETS—NON PAS DES STATIONS

Tout en reconnaissant que les employés du tram n'étaient pas responsables de la mort d'un bicycliste, un jury de Toronto n'a pas pu s'empcher d'ajouter des remarques à son verdict. Ces remarques ont pour objet de vouloir imposer aux tramways un arrêt à tous les poteaux blancs, même s'il n'y a pas de voyageurs qui veulent monter ou descendre.

Il y a probablement des gens, bien peu nombreux pourtant, qui croient que les tramways doivent arrêter à tous les poteaux blancs, et des accidents peuvent se produire par suite de cette présomption.

Nous sommes également au courant du fait que plusieurs personnes se tiennent à ces endroits pour attendre les tramways sans signaler aux garde-moteurs qu'ils veulent les faire arrêter, et que d'autres négligent de presser le bouton avant d'arriver à leur point d'arrêt. Ces dernières, cependant, ne courent aucun danger par suite de leur omission.

Il en va autrement de ceux à qui incombe la responsabilité de conduire un véhicule par les rues. Ils peuvent ignorer les réglements de la circulation, mais, sans nul doute, après une génération de tramways, ils doivent commencer à savoir que les poteaux blancs ne sont que des arrêts intermittents. En tout cas, ils ne doivent plus rester dans le doute.

Le jury de Toronto s'est certainement emparé du mauvais bout du coûteau en essayant de trancher de cette façon le problème de la circulation. S'il faut sacrifier la vitesse aux intérêts de la sécurité il importe que les quatre-vingts pour cent qui se servent du tramway ne soient pas les victimes chargées d'expier les péchés des autres.

LES TRAMS A UN SEUL HOMME

Au Canada nous comptons 17 compagnies de tramways ne possédant que des trams à un seul homme, et 20 compagnies ayant des tramways à un ou deux hommes.

Les compagnies canadiennes qui se servent exclusivement de tramways à un seul homme ont 330 trams. Ceux qui se servent de trams des deux modèles ont 720 véhicules à contrôle unique.

Nous avons donc 1,050 tramways confiés aux soins d'un seul homme au Canada.

Les statistiques nous démontrent que le nombre des accidents est inférieur sur les tramways à un seul homme comparativement aux tramways à deux hommes.

AMENDE OU PASSAGE?

Voici ce que déclare un auteur en parlant de l'erreur commise par ceux qui prétendent régler les difficultés de la circulation en voyageant de la maison au bureau et retour dans leur propre auto:

"Il y a aussi la fameuse somme de trois dollars que l'automobiliste, obligé de se rapporter en cour, est obligé de laisser entre les mains du magistrat comme souvenir de sa visite, et dire qu'il aurait pu se payer environ 40 tours de tramways pour cette somme".

Nous ne savons pas s'il est opportun de citer ce chiffre de trois dollars à Ottawa, car il peut dépasser ce montant, mais nous sommes sûrs que dans la Capitale trois dollars vous procureraient 60 et non pas 40 voyages en tramways.

DES RESULTATS SATISFAISANTS

Le 10 janvier un réglement municipal prohiba à Chicago le stationnement des autos dans le bas de la ville. Depuis cette date il y a eu une diminution d'environ 30 pour cent dans le nombre des accidents auxquels les tramways ont été mêlés. Ceci n'est pas entièrement dû à la plus grande mesure de facilité assurée aux tramways dans les districts d'affaires, mais à l'espace plus considérable donné aux automobilistes pour évoluer. Même dans les quartiers les plus populeux le nombre des accidents dûs aux tramways a été très minime.

EN PARFAITE CONDITION

Les nouvelles correspondances émises par l'O. E. R. indiquent l'heure où le tramway a laissé le terminus, et non pas le temps où il a été émis. Il est exigé de l'employé qui reçoit la correspondance de vérifier le temps et la direction indiqués. Il doit examiner toutes les correspondances qui lui sont remises. Vous perdez votre temps et le sien, quand vous vous amusez à faire un accordéon ou un bateau de papier de vos correspondances. La plupart du temps vous faites ces choses inconsciemment quand vous prenez votre siège dans le tram. N'êtes-vous pas prêt à nous assurer votre collaboration du service? Merci.

POURQUOI PAS CETTE APRES-MIDI?

Un autobus Grey Line de luxe laisse le Château Laurier tous les jours à 10 heures de l'avant-midi pour faire une excursion autour de la Capitale, en passant par le parc Rockcliffe, le driveway, la ferme expérimentale, Hull, la colline du Parlement, etc.

Un autre autobus, qui parcourt le même trajet, part du Château à 3 heures de l'après-midi.

Le prix du passage pour les adultes n'est que d'un dollar; et pour les enfants de cinquante sous.

C'est le temps, à l'heure actuelle, d'en profiter, avant que la saison des touristes batte son plein. Que la population d'Ottawa connaisse sa propre ville.

L'AÉROPLANE...

(suite de la 1ère page)

pouvoir prendre d'autres personnes à bord.

VERS L'EST

BAIE DU ROI, Spitzberg, 16., (Copyright 1928 par la Presse Associée)—Au lieu d'être emportés vers l'ouest, comme on le supposait d'abord le général Nobile et ses cinq compagnons s'en vont à la dérive vers l'est.

Vu le vent d'est à la Baie du Roi, on avait cru que le groupe était entraîné vers l'ouest, mais on sait maintenant qu'un vent d'ouest souffle dans la région du nord. On attend aujourd'hui l'arrivée du major Maddalena, aviateur italien dans le Savoia-55.

Dans une dizaine d'heures, il peut faire des recherches sur une grande étendue et communiquer les résultats par sans fil au Citta di Milano. Le vapeur Braganza est en route pour le cap Nord, afin de porter secours au bateau Hobby. Le capitaine Riiser-Larsen et le lieutenant Holm, qui transportent des aéroplanes à bord du Hobby, pourront bientôt peut-être faire une autre envolée à la recherche des explorateurs, surtout de Malmgren et de ses compagnons. Les recherches des équipes de chiens du Hobby ont été hier sans succès. Le Hobby rapporta qu'il était encore parmi les glaces, au large de la terre du Nord-est.

MABEL BOLL REÇUE PAR LE GOUVERNEMENT DE TERRENEUVE

HAVRE DE GRACE, Terre-Neuve, 16.—Mlle Mabel Boll, qui attend ici un temps favorable à une envolée en Europe, a accepté hier l'hospitalité du gouvernement de Terre-Neuve. En compagnie du capitaine Oliver Leboutillier, pilote, et de Arthur Argles, copilote, Mlle Boll a été à St-Jean l'hôte de Sir John Bennett, secrétaire colonial, qui est venu de la capitale en cet endroit afin de féliciter les aviateurs, au nom du gouvernement. Ceux-ci ont dîné avec le secrétaire et sont revenus ici hier soir, après avoir fait des emplettes à St-Jean.

En route pour le Congrès de Minneapolis

MONTREAL, 16.—Vingt-cinq rotariens de Berlin, N. H., qui se rendent à Minneapolis pour assister au congrès international qui s'y tiendra du 18 au 22 juin, arriveront à la gare Bonaventure ce soir, à 6 h. 20 dans un wagon du Canadien National. Des délégués des états de la Nouvelle-Angleterre sont aussi attendus à 10 h. 15 p. m., à la gare Bonaventure. Les deux groupes partiront par le train de 11 h. p. m., pour Toronto et Chicago par voie du Canadien National et de la par le Grand Tronc pour Minneapolis. Au retour ils suivront la même route laissant Chicago le 23 juin au matin.

CHELMSFORD, ONT.

15 JUIN 1928

La procession de la Fête-Dieu a eu lieu après la messe, dimanche. Le père Raby, du collège de Sudbury, portait le Très-Saint-Sacrement. Le défilé de l'église, commença rue Principale et se rendit au reposoir à la demeure de Mme Alphonse Blais, de là à l'église.

Les paroissiens se félicitent du retour de leur pasteur, M. l'abbé S. Côté, après un séjour de cinq semaines à l'hôpital St-Joseph de Sudbury.

M. le docteur Gendron et quelques jeunes gens ont pris l'initiative de faire un terrain de tennis à l'angle des rues O'Connor et Principale.

M. et Mme Arcade Chevrier font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Rolande-Rita, Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Vaillancourt, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Raoul Vaillancourt recevaient à dîner, dimanche soir.

Mlle Joséphine Caron, de Montréal, visite son frère, M. Emilien Caron.

LA COMMISSION...

(suite de la 1ère page)

la campagne. Cette critique se lisait comme suit "Il y aurait une critique à faire de la nouvelle loi des liqueurs dans notre province. C'est que le "bootlegger" peut plus facilement se procurer de la boisson, puisqu'il est toujours assez facile de trouver plusieurs amis qui consentent à acheter à la caisse." Cette critique n'est pas totalement vraie. Sous l'ancien régime les vendeurs illégaux éprouvaient très peu de difficultés à acheter leurs provinces d'une manière illégale.

C'est donc le devoir de nos vendeurs et des employés de nos magasins de ne pas vendre en grande quantité à ceux qui ne peuvent faire un tel usage de boisson et dont les habitudes font croire que l'achat n'est fait que dans le but de revendre.

La vente à des gens qui ne sauraient payer le prix des liqueurs à moins que l'achat n'ait été fait que pour revendre n'est pas uniquement pratiquée dans les régions rurales de la province. Récemment un homme était condamné sur accusation de vente illégale. C'était un ouvrier gagnant un salaire de $18 par semaine, non marié. On lui permit tout de même l'achat de $367.20 de liqueurs. Il était évident dans ce cas que l'achat était fait uniquement dans le but de revendre.

Les vendeurs, les employés des magasins, les inspecteurs des brasseries et des entrepôts devront à l'avenir empêcher la répétition d'un tel cas.

LA SITUATION...

(suite de la 1ère page)

tion, et on doit attendre la prochaine session en décembre pour que cette question soit réglée. Le Dr Seipel souligne que cet ajournement s'est produit malgré les efforts du président Coolidge, du secrétaire d'Etat Kellog et du secrétaire des finances Mellon. La clôture prématurée du Congrès américain est d'ailleurs, selon les communications du Dr Seipel, une seule des difficultés qui s'opposent à la ratification de l'emprunt. L'Italie en effet soulève, des difficultés dans la question du retrait des droits d'hypothèques, à cause de la tension qui existe toujours entre l'Italie et l'Autriche. Le Dr Seipel déclare cependant que ces retards n'influeraient en rien sur les travaux d'investissement projetés, parce que la politique prudente du ministre des finances a prévu cette éventualité. La politique financière continuera d'ailleurs à observer l'économie la plus stricte.

Le ministre des finances Kienbock confirma ensuite que les investissements prévus au budget provisoire de l'année courante seront tous exécutés, notamment ceux des chemins de fer fédéraux (soixante-dix millions de shillings), création de routes modernes (onze millions), etc. Il affirma qu'il continuerait sa politique financière stricte. Quant à l'emprunt, le ministre des finances déclare que son ajournement n'est nullement une raison de douter du crédit de l'Autriche. Pour lui, son obtention n'est pas douteuse. Avant tout, l'Autriche doit conclure pour les Relief credits un accord en harmonie avec sa situation économique, afin d'obtenir pour l'avenir son indépendance dans la politique des crédits, but poursuivi par tous les Etats.



GRATIS

Magnifique service de coutellerie. Donné gratis avec le

THE et CAFE

COLOMBO

VERT, NOIR ou JAPON

En vente partout. Demandez-le à votre fournisseur.

GLOBE TEA CO.

309 Notre-Dame Ouest Montréal

Méfiez-vous des imitations

CHARLES CURTIS CANDIDAT À LA V.-PRÉSIDENCE

Le sénateur du Kansas l'emporte haut la main par un vote de 1052 contre trente-quatre, au premier tour de scrutin. — Ce choix est fait unanime.

QUESTION AGRICOLE

KANSAS CITY, Mo., 16.—Charles Curtis, de Kansas, né à la réserve indienne de Kaw, qui fut jockey, avocat, sénateur aux Etats-Unis, a été choisi hier, à la convention républicaine nationale, candidat à la vice-présidence des Etats-Unis, aux élections de novembre prochain.

Le chef de la majorité au sénat, descendant d'ancêtres indiens, l'emporta haut la main à la séance finale de l'assemblée, par un vote de mille cinquante-deux contre trente-quatre. Quelques instants plus tard, le choix fut fait unanime. Il n'y eut qu'un tour de scrutin.

Treize votes furent donnés à Charles G. Dawes, dix-neuf à Herman L. Ekern, du Wisconsin et deux à Hanford MacNider, de l'Iowa. Tout le monde approuva la motion de rendre le choix unanime.

Jusqu'à jeudi, M. Curtis était candidat à la présidence. Prenant la parole, il adressa ses remerciements, déclara qu'il avait espéré avoir les mêmes honneurs que M. Hoover, fit l'éloge du président Coolidge et du secrétaire du commerce et prédit la victoire du parti à l'automne. Il fut vivement applaudi.

La question agricole fut pour beaucoup dans le choix à faire. Il semblait toutefois évident qu'un homme de l'ouest moyen serait choisi. M. Curtis vota en faveur du bill McNary-Haugen, auquel le président Coolidge apposa son veto, mais il refusa de voter pour renverser ce veto.

Comme dans le cas de M. Hoover, le courant en faveur de M. Curtis se dessina alors que la délégation de la Pennsylvanie déclara hier de lui accorder ses soixante-dix-neuf votes. New-York suivit avec quatre-vingt-dix voix. Dès lors, jusqu'à l'ouverture de la convention, les Etats imitèrent cet exemple l'un après l'autre. Longtemps avant le scrutin, tout indiquait que M. Curtis remporterait une majorité écrasante.

MESSAGE DE HOOVER

WASHINGTON, 16. — M. Hoover s'est mis immédiatement à l'oeuvre hier, préparant sa campagne présidentielle. Pendant que les félicitations lui arrivaient en très grand nombre, il put saisir un moment pour rédiger son premier manifeste, un message aux délégués de Kansas City. Il traita de la question de secours aux fermiers, qui fut au premier rang dans les récentes agitations politiques, et fit part de son attachement aux principes du parti tels qu'énoncés dans le programme de la convention. Il insista sur la nécessité de l'élément spirituels et moral dans le gouvernement et déclara que sa carrière lui avait fait contracter une grande dette envers son pays.

DES FAITS, NON DES MOTS

KANSAS CITY, Mo., 16. — Après avoir confié ses destinées aux candidats à la présidence et à la vice-présidence, le parti républicain se lancera dans la campagne de 1928 en présentant surtout des faits et non des mots aux électeurs américains. C'est l'interprétation qu'on fait à la suite du choix hier de M. Curtis, comme compagnon électoral de M. Hoover. Ni l'un ni l'autre ne sont doués de grandes qualités oratoires sur lesquelles ils pourraient compter pour gagner des votes dans les circonscriptions douteuses. On croit que tous deux, particulièrement M. Hoover, se serviront du radio.

M. Hoover a l'intention de passer un mois ou plus dans l'ouest, où il prononcera quelques discours, puis il retournera dans l'est ou dans l'ouest moyen, où il établira ses quartiers généraux jusqu'à la fin de la campagne. Si les quartiers généraux des républicains sont établis à Chicago, comme le veulent quelques chefs, il n'est pas impossible que M. Hoover se tienne dans quelque campagne des environs, prêt à prononcer un nombre limité de discours aux endroits stratégiques.

EXAMENS DE PREMIÈRE ANNÉE À OSGOODE HALL

PLUSIEURS ETUDIANTS D'OTTAWA SONT SUR LA LISTE DES CANDIDATS HEUREUX.

TORONTO, 16.—Les résultats des examens de première année à la faculté de droit d'Osgoode Hall ont été publiés hier après-midi par H. Ardagh, secrétaire de la Law Society du Haut Canada. Plusieurs des candidats heureux sont d'Ottawa et de la région et du nord de l'Ontario.

Gordon C. Medcalf, d'Ottawa, est arrivé cinquième et a gagné une bourse de quarante dollars. L. H. Clayton, d'Ottawa, vient parmi les premiers sur la liste, et W. M. Dubrulé, de Pembroke, le suit. Un autre étudiant d'Ottawa, Charles H. Blair, en est séparé par six noms.

Voici les noms des autres candidats heureux par ordre de mérite: R. A. Whitely, Haileybury; A. Serré, Sturgeon Falls; A. Parisien, Ottawa; Maurice J. Daly, Renfrew; Adrien C. Létourneau, Técumseh.

Ceux dont les noms suivent ont passé avec distinction, à l'exemple de Medcalf, ou ont gagné des bourses comme suit: J. Finkelman, bourse de cent dollars; M. W. McCutcheon, soixante dollars; J. J. Minsky, quarante dollars; H. A. Stark, quarante; W. L. Millman, quarante; F. A. Brewin, vingt; W. S. Sewel, quarante; J. C. Risk, F. B. Matthews, E. R. Smith, H. F. McMullen et R. G. Everson.

Amélioration du service à la côte du Maine

MONTREAL, 16. — En raison de la popularité sans cesse grandissante des stations balnéaires de la côte du Maine, aux Etats-Unis, les autorités du Service des Voyageurs du Pacifique Canadien ont décidé de faire circuler, à partir du 24 juin prochain, un nouveau convoi spécial appelé le "Maine Coast Special", qui quittera la gare Windsor tous les jours, jusqu'en septembre prochain, à 9 heures p. m. (heure avancée), pour arriver le lendemain matin à Portland, Old Orchard Beach et Kennebunk. Au retour, le "Maine Coast Special" quittera Kennebunk pour entrer à la gare Windsor, Montréal, le lendemain matin.

Le convoi en question sera composé exclusivement de wagons-lits du type le plus moderne. A partir du 29 juin, un wagon à compartiments sera attaché au train de Montréal, tous les vendredis, et un wagon semblable sera attaché au convoi de Kennebunk, à dater du 1er juillet, tous les dimanches. Le convoi de 10 heures a. m. (heure avancée), quittant la gare Windsor tous les jours, excepté le dimanche, sera pourvu d'un wagon-restaurant à dater du 26 juin, et arrivera à Portland à 8 h. 30 (heure avancée) le même soir, pour faire ensuite raccordement avec Old Orchard et Kennebunk. Pour éviter tous ennuis aux voyageurs, un officier de douanes canadiennes sera à leur disposition à la gare de Portland, pour examiner leurs bagages et, s'ils le désirdent, cet officier en facilitera l'expédition directe jusqu'à Montréal et autres villes canadiennes.



BAIRD

15 JUIN 1928

Dimanche dernier, comme par les années passées, nous avions le bonheur d'avoir la procession du St-Sacrement. Le R. P. Cotter, en l'absence du R. P. Lafortune, a chanté la messe. Plusieurs personnes de Fort William ainsi que de Port Arthur s'étaient fait un devoir d'y assister. Nous avons remarqué entre autres: M. et Mme N. Lafolley, M. et Mme Coulombe, M. et Mme L. Allen, M. et Mme C. Méthot et leur fils Alex, M. et Mme Bourgeois et leurs enfants, M. et Mme Donat Perrier et leurs enfants, M. et Mme Beaulieu et leur fille et grands nombre d'autres.

M. et Mme C. Nicholette ainsi que Mme Alphyre Allen étaient à Fort William, lundi.

M. Achille Perrier ainsi que sa soeur, Anna, étaient en visite chez M. et Mme Rémi Perrier, dimanche.

M. et Mme Dupuis étaient les invités de Mlle Lalonde, dimanche.

M. Josaphat Allen, qui était malade d'une pneumonie, est complètement rétabli.

Mme C. Renaud, qui a subi une opération, à l'hôpital St-Joseph, est maintenant en convalescence.

M. et Mme C. Méthot doivent nous quitter sous peu pour un voyage de trois mois dans l'est, ils se rendrons presqu'au Nouveau Brunswick pour visiter leur fille, Mme Guitard. Nous leur souhaitons un bon voyage.

HANMER, ONT.

15 JUIN 1928

RETRAITE:—

Dimanche le 3 juin, s'ouvrait notre retraite paroissiale prêchée par les RR. PP. Paré et Bouret, rédemptoristes. Notre retraite se termina dimanche le 10. Il y eut une retraite de deux jours pour les enfants.

Les paroissiens sont vraiment reconnaissants à notre dévoué pasteur M. l'abbé Bourgeois, d'avoir fait venir ces missionnaires pour nous prêcher une retraite aussi édifiante.

BAPTEMES:—

A M. et Mme Philias Lafontaine, un fils baptisé sous les noms de Joseph-Emile. Parrain et marraine, M. et Mme J. Pépin.

M. et Mme Olida Gastien font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille qui reçut le noms de Marie-Thérèse-Agathe. Parrain et marraine, M. et Mme Jules Charbonneau.

VA ET VIENT:—

M. J. Béchard, inspecteur des écoles séparées, visitait l'école du village ainsi que quelques écoles de la paroisse, la semaine dernière.

La famille de M. Anselme Dubois est allée demeurer à Cornwall.

Mlle Alma Lajambe, du couvent de l'Esturgeon, est revenue dans sa famille, Mlle Lajambe a maintenant terminé son cours d'étude, nos félicitations.

Mlle Thibault, de Warren, Ont., passa une semaine au milieu de nous.

Mlle Marguerite Larocque a visité la famille de M. J. Larocque.



Je peux disposer de 40 à 50 couples de renards argentés, enregistrés, de première qualité.
Une visite à mon "Ranch" est sollicitée.
AGENTS DEMANDES
Ecrivez pour détails à
C.-E. BOUCHARD
Ste-Anne de la Pocatière, P. Q.

Conditions: Comptant. Un Prix Marchandises satisfaisantes ou remboursement d'argent.

THE CANADIAN DEPARTMENT STORES LIMITED

Heures du Magasin: 9 a.m. à 6 p.m. Téléphones: Q. 2207-8-9

Livraison gratis pour toute commande de $5.00 et plus. Pour les montants de moins de $5.00 l'on exige 10c par livraison.

Une autre vente sensationelle de Congoleum. Une nouvelle consignation venant d'arriver de

198 Carpettes "Sceau Rouge" Congoléum (Seconds en vente lundi)



Tous les nouveaux patrons et teintes de 1928, à des prix très bas.

Notre vente antérieure de Congoléum "Sceau Rouge" jouit d'un tel succès, et la pensée que plusieurs ménagères ne purent en profiter, tout cela nous incita d'offrir lundi une autre nouvelle consignation de ces carpettes populaires, de bons frères à la fameuse marque "Sceau d'Or". De légères imperfections dans le patron ou la construction font de ces carpettes "Sceau d'Or" des "seconds", mais ces imperfections, dans la plupart des cas, sont à peine visibles et n'affectent nullement leur durabilité. Remarquez les prix, notez les épargnes et puis venez de bonne heure, lundi.

Comparez ces prix. Achetez et profitez

6 pds x 9 pds. Prix de vente, lundi, chacune	$4.75
7 pds 6 pcs x 9 pds. Prix de vente, lundi, chacune	$5.95
9 pds x 9 pds. Prix de vente, lundi, chacune	$7.25
9 pds x 10 pds 6 pcs. Prix de vente, lundi, chacune	$8.50
9 pds x 12 pds. Prix de vente, lundi, chacune	$9.75

Dimity Quadrillé de couleur, la verge, 23c

Approprié aux robes de maison, robes de jeu pour enfants, tabliers, etc. Dans les teintes de citron, ciel, chair, copen, rose, lavande et vert. 36 pcs de large. Lundi, la verge..... **23c**

Au Deuxième Etage.

Coussins à Canots. Très spécial, 39c

Confortables coussins de 18 x 18. Remplis de coton souple et uniforme et recouverts de chintz 50 pour lundi à..... **39c**

Au Troisième Etage.

Costumes de jeu de tissu kaki pour Enfants

Bouffantes et middies amples, bouffantes avec taille élastique et middies avec garnitures de soutaches. Tailles 6 à 14 ans. Prix de vente, chacun..... **$1.25**

Chandails Pullovers pour Dames, $1.39

Tricot de soie rayon, avec poignets à trépointe sauté; deux poches; manches longues ou courtes. Tailles 36 à 42. 60 pour écouler à, chacun..... **$1.39**

Au Magasin du Sous-sol

Si vous voyez les intérêts de la religion attaqués, ne sacrifiez jamais, à la bonne harmonie, la vérité; fallût-il combattre et lutter jusqu'à la mort.

Saint Jean CHRYSOSTOME

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER

DIMANCHE 17 JUIN 1928 — 169e jour de l'année
Lever du soleil 4.04 — Lever de la lune 3.39
Coucher du soleil 7.45 — Coucher de la lune 7.58
QUARANTE-HEURES Lac Ste-Marie, 15, 16 et 17 juin. Almonte, 17, 18 et 19 juin.
FETE DU JOUR
Troisième dimanche après la Pentecôte. — Solennité du Sacre-Coeur.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Œuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: ANGLE DALHOUSIE ET GEORGES.

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulations et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Canada	$5.00	Etats-Unis	$ 7.00
Ottawa par poste	6.00	Union Postale	10.00

Hebdomadaire

Canada	$2.00	Etats-Unis et Union Postale,	$ 00

OTTAWA, LE 16 JUIN 1928

Les élections américaines

La nomination de M. Hoover.— Le programme républicain.— Les demandes des fermiers.

La convention de Kansas City s'achève. Après une courte et vive bataille, M. Herbert Hoover, secrétaire du commerce dans le cabinet Coolidge, l'emporte sur ses adversaires par une majorité écrasante.

Le vote final cependant ne laisse rien entrevoir de la lutte acharnée que se livrèrent partisans et adversaires de M. Hoover.

Les délégués républicains se rendirent à la convention de Kansas City avec des sentiments opposés. Les adversaires de Hoover étaient résolus à bloquer la nomination du secrétaire du commerce; ses amis au contraire, fiers de leur victoire aux élections préliminaires, se promettaient de l'achever. Qui l'emporterait? C'eut été difficile, à ce moment, de le prédire.

Les partisans de Hoover comptaient sur une action rapide; les adversaires, sur la temporisation. Malgré les 470 votes presqu'assurés au secrétaire du commerce, ils espéraient encore. La délégation de la Pennsylvanie ne s'était pas encore prononcée. D'autre part, il y avait toujours en réserve la possibilité de la mise en nomination de M. Coolidge, mais toutes ces combinaisons s'effondrèrent tour à tour. Après quelques hésitations, les 79 délégués de la Pennsylvanie passèrent dans le camp Hoover; le mouvement Coolidge s'affaiblit. M. Hoover se voyait dès lors certain de la victoire au premier scrutin.

Les délégués attendirent avec fièvre l'arrivée de M. Mellon et de M. Vare, chefs de la délégation de la Pennsylvanie. D'après les observateurs, M. Mellon tenait la clef de la situation. Un oui, de sa part, c'était la victoire de Hoover; un non, sa défaite. Les préférences de M. Mellon pour Coolidge n'étaient pas inconnues. M. Mellon parut hésitant. Le sénateur Vare lui coupa l'herbe sous le pied. Dès lundi soir, il promit son appui à Hoover. C'était lui assurer entre vingt à quarante délégués de la Pennsylvanie. Le groupe Mellon se réunit alors. Quelque temps après, M. Mellon déclarait officiellement que tous les délégués pennsylvaniens voteraient pour Hoover. C'était une première désillusion pour les adversaires du secrétaire du commerce.

Restait le mouvement en faveur de la rénomination de Coolidge. Mais celui-ci perdit peu à peu du terrain, lorsque le président actuel, au dire du correspondant du Montreal Daily Star, eut refusé, lundi soir, à minuit, sa réélection, par téléphone.

Après les inutiles efforts des Anti-Hooveriens et la retraite des tenants de Coolidge, la victoire du secrétaire du commerce était certaine. M. Hoover fut élu au premier scrutin avec une majorité écrasante.

Suivant M. Nicolas Murray Butler, président de l'université de Columbia, le parti républicain vient de traverser l'une de ses plus terribles crises. Les demandes des fermiers en furent la cause. Les réclamations de ceux-ci se trouvent contenues dans le bill McNary-Haugen que le président Coolidge a rejeté au cours de la dernière session. Que demandaient les agriculteurs de l'ouest? Une plus grande protection.

Le bill McNary-Haugen, c'était en résumé une tentative de tenir élevés les prix des produits de la ferme par la soustraction d'une partie de la récolte pour être vendue sur les marchés étrangers. Les fermiers américains se sont toujours plaints que la vente du surplus de la récolte au prix mondial déprécie la valeur de toute la récolte. Le remède qu'ils suggèrent, c'est la création d'une commission agraire qui déciderait quand les conditions du marché exigent le contrôle du surplus de la production, qui estimerait le prix approximatif de l'écoulement de ce surplus, et qui taxerait les producteurs en proportion des dépenses encourues par celui-ci. Deux millions de fermiers à peu près demandent cette réforme, sous la conduite des sénateurs Lowden, Curtis, Watson Norris et Borah.

Du programme républicain, ce qui nous intéresse, c'est la partie touchant les relations des Etats-Unis avec le Canada et la Société des Nations.

Sans mentionner expressément la canalisation du Saint-Laurent, reconnait le besoin de transporter jusqu'à la mer, à meilleur marché, les produits de l'ouest. C'est, dit-il, un point important de l'assistance aux fermiers. Pour l'obtenir, le parti promet le développement des voies fluviales intérieures. C'est, ajoute-t-il, une partie essentielle de notre système de transportation.

A l'égard de la Société des Nations, rien n'est changé. Les Etats-Unis ne veulent pas y appartenir. Le parti républicain cependant, s'il retourne au pouvoir en novembre, continuera d'aider à la Société des Nations dans ses travaux techniques et humanitaires.

Les nations européennes n'ont pas à espérer la remise de leurs dettes de guerre. Sur ce point, le parti républicain suit la politique en vigueur.

Le programme de M. Hoover, c'était à prévoir, ne diffère pas de la conduite suivie par l'administration actuelle.

x x x

M. Hoover l'a emporté sur le parti des fermiers américains, à la convention de Kansas City. Reste à savoir ce que ceux-ci feront aux urnes. Certains délégués ont déjà averti les chefs du parti que, si le programme électoral ne favorise pas assez les fermiers, leur scrutin saura parler en novembre prochain.

Les élections de novembre pourraient donc encore nous réserver des surprises. Sans doute les partisans de Hoover, d'ici là, chercheront une entente. Mais si les offres ne sont pas assez alléchantes, les fermiers resteront-ils fidèles à leur promesse? L'esprit de parti sera-t-il plus fort que la voix de l'intérêt personnel? C'est difficile à dire maintenant. Le ciel politique, de nos jours, imite la température de notre printemps. Le soleil ou la pluie arrive au moment où nous nous y attendons le moins.

Reste encore la convention de Houston. M. A. Smith, le candidat présumé des démocrates, aura-t-il quelque chose à offrir aux fermiers américains? Dans un moment de mauvaise humeur, des délégués agraires ont dit: "Si nous n'avons pas ici ce que nous voulons, nous irons à Houston." C'est une boutade; mais elle dénote le profond ressentiment des fermiers. Qu'arrivera-t-il maintenant à Houston? Pour le prévoir, il est encore trop tôt.

Camille L'HEUREUX

Veut-on des "joy-rides"?

La presse de la Grande-Bretagne nous apportait ces jours derniers une nouvelle vraiment surprenante. En pleine Chambre des Communes de la Grande-Bretagne des députés ont exprimé cet avis, que les Dominions britanniques — et par conséquent le Canada — devraient garantir aux femmes des Iles Britanniques qui émigrent chez eux en jouissant de tarifs de transport de faveur, des conditions aussi de faveur, après un certain séjour, pour retourner en Grande-Bretagne, si elles trouvent que leur pays d'adoption ne leur va pas.

Or, pour ce qui intéresse le Canada en particulier, nous admettons aujourd'hui gratuitement toutes les femmes de la classe des domestiques qui veulent venir chez nous, et le comité d'enquête sur l'immigration canadienne recommande d'admettre encore gratuitement les membres des familles dont le chef ou le soutien est déjà établi sur des terres canadiennes. En faveur des autres femmes le comité recommande encore de les admettre, comme tous les autres immigrants d'ailleurs, à des conditions toutes spéciales de transport.

Ce qui veut dire que le souhait des députés des Communes britanniques frappe toutes les femmes britanniques qui immigreraient des Iles Britanniques en Canada.

En terminant notre chronique d'hier nous disions, à propos de la substitution des "roster doctors" aux médecins canadiens, pour l'inspection médicale des immigrants, qu'il était facile de trouver chez nous des gens assez naifs pour ce plier à ce caprice; sera-t-il plus difficile d'en trouver pour approuver cette suggestion de quelques députés des Communes britanniques?

Nous avons sous les yeux un premier-Toronto du Mail and Empire, du 14 juin 1928, qui fait à ce propos ces commentaires:

"L'idée de cette suggestion est que les femmes pourraient ne pas immigrer par crainte de ne pouvoir gagner le prix de passage de leur retour dans un pays dont la vie ne leur serait pas acceptable. Si la proposition devait amener au Canada, particulièrement dans nos provinces de l'Ouest, un plus grand nombre de femmes de la classe désirable, elle mériterait un essai loyal. Cependant il faudra nous précautionner contre les "joy-rides", pour les empêcher. Avec ces précautions le projet en appelle au sens pratique. Nous avons assez de confiance en notre pays pour croire que les femmes de la bonne sorte, une fois le pied mis dans notre pays, nous donneront toujours la préférence, d'où qu'elles viennent originairement. Si leur décision est autre elles ne sont pas dignes de notre pays.... Si la crainte de trouver en Canada un genre de vie qui ne leur va pas suffit pour éloigner du Canada des femmes de la classe désirable, la promesse garantissant à ces femmes des faveurs pour le transport du retour devrait dissiper cette crainte. Il y a à parier qu'elles ne se prévaudront pas de cette promesse."

Et voilà toute l'affaire: on veut des "joy-rides", comme s'exprime le journal conservateur de Toronto, en faveur des immigrées britanniques blessées dans leur dignité par des perspectives d'une vie passée dans une colonie"!

Le pari du "Mail" repose sur quoi, nous nous le demandons? Sur la confiance que nous avons dans notre cher pays? Mais ce n'est pas cette confiance-là qui importe. C'est celle que nous pourrons mettre dans l'esprit de sacrifice de ces femmes immigrées, dont la transplantation ne saurait s'effectuer sans réactions de part et d'autres. Et qui nous garantira que cette confiance est bien placée?

Ensuite il y a une autre considération: le pays, qui gaspille des millions annuellement dans une immigration mal digérée, est-il disposé à subventionner l'émigration, même féminine?

Il y a presque de l'audace dans la proposition du député des Communes britanniques parce que ce député suppose, chez nous, une dose de naïveté peu ordinaire!

Comment se fait-il qu'on se permette, en Grande-Bretagne, de telles audaces sur notre compte? C'est très facile à expliquer. Nous nous mettons en grandes courbettes et à plats genoux devant l'immigrant qui, sollicité avec un empressement sans pareil, nous pose ses conditions. Nous lui proposons toutes sortes de secours financiers, des terres admirables, des conditions superbes, et l'immigrant en veut encore davantage. La sollicitation servile produit toujours un effet de ce genre, et des "avantages" que l'on déprécie par des offres à très bon marché restent-ils des avantages? Ce n'est pas l'attitude des futurs immigrants anglais, qui est étonnante, c'est notre conduite à son endroit.

Est-il permis de croire qu'une attitude indépendante donnerait de meilleurs résultats? Nous croyons que oui, et pour preuves nous n'avons qu'à jeter les yeux sur les Etats-Unis, où le "quota" existe et où cette limite à l'immigration britannique est remplie plusieurs mois à l'avance.

Quelles que soient les opinions sur ce dernier point il restera toujours blâmable de payer une partie, même très minime, du transport de l'immigrée qui voudrait, pour une raison ou pour une autre, rentrer définitivement en Grande-Bretagne.

Charles MICHAUD.

AU JOUR LE JOUR

Fierté mal placée.

En commentant le premier échec subi, au mois de décembre 1927, par le "Prayer Book" de l'église anglicane à la Chambre des communes anglaise, le R. P. Adél. Dugré, S.J., faisait remarquer dans l'article que nous citions hier: "Nous ne pouvons nous empêcher de trouver bien étrange, nous catholiques, que des questions de cette gravité soient discutées par des incompétents et décidées par des hommes de l'extérieur. Car le parlement anglais contient un bon nombre de députés qui ne sont pas anglicans. Ce sont des non-conformistes (presbytériens, méthodistes, etc.) des catholiques, des Juifs surtout des agnostiques et des athées. C'est à ces gens-là qu'on laisse le soin de définir le dogme et de réglementer le culte anglican, tout en se glorifiant de n'avoir pas l'outrecuidance de l'Eglise romaine, qui prétend à l'infaillibilité. Vraiment, on est fier à bon marché."

En effet, les lumières infinies de l'Esprit-Saint qui illuminent l'Eglise catholique et son chef visible, le Pape, sont plus sûres que les opinions contradictoires de parlementaires dont l'intelligence est limitée et qui, surtout en matière de dogme, sont plongés dans les ténèbres de l'ignorance.

Vers la séparation.

Par suite de la décision de la Chambre des Communes, qui vient de rejeter une deuxième fois le "Prayer Book", l'Eglise anglicane se trouve jetée dans le chaos, dans une sorte de bolshévisme religieux. Le travail de vingt-cinq années est biffé d'un seul trait. Les chefs de cette église sont allés, pour satisfaire les diverses tendances qu'ils représentent, aux limites des compromis. Que faire maintenant? Comment sortir de cette impasse?

S'il n'y avait pas l'attachement aveugle de l'Anglais à la tradition, quelque illogique qu'elle soit, et la crainte de perdre les subsides parlementaires, la séparation de l'Eglise anglicane et du Parlement anglais serait une affaire vite conclue.

On y viendra probablement surtout du côté des anglo-catholiques et des modernistes, qui n'ont plus rien de commun avec la première Eglise anglicane.

Opinions significatives.

Le moderniste évêque de Durham disait au mois de décembre 1927: "On nous a grossièrement imposé la destruction de tant d'années de travail, et réimposé une situation devenue intolérable... Si les liens entre l'Eglise et l'Etat peuvent assujettir l'Eglise à une pareille ignominie, peut-on les maintenir?..." L'évêque anglican de Southwark déclarait à la même époque: "Si la décision de la Chambre fut faite de propos délibéré et envisagée comme définitive, il ne nous resterait aucun choix, il faudrait faire le premier pas vers le désétablissement et le sacrifice de nos revenus au plus vite."

L'église anglicane traverse la plus grave crise de son histoire. Soit qu'elle s'asservisse complètement aux volontés du Parlement, soit qu'elle résiste, au nom de la suprématie du spirituel, elle verra éclater ses cadres qui, depuis longtemps, ne sont qu'artificiels.

Le catholicisme, évidemment, y gagnera quelques recrues, mais encore plus l'irréligion et l'athéisme, aboutissants inévitables du libre examen.

Le traitement des minorités.

En ce qui a trait à la justice dans le traitement des minorités ethniques ou religieuses, il faut toujours en revenir à ce qui se passe dans la province de Québec.

Au lendemain du jugement du Conseil Privé rejetant les demandes des catholiques ontariens, M. Omer Héroux écrit dans le "Devoir": "Le régime que demande la minorité catholique ontarienne, la minorité protestante en jouit chez nous pleinement, avec beaucoup d'autres avantages, et tout le monde s'en trouve fort bien".

Et le Dr Jules Dorion, dans l'"Action catholique": "Voilà une situation qui paraîtra absurde à ceux qui sont sous l'impression que les choses se passent ailleurs comme dans Québec, parce que dans Québec la situation est fondée sur la justice, le bon sens et la logique".

Il reste au gouvernement ontarien de se ranger du côté de la raison et de la justice. D'ailleurs il a prouvé dans le passé que ce ne lui était pas chose impossible.

Ch. G.

Mgr Noel-Joseph Ritchot

Au lendemain de la réunion annuelle de la **Société Royale** et de la **Société Historique**, qui se tenait ces jours-ci à Winnipeg, le moment semble assez bien choisi pour saluer l'apparition d'un ouvrage qui nous transporte au coeur même de l'histoire du Manitoba français. Il s'agit du livre de M. le juge L. A. Prud'homme, membre de la **Société Royale**, sur **Mgr Noël-Joseph Ritchot**, vicaire général, protonotaire apostolique, curé de la paroisse de Saint-Norbert (1825-1905). (1)

Le **Père Ritchot**,— comme on l'appela toujours, bien qu'il restât toute sa vie prêtre séculier — est chez nous un personnage historique. Il joua un rôle décisif dans les événements qui entourèrent la naissance de la province du Manitoba. Son action bienfaisante à cette période critique servit heureusement la cause de l'ordre et de la modération. C'est à la porte même de son presbytère de Saint-Norbert que fut créé le gouvernement provisoire. Louis Riel, qui en avait pris l'initiative, était un jeune homme de vingt-sept ans, sans expérience, bien exposé à commettre des écarts dont les conséquences eussent été désastreuses pour la réussite de ses desseins. Ce furent les sages conseils du Père Ritchot qui parvinrent à contenir le mouvement dans les limites légitimes et constitutionnelles. **"Je ne pouvais laisser mes enfants sans guide"** expliquait-il au P. Lestanc, administrateur du diocèse. L'appui loyal et courageux qu'il accorda au chef des Métis eut pour effet de rallier les hésitants et d'inspirer à tous une grande confiance dans le succès.

Le rôle de premier plan assumé alors par M. Ritchot eut d'ailleurs sa reconnaissance officielle: on l'envoya à Ottawa comme chef de la délégation chargée de porter aux autorités canadiennes la liste des droits et de discuter avec elles l'Acte du Manitoba. On sait aujourd'hui qu'il prit la plus grande part aux débats et tint souvent en échec les deux ministres, sir John MacDonald et sir Georges-Etienne Cartier.

Il demanda à plusieurs reprises, écrit M. le juge Prud'homme, de rendre plus claires et plus précises les expressions de l'article se rapportant à nos écoles. Il discuta ce texte avec plusieurs députés catholiques de la Chambre des Communes et de savant jurisconsultes. Tous lui assurèrent que ce texte garantissait suffisamment nos liberté scolaires et le principe des écoles séparées. Il n'y a aucun doute que sir John-A. Macdonald et sir Georges-Etienne Cartier croyaient de bonne foi avoir atteint ce but dans l'Acte de Manitoba. Nous avons appris à nos dépens qu'un avocat retors, en épiloguant sur un texte de loi, finit souvent, au moyen de distinctions subtiles, par étouffer le sens obvie de la loi (page 101).

Au cours de ces importantes négociations, le curé de Saint-Norbert étonna plus d'une fois les hommes d'Etat par sa sagacité, la puissance de sa dialectique et la sûreté de son jugement. On raconte qu'après l'adoption de l'Acte du Manitoba, sir John, se tourna vers lui et lui pressant la main, lui dit avec un fin sourire: **"Si je savais que vous accepteriez, je vous demanderais d'entrer dans mon ministère..."**

Dans une autre circonstance critique pour l'avenir du pays — lors de l'invasion fénienne — ce fut le Père Ritchot qui servit d'intermédiaire entre les Métis et les représentants de la couronne. On rappelle que l'attitude loyale et le coucours patriotique des partisans de Riel empêchèrent seuls alors les Féniens de s'emparer de tout l'Ouest.

* * *

Mais à côté du rôle de Mgr Ritchot qui est proprement du domaine de l'histoire, que d'oeuvres il compte aussi à son actif dont les bienfaits se font encore sentir de nos jours! Pendant les quarante-trois années qu'il vécut au Manitoba le champ d'apostolat du curé de Saint-Norbert s'étendit sur un vaste rayon. Son nom demeure attaché à d'importantes fondations, comme la mission de Qu'Appelle, les paroisses de Saint-Pierre, Sainte-Agathe, La Salle et Saint-Adolphe — ces trois dernières sur le territoire même de la paroisse originale de Saint-Norbert. Ce curé qui avait suivi ses Métis dans les aventureuses chasses aux bisons sut aussi prendre les moyens de les aider a s'adapter aux conditions nouvelles et à se fixer au sol. Il tint à leur donner l'exemple d'une culture intellignete et fructueuse. Fils de cultivateurs et demeuré jusqu'à l'âge de vingt ans sur la ferme paternelle, il resta toute sa vie très attaché à la terre. Près de son presbytère il cultivait, en grande partie de ses mains, un vaste jardin rempli de légumes, de fleurs et de fruits. Ce fut aussi dans le but doffrir à ses paroissiens l'exemple du travail et la leçon permanente d'une ferme modèle qu'il décida les Trappistes à venir fonder chez lui leur monastère de Notre-Dame des Prairies.

Une église construite entièrement de ses propres deniers, un couvent-pensionnat des Soeurs Grises, un asile-orphelinat des Soeurs de la Miséricorde, une académie commerciale pour les garçons attestent hautement le vif intérêt et l'inlassable générosité de Mgr Ritchot pour les oeuvres de charité et la cause de l'éducation. La reconnaissance lui est justement acquise parmi ceux qui savent et se souviennent.

Grâce à l'ouvrage de M. le juge Prud'homme, les nouvelles générations apprendront à mieux connaitre et à aimer cette belle figure de notre histoire manitobaine dont le nom mérite de vivre dans toutes les mémoires. Le monument est digne du héros. D'une typographie soignée, abondamment illustré, sous une reliure élégente et solide, c'est un livre tout indiqué pour les prochaines distributions de prix.

Nous devons remercier Mgr Gabriel Cloutier, P. A., V. G., curé de Saint-Norbert, qui a apporté tous ses soins à la publication de l'ouvrage et dont la générosité a seule rendu possible cet hommage à la mémoire de son illustre prédécesseur.

Donatien FREMONT.

(1) Un volume relié, grand format illustré, de 240 pages. En vente au presbytère de Saint-Norbert, Man Prix: $1.00 franco.

(La Liberté)

LES PRÊTRES A LA CHAMBRE FRANÇAISE

Au scrutin du dimanche 22 avril qui a renouvelé en partie la Chambre française, deux prêtres ont été élus, les abbés Pergey et Desgranges. L'abbé Bergey a déjà siégé dans la Chambre dernière; c'est la première fois que l'abbé Desgranges entre au Parlement.

Il semble décidément que ce nombre de deux soit celui qui fixe, par une sorte de fatalité le nombre des prêtres députés. En effet longtemps on vit siéger au Parlement les abbés Gayraud et Lemire, l'un élu en Bretagne, l'autre élu dans le Nord. A la mort de l'abbé Gayraud, successeur de Mgr Freppel et de Mgr. d'Hulst, l'abbé Lemire fut la seule soutane de la Chambre des députés. Avec la guerre et le retour des provinces perdues, le nombre des prêtres augmenta. L'abbé Lemire revint avec lui, les abbés Huller et Louis envoyés l'un par la Lorraine, la'utre par l'Alsace Au Sénat enfin entrait l'abbé Delsor. En 1921, si l'abbé Lemire et l'abbé Louis étaient réélus, le chanoine Muller entrait au Sénat où il remplaçait l'abbé Delsor que ne se présentait pas. Le Parlement acquérait enfin un curé de Gironde, déjà célèbre dans sa province, l'abbé Bergey.

On sait le rôle que joua ce prêtre dans les dernières années. Silencieux à son banc, il ne bondissait que si une injure s'égarait sur les lèvres de ses adversaires. Cela eut lieu quelquefois la première année de la législature. Mais ceux qui croyaient spirituel de railler cette soutane furent vite réduits au silence, car ce prêtre, haut de taille, fort en couleurs, était pétri d'esprit et les rieurs étaient vite de son côté. Attaquer l'abbé Bergey, c'était se faire battre en toute certitude? Et personne n'aime cela, les anticléricaux moins que personne. Les menaces de guerre religieuse vinrent avec Herriot, François Albert et Chautemps. L'abbé Bergey fut avec e général de Castelnau, le fondateur de la Fédération nationale catholique. Il fut l'âme de ce grand mouvement, il fut l'orateur aimé des grands congrès. En même temps il orientait sagement cette fédération, car il voulait atteindre des buts précis et ne pas seulement prononcer des discours. Les élections de Dimanche, les nuances mêmes des ballotages ont montré la sagesse et l'heureuse inspiration de la tactique prudente et discrète choisie et tenue.

C'est un autre orateur des Congrès catholiques que l'abbé Desgranges. Il est connu des auditoires populaires pour son esprit, son sens apostolique, sa reconnaissance des milieux sociaux. Depuis près de vingt ans, il promène la contradiction dans tous les coins de France. Il n'est pas d'anarchiste, de communiste, de sectaire, qu'il n'ait rencontré en réunion publique. Il n'est pas d'auditoire, même le plus prévenu contre sa soutane ou contre l'Eglise où il n'ait fait applaudir le nom du Christ. Nulle doctrine ne lui est plus familière que celle des catholiques sociaux qui le voient entrer avec joie au Parlement français.

Tous deux y seront à leur place. Prêtres pieux, zélés, d'une courtoisie parfaite, habitués des milieux orageux, il sauront, rien que par leur présence, leurs conversations de couloirs, leur travail dans les commissions, même sans aborder souvent la tribune, faire rayonner leurs idées et leur foi.

Victor BUCAILLE

LE CANADA FRANÇAIS

Livraison de juin-juillet-août 1928

C'est le dernier numero de la présente année académique. Il n'est certes point inférieur aux autres. Voici, comme premier article, quelque dix pages de Mgr Camille Roy sur **Monseigneur Mathieu** qui, le 2 juin, a eu cinquante ans de prêtrise. Mgr Roy raconte la vie de l'archevêque de Régina au Séminaire de Québec et à l'Université Laval. Pas besoin de dire que c'est d'un intérêt prenant. M. Albert Ferland, poète bien connu, chante la gloire de la Vénérable Mère d'Youville dans une Cantate de la meilleure et plus chrétienne facture. Et ce sont ensuite Les **clartés de l'âme** dont parle avec une maitrise rare le R. P. Louis Lachance, **O. P.**, profeseur de philosophie au Scolasticat de son Ordre à Ottawa. **Voici le printemps** et **Rimes du matin** sont deux poésies de Madame Arthur Lachance. Lisez-les et vous aurez le coeur tout à la joie, l'âme plus haute et plus forte. Puis M. Alphonse Desilets dit **A la gloire de Nicolet** les choses les plus édifiantes et les plus captivantes. Un ancien ne saurait mieux manifester sa reconnaissance à la maison qui l'a si bien formé. C'est, après, Mlle Alice Lemieux qui, en un poème charmant, dit tout bonnement à la nature: **Veux-tu me pardonner.** Sans doute la nature ne peut résister à demande aussi gentille. Et surtout ne manquez pas de parcourir attentivement **Quelques livres de chez-nous.** Cette fois, oh! toujours poliment, M. Maurice Hébert met bel et bien les points sur les i. Puissent ces justes remarques profiter à tous! **La chronique de l'Université** est toujours à sa place, débordante d'aperçus originaux et de fines observations sur les principaux événements du mois. Enfin **Les Livres** analysés qui remplissent quinze pages près. Avant de partir pour les vacances il faudrait coûte que coûte se procurer ce numéro. Il ne suffit pas d'apprécier le **Canada français** il est mieux encore de s'y abonner. Trois piastres par année. C. P. 218, Université Laval, Québec.

Etabli en 1889 "Le Magasin de Satisfaction d'Ottawa" Queen 5400

Pour le Joueur de Tennis

A tous les acheteurs de la fameuse Raquette de Tennis "Bancroft" nous donnerons à titre gratis un nouveau presse-raquette et un couvre-raquette imperméable. Ces Raquettes sont de la meilleure qualité. Cette aubaine enchantera tous les amateurs de ce jeu d'été. Raquettes de tennis, de

$5.45 a $16.50

Balles de Tennis "Dunlop" Spéciales

La construction brevetée de ces nouvelles Balles de tennis en assure la longue durée, pour deux saisons au moins. Essayez-les. Prix spéciaux pour les clubs ou en lots d'une douzaine. Prix, chacune, **75c**

Chaussures Blanches pour Dames

Escarpins de Chevreau Lavables

Escarpins de chevreau lavable blanc, talons hauts fiches recouverts, aussi deux attrayants modèles avec lanières croisées de fantaisie et un modèle à lanière avec découpures de fantaisie sur les côtés. Et avec talons fiches hauts recouverts. Pointures 3 à 7. Prix la paire..... **$6.95**

Souliers de Chevreau à Lanières

Souliers avec arche spécialement construits en un modèle à deux lanières avec coude-pied nouveauté. Talons cubains hauts recouverts. Toutes les pointures. Prix, la paire..... **$7.50**

Souliers de Veau Blanc

Souliers une courroie tailleur pour dames, de veau blanc, avec attrayant appliqué de veau et découpures nouveautés au côté. Pointures 3 à 7. Prix, la paire..... **$5.95**

Step-ins en un attrayant modèle

De chevreau lavable blanc, avec chic cou-de-pied et pointe invisible. Boucle nouveauté de côté. Semelles tournées avec talons cubains hauts recouverts en étroites largeurs. Pointures 3-7. La paire..... **$9.00**

Souliers Sportifs pour Dames

Souliers de golf ou sportif tan et beige pour dames. Tiges d'élan lavable et semelles de caoutchouc crêpé. Toutes les pointures. La paire..... **$4.50**

Chaussures de Tennis

Souliers de tennis Fleet-Foot, pour garçonnets et fillettes, Bottines, souliers oxfords pour dames et messieurs. Chaussez toute la famille de chaussures Fleet-Foot chez Poulin.

Au Rayon de la Dentelle

Volant de dentelle à semis, avec large feston, dans la teinte blonde. La verge..... **$1.75**

Dentelle à semis, blanche, crème, 18 pcs de largeur, en plusieurs dispositions. La verge..... **95c**

Dentelle de soie radium à semis, blanche ou noire; 36 pcs de largeur. La verge..... **$1.19**

Dentelle de soie radium, 17 pcs de largeur. Blanche. Chic disposition à semis. La verge..... **$1.50**

Dentelle Chantilly; blanche; 23 pcs de largeur; large feston et attrayante disposition fleurie. La verge..... **$2.25**

BAS

Chaussons pour Enfants "Bonnie Tot"

Chaussons de lisle de qualité. Demi-longueur, revers de fantaisie. Toutes les pointures. La paire..... **35c**

Bas Golf

Un lot de Bas Golf à côtes fines. Toutes les pointures dans le lot. La paire..... **50c**

Bas de Soie pour Jeunes Filles

Bas de soie sept-huitième, revers de fantaisie. Dans les teintes de blanc, bleu, pêche et nu. 8½ à 10. Régulier $1.25. Pour..... **49c**

Bas Golf et de Tennis

Un bel assortiment de Bas Golf et de Tennis. Prix..... **50c** et **75c**

Bas de Soie

Bas de soie de fantaisie, demi-longueur. Toutes les teintes pâles. Régulier 75c. Pour écouler à..... **45c**

Bas "Full-Fashioned"

Epaisseur légère, grande longueur de soie, en toutes les plus récentes teintes. La paire..... **$1.50**

Bas Pure Soie

Pure soie, "full-fashioned". Bas très chics d'apparat. Pas trop épais ni trop minces. Teintes crées par Lucile à Paris. La paire..... **$2.00**

Talons Contour

Nouveaux bas chiffon, avec élégants talons contour. "Full-fashioned", en toutes les nouvelles teintes, comportant blanc. Pour..... **$1.75**

Chiffon bordure picot

Beaux bas de chiffon. Texture extra fine. Teintes exquises. Toutes les pointures. Prix..... **$3.00**

L.-N. POULIN, Ltée

"Trente-neuf ans de service fidèle"

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

HULL, SAMEDI 16 JUIN 1928

LES DATES DE LA FERMETURE DES ÉCOLES À HULL

DE DIMANCHE A VENDREDI PROCHAINS, TOUTES LES CLASSES SERONT VIDES. — DISTRIBUTIONS SOLENNELLES DES RECOMPENSES DE FIN D'ANNEE.

De dimanche, 17 juin, au vendredi suivant, 22 juin, toutes les écoles de la ville de Hull auront fermé leurs portes pour les rouvrir pas avant le 4 septembre prochain. Avant de quitter leurs classes, les élèves recevront leurs récompenses de fin d'année scolaire soit dans leurs écoles respectives, soit au cours de belles séances données dans les salles paroissiales. La distribution des prix aux élèves de l'Ecole Normale se fera lundi après-midi, à 2 h. 30, en la salle Notre-Dame. Comme par le passé les commissaires des écoles se partageront la lourde tâche d'assister à toutes ces distributions de prix.

Voici l'horaire de la fermeture des classes dans les différentes écoles.

DIMANCHE, 17 JUIN

2 hres, p. m., école Lecompte; 3 h. p. m., école Larocque (Wrightville).

LUNDI, 18 JUIN

9 h. a. m., école St-Thomas d'Aquin; 10 h. 30 a. m., école St-Joseph (Wrightville); 2 h. 30 p. m., école Normale.

Mardi, 19 juin

9 h. a. m., écoles Lauzon et Reboul; 1 h. 30, école Carrière.

MERCREDI, 20 JUIN

9 h. a. m., école Duhaut (Val-Tétrault); 10 h. a. m., école Laverdure (Wrightville); 2 h. p. m., Académie Ste-Marie.

JEUDI, 21 JUIN

2 h. 30 p. m., collège Notre-Dame.

VENDREDI, 22 JUIN

2 h. p. m., école Cauvin.

PRÉSENTATION D'UN CADEAU À M. ET Mme H. A. CHARBONNEAU

A l'occasion de la fermeture de la Chambres des communes, les messagers qui y sont employés ont voulu offrir à leur sous-chef, M. H. A. Charbonneau 51 rue St-Hyacinthe, un témoignage d'estime et d'amité. Ils se sont réunis chez lui jeudi soir, avec quelques-uns de ses parents et amis, et lui ont présenté, à lui et à son épouse, un magnifique service a thé en argent. Des allocutions ont été prononcées par MM. J. H. Tessier et J. McElligott, ainsi que par M. Charbonneau, qui a remercié chaleureusement ses hôtes. Au cours de la soirée il y a eu également chants, musique et succulent goûter.

Les personnes présentes étaient: MM. J. H. Tessier, J. McElligott, J. Ferguson, Jos Cardinal, N. Lindsay, J. Séguin, L. D. Fortin, W. Rowley, A. Parisien, M. Rocque, Nap Gagnon, E. Lamothe, A. Bourgeau, Capt. R. Larose, et L. Croteau, E. Fitzgerald, I. Fernie, G. Maine, Jos Thivierge, et autres.

La réunion a été des plus appréciées de tous.

DEUX RETRAITES POUR ÉTUDIANTS

Deux retraites fermées pour les étudiants des collèges auront lieu prochainement à la Maison du Sacré-Coeur, due Lévis, Hull.

La première, pour les étudiants les plus âgés, se fera du mercredi soir 20 juin au samedi soir 23 juin.

La seconde, pour les étudiants d'âge moyen, s'ouvrira le soir du lundi, 25 juin, pour se terminer le jeudi soir suivant, 28 juin.

On est prié de faire parvenir son adhésion au directeur des retraites fermées, à la Maison du Sacré-Coeur. (w. 6089).

(nos 137-138)

CITE DE HULL
Avis Public

Suivant résolution du conseil adoptée à l'assemblée du 11 juin courant, à partir de cette date l'emplacement connue comme las Flora est fermé pour les fins de dépotoir, et est remplacé par le ravin situé immédiatement en arrière de la propriété de M. D. O. Laviolette, sur la rue Dupuis, près de l'angle des rues Montcalm et Papineau. Les citoyens sont priés de s'y conformer.

H. BOULAY,
Greffier de la Cité.

Hull, 13 juin, 1928.

EUCHRE

Organisé par
Mme Joseph Gravelle
à la Salle Salaberry
Angle des rues Dollard et Salaberry
Dimanche le 17 juin
Prix d'entrée — Couvre-lit
175 prix — Admission 25 sous

CORS AUX PIEDS
CURE RADICALE EN 6 JOURS
PAR CORO 25¢
HULL A.R.FARLEY QUE.

LES FRÈRES DALPÉ HONORABLEMENT ACQUITTÉS

DE L'ACCUSATION DE N'AVOIR PAS TENU LEUR COMPTABILITE COMMERCIALE CONFORMEMENT A LA LOI. — UNE MOTION DE NON-LIEU

MM. Alfred Dalpé, rue Montcalm, et Joseph Dalpé, boulevard St-Joseph, accusés à la suite de la faillite de leur magasin de fer, par les maisons Lowell, Bros, Ottawa Paint Work et Grey-Harvey de n'avoir pas tenu leur comptabilité commerciale conformément à la loi, ont été honorablement acquittés hier en cour du magistrat, présidée par le magistrat Millar.

Leur avocat, Me A. Fournier, a soumis une motion de non-lieu pour faire renvoyer la plainte, motion qui a été agréée par le magistrat, parce qu'il a été démontré que les livres de comptabilité mis entre les mains du syndic après la faillite l'un avait été inintentionnellement vendu et l'autre perdu. C'est le livre des déboursés qui a été vendu et celui des recettes perdu. Il a été témoigné que ce dernier avait toujours été très bien tenu.

Le magistrat a trouvé ridicule que l'on accusât des gens de n'avoir pas bien tenu leur comptabilité commerciale quand des livres nécessaires pour établir la chose l'un avait été acheté et l'autre égaré.

Il a en conséquence accepté la motion de non-lieu présentée, renvoyant la plainte et acquittant honorablement par le fait même les deux inculpés. Cela a mis fin à une cause qui durait depuis longtemps.

MONDANITES

Dernièrement a eu lieu chez M. et Mme Jos Fournier, 397 Champlain, une réunion de parents et d'amis à l'occasion du prochain mariage de Mlle Florida Fournier. De jolis cadeaux lui furent présentés et un délicieux goûter fut servi dans la soirée. Il y eut musique et chant et tous se retirèrent très enchantés.

Le goûter fut servi par Mme A. Lescard et Mlle B. Cyr, les organisatrices, aidées de Mlle F. Fournier, et de Mme J. Fournier. Les invités étaient: Mme J. Fournier, O. Fournier, H. Fournier, E. Fournier, J. Fournier, W. Fournier, H. Fournier, J. Dville, A. Lescard, L. Proulx, G. Roger, J. Quenneville, N. Huneau, G. Huneau, O. Grégoire, O. St-Jean, A. Robertson, M. Marcil, A. Marcil, A. Marcil, A. Viau, A. Bouldric, H. Lalonde, E. Viau, E. Therrien, W. Chartrand, M. Chartrand, L. Desmarais, A. Charron, A. Charron, H. D'amour, W. Tessier, G. Tessier, J. Trépanier, J. Lesage, G. Poirier, O. Gratton, N. Ouellette, L. Ouellete, D. Scott, N. Scott, L. Charette, B. Cyr, T. Fournier, W. Cyr, C. Lesage, O. Corneau, Déziel, D. Légaré, J. Lesage, J. Ménard, J. Cyr, A. Lacroix, Y. Fortin, F. Séguin.

LIVRES DE RÉCOMPENSE

Vous trouverez à notre librairie les plus jolis volumes comme livres de récompense, aussi médailles d'or et d'argent pour graduation, et autres articles tels que plumes fontaines—jolis crayons argent, chapelets montés or—livres de messe, etc., chez

P.-A. LAROCQUE,
Libraire
127 Hôtel-de-Ville, Hull Sh. 1224

CE SOIR

Ouverture de la Kermesse des Chevaliers de Colomb au profit des bonnes oeuvres. Orchestre — Bingo.— Magnifiques prix.

À AJOUTER

A la liste des témoignages de sympathies offertes à la famille Burns, liste publiée hier, on nous prie d'ajouter M. et Mme Edgar Caron, qui ont payé deux grand'messes.

Un autre chèque de l'Assistance publique

La Société de Bienfaisance de Hull vient de recevoir de l'Assistance publique de Québec un deuxième chèque de $3,939.00. Le premier, reçu vers le milieu de mai, était au montant de $3,171.00, ce qui fait une somme globale de $7,100, pour la période s'étendant du 15 juillet 1927 au 31 mars cette année. Ces argents sont employés à payer pour nos indigents logés dans les diverses institutions.

EUCHRE

Mardi soir le 19 juin
Salle Salaberry
Coin des rues Dollard et Salaberry
Au profit d'une bonne oeuvre
Deux prix d'entrée —
125 prix de valeur
Entrée: 25 sous

LUCIEN MASSE, C. P. A.

COMPTABLE - VERIFICATEUR
SPÉCIALITÉ VERIFICATION COMMERCIALE, INDUSTRIELLE et MUNICIPALE
179, rue Principale, Hull Téléphone: Sher. 4346 - 5881

LA VIE SYNDICALE

Cercle Benoit XV

Demain à 1.30 heures assemblée du cercle. On commencera l'étude des résolutions à présenter ou prochain Congrès de Québec. Choix du délégué du cercle. Les membres réguliers sont invités a venir se rendre compte du rapport annuel du cercle.

Le Sécrétaire

Union des Policiers

Le département de Police a siégé, hier après-midi en assemblée régulière. La correspondance nous apporte la dimission de l'ex constable Elg. Diotte, comme membre de l'union des Policiers. Le local vote une lettre de remerciements pour les bons services de Monsieur E. Diotte, soit comme membre, soit comme officier. On procède ensuite à l'initiation du nouveau constable A. Beaudry. La demande du Corps de Cadets n'est pas acceptée. La démission du confrère E. Diotte, nous laissait sans substitut au prochain congrès, le confrère M. Simonneau est élu. Dans les affaires nouvelles il est question de faire prendre la photographie du Département aux frais de l'Union, la question est débattue est laissée sur la table. On souligne que le local devra se conformer aux décisions de l'Exécutif du Conseil Central, concernant les absences des délégués aux assemblées du Conseil. Le local adoptera définitivement les Constitutions à la prochaine assemblée, et ces constitutions seront immédiatement imprimées. Le Conseil des Métiers en Construction nous demande de n'employer que des membres des Unions, dans nos constructions et réparations. Après les questions de routine, l'assemblée est ajournée à juillet prochain.

Le Sécrétaire

Union des Chauffeurs d'Auto

L'Union a siégé hier soir en assemblée régulière, sous la présidence du Confrère Eug. Diotte, 2e Vice Président du Conseil Central, ayant à ses côtés les Confrères Lionel Harper, Aldoria Beauparlant Edouard Langelier, et Clément Dupont, officiers du Central. L'organisateur agissait comme Sécrétaire. La demande d'admission de M. M. L. Potvin, H. Denis, et E. Beauchamps est adopté et l'initiation est faite par le Confrère Ald. Beauparlant.

Les trois comités spéciaux formés à la dernière essemblée présentent rapport de leurs activités. Le percepteur de l'assurance donne des explications sur le système en vigueur ici. Plusieurs membres prendront cette assurance. Dans les affaires nouvelles, on étudie et discute plusieurs points. Le 2e Vice Président est délégué auprès du Département de Police pour information. A la fin de l'assemblée on procède a l'installation des officiers élus. Le confrère Ald. Beauparlant fait l'installation selon le rituel de la C. T. C. C. On ajourne au 29 courant à 8.00 heures.

Le Sécrétaire

FIN DU TERME DE LA COUR SUPÉRIEURE

Le terme de juin de la Cour Supérieure présidé par le juge J. Demers s'est terminé hier après-midi. La dernière cause entendue a été celle de M. Léopold Legault contre M. Albert Sabourin. Le premier tenait boulangerie autrefois au no 74 rue Montcalm et en 1924 vendit son établissement à M. Sabourin, entrant aussi à l'emploi de ce dernier et y restant jusqu'en janvier 1927. Il réclame maintenant certains accessoires de son ancienne boulangerie qui n'étaient pas, prétend-il; inclus dans la vente. Le jugement à rendre a été pris en délibéré.

M. A. Lemieux représente M. Legault et Me J. N. Beauchamp, M. Sabourin.

CERCLE BENOÎT XV

A 1.30 heure demain après-midi il y aura à la Bourse du Travail une réunion du cercle d'étude Benoit XV. Il est a espérer que tous les habitués seront présents, vu qu'il n'y a pas eu de séance depuis longtemps, par suite de circonstances imprévues et que ce sera l'une des dernières de la saison. On commencera l'étude des résolutions qui viendront devant le prochain congrès de la C. T. C. C. et on nommera aussi le délégué à ce congrès.

UN MANDAT D'AMENER

Le magistrat Millar a émis un mandat d'arrestation contre Emile Larivière, chauffeur de taxi, qui a négligé de comparaitre en cour tel qu'il lui avait été ordonné. Larivière a été sentencié mardi dernier par le magistrat Millar pour s'être approprié une somme de $34.75.

Le tribunal a accordé qu'il pût remettre l'argent à son propriétaire et déposer un cautionnement personnel de $100.

MOTION PRÉSENTÉE

Me T. P. Foran, avocat de l'échevin Moussette dans la cause de quo warranto prise contre ce dernier par l'échevin Duquay, a présenté une motion au juge J. Demers, en Cour Supérieur hier, pour faire réouvrir l'enquête dans cette affaire. Le juge Demers a accepté de référer la motion au juge Martineau, qui a entendu la cause et l'a prise en délibéré.

EUCHRE! EUCHRE!

Demain Soir
SALLE ANGRIGNON, HULL

DEVOILEMENT D'UN MONUMENT A LA CANADA CEMENT A HULL

La cérémonie du dévoilement est faite par M. A. E. Warren, de Chicago, assistant-gérant général de la Portland Cement Association.

Une très belle cerémonie s'est déroulée hier après-midi à 2.45 heures à l'usine de la Canada Cement à Hull. On a dévoilé un monument dit de la prévention des accidents, offert par la Portland Cement Association à la succursale de la Canada Cement de Hull pour le fait que pas un seul accident n'est arrivé au cours de l'année 1927.

Le monument atteint la hauteur d'environ 12 pieds et est placé sur la terrace en arrière des bâtisses. Pour la circonstance tout travail avait été arrêté et plusieurs représentants des autres branches de la Canada Cement au pays étaient venus assister a cette démonstration. Sur le monument on remarque gravé les paroles suivante "Safety follows wisdom", la sûreté provient de la sagesse.

Une estrade avait été monté en face du monument sur laquelle ont pris place ceux dont les noms suivent: MM. E. French, surintendant à Hull qui agissait comme président, l'échevin Boland, représentant le Maire de Hull, le député A. Guertin, Théo. Lanctôt, ingénieur de la ville, le chef de police Groulx, ancien employé de la compagnie, Geo. E. Waren, assgérant général de la Portland association de Chicago, J. P. Johnson de Montréal, W. G. Cam de Montréal, T. W. Bower de Belleville Ont., G. W. Gaulin de Belleville Ont., A. G. Bèck, surintendant de l'usine de Montréal, H. S. Van Scoyoc de Montréal, H. A. Bergeron d'Ottawa, J. W. Campbell de Montréal, L. N. McDonald surintendant de l'usine de Port Coburn.

Le dévoilement a été fait par M. A. E. Waren, qui a fait l'éloge de M. French et des employés de Hull pour le travail accompli pendant l'année 1927, et sela sans accident. Il souhaite qu'il lui sera donné l'an prochain de revenir à Hull pour assister a une pareille fête. Peu d'usine ajoute-t-il peuvent se comparer à la Canada cement pour la préventions des accidents. Il rappelle l'importance du capital humain pour notre jeune pays.

M. Boland, représentant le Maire Lambert, a souhaité la bienvenue aux visiteurs; il leur a parlé de Hull. Il félicite les ouvriers de la compagnie et voudrait qu'ils continuent leur campagne contre les accidents.

M. Guertin M. P. P., invité à parler, a dit que l'érection de ce monument à la mémoire des vivants étaient un évènement et un honneur qui retomberait sur toute la ville, qui n'a déjà pas trop de monuments. Il invite les ouvriers à continuer à se prémunir contre les accidents et félicite la compagnie de son initiative. Il forme le voeu que la Canada Cement reste encore de longues années au milieu de nous.

Ont aussi adressé la parole, MM. J. D. Johnson, et E. French.

Avant la cérémonie du dévoilement, un dîner avait été offert par la compagnie aux officiers venus de l'étranger; assistaient a ce dîner tous ceux dont nous avons mentionné les noms plus haut.

La succursale de la Canada Cement a présenté un magnifique cendrier à M. Waren en souvenir de son passage à Hull pour le dévoilement du monument. Ceci a eu lieu à la fin de la cérémonie à l'usine. Les ouvriers ont applaudi à ce geste de délicatesse et M. Waren s'est ensuite avancé sur l'estrade pour remercier.

ALEXANDRIA

15 JUIN 1928

FUNERAILLES DE M. JOSAPHAT CHOLETTE:—

Les funérailles de M. Josaphat Cholette, citoyen bien connu et très estimé de la capitale, est décédé à Alexandria le sept juin, à l'âge de 67 ans et 2 mois à la suite d'une courte maladie.

La levé du corps fut faite par l'abbé A. Huot, curé de l'église du Sacré-Coeur, et le service fut chanté par l'abbé Donald McDonald, curé de Ste-Barbe, neveu de M. Cholette.

Les porteurs étaient les six garçons du défunt: Raoul, Henri, de Montréal, Elie, de North Bay, Albert, de Glen Robertson, Edmond, d'Alexandria, et Emile de North Lancaster.

M. Cholette laisse pour pleurer sa perte; son épouse, née Joséphine McDonald; six garçons, ci-haut nommés, sept filles, Béatrice, épouse de Léo Daoust, Marie-Rose, épouse de Rosario Brunet, de Montréal, Marie de Lourdes, épouse de Hervé Fife, de Maxville, Berthe, Marie-Ange, Annette et Alma.

Conduisaient le deuil: les enfants et les petits-enfants du défunt: Mme Napoléon Samso , sa soeur, M. Fabien Cholette, son frère, ses beaux-frères et belles soeurs, M. et Mme Louis Lanthier, M. Napoléon Samson, Mme Alexina McDonald, M. et Mme Elie Levac; ses neveux et nièces, Joe Major, Moïse et Emile Samson; M. et Mme Léon Lanthier; M. Ronald McDonald, Le notaire Edmond St-Denis, M. et Mme George Bougie, M. et Mme Alexandre Danis, M. et Mme Télesphore Cholette, M. et Mme Atchie Danis, M. et Mme Théode Miron, M. et Mme Ovila Levac, M. et Mme Alfred Charlebois, M. et Mme Arthur Houle, Mlle Alida St-Denis, Mme Eva Archambault, Cécile McDonald, M. et Mme Ovila Touchette, Mlles Jeanne et Annette Decoste, Mme Léon Decoste, Mlle Blanche Lanthier, Mme Emile Lalonde, William Cholette, son cousin.

On remarquait dans le cortège: Joseph Courville, Jean-Baptiste Courville, Francis Cholette, Johnny Laferrière, Salomon Lanthier, John Lanthier, D. Séguin, de Ste-Justine, M. et Mme T. Sauvé, M. et Mme Joseph Sauvé, M. I. Sauvé, de St-Télesphore, M. et Mme H. Sauvé, M. et Mme E. Sauve, M. Francis Brunet, de Lancaster, M. et Mme Napoléon Major et leur fils Hervé, M. et Mme Donat Major, Mme Fifre, MM. Pierre et Léo Vincent, de North Lancaster, MM. Alfred Lacombe, Joseph Ménard, Existe Lortie; Napoléon Lortie, Joseph Lefebvre, de Glen Robertson, M. Roméo Dupuis, M. Alide Lemyre, M. P. Normandeau, Omer Legault, de Montréal.

La messe de Requiem fut chantée en partie. On remarquait la chorale des Chevaliers de colomb, les chantres de l'église du Sacré-Coeur et aussi la chorale de Ste-Justine. Les "Adieux" de Schubert furent chantés par son neveu, M. Ronald McDonald.

OFFRANDES DE FLEURS: — Un coussin, donné par ses enfants; une couronne, par M. et Mme Rosario Brunet; une couronne, par Roméo Dupuis, de Montréal; une gerbe, par M. et Mme Ernest Leduc, de Nort Bay.

BOUQUETS SPIRITUELS: — Par tous les enfants, M. et Mme Arthur Houle, Mme Alexina McDonald, M. et Mme Ovila Touchette, M. et Mme Joseph Dupuis et leur fils Roméo, Mme Mélitime Danis, M. et Mme George Bougie, la famille Alexandre Danis, la famille O. Blais, Eileen Brunet, M.-Jeanne Massie, Alma Legault, Patrick Chenier, M. et Mme France Trottier, M. et Mme Damase Legault, Yvonne et Janet Leduc.

OFFRANDES DE MESSE: — M. et Mme Elie Cholette, M. et Mme Henri Cholette, M. et Mme Hervé Fiife, Berthe et Annette Cholette, M. et Mme Albert Cholette, M. et Mme Emile Cholette, M. et Mme Rosario Brunet, Mme Eva Archambault, M. et Mme Léo Daoust, M. et Mme McIvoy, M. et Mme O. Blais; souscription d'une grand'messe: Mme E. Rouleau, Fleur-Ange Rouleau, Hilda Girard, Laurette Danis, Aline Legault, Alice Clément, Gabrielle Pilon, Rosanna Sabourin, Annette et Eva Goulet; une messe: Arthur Châtelain, Girard Charlebois, Réal Portelance, Albert Poirier, Léopold Lalonde, Ubald et Roméo Rouleau, O. Cyr, les Chevaliers de Colomb de North Bay.

TELEGRAMMES DE SYMPATHIES: — M. et Mme Robert Dansereau, Mme Alma Duhamel, de Montréal, M. Léon P. Duhamel, Emile Edard, Chevalier de Colomb, Rotary Club, Hector Lapointe, échevin, O. Larocque, N. Cholette, de North Bay.

Pour tous ces témoignages de sympathies, la famille Cholette offre ses plus sincères remerciements.

M. et Mme Napoléon Poirier, de Coteau Station, étaient en visite chez M. et Mme George Bourgeois.

Mme Alexandre Danis a passé quelques jours à Ottawa, la semaine dernière, avec sa fille, Mme Armand Trottier.

Mme Georges Bougie est de ce temps-ci en visite à Montréal.

M. et Mme Rodolphe Danis, de Cornwall, ont passé quelques jours chez M. et Mme Dr Bruno Rouleau. M. Damase Legault est en promenade à Montréal.

BLUE SEA LAKE, P. Q.

15 JUIN 1928

M. et Mme Sévérin Labelle font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 8, baptisée le 10, sous les noms de Marie-Solange-Cécile. Parrain et marraine, Ronaldo et Yvonne Danis, parents de l'enfant. Porteuse, Mme Joseph Beaudoin.

LA QUALITÉ DE LA NOUVELLE DÉPUTATION FRANÇAISE

PARIS, —Quel a été l'entraînement de ceux qui formeront la nouvelle chambre des députés en France? Il serait peut-être vrai de dire que les nouveaux députés ont un entrainement comme bouchers, boulangers et fabriquants de chandelle.

La nouvelle Chambre est du moins assuré d'un boulanger. Ce métier est celui de Jacques Duclos, communiste qui fut élu contre Léon Blum, chef socialiste.

Les députés se sont rassemblés pour la première fois hier. Ils mettront toutes les autres questions dans l'ombre pour ne s'occuper que de la réintégration du franc. Deux députés seulement sont des banquiers.

Quant au droit, il y a dans la nouvelle Chambre, 132 avocats, soit trois de plus que la totalité des députés d'occupation industrielle ou commerciale. Six députés vivent de leur rente et neuf n'ont pas été classifiés.

Les autres professions ou occupations représentées en Chambre sont les suivantes: 43 médecins, 1 pharmacien, 5 vétérinaires, 46 professeurs, 52 éditeurs, 3 littérateurs, 14 employés, 22 cultivateurs, 1 sculpteur, 2 architectes, 8 soldats, 40 vignerons, 62 industriels, 67 courtiers d'immeuble, 26 propriétaires de magasin, 2 constructeurs de navire, 17 ingénieurs civils, 1 gérant d'affaires, 21 fonctionnaires du gouvernement et 1 diplomate.

BEAU RÉSULTAT D'UNE ANNÉE DE TRAVAIL À L'ACADÉMIE STE-MARIE

LES TRAVAUX D'ART MENAGER

L'Académie Sainte-Marie tenait jeudi dernier son exposition annuelle de travaux ménagers et comme par les années passées, ce fut un franc succès. Un public nombreux et approbateur a circulé toute l'après-midi dans les classes spacieuses, décorées avec goût de verdure et de fleurs, dont les murs disparaissaient sous un étalage compliqué de travaux à l'aiguille. Je n'ai pas la prétention de faire ici la nomenclature des pièces exposées, ce serait trop long, et, d'ailleurs, ma mémoire s'y refuserait. Je voudrais simplement revivre les moments délicieux que j'ai passés là et donner à ceux qui ont été privés de ce plaisir, le désir d'en jouir l'année prochaine.

Suivez-moi, je vous ferai les honneurs de mon Alma Mater.

Commençons par la classe préparatoire où nous admirerons le travail des bébés de six à sept ans. Ici, le morceau du cours est un gentil tablier brodé en couleurs, des points les plus simples. Quelques-unes des brodeuses ont déjà acquis une habileté remarquable: les points sont réguliers, le travail est propre. Que de peine elles se sont données, les chères mignonnes! Outre ces premiers éléments de broderie, elles apprennent le découpage, le piquage, le tissage, le pliage du papier et le modelage au plastique. Il faut voir ces minuscules chefs-d'oeuvre, modelés par ces tout petits doigts; corbeilles de fruits, ustensiles de cuisine gros comme une noisette, animaux lilliputiens, entre autres un serpent, naturel à faire peur.... s'il eût été de plus grande taille.

Comme c'est touchant ce travail des toutes petites! Songez donc quels efforts il a fallu de la part de la maîtresse aussi bien que des élèves pour retenir la jeune imagination toujours vagabonde et habituer les petits doigts malhabiles au maniement de l'aiguille, des ciseaux, etc.

EN PREMIERE ANNEE

Mais ne nous attardons pas davantage, passons en première année. Ici, c'est déjà plus savant, on constate un progrès sensible: les points sont plus réguliers, les dessins plus compliqués, le travail plus soigné, mais le programme est à peu près le même. Admirons en passant les jolis tabliers, les découpures d'animaux et de fleurs, les menus travaux de perles enfilées, et montons au deuxième où des centaines de pièces attendent notre approbation.

A part le morceau obligatoire du cours qui se répète autant de fois qu'il y a d'élèves, on voit de tout: les différents points de couture, ourlet, surget, boutonnières, point de reprise, tricot, crochet, broderie.... Des mitaines de toutes dimensions, des chaussettes de toutes les couleurs, entre les mailles desquelles on devine les patients et laborieux efforts pour obtenir la régularité du tricot; des napperons, des taies d'oreillers, quelques couvre-lits, des sous-vêtements très bien confectionnés, des robes de bébés, des pantoufles, des coussins, etc., etc.

7e et 8e ANNEES

Passons maintenant en sixième et septième année. C'est au troisième, encore un escalier à monter, mais voyez comme on est bien dédommagé de sa peine!

Sur les tables toutes fleuries sont disposés les articles de tricot et de broderie: des frileuses bien douillettes agrémentées de rosettes de ruban qu'on dirait sorti des doigts d'une parisienne; des chandails à torsures accompagnés de la petite bourse en laine de mêmes tons, travaillée à l'aiguille sur canevas. Des napperons à l'anglaise et au crochet le tout parfait d'exécution.

Au mur—et ce n'est pas la moindre partie de l'étalage—toute une série de jolies robes, kimonos et négligés, taillés et cousus par les élèves, et qui ne dépareraient pas le plus élégant trousseau de jeune fille. Et notez bien que tout cela est l'oeuvre de fillettes de 14, 15 et 16 ans!

Mais voyons dans ce coin, là-bas. Oh! la jolie table bien garnie de mets si alléchants qu'à les regarder on se sent l'estomac dans les talons! Une truite farcie, dorée, appétissante, une salade aux légumes, une salade aux fruits, et des conserves! des conserves qui vous mettent l'eau à la bouche.

FRUIT DU DEVOUEMENT

Les braves petites femmes qu'elles feront nos filles! Et grâce à qui?... Grâce à notre bon Père Curé dont le zèle et la sollicitude pour nos écoles s'exercent inlassablement, grâce aussi aux institutrices dévouées, tant religieuses que laïques, qui se donnent sans compter à l'oeuvre si belle de l'éducation.

Cette exposition intéressante, si bien agencée dans ce décor artistique, c'est beau, c'est agréable à regarder; mais qui dira ce qu'elle a coûté de fatigues aux maîtresses?... Bien des heures, destinées au repos, ont été employées à préparer le travail du lendemain, et pendant la leçon de couture, chez les petites surtout, que d'écheveaux embrouillés il a fallu démêler; que de courages chancelants il a fallu remonter même chez les grandes, pour mener à bien la besogne!

Nos institutrices sont admirables, les services qu'elles nous rendent sont inestimables et je voudrais, moi, au nom de tous les parents qui comprennent et savent apprécier, les remercier de ce qu'elles font pour nos filles. Grâce à leurs salutaires leçons, à leurs vertueux exemples, nos enfants seront plus tard de bonnes ménagères, des femmes d'intérieur, des gardiennes du foyer dignes de leur sublime mission d'épouses et de mères chrétiennes.

Ce qui se fait à Ste-Marie se fait également, toutes proportions gardées, dans les autres écoles, comme j'ai pu en juger cette après-midi en visitant l'exposition très attrayante aussi de l'école St-Thomas d'Aquin.

L'OEUVRE DES TABERNACLES

Je m'en voudrais de passer sous silence la superbe exposition de l'Oeuvre des Tabernacles qui sera encore ouverte au public dimanche après-midi. Le nombre de pièces exposées, leur cachet artistique, la délicatesse et le fini des travaux méritent toutes nos félicitations. Mais ce qu'il faut admirer surtout, c'est le pur dévouement de ces jeunes filles, pour la plupart très occupées, et qui pourtant trouvent le moyen de consacrer à l'oeuvre des missions pauvres, tous leurs moments de loisir. Souhaitons que leur nombre s'augmente de nouvelles recrues et que l'exemple des aînées soit un stimulant pour leurs petites soeurs. Nos jeunes finissantes ne sauraient mieux faire que de s'affilier à cette oeuvre si belle et si méritoire; elles auraient là une occasion unique d'exercer leurs talents et ce serait en même temps pour elles le meilleur préservatif contre l'ennui et les plaisirs dangereux qui guettent la jeunesse au sortir de l'école.

LISERON.

N.-B. — J'allais oublier un point très important du programme de notre école ménagère: c'est le lavage et le repassage du linge. C'est presque un art que de savoir mettre sur la corde du beau linge, blanc comme neige, et de le repasser ensuite sans un pli... Et que de femmes n'en savent pas le premier mot! Ces leçons sont donc d'une importance capitale pour nos futures ménagères.

JOURNÉE CLINIQUE POUR LES MÉDECINS

L'Association des médecins de la ville de Hull réunie hier soir a l'édifice Caron, rue Principale, sous la présidence du Dr J. R. Bélisle, ont décidé d'inviter es médecins de l'Association du district de Hull de se rendre à l'hôpital du Sacré-Coeur, le 20 juin, à 2 heures de l'après-midi, heure avancée, pour une journée clinique. Les conferenciers seront les docteurs R. Boucher, Oscar Mercier ea Albéric Marin. Un dîner intime suivra au café Henry.

VENTE POUR $10,000

La propriété Raizenne, à l'angle des rues Dupont et Charlebois, a été vendue hier pour 10,000 à Lewis Bernstin. La transaction a été signée chez le notaire G. H. Brunet.

FRAPPÉE PAR UN AUTO

Mlle Viau, 14 ans, domiciliée au no 186 rue Notre-Dame, a été frappée vers 5.30 heures hier après-midi, sur la rue St-Laurent, par l'auto de Jean M. Charlebois, 208 rue Booth, Ottawa. Elle n'a été que légèrement atteinte.

BUCKINGHAM

15 JUIN 1928

NOUVELLES-RELIGIEUSES:—

Le dernier tout contribuait à rendre plus belle et plus pieuse la grande fête du T. S. Sacrement, car la température était idéale et nos paroissiens avaient décoré artistement le parcours de Jésus-Hostie. Il y avait diacre et sous-diacre et durant la procession, M. le curé a porté le T. S. Sacrement, et il eut chant, fanfare et récitation du chapelet. En un mot tout fut fait avec ordre et piété. Les reposoirs étaient magnifiques chez M. Wallace et au Collège St-Michel.

VIVE LA JOIE:—

Mercredi matin, très à bonne heure nos élèves du Collège, accompagnés des RR. FF., étaient à la joie, car ils partaient pour passer la journée dans les bocages de Thurso.

La température idéale a permis à nos jeunes collégiens de bien s'amuser toute la journée et trop tôt hélas l'heure du départ sonna. Tous garderont un inoubliable souvenir de cette journée.

Jeudi matin nos jeunes demoiselles du Couvent St-Laurent étaient monotones et tristes, car elles craignaient que la mauvaise température les empêchât de réaliser leurs désirs, celui de prendre congé dans le bois à Masson, mais le Bon Dieu les favorisa d'une agréable journée et toutes passèrent la journée à s'amuser à bien manger et le soir l'on retourna au foyer paternel le coeur à la joie.

Nos jeunes filles étaient sous la direction de leurs maîtresses religieuses.

"SHOWER":—

Mercredi soir à l'occasion du prochain mariage de Mlle Yvonne Landry à M. Honoré Latour, et de Mlle Jeanne Claire Landry à M. Palma Haspect, leurs nombreuses amies se réunissaient pour passer ensemble une soirée intime de jeunes filles.

Chacune avait apporté ses cadeaux aux futures mariées.

L'adresse anglaise fut lue par Mlle Alma Moran et l'adresse française par Mlle Rose-Ella Léger.

La soirée se passa très agréablement et avant l'heure du départ, un délicieux réveillon fut servi.

L'on se sépara en souhaitant bonheur, longue vie et prospérité aux futures épouses.

VISITES:—

Mme J.-B. Chabot, de Windsor, passe un mois chez sa soeur, Mme Amédée Bédard, de Buckingham, chez ses fils, M. Josaphat Chabot, à Masson, chez des parents à Ottawa, et chez sa fille, Mme Ernest Larocque à Sprague.

Dimanche dernier, M. et Mme Olida Labrosse et leurs fillettes, Madeleine et Mariette, étaient les hôtes de la famille Philias [illegible] Mme Labrosse.

M. Joseph Tourangeau, après sept semaines passés à l'hôpital de notre petite ville, est retourné chez lui ces jours derniers, en bonne voie de guérison.

Est actuellement à l'hôpital, M. Albert Danis où il a subi une sérieuse opération samedi soir par M. le Dr Sicard, de notre ville. Le patient est maintenant en voie de guérison.

LIMOGES

15 JUIN 1928

Le mariage de Mlle Adéline Lacelle à M. Arthur Saumur eut lieu le 5 courant, en notre église. M. le curé Pilon donna la bénédiction nuptiale aux nouveaux époux et officia à la grand'messe. Nos voeux aux nouveaux époux.

Une nièce de Mme Bellefeuille, Mlle Berthe Désabrais, de Rouyn, a reçu son diplôme d'infirmière, le 7 courant, à l'hôpital de la rue Water, Ottawa. M. et Mme Bellefeuille assistèrent à l'intéressante cérémonie.

Dernièrement M. Adélard Leduc, du village, se portait acquéreur d'un autre "Star" et dimanche dernier, il faisait une promenade à Fournier, en compagnie de Mme Leduc et de MM. Bernard et Isidore Leduc, ses neveux.

La procession dans notre paroisse à l'occasion de la Fête-Dieu, eut lieu dimanche, immédiatement après la [illegible] et suivit les rues Principale et Herbert. Le reposoir, érigé chez M. Pierre Lacelle, était de toute beauté. Voici l'ordre de la procession: La croix et les acolytes, les enfants des écoles, les Enfants de Marie [illegible] portée par MM. Léo [illegible] et Alcide Legault, les Dames de Ste-Anne, leur bannière portée par [illegible] A. Brabant et A. Vallières, la ligue du Sacré-Coeur, M. Léon Bellefeuille portant le drapeau, la paroisse, les enfants de choeur, le Saint-Sacrement porté par M. le curé Pilon, les chantres. Le dais était [illegible] Adélard Leduc, Arthur Rhéaume, Louis Pominville et Adé[illegible].

Lundi, le [illegible] curé assistait aux funérailles de M. Jos. Grignon, d'Embrun; il a assisté aux Quarante-Heures de Hammond, cette semaine.

Le mouvement des allocations familiales

PARIS, —Le VIIe Congrès national des Allocations familiales s'est tenu à Lyon: la plupart des grandes organisations patronales françaises y étaient représentées.

Dans son rapport moral, M. Bonvoisin, directeur du Comité central, a résumé ainsi les résultats obtenus:

L'année dernière, nous comptions 210 caisses de compensation, groupant 16,200 entreprises, représentant 1,420,000 salariés et répartissant 230,000,000 de francs d'allocations familiales.

Nous relevons aujourd'hui 218 caisses correspondant à près de 20,000 entreprises, 1 million 500,000 travailleurs et 260,000,000 de francs.

En tenant compte des isolés, des administrations publiques ou privées qui font bénéficier leur personnel des allocations familiales sans passer par l'intermédiaire des caisses de compensation, le montant total des prestations versées en 1927 voisine, d'après une enquête nécessair

L'EXPOSITION DES TRAVAUX À L'ÉCOLE TECHNIQUE DE HULL

NOTES D'UN VISITEUR

Après avoir assité à la collation des diplômes et à la distribution des récompenses à l'école technique de Hull, M. A. Buteau, principal, nous invitait à visiter l'exposition des travaux exécutés par les élèves au cours de l'année.

LE DESSIN

En premier lieu nous nous dirigeons vers l'exposition du dessin. La section de la première année offre aux visiteurs un assortiment très varié de dessins linéaires, du premier tracé géométrique jusqu'aux projections de pyramides et développements très compliqués.

La deuxième année avait exécuté d'une manière remarquable, des dessins d'ajustage, d'électricité et de menuiserie. On remarquait entre autres un superbe panneau de distribution pour usine de chemin de fer électrique, exécuté par un élève spécialisé dans cette branche.

ART COMMERCIAL

Ce département qui est sous la direction de M. Clapin, professeur de dessin, offre à l'exposition une note artistique. Nous y trouvont plusieurs magnifiques dessins, entre autres une reproduction d'un médaillon de Pasteur, ainsi qu'un portrait de M. le Curé Carrière, de St-Rédempteur, exécutés tous deux par un élève du cours du soir.

AJUSTAGE

Au sortir de la classe de dessin, nous entrons dans l'atelier d'ajustage (machine shop). A première vue, nous voyans deux longues rangées de machines, mises en fonction par de nombreuses courroies aériennes.

De chaque côté, près des murs, se trouvent deux grands bancs garnis de nombreux étaux, d'ajusteurs, le tout tenu dans un ordre de propreté parfait. En avançant nous voyons l'exposition des pièces exécutées par les élèves de la première année, du jour et du soir, comportant plusieurs différents ajustages à la lime, dont l'exécution de quelques-unes requiert sûrement une grande habileté et une grande précision.

Près de ces dernières se trouvent des exercices exécutés à l'étau-limeur, ainsi que plusieurs exercices de tour, portant sur les coniques, les filets de différentes formes. On y voit encore des roues de fonte tournées et polies et qui, à première vue, nous portent à croire qu'elles sont nickelées, des roues d'engrenage en aluminium dont les dents sont taillées à la machine.

Les travaux de deuxième année portent sur différents montages d'appareils de poulies, des joints universels de différentes formes, le joint Oldham nous a frappé tout particulièrement parce que même en le faisant fonctionner on a de la difficulté à comprendre son mouvement. Il y a aussi des trusquins finis de différents genres et plusieurs autres pièces d'un fini parfait. Nous y remarquons en plus une perforeuse à main en partie exécutée par les élèves de deuxième année. Plus loin encore, des pièces exécutées par la troisième année ou les finissants. Parmi les travaux des élèves du soir, section avancée, nous voyons de jolies petites mouleuses à main, ainsi que toutes sortes d'engrenages, un appareil de démonstration, des cames et plusieurs pièces d'outillage, le tout travaillé au millième de pouce, ainsi que nous l'expliquait M. Janelle, chef de ce département.

MENUISERIE

En quittant M. Janelle, nous traversons à la menuiserie. En entrant nous entendons les sons mélodieux d'une musique et de chants exécutés par deux phonographes fabriqués par des élèves du cours du soir. Nous y rencontrons M. Roy, chef de la menuiserie, qui se fait un plaisir de nous expliquer jusque dans les détails les travaux exécutés par ses élèves du jour et du soir. Les travaux des élèves de première année comportent un grand nombre de différents joints, de paniers à papier, petits meubles, porte-chapeaux, etc., faits avec une habileté remarquable pour des commençants.

Nous remarquons également et entre autres une petite table à thé roulante et des cabinets de radio exécutés par des élèves de deuxième année. Il nous est impossible de visiter cette exposition de menuiserie sans que notre attention soit tout spécialement attirée par les deux superbes phonographes, l'un à forme orthophonique, exécuté par M. Marchessault et l'autre, forme cabinet, par M. Ménard. On peut dire que si le fini ne laisse rien à désirer, le son en est aussi des plus riches. Un autre exhibit qui fait l'admiration des dames est une superbe table de toilette, exécutée avec beaucoup de maîtrise par M. L. Rouillard. Viennent ensuite les travaux de 3e année, cours du jour. Ils sont très nombreux et variés. On y remarque un magnifique banc en chêne figuré, dont l'exécution dénote déjà pour ainsi dire une main d'expert. Puis vient la section de la modèlerie, où l'on voit des modèles à formes variées comme pour la menuiserie.

SOUDURE AUTOGENE

Au panneau de la soudure autogène, classe de M. Janelle, on voit différents métaux tels que l'acier, la fonte, le bronze, l'aluminium, soudés avec le même métal, ainsi que des exhibits de divers métaux soudés au bronze. On voit aussi les dures épreuves, à la torsion et à la flexion que l'on fait subir aux pièces afin de s'assurer de la valeur de la soudure. Toutes sont des mieux réussies. On en conclut qu'avec nos procédés modernes on peut réparer pour un prix très minime des pièces de très grande valeur.

Ensuite M. Janelle nous fait voir le fonctionnement du chalumeau coupeur et du chalumeau soudeur et la différence existant entre les deux.

ELECTRICITE

Dans ce département nous voyons, en 2e année, des exhibits de quelques épissures ainsi que de quelques appareils à vérifier les fusibles. Ces appareils furent imaginés, dessinés et construits par les élèves.

En 3e année, un enroulement inductif au solenoïde construit par les élèves et destinés aux essais sur la "self-induction". Un appareil de polarisation, six transformateurs construits par les élèves comme pièces d'examen.

Un vieux moteur remis à neuf et monté avec des réceptacles spéciaux permettant l'essai de toutes les connections rencontrees dans les moteurs commerciaux. Des bleus expliquant les détails du nouvel enroulement, accompagnent le moteur. Une poulie spéciale construite par les élèves permet l'essai au frein de Prony.

Un moteur monophase muni d'attachements pour connections rapides en usage dans le laboratoire.

Trois transformateurs destinés à fournir le courant pour l'essai des machines sous différents voltages.

On rencontre en plus un étalage de différentes prises de courant, ainsi que quelques fiches en usage dans le laboratoire.

Cette méthode de faire les raccordements est empruntée à une grande institution américaine, le Massachusetts Institute of Technology, par l'instructeur G. Bouthillier, en charge du département d'électricité.

CHIMIE

A côté du département de l'électricité nous trouvons le laboratoire de chimie. Il y a un exhibit des différents appareils employés dans le laboratoire, tels que appareil d'orsat, pour l'analyse des gaz d'échappement, balance, miscroscope, four électrique, centrifuge pour l'analyse du lait, etc. Comme produits fabriqué, on rencontre du peroxyde d'hydrogène, du jaune de chrome employé dans les peintures, du Phosphate de Borium, de l'alcool, différentes matières colorantes, aussi plusieurs essais de teintures avec et sans mordants.

Un exhibit intéressant était le résidu obtenu après évaporation de 1.000 centimètres cubes d'eau de l'aqueduc de la ville de Hull. On est surpris de constater la quantité de matières en suspension dans l'équivalant de 4 à 5 verres d'eau. Le laboratoire est chauffé à l'acétylène et peut accommoder 9 élèves. L'an prochain, comme le disait M. Gougeon, professeur de chimie, on prévoit pouvoir accommoder 15 élèves avec un équipement plus complet et outillé pour faire des préparations de produits industriels sur une plus grande échelle.

GARAGE

Ce dernier département, non le moindre en importance a pour chef M. J. Eudore Pelletier, pionnier en industrie automobile et constructeur de moteurs à combustion interne, de toutes sortes. Il nous accueille avec plaisir et s'empresse de faire avec nous une revue rapide mais complete de son département tout à fait moderne tant au point de vue hygiénique qu'à celui de l'outillage. Dès la descente au sous-sol, on observe l'installation d'une tuyauterie spéciale genre aspirateur, afin de chasser au dehors les gaz de monoxyde de carbone provenant des moteurs en marche. Par le fait l'air est complètement changé toutes les deux minutes, ce qui répond bien aux besoins de l'hygiène. Sur un long banc-établi nous avons examiné une multitude de pièces détachées des moteurs de marques variées et sur explication de leur fonctionnement, nous avons constaté que l'auto est une combinaison merveilleuse d'ensemble et de précision. Nombre de pièces faites par les élèves sont exposées; des accumulateurs construits en entier ici sont en vue; un réservoir double en feuille de plomb, protégeant contre l'acide sulphurique et permettant de vérifier l'étanchéité des radiateurs de tout modèle; un appareil à soudure autogène y est en permanence pour soudure des métaux et brûlage de carbon en place sur moteurs; un chargeur moderne répond aux besoins des accumulateurs et un condenseur à vapeur nous prépare de l'eau distillée, au besoin. Un magnifique tour de prix avec tous les accessoires nouveaux, permettant la rectification des cylindres; un compresseur à air prend soin des besoins de l'air comprimé pour pneus et nettoyage, etc. Un banc universel pourvoit aux nombreux besoins de tous les essais possibles des différentes unités électriques sur auto, camions, autobus, tracteurs, etc. De plus une forge activée à l'électricité; un porte-moteur, un démonteur de pneus universel, une grue mécanique, des moteurs sectionnés, des perforeuses mécaniques et électriques.

AUTRES DEPARTEMENTS

Il y a aussi les départements de plomberie, de fonderie et de ferblanterie qui ne sont pas moins intéressants. Ces derniers départements sont dirigés par MM. Dupuis, Frenette et Meilleur.

J'espère que ceux qui en ont le temps ne manqueront pas durant ces jours-ci de visiter cette merveilleuse exposition de travaux dont l'honneur rejaillit sur l'école technique de Hull, son principal, ses professeurs et ses élèves.

UN VISITEUR.

TOUS À BORD

Nous entendons si souvent parler des croisières en pays étrangers que nous voudrions avoir l'argent voulu pour entreprendre d'aussi longues randonnées sur la mer et en les vieux pays. Nous ne nous sommes peut-être pas rendu compte qu'ici au Canada, tout près de nous, il y a un vaste mur où nous pouvons réaliser nos rêves, durant deux jours au moins, en un voyage sur mer. Vous n'y avez certainement pas songé sérieusement, car vous auriez été du nombre des nombreux voyageurs qui en profitent. Pour quelle raison ne pas vous décider maintenant? Pensez donc à une ravissante croisière sur les eaux bleues du Lac Huron, le long de la ravissante rivière Ste-Marie, et puis sur le vaste Lac Supérieur, une des plus grandes nappes d'eau au monde. N'est-ce pas que cela est suffisant pour vous faire venir l'eau à la bouche, pour vous faire oublier vos ennuis domestiques ou autres. Le service des vapeurs des Grands Lacs du Pacifique Canadien ne manquera pas de vous enchanter vivement. Mettez-vous en communication avec M. J. A. McGill, agent général, 83 rue Sparks, téléphone Queen 1070, ou tout agents de billets du Pacifique Canadien, et vous serez assuré de jouir d'une ravissante randonnée.

EN ROUTE POUR L'EUROPE

NEW-YORK, 15. — Quatre médecins canadiens partiront ce soir à bord du Pennland, pour l'Europe. Ils s'en vont assister à la quatrième assemblée de la clinique européenne, organisée par l'Association Médicale Interétat. Ce sont les docteurs J. N. Gardiner, de Toronto; Robert J. Gardiner, de Kingston; John McGregor, de London, et James McKenta, de Winnipeg, Man.

Le lieutenant-gouverneur Randolph Bruce, de la Colombie Anglaise, partira ce soir à bord de l'Homeric pour l'Europe.

NOCES D'ARGENT DU R. P. JOSEPH O. PLOURDE, O.M.I.

UN BANQUET D'HONNEUR LUI EST OFFERT PAR LES EMPLOYES DE LA "CANADIAN PUBLISHERS" ET SES AMIS, A L'OCCASION DE SON 25e ANNIVERSAIRE D'ORDINATION SACERDOTALE.

(Spécial au "Droit")

WINNIPEG, Man.—Le R. P. Joseph-Omer Plourde, O.M.I., gérant de la "Canadien Publishers Limited", a célébré le mercredi 6 juin, le 25e anniversaire de son ordination sacerdotale.

Né à Sainte-Anne d'Yamachiche, province de Québec, le 20 mars 1879, le R. P. Plourde fit ses études classiques au Juniorat des Saints-Anges de Buffalo, N.-Y., et à l'Université d'Ottawa. En 1898 il entra chez les Révérends Pères Oblats et fut ordonné prêtre à Ottawa, le 6 juin 1903. Cette même année, il recevait son obédience pour l'Ouest Canadien. Il exerça successivement le saint ministère à Duluth, Minnesota, Kenora, Ontario, et à Winnipeg, dans la paroisse Sainte-Marie. En 1909 ses supérieurs lui confièrent la direction de l'importante oeuvre de presse catholique connue alors sous le nom de "West Canada Publishing Co.", devenue depuis la "Canadian Publishers Limited". Le R. P. Plourde est membre du Conseil des Oblats de la Province du Manitoba.

En 1913, la compagnie, qui publiait déjà des hebdomadaires anglais, allemand, polonais et ruthène, lança la **Liberté**.

La "Canadian Publisher" est aujourd'hui installée dans un local spacieux et confortable. Son outillage et l'habileté de ses ouvriers lui permettent de rivaliser avec les plus grandes imprimeries de Winnipeg. Outre la publication des journaux et d'almanachs catholiques, elle exécute des travaux considérables pour le commerce et l'industrie.

BANQUET D'HONNEUR

Jeudi soir, à l'hôtel Marlborough, les employés de la "Canadian Publishers" donnaient un magnifique banquet en l'honneur du R. P. Plourde, à l'occasion de son 25ème anniversaire de prêtrise. Les convives, au nombre de près de 200, comprenaient, outre le personnel des journaux, des bureaux et de l'atelier, les principaux fournisseurs de la maison et de nombreux amis personnels du jubilaire. M. J.-Caswell Davis a présidé avec beaucoup de tact et d'à propos.

Le président, après avoir souligné en termes heureux la nature de l'oeuvre accomplie par le R. P. Plourde comme gérant de la "Canadian Publishers", a donné lecture de deux télégrammes, l'un du R. P. Josaphat Magnan, provincial des Oblats du Manitoba, l'autre du R. P. Prisque Magnan, ancien provincial, tous les deux retenus à Lebret et regrettant de ne pouvoir assister à la fête.

Des adresses ont été présentées par M. W.-J. Le Cappellain, au nom du personnel de l'imprimerie; par M. Arthur Boutal, au nom de la succursale de Saint-Boniface; par M. l'abbé Edmonson, au nom de la "Northwest Review", par M. John Pazdor, au nom de la "Gazeta Katolicka", et par M. Donatien Frémont au nom de la **Liberté**.

M. L'ABBE C.-E. LYNCH

M. l'abbé C.-E. Lynch, D.C.L., chancelier du diocèse de Winnipeg, représentant S. G. Mgr Sinnott, a dit combien Mgr l'Archevêque, actuellement en tournée de visite pastorale, regrettait de ne pouvoir être présent pour apporter son hommage personnel au héros de la fête. Depuis vingt-cinq ans, a-t-il déclaré, le R. P. Plourde a été un prêtre dans toute la force du terme. En lui nous honorons le fils d'une congrégation qui a donné à l'Ouest tant d'apôtres vaillants dont les prodiges demeurent inoubliables. Lui aussi est un apôtre: apôtre de la parole, de la plume, de l'exemple. Aussi M. l'abbé Lynch est-il assuré de traduire fidèlement la pensée de Mgr l'Archevêque en souhaitant au jubilaire beaucoup d'autres années heureuses et fécondes.

PRESENTATION DE CADEAUX

M. Austin-M. Barkwell, gérant de la "Barkwell Paper Company", a présenté au R. P. Plourde, au nom d'un groupe de fournisseurs et d'amis personnels, une automobile Nash. M. Charles Schollenberg, l'un des plus anciens employés de la "Canadian Publishers", lui a offert une garniture de bureau, au nom du personnel de la maison.

LE R. P. PLOURDE

En termes émus, le R. P. Plourde a offert ses sincères remerciements pour les marques d'estime qu'on lui a offertes. Il dit que si l'oeuvre a réussi, c'est dû presque entièrement à ceux qui ont été associés avec lui dans l'administration du journal. Il remercie le personnel du journal pour leur dévouement et leur loyauté. Il fait mention spéciale du secrétaire-trésorier, M. Jutras.

PROGRAMME MUSICAL

Au cours du banquet et de la soirée, l'assistance a chanté en choeur sous la direction de M. Norbert Jutras et l'orchestre de M. Marius Benoist a exécuté plusieurs pièces. Au nombre des convives, on remarquait: MM. les abbés C. E. Lynch, W. F. Edmondson, A. d'Eschambault; les RR. PP. Normandin, Desjardins, Lavoie, Donatien Frémont.

Beautés incomparables

Nulle part ailleurs il n'existe des paysages plus fascinants que dans les Rocheuses du Pacifique Canadien. Ici vous raffolerez des choses qui se dérouleront devant vos yeux. Vous y verrez des sommets de montagnes enneigés, des profondes vallées, des lacs étincelants et tout spécialement durant l'été. Le voyageur en ces régions ne manque pas de jouir grandement du spectacle qui se présente à lui. Dans la vallée se trouve Banff, une ville d'une fascination incomparable, plus loin se trouve le Lac Louise, une perle sertie au milieu des beautés de la Nature. Il y a aussi le lac Emerald, dont les mots sont impuissants à le décrire, et plusieurs autres. Tous ces endroits attendent la venue des visiteurs. Mais pourquoi lire des descriptions de ces endroits enchanteurs? Ce n'est qu'en voyageant et en visitant que l'on peut se rendre compte des régions fascinantes que le Canada comptent dans ses montagnes qui constituent l'entrée dans des endroits des plus ravissants. Appelez M. J. A. McGill, agent général, 83 rue Sparks, téléphone Queen 1070, ou tout agent du Pacifique Canadien, et communiquez-leur votre désir de visiter les Rocheuses, et ils feront le reste.

Mouvement démographique à St-Hyacnithe, pour avril

SAINT-HYACINTHE, 15 (D.N.C.) —On nous communique les statistiques démographiques locales, pour le mois d'avril 1928. Pendant ce mois, les naissances à Saint-Hyacinthe furent au nombre de 29, soit un taux de 27.8; les mariages au nombre de 13, soit un taux de 12.5; les décès au nombre de 17, soit un taux de 16.3. On a enregistré 1 décès dû à la typhoïde; 2 dus à la pneumonie; 5 à la tuberculose pulmonaire; 1 à la diarrhée; 1 à la maladie du coeur; 3 au cancer.

BEAUCHAMP & LORANGER
AVOCATS
121, rue Principale Hull
Tél: Sher. 1857
J.-Noel Beauchamp, B.C.L.
Henri-Masson Loranger, LL.M.

Tél: Sh. 2059—2028
Etabli en 1900
J.-Henri Bélanger
ASSURANCES
de toutes sortes
110, rue Principale - Hull

Lorenzo Martel
Entrepreneur Electricien
(Succ. de feu Emile Martel)
Agent pour toutes sortes d'appareils électriques. Estimés pour tout genre de travail fourni gratuitement.
41, rue Laval, - Hull
Tél: Sher. 2529-M.

Bureau: Tél: Sher 5411
1-3 P.M.
7-8 P.M.
Dr J.-Léo. Lalonde
167, blvd St-Joseph, Hull
SPECIALITES: Chirurgie et maladies des femmes.

Docteur Henri Pilon
Médecin-Chirurgien
Ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal.
Spécialités: COEUR — POUMONS
204, blvd St-Joseph - Hull
Tél: Sher. 6836
Heures de bureau: 1.30 à 3.30 7 à 8 le soir.

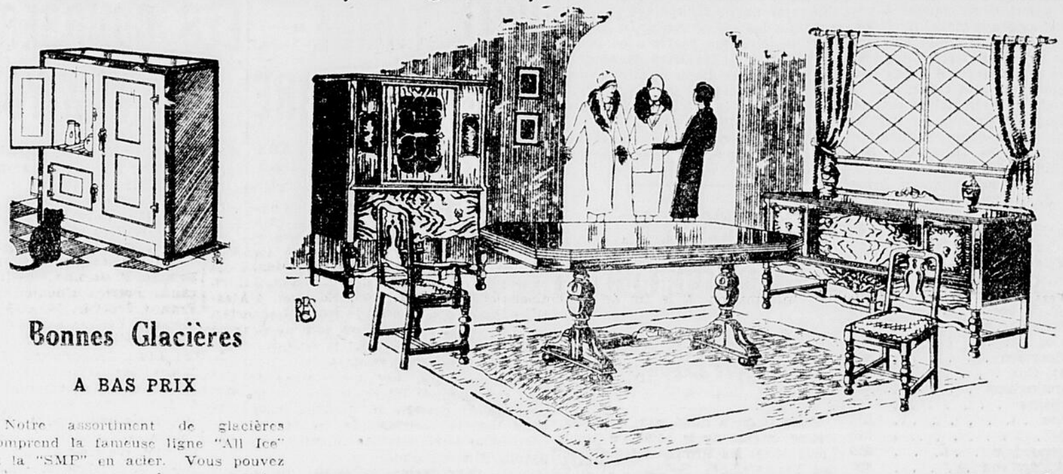
Tél: Sh. 6780 Le soir par engagement
Dr Edgar Ranger
CHIRURGIEN-DENTISTE
191, rue Principale - Hull
Radiographie Dentaire.

Docteur
Carroll Laurin, B.A.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Travaux Dentaires de Toutes Sortes
Traitement de la Pyorrhée
Extraction par le Gaz
177, rue Principale - Hull
Tél: Sher. 186.

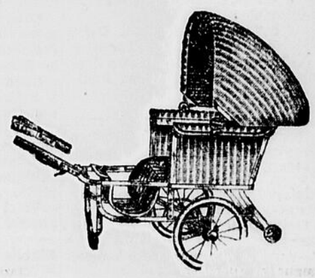
SERVICE QUALITÉ
Si vous voulez être bien servi — avoir un morceau de GLACE pure et nette — vous n'avez qu'à appeler
Sher. 442
L. TELLIER
16, Jeanne d'Arc - Hull

VARIETE 60 MAGASINS et au-delà de 1000 AGENCES POUR VOUS SERVIR QUALITE
ACHETEZ MAINTENANT TOUT CE DONT VOUS AVEZ BESOIN
DIX POUR CENT COMPTANT MINIMUM DE CINQ PIASTRES
BAS PRIX SERVICE

Profitez de Cette Vente à Paiements Différés
Vous avez le Choix, la Qualité, les Bas Prix et les Plus Grandes Facilités d'Achat

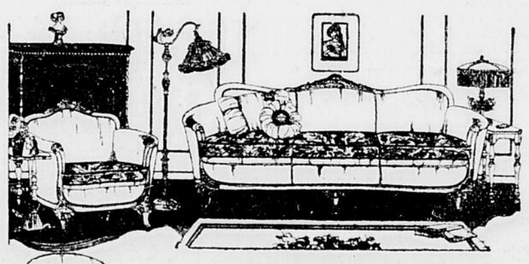


Bonnes Glacières
A BAS PRIX
Notre assortiment de glacières comprend la fameuse ligne "All Ice" et la "SMP" en acier. Vous pouvez donc vous procurer à nos magasins la glacière la plus parfaite au point de vue apparence et service. Construites selon les règles de la réfligération, nos glacières peuvent vous être fournies dans la plus grande variété de modèles, de dimensions, de finis. Prix depuis
$12.95 à $80.

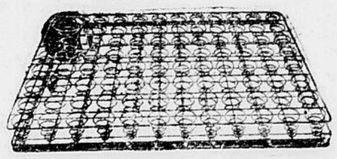


Carrosses "Lloyd"
EN FIBRE
Pour que votre bébé soit bien confortable, faites l'acquisition d'un superbe carrosse en fibre "Lloyd". Ces carrosses sont reconnus pour leur haute qualité, le confort qu'ils procurent et leur belle apparence. Les plus nouveaux modèles, Gondole, Pullman, Stroller, Sulky, etc., vous sont offerts dans une grande variété de couleurs. Profitez de ce que notre assortiment est au complet. Prix depuis
$5.50 à $45

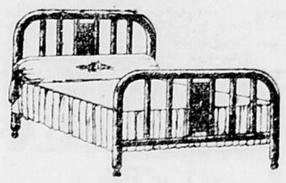
Mobiliers de Luxe à Conditions Faciles
Neuf meubles au fini noyer Antique, comprenant: Buffet de 60 pcs; Vitrine à côtés fermés; Table extensible, 5 Chaises et 1 Fauteuil . . $130.25
Neuf meubles de style Georgienne, noyer antique: Buffet de 60 pcs; Vitrine; Table extensible; 5 Chaises et 1 Fauteuil avec sièges en cuir . . . $185.00
Neuf meubles de style espagnol, noyer antique: Buffet de 60 pcs; Vitrine à côtés fermés; Table extensible; 5 Chaises et 1 Fauteuil, sièges en cuir $152.75
Neuf meubles de Renaissance Italienne en noyer: Buffet de 66 pcs; Vitrine double; 5 Chaises et 1 Fauteuil, sièges et dossiers en mohair rose . . $315.00
10% COMPTANT—BALANCE EN 12 PAIEMENTS



CHESTERFIELD "KROEHLER"
Aux Mêmes Conditions
Chesterfield et deux fauteuils, coussins reversibles, riche couverture en jacquard deux tons $168.00
Chesterfield et deux fauteuils à coussins reversibles, recouverts en mohair combiné avec jacquard $238.00
Chesterfield et deux fauteuils, coussins reversibles, couverture en mohair de qualité supérieure et jacquard; boiserie en noyer sculpté $340.00
10% Comptant—Balance en 12 Paiements



50 Sommiers
Tel qu'illustré. Un sommier fortement construit qui vous assurera le maximum de confort. Fait en broche d'acier trempé. Cadre ajustable. Largeurs régulières. Seulement,
$3.95



Lits d'Acier
Tel qu'illustré. Lit d'acier au magnifique fini noyer. Poteaux continus de deux pouces; panneaux perforés en acier. Une belle valeur dont vous ferez bien de profiter.
$8.45



Belles Valeurs en Mobliers de Chambre à Coucher
Quatre meubles, noyer antique, comprenant: Bureau de 42 pcs; Vanité française; Commode, et lit à pied arqué $143.00
Quatre meubles, fini noyer français deux tons: Bureau de 42 pcs; Vanité à 3 miroirs; Commode et lit à pied arqué $181.50
Quatre meubles de style Sheraton, en véritable noyer; Bureau de 48 pcs; Vanité française, miroir 50 x 17 pcs; Commode et Lit à pied droit. Spécial à $362.75
10% Comptant—Balance en 12 Paiements

HULL 75 Principale
COMPAGNIE P.T. LEGARÉ LIMITÉE
OTTAWA 1053 Wellington

J. A. PARSONS A ENLEVE LES HONNEURS DU MEETING LOCAL

HULL PERD A PARKDALE - RUTH TAPE LE 24e - AUDET EST MATCHE

LES COULEURS DE PARSONS ONT DECROCHE LA PALME A LA RECENTE REUNION

du Pacifique enlève $3,- du Picifique enlève $3,- 630 en bourses à Connaught. — Seagram fait peu.

QUESTIONNAIRE

M. le Rédacteur:—Si ce n'est trop vous demander, auriez-vous la bonté de résoudre les questions suivantes? —Un amateur d'Ottawa.

1—Quel est le club de la ligue Nationale qui possède le meilleur "infield".

Rép.—Les Cardinaux ont probablement le meilleur intérieur, mais les Braves, avec Hornsby et Sisler au poste, auront vite fait d'avoir le plus habile champ.

* * *

2—Chester Falk, du Montréal, est-il le frère de Bib Falk, des White Sox?

Rép.—Oui.

* * *

3—Quel est l'âge de George Kelly, 1er-but de Cincinnati? Où fit-il ses débuts?

Rép.—32 ans, 9 mois. Il fit ses débuts à Victoria, Columbie-Britannique, dans la ligue du Nord-Ouest, en 1914. En 1915, il fut vendu aux Géants; en 1917, il fut prêté à Pittsburgh; en 1917, il fut envoyé à Rochester, de l'Internationale. En 1919, les Géants l'achetèrent de Rochester.

* * *

4—D'où vient Jugger Statz, de Brooklyn, et pour qui jouait-il avant de figurer sur l'alignement de Wilbert Robinson?

Rép.—Arnold John "Juggler" Statz est originaire de Waukegan, Illinois. Il joua avec New-York, National, avec Boston Américain, avec Los Angeles, avec Chicago Cubs avant de passer à Brooklyn.

* * *

5—Quel est le meilleur receveur de l'Internationale?

Rép.—C'est matière de goût. Daly, de Montréal; Phillips, de Toronto; Lake, de Reading; et Devine, de Jersey City, comptent parmi les meilleurs.

* * *

6—Les Royaux, de Montréal, ont-ils de bonnes chances de décrocher le championnat de l'Internationale?

Rép.—Oui.

* * *

7—Elzéar Rioux aurait-il de bonnes chances dans un combat avec Larry Gains pour le championnat du Canada?

Rép.—Autant que moi, c'est-à-dire, aucune.

LISTE COMPLÈTE DES GAGNANTS

Du littoral du Pacifique nous sont venus les plus fort vainqueurs au parc Connaught, durant la réunion qui a pris fin mercredi après-midi, après une des plus heureuses semaines dans l'histoire de notre Jockey Club.

C'est à l'établissement J. A. Parsons que revient l'honneur de la réunion. Non seulement a-t-il enlevé le plus fort montant, soit $3630, mais il a eu en plus la satisfaction de rapporter avec lui le magnifique trophée de lord Willingdon. Sa fille, Mlle D. Parsons, a aussi figuré aux rangs victorieux.

C'est une famille populaire à Connaught: Parson est un des ces gars qui veut gagner des bourses et qui force ses chevaux à faire leur grand possible lorsqu'ils démarrent dans une course.

SEAGRAM UNE DECEPTION

L'établissement Willis Sharpe Kilmer est deuxième sur la liste avec $2,060 à son crédit. Le sénateur P. F. Joyce suit avec $1,930.

Quant à l'établissement Seagram, si populaire dans nos parages, il a été une déception complète: n'envoyant que quelques chevaux à la barrière, il gagna deux courses à réclamer et un montant global de $1260.

Edisto, que l'on comptait voir en scène dans la classique Willingdon, fut retiré à cause des 118 livres que le handicapeur lui avait imposé.

Chez les chevaux, la palme revient à Seth's Hope, vainqueur du handicap Capital, de la coupe Willingdon et du handicap des Directeurs. Ses gains se chiffrent à $2250.

Saratoga Maje, au sénateur Joyce vainqueur de trois épreuves, enleva $1815.

Voici la liste complète des gagnants à Connaught:

PROPRIETAIRES

Etabliss. J. A. Parsons	$3.630
Willis Sharpe Kilmer	2.060
Sénateur P. F. Joyce	1,930
Charlie Ferraro	1,395
S. P. Taylor	1,330
Etabliss. Seagram	1,260
Mme H. D. Cox	1,210
M. C. Cunningham	1,175
F. H. Carpenter	1,105
E. Arlington	1,015
J. Edwards	920
Etabliss. Riverdale	900
Mme A. R. Lawson	895
F. Butler	895
O. F. Burkart	870
H. E. Brown	830
C. F. Clark	775
J. F. Patterson	730
E. E. Rhodes	725
Sénateur D. Raymond	725
W. A. McKinney	725
J. T. Harris	655
J. Insula	630

GAGNANTS DE $605

Paul Ciceri, E. A. Raymond, R. Jackson, O. A. Kintz, Mlle A. Nelson, J. Judge, J. Rotunno, Mme W. H. Denham.

GAGNANTS DE $570 A $235

B. A. Langmuir, $570; Mlle D. Parsons;0, $500; J. Kolk, $450; W. J. Salmon, $290; M. Gorman, $240; H. Payette, 240; établissement Mack Adam, $235. C. V. B. Cushman, $270.

GAGNANTS DE $170 A $100

Etablissement Mont-Royal, $170; W. J. Gingler, $170; J. S. Flynn, $170; H. C. Hatch, $170; Mme H. Lockward, $170; C. Wilfe, $145; Mme M. James, $145; I. S. Schaefer, $145; F. J. Kearns, $125; W. J. Magruder, $125; T. H. Clément, $120; Mme W. J. Hayes, $120; J. S. Baldwin, $120; F. J Boyle, $100; J. Chambers, $100; B. McFadden 120; Mme W. J. McIlmurray, $100; A. J. Sullivan $100; J. C. Bennett, $100.

GAGNANTS DE $75 ET $50

F. J. Buchanan, $75; G. K. Allen, $75; J. B. Key, $50; F. Hudson, $50; A. E. Fair, $50; H. R. Smith, $50; H. O. Lyne, $50; F. C. Place, $50; J. R. Booerk, $50; J. C. Cremen, $50; E. E. McCullum, $50; G. Jamieson $50; T. R. Walsh, $50; A. S. Cushman, $50; Mme E. Barnes, $50.

GAGNANTS DE $25

W. C. Westmoreland, A. Séguin, W. J. Weyh, J. Eckert, J. T. Johnson, T. R. Perry, H. W. Wright, D. T. Leonard, C. Tubbs, G. M. Ridge, T. Calcina, W. A. Taylor, A. Gozzi, H. R. A. West, W. B. Marshall, A. L. Valentine.

LES COURSES AU KENTUCKY

ISOSTASY GAGNE LE PRIX DEVON PARK. — PLUSIEURS SURPRISES A LATONIA.

LATONIA, 16. — Voici les résultats des courses de vendredi au champ local:

Première Course

1—Moody Mary, Froggatte, $11.62, 6.70, 4.20; 2—Updike, Pool, $4.50, 3.20; 3—Owena, Dubois, $3.98.

Deuxième Course

1—Neck-and-Neck, Garner, $16.98, 8.80, 6.20; 2—Sauce Box, Abel, $21.90, 9.50; 3—Cattlettsburg, Pool, $5.86.

Troisième Course

1—Busy Fairy, Dubois, $13.96, 5.86, 3.84; 2—Loretta Brooks, Gray, $4.06, 2.96; 3—Pretty Run, Crump, $3.80.

Quatrième Course

1—Doltaire, Crump, $12.30, 5.80, 4.30; 2—Aspin Lake, Heupel, $5.14, 3.58; 3—Paul Revere, Rouzier, $4.48.

Cinquième Course

1—Isostasy, Pool, $3.88, 3.50, 3.00; 2—Hengist, Gray, $46.50, 22.00; 3—Queenston, Crump, $5.74.

Sixième Course

1—Vendeuse, Barrett, $51.74, 17.00, 6.10; 2—Black Flyer, Stretton, $10.78, 5.52; 3—Cleora, Luther, $3.28.

Septième Course

1—The Southerner, Abel, $7.80, 5.32, 4.40; 2—Payman, Barrett, $10.32, 7.12; 3—Bruneth, Pevic, $5.82.

LE CLASSEMENT

Association Américaine

	G.	P.	Moy.
Tolédo	34	24	.586
Indianapolis	34	27	.557
Kansas City	32	27	.542
Milwaukee	32	27	.542
Saint-Paul	32	28	.533
Minneapolis	32	28	.533
Louisville	22	37	.377
Columbus	20	36	.355

Ligue Américaine

	G.	P.	Moy.
New-York	42	11	.792
St-Louis	29	27	.518
Philadelphie	33	19	.635
Cleveland	25	30	.455
Washington	22	28	.440
Boston	19	29	.396
Détroit	22	34	.393
Chicago	20	34	.370

Ligue Nationale

	G.	P.	Moy.
St. Louis	35	21	.635
Cincinnati	36	23	.610
New York	29	22	.569
Chicago	32	25	.561
Brooklyn	28	26	.519
Pittsburgh	25	29	.463
Boston	18	33	.353
Philadelphie	12	36	.333

Ligue Internationale

	G.	P.	Moy.
Rochest	30	23	.566
Toronto	31	24	.564
Montréal	26	23	.531
Reading	26	25	.510
Newark	29	30	.492
Baltimore	27	30	.474
Buffalo	25	28	.472
Jersey City	22	33	.400

LES CIRCUITS

COUPS VENDREDI

Ruth Yankees, 1; Brannon, Browns 1; Kress, Browns, 1; Miller, Athlétiques, 1; Regan, Red Sox, 1; Bottomley, Cardinaux, 1; Wilson, Cubs, 1; Grimm, Cubs, 1; Jackson, Géants, 1; Aldridge, Géants, 1; Hurst, Phillies, 1; Thompson, Phillies, 1.

LES MENEURS

Ligue Américaine — Ruth, Yankees, 24; Gehrig, Yankees, 15; Haus / Athlétiques, 10; Brannnon, Browns 8.

Ligue Nationale — Hornsby, Braves 13; Bottomley, Cardinaux, 13; Wilson, Cubs 12; Bisonnette, Robins, 12.

Total — Nationale, 243; Américaine, 205.

LA SALLE ENCORE À L'OUVRAGE AU PARC LANSDOWNE

Les Savants croisent le bâton avec les Soldats. — La Métropolitaine lutte contre le Rideau.

LA SITUATION DANS LA CITÉ EST SERRÉE

Les Académiciens, qui sont en plein dans la course de la ligue de la Cité, reprennent le harnais au parc Lansdowne, cet après-midi, alors qu'un bon programme de deux joutes est offert aux amateurs.

C'est encore contre les Soldats que la bande du La Salle tente fortune et, s'il est permis d'en juger au combat sensationnel que ces troupes se sont livrées jeudi soir, on a tout lieu de croire que la guénille volera quand les arbitres donneront le signal des hostilités.

Sam Séguin mérite les félicitations de tous les sportifs pour son bon travail à la gérance savante; grâce à son zèle et à son talent, il a fait du La Salle qui avait très mal débuté, un facteur sérieux dans la course aux honneurs.

SITUATION SERREE

C'est une situation très serrée qui s'offre aux amis de la ligue de la Cité. La Métropolitaine tient la deuxième place par la plus faible des marges et trois clubs sont égaux au troisième crochet.

Les parties d'aujourd'hui apporteront probablement des changements à cette situation car une victoire pour n'importe quelle troupe est un avantage sur les concurrents. Le Rideau joue la deuxième partie avec la Métropolitaine: si les Mets gagnent, ils seront certains de la deuxième position pour quelques jours; si le Rideau obtient la décision, les Assureurs seront délogés.

Il va donc sans dire que les parties de cet après-midi soulèvent un vif intérêt.

RUTH HISSE UN AUTRE CIRCUIT

LE BAMBINO EN EST A SON 24e COUP. — BOTTOMLEY COGNE UN CIRCUIT IMPORTUN.

Babe Ruth a hissé son vingt-quatrième circuit de la saison à Saint-Louis, mais les Browns triomphèrent des Yankees, 5-4. Brannon et Kress ont aussi cogné des circuits.

Dans la Nationale, Jim Bottomley a tapé son treizième circuit de la saison au quatrième assaut d'un combat farouche avec les Dodgers et les Cardinaux ont pris la décision et la première place.

Les résultats:

LIGUE NATIONALE

```
Pittsburgh . . . 000000100—1  6  1
New-York . . . . 51010200x—9 11  0
  Hill et Smith; Aldridge, Taucher et O'Farrell, Spohrer.
St-Louis . . 00020000000003—5  8  0
Brooklyn . . 01000001000000—2  9  0
  Mitchell, Johnson et Wilson; McWeeney, Clark et Henline.
Chicago . . . . 020002100—5 11  0
Boston . . . . . 010001101—4  8  1
  Jones et Hartnett; Delaney et Taylor.
Cincinnati . . . 000060001—7 13  1
Philadelphie . . 30120200x—8 15  1
  Donohue, Rixey et Picinich; Pruett, Walsh et Lerain.
```

LIGUE AMERICAINE

```
New-York . . . 012101000—4 10  0
St-Louis . . . . 00014000x—5  5  1
  Johnson et Grabowski; Crowder et Manion.
Philadelphie . . 400113030—12 14  3
Cleveland . . . 130000010— 5  9  3
  Grove et Perkins; Buckeye, Grant et L. Sewell.
Boston . . . . . 000201000—3  7  0
Chicago . . . . 000000001—1  4  1
  MacFayden et Berry; Thomas, Connally et McCurdy.
Washington . . 0400000001—5 10  0
Détroit . . . . 0000030010—4 12  2
  Braxton, Marberry et Ruel; Stonet et Woodall.
```

L'EXPLOIT DE CE COUREUR ANGLAIS

GAVUZZI A EU PLUS DE RESISTANCE QU'UN CHEVAL.—IL N'A PAS DE RATE.

Peter Gavuzzi, le marathonien anglais barbu qui dut abandonner la course de 3,400 milles à mi-chemin, après avoir fourni des efforts qui passent l'imagination, a couru 1,500 milles sans rate. Ce n'est pas qu'il l'ait laissée sur la route, il n'en avait pas du tout. Son docteur la lui enleva, il y a une couple d'années.

La rate est une viscère situé à gauche, à l'arrière, entre l'estomac et les fausses côtes. Le rôle physiologique de la rate n'est pas encore nettement établi. Elle sert à sécréter.

Gavuzzi n'abandonna donc pas pour "s'être foulé la rate" mais bien les pieds!

Que la route a dû lui sembler longue! Un cheval serait tombé avant. Les ressources de l'homme sont décidément inépuisables!

LA COURSE GORDON-BENNETT



Le lieutenant E. L. Maag, de l'Aéro-Club suisse, qui habite maintenant le Canada et qui a été nommé représentant de la Suisse dans la course de ballons Gordon-Bennett. Cette épreuve internationale commence à Détroit, le 30 juin. Maag habite Galt, Ontario.

HULL TOMBE SOUS TERRE

PARKDALE PASSE LE BATON AUX TRANSPONTINS DANS UNE PARTIE PEU ENERVANTE.

Parkdale a poussé Hull dans le caveau de la ligue de crosse de la Cité en lui infligeant une défaite de 4-2, vendredi soir au carré Cartier, en présence d'une bonne assistance. Le jeu n'était pas toujours de calibre supérieur, cependant, et, dans la deuxième demie, les transpontins faiblirent sous la pression des Parks qui, après s'être assuré la victoire, tinrent l'ennemi à distance.

Hull débuta à vive allure: menant, 2-1, au permier quart, il avait l'air de vouloir prendre la décision avec une marge confortable, mais la deuxième session le vit ralentir, cependant que Parkdale comptait deux points pour mener 3-2. Un autre point dans le troisième quart bâcla définitivement les affaires.

Leduc et J. Mayotte, comptèrent les points de Hull; Gilchrist et Jim O'Regan en réussirent chacun deux pour Parkdale.

Lundi soir, Hull rencontre les Emmetts, au carré Cartier.

Alignements

Hull—Ayotte, buts; Grey, point; Daoust, couvert; Couillard et Aubry, défense; Paquin, centre; Leduc, Ouellette, Romhild et J. Mayotte, attaque; subst.: Newman, Donohue, H. Mayotte, Auger.

Parkdale—Reilly, buts; Coughlin, point; Peterkin, couvert; O'Neil et D. Cochrane, défense; Fleming, centre; Gilchrist, A. Cochrane, J. O'Regan et J. Long, attaque; subst.: Steele, O'Callaghan, Larkin, Hall et Addy.

Arbitre—Benedict et Pelletier.

SOMMAIRE

Premier Quart

```
Hull, Leduc . . . . . .30
Parkdale, O'Regan . . . . . 2.30
Hull, J. Mayotte (Leduc) . . . . 6.00
```

Deuxième Quart

```
Parkdale, Gilchrist (O'Regan) . 3.30
Parkdale, Gilchrist . . . . . 9.00
```

Troisième Quart

```
Parkdale, O'Regan . . . . . 14.00
```

Quatrième Quart

Pas de point.

AUDET MATCHÉ À A. ROBINSON

UN FAMEUX COMBAT EST ANNONCE POUR LA GRANDE SOIREE DU REGIMENT DE HULL.

Claff Lecompte est dans la jubilation. Et ce n'est pas sans raison puisque, après de longues démarches, après des pourparlers qui se poursuivent depuis trois mois, il a réussi à organiser le premier combat poids-lourd vu ici depuis une dizaine d'années.

Lecompte a réussi à matcher, pour la grande séance du 30 juin au Régiment de Hull, De Laval Audet et Amos Robinson dans un combat de six rondes. Le premier pèse 185 livres et l'autre 190 livres.

Ce sont deux formidables ouvriers, des gars puissants constamment à l'exercice et qui donneront un combat mouvementé.

Il y a longtemps que nous entendons parler d'Audet, mais nous ne l'avons jamais vu à l'oeuvre ici et s'il est aussi bon qu'on le prétend, il est destiné à jouer un grand rôle dans l'arène. Robinson fait partie de la brigade des pompiers d'Ottawa.

Nous publierons le record des deux hommes ces jours-ci et le public sera alors en mesure de constater que ce combat vaut à lui seul le prix d'entrée.

LES COURSES A NEW-YORK

BALKO CAUSE UNE SURPRISE EN GAGNANT LE HANDICAP HANOVER.

NEW-YORK, 16. — Voici les résultats des courses de vendredi à Aqueduct:

Première Course

1. Valentine, Bejshak, 6—1, 5—2, 6—5; 2. Lanyard, Diehl, 4—1, 8—5; 3. Harass, Coltiletti, 5—1, 2—1, au-pair.

Deuxième Course

1. Sun Beau, Craigmile, 5—1, 7—5, 1—2; 2. St-Hinnell, Byrne, 8—1, 4—1, 8—5; 3. Social Mug, Schanks, 20—1, 8—1, 4—1.

Troisième Course

1. Florinassa, Long, 8—5, 3—5, 1—3; 2. Eternel, Watters, 8—1, 3—1, 8—5; 3. Nella R. Bejshak, 12—1, 5—1, 5—2.

Quatrième Course

1. Balko, Callahan, 8—1, 8—5, x—x; 2. Indian Scout, Fator, au—pair; 1—4, xx; 3. Algernon, Robertson, 10—1, 4—1, xx.

Cinquième Course

1. Comstockery, Ellis, 10—1, 4—1, 2—1; 2. Film, O'Donnell, 3—2, 1—2, 1—4; 3. Sun Worship, McAtee, 11—5, 4—5, 2—5.

Sixième Course

1. Dear Lady, Moon, 7—2, 6—5, 3—5; 2. Burning Glass, Goodwin, 3—1, 8—5, 4—5; 3. Saxon, Ellis, 3—1, 8—5, 4—5.

GENEWICH VA AUX GEANTS

LES BRAVES OBTIENNENT QUATRE JOUEURS EN ECHANGE.

BOSTON, 16 juin—On annonce que Joe Genewich, lanceur des Boston Braves, a été envoyé aux Géants en retour de trois lanceurs droitiers et d'un receveur.

Les joueurs new-yorkais qui se joignent aux Braves sont Virgil Barnes, Big Ben Cantwell et W. H. Claxton, lanceurs, et Alfred Sphorer, receveur. Si l'on excepte Barnes, ce sont tous des jeunes joueurs.

Genewich est à Boston depuis plusieurs années, mais ses succès n'ont jamais été prononcés.

LES FRAPPEURS

	P.	AB.	R.	H.	P.C.
Hornsby, Braves	49	172	43	71	.413
P. Waner, Pirates	54	215	44	78	.363
Ruth, Yankees	53	178	62	59	.331
Cobb, Athlétiques	49	201	25	61	.313
Frisch, Cardiaux	56	219	44	68	.311
Heilmann, Tigers	56	213	29	60	.282

C. LECOMPTE EST DEMANDÉ À HULL

LES AMATEURS TRANSPONTINS VEULENT LE VOIR ARBITRER AU PARC DUPUIS.

Nous recevons d'un amateur transpontin l'intéressante communication suivante:—

M. le rédacteur,

Le Droit,

Pourriez-vous me dire comment il se fait que Claff Lecompte n'arbitre pas les parties à Hull, le dimanche? Nous trouvons son absence très étrange, après avoir été habitués à lui depuis un grand nombre d'années et le public le demande à grands cris.

Nous aimerions le voir là, et je crois que la ligue se ferait beaucoup de bien si elle l'employait régulièrement.

(SIGNE) Arthur GROULX,
rue Laurier, Hull.

NOTE DE LA REDACTION

Nous osons croire que la Twin City — cette ligue qui conduit ses opérations au parc Dupuis — engagera Lecompte dans un avenir rapproché.

Nous appuyons de grand coeur les réclamations de notre correspondant, car, à notre point de vue, il n'y a pas dans la localité, un seul arbitre supérieur à Lecompte.

HULL À L'OEUVRE CONTRE ASSURFURS

LE CLUB DE REFORME COMPTE REMPORTER UNE AUTRE VICTOIRE. — LA SALLE AUX PRISES AVEC LES ARTILLEURS.

Hull sort contre la Métropolitaine dans l'épreuve principale de la séance de dimanche après-midi au parc Dupuis et la Salle joue sa troisième partie de la semaine avec les Artilleurs.

C'est donc dire que le public de la région, qui porte ses pas au parc hullois par ces belles matinées d'été, verra du sport supérieur, car ces quatre bandes de chasse-balles ont déjà fait connaître leur talent et personne n'eut rien à leur reprocher.

Les guerriers de Saint-Pierre et compagnie ont débuté comme de grands seigneurs: à tous les points de vue ils ont émerveillé les spectateurs et Pete nous dit que ses étendards abritent d'autres joueurs brillants. Une victoire sur les Mets laisserait Hull en excellente posture dans la course au championnat.

LA SALLE CONFIANT

Comme lever de rideau, la direction du circuit envoie dans l'arène ces fougueux carabins qui se remuent et peinent sous les couleurs des Savants et des Soldats.

Comme ce sont à peu près les mêmes joueurs dans les deux ligues, on peut s'attendre à un autre engagement de taille. Plusieurs Savants, vétérans de la balle locales, sont en plein dans leur assiette au parc Dupuis, et il ne serait pas surprenant de les voir accomplir des exploits sensationnels.

Les Savants ont pleine confiance eu la victoire: espérons que le public de la Basse-Ville envahira le salon transpontin pour encourager ses porte-couleurs et les saluer de ses applaudissements.

La première partie commence à 2.15 précises.

ROYAL SE VENGE DU FRONTENAC

DU BEAU TRAVAIL LORSQUE CES EQUIPES EGALISENT LES CHANCES.

Le Royal Canadien Junior a ri à son goût, vendredi soir, car il se vengea du Frontenac Junior, en le battant par 14-8, dans un match-retour. Comme les deux troupes sont maintenant sur un pied d'égalité, une troisième partie sera probablement jouée pour déterminer l'équipe supérieure.

Roy, avec deux doubles-jeux, deux coups saufs et quatre buts volés; Vallières, avec un triple quand deux hommes étaient en route; Lalonde, avec trois coups et quatre vols; et Montreuil furent les étoiles du Royal Canadien. E. Limoges s'est distingué chez le Frontenac.

MM. Narcisse Mernier et Alphée Bertrand ont arbitré à la satisfaction de tous les intéressés.

ALIGNEMENTS

Royal Canadien—Laframboise, W. Poirier, Thibault, Roy, Montreuil, Chartrand, Lalonde, Sarazin, Vallières; subst.: Girard, Cadieux, Brenot, Poirier, Fortier.

Frontenac — Mainville, Lavoie, Simpson, Charron, Caron, E. Limoges, Corneau, Guénete, D. Limoges; subst.: Levasseur, Bélanger, Lafleur.

Résultat par manche:

```
Royal Can. . . . . 062 510 0—14
Frontenac . . . . . 220 001 3— 8
```

LES CHEVAUX A L'HONNEUR

LISTE COMPLETE DES COURSIERS QUI ONT EU UNE PART DU MAGOT AU PARC CONNAUGHT.

Voici la liste des chevaux qui ont gagné des prix au récent meeting du Connaught Park Jockey Club:

Seth's Hope, $2,250; Saratoga Maje, $1,815; Laddie Buck, $1,210; Davenport, $895; My Boy Fdiend, $875; Support, $775; Mint Friary, $725; Accokeek, $725; Cross Word, $725; Mascara, $725; Successor, $725; Sun Roman, $706; Nichelson, $705; Atwood, $705; Rosabella, $680; Dainty Maid, $655; Battle Shot, $655; Foreman, $655; Grey March, $630; Pandora, $630; Rockland Boy, $630; Grey Rock, $605; Meister, $65; Reighthol, $605; Judge Caverly, $665; Star of Gold, $605; Jane Rinchart, $605; Jubal Early, $605; Stern Chaser, $605; Plaguer, $605; Soprting Vein, $605; Watch the Time, $605; Wishing Stone, $605; El Canoe, $605; Mississippi; $605; First Edition, $605; Torrence, $605; Rowland's Request, $605.

GAGNANTS DE $570 à $75

Sun Swept, $570; Sir Barley, $570; Candy Lee, $450; Farceur, $450; Blue Rose, $450; Santa Sweep, $450; Clearance, $385; Marat, $240; Eda C., $240; Hijo, $240; Blind Cast, $235; Amen-Ra, $190; Wrap, $170; Bucephalus, $170; Lampus, $170; Jim Bell, $170; Dick Whittington, $170; Teluride, $170; Commissioner Cahill, $170; Inlaid, $145; Royal Pearl, $145; Green Flag, $145; Blue Mont, $125; Impossible, $120; Span, $120; Pledge, $120; Galloping Diamond, $120; Rock Queen, $120; Erin Go Bragh, $120; Long Point, $120; Lanoil, $120; Glacial, $120; Mary McNeil, $120; Hazel, L., $120; False Face, $120; Lactarius, $120; Patricia J., $115; Foundling, $100; Tippity Witchet, $100; Solidity, $100; Helen Carter, $100; Who Knows Me, $100; The Code, $100; Showery, $100; Red Spider, $100; Sikrmisher, $100; Cut Bush, $75; Kinsley, $75.

GAGNANTS DE $50 ET $25

Gagnants de $50—Fidelity House, Little Broom, Jagger, Circus Rider, Rout Step, McTab, Column, Magnus, Miss Fayette, Polls, Lady yAllumeur, Miss Jason, Totara, Medius, Stuart's Draft, Silvermere, Lemnos, Pay Sand, Oncora, Mercedes E.

Gagnants de $25—Beaverwood, Sun Agnes, Happy Jack, Compass, Senor, Peggy M., Dileas Gu Brath, Marguerite Ahearn, John Williams II, Bloom Tip, Ranock, Twenty Minute, Florenda, Miserette, King Solomon's Seal, Highland Daisy, Miss Sand, Honesty, Puget Sound, Bold Head, Obtain, Thestylis, Fast Wind.

LES CANADIENS SE FONT TAPER

MONTREAL BATTU A NEWARK. — TORONTO CEDE UNE DOUBLE JOUTE AUX ORIOLES.

Voici les résultats des parties de vendredi dans la ligue Internationale:

A Newark:

```
Montréal . . . 000 200 000—2  4  4
Newark . . . . 005 210 00x—8 12  1
  Donegan, Smith et Daly; Fisher et Skiff.
```

A Jersey City:

```
Rochester . . . 000 200 220—6  9  1
Jersey City . . 001 000 000—1  9  3
  Berly et Morrow; Johnson, Himes et Head.
```

LEAFS TERRASSES

A Baltimore:

1ère partie:

```
Toronto . . . . 3200 000 001—8  8  1
Baltimore . . . 310 013 01x—9 11  1
  Fisher, Hankins et Philips; Shores, Hayes, Vincent et Dixon.
```

2ème partie:

```
Toronto . . . . 000 601 0—1  3  0
Baltimore . . . 100 020 x—3  9  0
  Collins et Styles; Johnson et Dixon.
```

A Reading:

1ère partie:

```
Buffalo . . . . 000 000 000—0  8  1
Reading . . . . 100 020 50x—8 13  0
  Wiltse, Edwards et Barnes; Park et Lake.
```

2ème partie:

```
Buffalo . . . . 000 000 0—0  2  3
Reading . . . . 201 100 x—4  8  0
  Hollingswort het Pond; Seibald et Leggett.
```

GROSVENOR DONNE UN SEUL COUP

LES SENATEURS MALMENENT LES BURGHS DANS L'INDEPENDANTE.

Len Grosvenor, fameux lanceur de la ligue de la Cité, l'an dernier a fait une partie brillante dans la ligue Indépendante, vendredi soir.

Jouant pour les Ottawa-Senators, il n'accorda qu'un coup sauf aux Burghs et leur glissa une défaite décisive de 8—3. Il réussit aussi un circuit et un triple. Eddie Gleason a brillé au champ.

Dagenais éventa douze adversaires mais les Sénateurs le tapèrent en temps opportun. Le résultat officiel:

OTTAWA-SENATORS

	AB	R	H	P	As	Er
Wilson, cg	4	0	2	1	0	0
B. Boucher, c-a	4	0	0	0	0	0
Clancy, r	3	0	1	0	9	0
Grosvenor, l	3	1	2	7	3	0
A. Smith, 3b	3	0	0	2	3	0
Finnigan, cc	3	2	2	1	0	0
Godin, cd	3	1	1	2	0	0
G. Boucher, 1b	3	2	2	8	0	0
G. Gleeson, 2b	8	2	2	0	3	1
Totaux	29	8	12	21	18	1

BURGHS

	AB	R	H	P	As	Er
MacAvoy, cc	1	1	0	0	0	0
Hartwick, 1b	3	0	1	5	1	0
J. Munroe, cd	3	0	0	0	0	0
Brassington, 3b	3	0	0	3	2	3
F. Boucher, c-a	3	0	0	1	2	0
Johnson, 2b	3	1	0	2	1	0
B. Smith, cg	3	1	0	0	2	0
Sylvester, r	3	0	0	1	1	0
Dagenais, l	3	0	0	9	1	0
Short, cd	1	0	0	0	0	0
Totaux	26	3	1	21	21	3

SOMMAIRE

3 buts, Grosvenor; coups de circuit Grosvenor, 11; Dagenais, 12; buts sur balles de Grosvenor 0; we Dagenais 1; laissés sur buts Ott.-Sen., 5; Burghs, 6. Sacrifice, F. Boucher.

Arbitres: Lecompte et Munroe.

Temps d ela partie: 1.30.

Résultat par manche:

```
Ott.-Séan. . . . . 001 032 2—8 12  1
Burghs . . . . . 001 000 2—3  1  3
```

Batteries:—Grosvenor et Clancy; Dagenais et Sylvester.

SHADE TRIOMPHE DE GEO. COURTNEY

NEW-YORK, 16 juin:—Dave Shade, vétéran de la Californie, a triomphé de George Courtney, poids-moyen de l'Oklahoma, dans un combat de dix assauts au stade de Coney Island, vendredi soir.

LES FRAPPEURS DE L'NTERNATIONALE

Alexander, Leafs, .412; Whitman, Reading, .381; Brower, Baltimore, .364; Sheedy, Toronto, .359; Gelbert, Rochester, .356; Shannon, Montréal, .355; Brown, Rochester, .353; Porter, Baltimore, .350; Gaudette, Montréal, .344; Radwan, Montréal, .339; et Moore, Buffalo, .337.







SPORT

SUCCÈS ANGLAIS

WIMBLEDON, 16. — L'Angleterre pris les devants dans les parties de tennis pour la coupe Wightman. Mlle Bennett a battu Mme Mallory, 6-1, 6-3; Mlles Harvey et Saunders ont battu Mlles Goss et Jacobs, 6-4, 6-1.

Mlle Wills a remporté la seule victoire américaine en battant Mme Watson, 6-1, 6-2.

BORDELEAU EST ENFIN SECOUÉ

STRATHCONA LUI INFLIGE SA PREMIERE DEFAITE

Enfin l'inévitable s'est accompli. L'équipe de balle molle Bordeleau, qui jusqu'à hier soir, n'avait pas connu l'horreur de la défaite, a plié l'échine devant la fameuse troupe du Strathcona.

En présence d'une foule considérable rassemblée au parc Strathcona hier soir, nos preux chevaliers, jouant comme des possédés, sont venus tout près de la victoire à deux reprises différentes.

A la sixième alors que le score était de 1 à 3 en faveur du Strathcona, les Rembourreurs se sont mis sérieusement à l'ouvre et en le temps de le dire, ils avaient traversé huit fois la plaque et ainsi égalisé les chances.

Dans le comic de la sixième, le Strathcona prit le devant en scorant un point, mais les nôtres ne s'avouèrent pas encore vaincus. Au commencement de la septième et dernière manche, Camp prit son premier but sur une erreur de Schilling, se rendit au 3e sur un double de Valiquette et les deux comptèrent sur un double de Charron. Il se passa alors un incident qui tout probablement perdit la partie à Bordeleau. Charron stationnait sur le deuxième sac lorsque Mercier vint au bâton. Il laisse passer les deux premières balles pour frapper la troisième pour un coup de circuit, ce qui assurait deux autres points mais l'arbitre Foster prétendit que le coup était "foul" et le scoreur dut effacer les deux points. Mercier fut forcé de revenir au bâton et il ne fut pas aussi heureux cette fois car il frappa dans les mains de Slattery.

LES COUPS DECISIFS

Ainsi au lieu de prendre un avantage de quatre point, les Ouvriers n'en avaient que deux lorsque les gars du quartier St-Georges vinrent au bâton pour la dernière fois. Slattery se rendit au premier sur une erreur de Camp. Dewar le sacrifia au deuxième. Pickworth frappa un sacrifice qui permit à Slattery de se rendre au troisième. Winges reçut une transportation gratuite. Les deux coureurs scorèrent sur le simple de Krifch et le plaisir était fini. Bordeleau perdait par la plus mince des marges. C'était pénible de perdre la bagarre après de si vaillantes attaques mais ce sort n'a certainement pas favorisé la troupe canadienne-française hier soir. Les nôtres ont joué de malheur et en dépit de leurs nombreuses erreurs, ils es sont rachetés en se faisant valoir au bâton. L'interprétation du coup de Mercier par l'arbitre Foster n'a certainement pas aidé la cause des Rembourreurs. Lachaine a donné une belle exhibition comme arbitre des buts.

C'était la première défaite des [illegible] de "Gene" Côté, cette année après avoir gané quatre victoires consécutives. Malgré leurs efforts herculéens, ils ne purent pas affirmer leur supériorité hier soir mais à la prochaine rencontre de ces deux équipes ce sera toute une autre histoire.

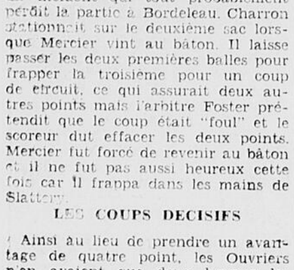
Alignements

Bordeleau—Valiquette, [illegible]gon, r.; Mercier, 1b; Taylor, [illegible]combe, c.g.; Rattey, 2b; Savary, c.a.; Gauthier, 3b; Camp, l.

Strathcona— Donaldson, Slattery, Dewar, Pickworth, Vingess, W. Kritch, O'Brien, P. Kritch, Schilling. Résultat par manche:

Bordeleau	.	.	.	021	008	8	—	13	15	7
Strathcona	.	.	.	271	011	2	—	14	12	4

Arbitres: Foster et Lachaine.



Inscrivez-vous maintenant
au
Voyage Populaire
pour
Visiter l'Europe

Pays · 32 Villes
DÉPART: 26 JUILLET

Itinéraire idéal
Agréable compagnie
Confort absolu
Prix exceptionnel

Écrivez - Téléphonez!
LAURENT TURCOTTE
Directeur du Service de langue française
485 McGill, Montréal
MAin 7760
ou à tout agent autorisé 246F

WHITE STAR LINE
SERVICE CANADIEN

LA BALLE HUMIDE SUR SON DÉCLIN

LES LANCEURS PRIVILEGIES DES GRANDES LIGUES SE FONT DE PLUS EN PLUS RARES.

Les lanceurs de balle à salvie—balle mouillée, balle humide — se font de plus en plus rares dans les ligues majeures, après avoir été au nombre des plus importants personnages de la balle organisée, durant de longues années.

Quand les magnats, décrétèrent que les lanceurs ne pourraient plus désormais faire subir la moindre transformation à la balle, ils firent une exception en faveur des lanceurs de balle à salive qui, ayant fait une spécialité de cette balle, auraient été forcés de s'effacer à l'apogée de leur carrière.

Quand ces gars-là auront disparu de la scène, il n'y en aura plus pour les remplacer.

LES PRIVILEGIES

Voici les privilégiés "humides": Burleigh Grimes, des Pirates, de Pittsburg, 35 ans, 5 pds 10 pcs, 175 livres, lance et frappe à droite. Jack Quinn, des Athlétiques de Philadelphie, 45 ans bientôt, 6 pds, 200 livres, lance et frappe à droite. Bill Doak, du Brooklyn, 37 ans, 6 pds 1 pouce, 170 livres, lance et frappe à droite. S. Coveleskic, des New-York Yankees, 37 ans, 5 pds 11 pcs, 172 livres, lance et frappe à droite. Clarence Mitchelle, du St-Louis Cardinal, 37 ans, 6 pds, 185 livres, lance et frappe à gauche.

C'est le seul lanceur gaucher parmi les privilégiés. Urban Shocker, des N.-Y. Yankees, 36 ans, 5 pds 10 1-2 pcs, 175 livres, frappe et lance à droite. Urban Faber, du Chicago White Sox, 39 ans, 6 pds 1 pcs, 188 livres, frappe à droite et à gauche, lance à droite.

VERS LA FIN

Il sera facile de constater que dans cinq ans tout au plus la balle mouillée sera une chose du passé. Ces vétérans sont encore effectifs.

Ils seraient certes relégués aux vieux os s'ils n'étaient pas encore de quelque utilité à leurs gérants respectifs, car les magnats de balle organisé ne sont pas charitables au point de les garder sur leur alignement en guise de "choses rares"!

BELLE VICTOIRE DU BINGHAM INT.

Le Bingham a déclassé l'Université par 24-2 dans une partie de balle molle jouée vendredi soir. Voici les alignements:

Bingham—A. Vézina, E. Gravel, S. Aubin, H. Boyer, L. Lafontaine, R. Savard, R. Aubin, R. Arial, H. Dagenais.

Université—Eagan, Dupuis, French, Barnabé, Kemp, Primeau, Harrigan, Chevrier, Brennan.

PARTIE DE BALLE MOLLE VENDREDI

Can. Packing, 25; B. A. Bank U. 24.
Ottawa Elec. 20; McF. Dou[illegible], 11.
Laurentienne, 21; Walker's [illegible]2.
Strathcona, 14; Bordeleau, [illegible]
Carson, 14; Bryson-Grahani, 13.
Murphy-Camble, 25; C. Ogilvy, 22.
Preston, 11; Freiman, 9.

Association Américaine

Louisville	4	12	3
Toledo	9	13	1

Moss et Thompson, Bird; Hunsinger et O'Neil.

Indianapolis	4	10	2
Columbus	6	12	1

Sweetonic, Speece et Spencer; Ash et Ferrell.

Saint-Paul	6	14	0
Milwaukee	7	14	2

Betts, Hopkins, Giard, Hirsch, Zahniser et Gaston; Eddleman, Sanders et McMenemy.

Pas d'autre joute.

CABINETS DE CUISINE

Une rare occasion de vous procurer un des plus nouveaux cabinets de cuisine. Toute bonne ménagère devrait en avoir un dans sa cuisine. Plusieurs modèles. Nos conditions de paiement sont très faciles. Venez les voir.

BELANGER et DALPE
Poêles — Cabinets de Cuisine
Laveuses Electrique
215 rue Montcalm, Hull Sh. 2104
(Les tramways de Wrightville arrêtent à notre porte)

TRU-LAX
LE LAXATIF AGREABLE
Stimule la Santé Physique
CHOCOLAT LAXATIF 15 - 30
MACHANT LAXATIF 20 - 35

Hemorroïdes
Pour un demi siècle le meilleur traitement pour cette maladie a été
L'ONGUENT du Dr CHASE

LE RADIO

LA RECEPTION DE RADIO

Rapport officiel du département de la Marine et des Pêcheries:—Pauvre, s'améliorant après 10 h. 30.

AUTRES BONS NUMEROS CE SOIR

7.00—WPG, Atlantic City: Programme National du jour des enfants.
7.00—Réseau Bleu: Fanfare de la Marine des E.-U.
7.30—NBC, Réseau Rouge: Fanfare Goldman.
8.00—WPG, Atlantic City: Creatore et sa fanfare.

DIMANCHE SOIR

7.45—NBC, Réseau Bleu: Anglo-Perses.
8.15—NBC, Réseau Bleu: Fanfare de concert Goldman.
9.15—Réseau Columbia: Fanfare Militaire.

LES RESEAUX CE SOIR

ROUGE (WEAF)

6.00—Insulaires des Mars du Sud: WTAG, WCSH, KOA, WEI.
6.30—"Statler's Pennsylvanians": WWJ, WEAE, WRC, KSD, WHO.
7.30—Fanfare Goldman: WEEI, WTIC, WJAR, WGY, WGR, WCAE, WWJ, WSAI, WGN, WTMJ, KSD, WOC, WHO.
9.15—Orchestre Palais d'Or: WEAF, WWJ, WSAI, KSD, WHO, WOW, WFI, WTIC, WSB, WCCO.
10.00—Orchestre Johnson: WFI, WOW, WHO, WMC.

BLEU (WJZ)

7.00—Fanfare de la Marine des Etats Unis: KYW, WRC, KWK, KDKA, WFAA.
7.45—Dr. Julius Klein: KDKA, WHAS, KYW, WSM, WRC, WFAA, WBAL.
8.00—Fanfare de danse méditerranéenne.
9.00—Duo et ballades: KYW, WOAI.
10.00—Réverie musicale: KYW, WHAM, WRC.

DIMANCHE SOIR

8.15—Heure Atwater Kent: WEEI, WGR, WRC, WWJ, WSAI, WGN, WHO, WCAE, WSM, WMC, WBT, WSB, KSD, WCCO, KVOO, WOC, WFI, WOC, WFI, WGY, WTAM, WOW, WDAF, WFAA.
8.45—Drame biblique: WRC, WGY, WFI, WHO, WOC, WOW, KVOO, WOW, KVOO, WFAA, WSAI, WTAM, KSD, WHAS, WGR, WCAE, WWJ, WGN, WEEI, WCCO.

BLEU (WJZ)

6.45—"Hight Spots of Melody": KDKA, WLW.
7.45—Anglo-Perses: WBZ, WBZA, WHAM, WBAL, WOW, KYW, WJR, KWK, WREN, WRHM, KOA.
8.15—Fanfare Goldman: WHAM, KDKA, WJR, WBZ, WBZA, KWK.

COLUMBIA (WOR)

8.00—Orchestre de concert: WOR, WNAC, WEAN, WFBL, WMAK, WCAU, WKRC, WGHP, WQJ, KOIL, WCAO, WOWO, KMOX.
8.45—Chanteurs américains: au même réseau, mais WMAQ remplace WJAZ.
9.15—Fanfare militaire, au même réseau.

Samedi, 16 juin

HEURE SOLAIRE DE L'EST
POSTES DU CENTRE

WBBM—CHICAGO—389.4

7.00—Orchestre Wagner; orgue.
7.30—"Nighthawks"; concert.
8.00—Orchestre Coon-Sanders; ténor.
8.30—Orchestre du studio.
9.00—"Nighthawks": Canadiens.
10.00—Musique de danse.
12.00—Club Old Gray Mare.

WEBH—CHICAGO—365.6

7.30—Réseau NBC.
8.00—Programme du studio.

WGN—CHICAGO—416

7.00—Almanach.
7.30—Orchestre Novelty.
8.00—Programme musical (2h.).
10.00—Nouvelles.
10.30—Sam et Henry.
11.45—Orchestre Meeker.

WLS—CHICAGO—345

8.00—Danse rustique (3h.).

WMAQ—CHICAGO—447.5

8.00—Trio Whitney.
8.30—Drs Pratt et Sherman.
9.15—Orchestre de concert.
10.00—Amos et Andy.
10.12—Orchestre du studio.
11.20—Orchestre de danse.

WLW—CINCINNATI—428.3

7.30—Irradiation Island Queen.
8.00—Orchestre Miller.
10.00—Orchestre Swiss Garden.

WSAI—CINCINNATI—361.2

7.30—Réseau NBC.
10.00—"Studio Frolic".

WSM—NASHVILLE—337

8.00—Orchestre Pelletieri.
9.00—Danse rustique.

POSTES DE L'EST

WPG—ATLANTIC CITY—272.6

7.00—Programme National du Jour des Enfants.
7.30—Concert Chelsea.
8.00—Creatore et sa fanfare.
8.30—Orchestre Fry; programme du studio.
9.00—Musique de danse (2h.).

WBAL—BALTIMORE—285.5

7.00—Programme WJZ.
8.00—Ensemble WBAL.
9.00—Orchestre de danse Marylander.

WTAM—CLEVELAND—399.8

7.00—Orchestre Cleveland.
8.00—Programme du studio.

WJR—DETROIT—441

7.00—Causerie musicale; chant.
7.30—"30 minutes de Broadway".
8.00—Programme WJZ.
9.00—Orchestre Goldkette.
10.00—"Chain Gang".

WWJ—DETROIT—352.7

7.30—Réseau NBC.

WOR—NEWARK—422.3

6.30—Orchestre Lopez.
7.00—Musicale La Forge-Berumen.
7.45—Orgue; récital.
9.00—Quatuor à cordes.
9.30—Musique de danse; nouvelles.

WEAF—NEW-YORK—492

6.30—"Statler's Pennsylvanians".
7.30—Fanfare Goldman.
9.15—Orchestre Palais d'or.
10.00—Orchestre Johnson.

WJZ—NEW-YORK—454

7.00—Fanfare de la marine des E.-U.
7.45—Dr Julius Klein.
8.00—Fanfare méditerranéenne.
9.00—Duo et ballades.
9.30—Orchestre Tango.
10.00—Réverie musicale.

KDKA—PITTSBURGH—515.6

6.45—Perles de la littérature.
7.00—Programme WJZ.

WGY—SCHENECTADY—379.5

6.30—Réseau NBC (3½h.).
9.15—Programme musical.
10.00—Orchestre De Witt Clinton.

WBZ—SPRINGFIELD—333

7.10—Concert Pop; concert Ecker.
9.00—Orchestre Lowe; résultats.

Dimanche, 17 juin

HEURE SOLAIRE DE L'EST

WBM—CHICAGO—389.4

12.00—Club Nutty (3 hres).

WEBH—CHICAGO—365.6

7.30—Programme du studio.

WGN—CHICAGO—416

8.15—Programme WEAF.
8.45—Programme musical.
9.00—Chambre de musique.
10.00—Nouvelles.
10.10—Tenor; orchestre WGN.
11.00—Mardi Gras Ryan.

WMAQ—CHICAGO—447.5

7.00—Dr. Copeland Smith.
8.00—Orchestre de concert.
9.15—Réseau Columbia.
10.00—Amos et Andy.

WLW—CINCINNATI—428.3

6.45—Programme WJZ.
9.15—Heure Jewel Box.

WSAI—CINCINNATI—361.2

6.30—Orchestre Sinton.
8.00—Réseau NBC.

POSTES DE L'EST

WPG—ATLANTIC CITY—272.6

8.00—Nouvelles; orchestre de concert.
9.00—Musicale.

WBAL—BALTIMORE—285.5

6.45—Réseau NBC.

WGR—BUFFALO—303

8.00—Programme WEAF.

WTAM—CLEVELAND—399.8

7.30—Orgue.
8.00—Récital.
8.45—Programme WEAF.
9.45—Programme musical.
10.45—Musique de danse.

WGHP—DETROIT—277.6

8.00—Réseau Columbia.
10.00—Arcadians.

WWJ—DETROIT—352.7

8.00—Pianiste, programme WEAF.

WJR—DETROIT—441

6.45—Réseau NBC (2½h.).
9.15—Orgue.
10.00—Joyeuse demi-heure.

WOR—NEWARK—422.3

8.00—Orchestre de concert.
8.45—Chanteurs américains.
9.15—Fanfare militaire.

WJZ—NEW-YORK—454

7.45—Anglo-Perses.
8.15—Fanfare Goldman.

WEAF—NEW-YORK—492

6.30—Famille Major Howes.
8.15—Heure Atwater Kent.
8.45—Drame biblique.

KDKA—PITTSBURGH—315.6

7.15—Programme WJZ.

WBZ—SPRINGFIELD—333

6.45—Programme WJZ.
9.15—Nouvelles; programme musical.

WGY—SCHENECTADY—379.5

4.30—Programme WEAF (5h.).

FUNÉRAILLES DE M. ALFRED OUELETTE

D'imposantes obsèques ont été faites ce matin à feu M. Alfred Ouelette, citoyen connu et estimé dans la capitale, décédé mercredi à son domicile, 124 rue Empress à l'âge de 64 ans. Plusieurs membres de l'exécutif de la compagnie des Tramways d'Ottawa ainsi qu'un grand nombre de chefs et de confrères de travail du défunt assistaient aux funérailles. Une nombreuse assistance remplissait l'église St-Jean-Baptiste où eut lieu le service funèbre à huit heures. Les élèves de l'Académie St-Jean-Baptiste et du couvent Notre-Dame du Saint Rosaire étaient au nombre de l'assistance.

Le cortège funèbre a quitté la maison mortuaire, 124 rue Empress à 8 heures 45 pour se rendre à l'église. Après le service funèbre il se dirigea vers le cimetière Notre-Dame où se fit l'inhumation dans la sépulture de la famille.

Le R. P. Bernard Doucet, O. P., curé de la paroisse St-Jean-Baptiste a fait la levée du corps à l'arrivée du cortège à l'église et a chanté le service funèbre, assisté du R. P. Tague, O.P., et du R. P. Landry, O. P. Les RR. PP. Roy, prieur du couvent des dominicains, Leduc et Gaudreau, O. P., étaient presents dans le choeur. Sous la direction de M. Eugène Leduc, la chorale St-Jean-Baptiste a exécuté la messe de requiem de Pietro A. Yon. M. Paul Larose touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: MM. Thomas Ouelette, Alfred Ouelette, Charles-Emile et Jean-Louis Ouelette, fils du défunt; Ambroise Ouelette, son frère; ses neveux, MM. Fernand Ouelette, J. Barrette, Jean Barrette, Thomas Lauzon; ses cousins, MM. J. A. Bérubé, de Montréal, A. Morency, Charles S. Bérubé et Roméo Bérubé, également de Montral.

Dans le cortège nous avons remarqué MM. l'honorable Thomas Ahearn, C.P., président de la compagnie des Tramways d'Ottawa, le major F.-D. Burpee, gérant et vice-président de la compagnie des Tramways, A. J. Tobin, surintendant, C. W. Carson, assistant surintendant, Frank Ahearn vice-président de la maison Ahearn and Soper, Frank Lafortune, commissaire, Ernest Bilodeau, le docteur Adolphe Drouin, E. Boursier, commissaire, J. Tarte, Marius L. Gay, Paul Gay, U. Bray, Dr Thomas Provost, le docteur Belleau, T. Lavigne, commissaire, le docteur Charles Rogers, W. G. Rogers, inspecteur de la compagnie des Tramways, J. McIntyre, gérant de la compagnie Ottawa Car, Eugène Lecomte, E. Sabourin, William Craig, Lorenzo Lavigne, N. J. O'Neil, Peter Burke, R. Beaupré, E. G. Rathier, Isaïe St-Denis, D. De Repentigny, Marc Ricard, George Coughlan, O. Turcotte, Neil Lewis, P. Pelletier, John Ryan, M. T. Whelan, J. B. Coursol, R. Désormeaux, D. Cadieux, E. Bambrick, W. Kilmartin, Charles Ryan, F. Artley, J. Monette, R. A. Baldwin, J. Ahearn, assistant gérant de la compagnie des tramways, A. Garnett, V. Lachapelle, Jules Mondoux, M. C. O'Donnell, S. P. Séguin, T. Gauvreau, Fred Clairmont, T. Lavigne, Alfred Sarazin, E. U. Boursier, Emile Rathier, Joseph Boulanger, A. Knight, J. T. Lambert, Bernard Cassidy, Josephat Meilleur, Joseph Barnabé, J. E. Charron, J. A. Aubry, J. Mercier, Charles Leroux, F.-X. Leclaire, C. H. Rogers, W. J. Robillard, M. Carrière, J. H. Sanderson, M. Goodwin, J. P. Blais, Félix Lalande, J. Lalande, W. G. Munroe, J. A. Dion, R. Nelligan, L. S. Derbyshire, Charlie Carson, L. Pelletier, John Jamieson, J. B. Rioux, D. P. Birke, E. Lane, W. J. Mullins, E. J. O'Heare, A. Ste-Marie, W. G. Bradley, C. A. Bradley, L. G. Roy, E. Séguin, Joseph Ménard, A. S. Rathbone, J. Dupont, J. Manor, A. Clemow, H. Birke, E. Birke, H. McGuire, S. H. Harbottle, P. A. Martel, H. E. Rathier, Albert Philion, J. Murdock, Alfred Deslauriers, F. A. Jansen, F.-O. Schryburt, F. Séguin, Isaac Charron, J. P. McConnery, R. Pelletier, Benoit Rouleau, M. Pelletier, Osias Boucher, Ludger Latour, J. A. Latour, A. Labarre, J. C. Létourneau et plusieurs autres.

Né à Chicoutimi du mariage de feu M. et Mme Jean Ouelette, le défunt est depuis 47 ans domicilé à Ottawa. Les nombreuses années vécues dans la capitale lui ont acquis l'estime d'un cercle nombreux d'amis qui apprendront avec peine la nouvelle de son décès. A la compagnies des Tramways où il travaillait depuis 35 ans il était contremaître des équipes supplémentaries. M. Ouelette était membre de l'Ordre des Forestiers Catholiques.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Claudia Ouelette, quatre fils, MM. Thomas, Alfred, Charles-Emile et Jean-Louis Ouellette, tous d'Ottawa; sept filles, Mlles Alice, Lydia, Lucienne, Imelda, Lucette, Eugénie et Marguerite Ouelette, d'Ottawa; un frère, M. Ambroise Ouelette, d'Ottawa.

A la famille en deuil le Droit réitère l'expression de sa profonde et sincère sympathie.

Arrivée des soeur missionnaires d'Afrique à Ottawa

Nous apprenons l'arrivée à Ottawa, des Soeurs Missionnaires d'Afrique, congrégation fondée par le cardinal Lavigerie, en 1869. Ces religieuses habiteront la maison située au numéro 565 rue Rideau, et ci-devant occupée par l'Ecole Vianney.

Le personnel se composera pour le moment de quatre religieuses, dont la supérieure sera la Ryde Soeur Saint-Albert.

Ce couvent sera le deuxième que les Soeurs Missionnaires d'Afrique ouvrent au Canada, le premier et unique autre étant à Lévis, P.Q.

JAMES BRODRICK ALLÈGUE INFLUENCE

James Brodrick, de Montréal, représentant général de la Fraternité des Employés Electriques, a prétendu à l'assemblée du Congrès des Métiers du Travail hier soir, que deux officiers de l'Union locale 586 de la Fraternit Internationale des Employés Electriques ont été influencés à signer une pétition demandant que l'application au Ministère du Travail faite par les employés de l'Ottawa Electric Company pour obtenir un bureau de conciliation et de recherches sous la loi de l'investigation des disputes industrielles, soit retirée.

M. Brodrick a expliqué qu'il était venu dans la capitale pour affaires spéciales et il a donné un rapport de ses activités dans Ottawa.

"Le local 586 a écrit à l'Otawa Electric Company, demandant une entrevue, afin que les demandes de salaires soient présentées devant la compagnie, dit-il: J'ai appris qu'il n'a pas reçu de réponse. J'ai été voir moi-même le colonel Street pour savoir s'il avait reçu la communication. Le colonel a admis qu'il l'avait reçu, mais il avoua qu'il n'avait pas eu le temps de s'en occuper. Il a déclaré qu'il ne voulait pas rencontrer les hommes. Il a dit qu'il en parlerait au surintendant et que les employés en entendraient parler."

"Plus tard, nous avons appris que 10 employés avaient été renvoyés par la compagnie Ottawa Electric. Et pour comble, deux officiers du local 586 ont été forcés hier de signer une pétition, dictée par un étranger à l'Union, demandant au Ministère du Travail que l'application pour un bureau de conciliation et d'investigation, soit retirée."

"Nous poursuivons notre arbitrage tout de même; nous ne pouvons pas abandonner la partie."

LES CONSTRUCTIONS

Il y eut des discussions hier soir au sujet des constructions de certaines maisons dans l'ouest de la ville. Le délégué Jonson a déclaré que si l'inspection des constructions na pas le droit d'empêcher de telles constructions, on devrait lui donner l'autorité de le faire. Certains délégués disent aussi qu'il y a des manques dans les lois pour la construction. Par exemple, dans une construction dans le Glebe, qui se poursuit présentement, les employés mélangent le ciment sur le trottoir et il n'y a aucune protection pour les piétons qui doivent passer dans la rue.

Au sujet des projets du bureau industriel de la ville, le président Carson a déclaré que la ville d'Ottawa doit rencontrer des problèmes qui ne se voient pas dans les autres villes. Plusieurs délégués se sont déclarés en faveur des industries, pour la bonne raison, que présenteront les travailleurs ont très epu de chance à se procurer de l'emploie dans la ville. Les industries garderaient les travaillants dans la ville.

NOTRE COMMERCE AVEC L'ÉTRANGER POUR LE MOIS DE MAI

Le commerce du Canada avec l'étranger pour le mois de mai cette année a augmenté par comparaison avec mai 1927 suivant les chiffres publiés par le Ministère du Revenu National.

L'exportation, aussi bien que les importations de produits domestiques figurent dans cette augmentation. L'exportation totale de produits canadiens au cours de mai cette année sont évalués à $118,021,324 par comparaison avec $109,782,591 en mai l'an dernier. La valeur des importations entrées au pays pour consommation en mai dernier est de $113,5916,86 par comparaison avec $94,412,439 en mai de l'an dernier. Sur les importations totale du mois dernier, les marchandises gratuites sont évaluées à $39,047,231 et les marchandises taxables à $74,534,455.

Les chiffres pour avril et mai démontrent une diminution dans les exportations par comparaison avec avril et mai 1927. Pour les deux mois en question l'an dernier les exportations domestiques totales étaient de $187,120,555. Pour les mois d'avril et mai cette année, ces mêmes exportations se sont élevées à $176,996,639. D'autre part, les importations sont considérablement plus élevées pour les deux mois cette année que pour la même période l'an dernier. En avril et mai cette année, des marchandises pour une valeur de $192,072,156 sont entrées en Canada par comparaison avec une valeur de $168,710,067 en avril et mai 1927. Sur les importations totales des deux derniers mois, les marchandises admises gratuitement sont évaluées à $64,499,368 et les marchandises taxables à $127,572,788.

Le revenu total des douanes et de l'accise pour le mois de mai 1928 a été de $29,543,692 par comparaison avec $27,576,111 en mai 1927.

MORT DE Mgr FAUGIER ÉVÊQUE À ST-ÉTIENNE

PARIS, 16. — Mgr Faugier, évêque titulaire d'Abydos, vicaire épiscopal du cardinal archevêque de Lyon, en résidence à Saint-Etienne, est mort

UNE ÉTENDUE CONSIDÉRABLE EST INONDÉE

Les eaux recouvrent près de six cent mille acres dans la vallée de White River, après qu'une digue eut cédé dans la région. — L'inondation envahit d'autres terres.

LES SANS FOYERS

NEWPORT, Ark., 16. (S. P. A.) Près de six cent mille acres de la valée de White River sont aujourd'hui inondés, et les eaux envahissent graduellement des milliers d'autres acres, alors que la ligu Steven près d'ici, a cédé hier soir. Plus de sept cents familles sont sans foyers, plusieurs sont secourues par la croix rouge.

La digue a cédé pendant que trois cents hommes travaillaient avec ardeur pour empêcher la catastrophe. On pensait que le danger était passé au moment de l'accident. Plusieurs des travailleurs faillirent se noyer. Les familles dans le sentier de l'inondation s'étaient préparés à cet événement et s'enfuirent sans qu'il y eut de pertes de vie.

Les villages d'Auvergne, de Shoffner, de Weldon et de Tupelo, dans le sentier de l'inondation, sont pratiquement déserts aujourd'hui. On craint l'inondation des cours de chemins de fer dans la région. Plusieurs pieds d'eau recouvrent les chemins et les traversiers ne marchent pas.

FUNÉRAILLES DE Mme M. CHARETTE

Les funérailles de Mme Moise Charette, née Matnilda Potvin, décédée mardi dernier à l'âge de 79 ans ont eu lieu ce matin à huit heures en l'église St-Jean-Baptiste au milieu d'un imposant cortège de parents et d'amis.

La levée du corps à l'arrivée du cortège à l'église a été faite par le R. P. Landry, O.P., vicaire à St-Jean-Baptiste.

Le R. P. Landry a également chanté le service funèbre asisté des RR. PP. Drouin et Leduc comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale, sous la direction de M. Eugène Leduc a exécuté la messe de Yon à quatre voix, M. Paul Larose touchait l'orgue.

Le cortège funèbre a quitté la maison mortuaire 752 rue Albert à 7 heures 45 pour se rendre à l'église. Après le service la dépouille mortelle a été transportée à Clarence Creek où se fit l'inhumation dans le cimetière paroissial.

Parmi les parents et amis qui assistaient aux funérailles étaient: M. Ernest Charette, fils de la défunte, Maurice Thivierge, gendre; Charles Rose, petit-fils et Mme Rose, Isidore Gravelle et Mme Gravelle, petit-fils; M. Euclide Charette, neveu et Mme Charette, M. Maurice Potvin, neveu et Mme Potvin, Hector Potvin, neveu, M. H. Charlebois, neveu et Mme Charlebois, M. D. Charlebois, neveu et Mme Charlebois, Léo Charette, neveu, M. Emile Boyer, neveu et Mme Boyer, Mme Dupuis, nièce, Eva Charette, de St-Alvarez, fille de la défunte, Dora Charette, fille; Mme Alfred Tessier et Mlle Rhéa Potvin, nièces de la défunte, Mme Jules Potvin, nièce, de Bourget, Mlle Régina Potvin, nièce, M. Léonidas Duvergy, nièce, Mme Obéline Boyer, soeur, MM. Léo Gravelle, Arsène Riendeau, Alfred Tessier, Charles Lapensée, R. Dupont, E. Prieur, E. Courville et plusieurs autres.

Les élèves du couvent Notre-Dame du Saint-Rosaire assistaient aux funérailles, accompagnées des RR. SS. Grises de la Croix du couvent.

LE SAUVETAGE D'UN AVIATEUR

Ottawa vient de recevoir la nouvelle du sauvetage d'un aviateur dans les eaux glacées des détroits d'Hudson.

Le 9 juin, un samedi soir, pendant que le lieutenant d'aviation F. S. Coghill et le caporal Nichols, du détachement de police de Burwell, revenaient des quartiers de la police à la base de l'expédition, ils ont enfoncé sous la glace. Le caporal Nichols réussit à sortir de l'eau et, au risque de sa vie, a porté secours au lieutenant d'aviation Coghill. L'incident aurait pu coûter la vie aux deux hommes. Il s'est produit dans les limites du port principal à Burwell.

Le caporal Nichols est un vieux membre de la gendarmerie à cheval. Il est bien connu par sa bravoure.



D'attrayants Auvents

Sur votre maison l'embelliront grandement

"La dernière touche qui est si fascinante"

Lorsque vous projetterez une construction ne manquez pas de stipuler des auvents.

Notre représentant s'empressera de vous soumettre des estimations et de vous faire des recommandations, et cela à titre gratis.

C. H. PETCH
Confections de bons auvents et de bonnes tentes.
Bank et Strathcona
Carling 260

TOUS LES CONVOIS VENANT DU CANADA SERAIENT ARRÊTÉS

(De la Presse Associée)

NEW-YORK, 16.—La rumeur veut aujourd'hui que le département du trésor pousse ses activités prohibitives jusqu'à menacer d'arrêter aux frontières, tous les convois venant du Canada et de les perquisitionner pour y trouver de la liqueur. W. L. Banham, président du New York Board of Transportation, a publié une lettre qu'il a envoyée au secrétaire Mellon, lui demandant ce qu'il y a de vrai à ce sujet. Il ne manque pas dans cette même lettre de protester contre une telle politique.

TREADWELL

15 JUIN 1928

FETE-DIEU:—

Dimanche dernier, grace à la température idéale nous avons eu la procession de la Fête-Dieu. La paroisse entière est venue rendre hommage à Jesus-hostie. A cette occasion nos rues et nos maisons étaient décorées de drapeaux multicolores. Un superbe reposoir, rehaussé d'anges et d'enfants voilées, avait été préparé chez M. Alexandre Drouin.

DIVERS:—

Mme Alexandre Senecal allait à Ottawa, dernièrement.

LES HYGIENISTES

TORONTO, Ont., 15. —(S.P.C.) Les hygiénistes ontariens ont terminé leur quatorzième réunion annuelle par une discussion ouverte de divers problèmes. Hier soir on a visité le département provincial de l'hygiène.

LES NOUVEAUX POÊLES "BÉLANGER"

Maintenant en Exposition à notre magasin — Venez les voir, ils en valent la peine. — Poêles-fournaises, poêles combins, bois charbon et électricité, etc., etc. — Ne donnez pas votre commande avant d'avoir comparé nos prix et nos conditions faciles de paiement.

—Voyez nos vitrines.

BELANGER et DALPE
Poêles — Laveuses Electriques
Gabinets de Cuisine
215 rue Montcalm, Hull Sh. 2104
(Les tramways de Wrightville arrêtent à notre porte)

UNE RETRAITE FERMÉE AU COUVENT D'AYLMER

Le Révérend Père Saint-Georges, O.M.I., directeur des retraites fermées à la Maison du Sacré-Coeur, Hull, P.Q., prêchera au couvent d'Aylmer, du 13 au 16 juillet prochain. Toutes les jeunes filles désireuses de suivre ces pieux exercices seront les bienvenues; les anciennes élèves sont tout spécialement invitées.

Les retraitantes voudront bien se faire inscrire au plus tôt en s'adressant à la Révérende Soeur Supérieure, couvent des Soeurs Grises de la Croix, Aylmer-est, Qué.

ÉCOUTEZ BIEN

Afin d'en faire bénéficier toutes les bonnes ménagères, nous continuerons encore pour quelques jours notre grande vente de machines à laver électrique Connor No 30.

$5.00 par mois, peu de comptant et quatre primes.

$125.00

Si vous ne pouvez venir au magasin, téléphonez-nous.

BELANGER & DALPE
215, rue Montcalm — Hull.
Téléphone: Sher. 2104.

Un nouvel Abbé général

SUBIACO, Italie, 16. — Dom Maur Etcheverry, des Bénédictins de la Congrégation Cassinienne de la Primitive Observance, visiteur de la province française, vient d'être élu Abbé général de son ordre au Chapitre qui s'est tenu à Subiaco, Italie.

Le nouvel Abbé général est âgé de 57 ans. Il est d'origine basque, étant né à Iholdy, chef-lieu du canton de l'arrondissement de Mauléon. Il succède à Dom Benoit Gariador, également d'origine basque et qui reste visiteur apostolique des Melchites.

Les deux éminants religieux que nous venons de nommer sortent de la maison de Bel-loc, monastère bénédictin des Basses-Pyrénes, qui a donc fourni deux supérieurs généraux à la Congrégation Sassinienne, laquelle compte actuellement, 5 provinces et 2,000 religieux environ.



Pieds Tendres et Endoloris

Baignez-les dans le "TIZ"

Dès que vous mettez vos pieds dans un bain "Tiz" vous sentez que la douleur disparait et que le confort se présente. Comme vos pieds se portent bien! "Tiz" chasse le poison qui rend les pieds tendres et sensibles. Il élimine la sensibilité des cors et callosités. Procurez-vous une boîte de "Tiz" en toute pharmacie ou magasin à rayons, pour quelques sous et tenez vos pieds frais, doux et confortables.

Banff et Lac Louise
au coeur des Alpes canadiennes

Vous oubliez le reste du monde lorsque vous êtes dans les Montagnes Rocheuses—surtout lorsque vous vous trouvez à Banff, avec son majestueux hôtel et ses panoramas incomparables — ou au Lac Louise, justement surnommé "La perle des Rocheuses".

Les paysages les plus imposants, une atmosphère vivifiante et pure, des hôtelleries de grand

L'HEURE EXQUISE

PAGE LITTERAIRE

Le Protestantisme littérarei

OU LES ORIGINES, LES DOCTRINES ET LES MEFAITS DU ROMANTISME.

II

Le Romantisme, fruit de l'engouement pour les modes anglaises et la littérature allemande, porte dès son apparition le signe de Jean-Jacques Rousseau. La rêverie dont il se nourrit, la sensiblerie qui sera celle de Robespierre, cela descend en ligne droite du Génevois humanitaire. Ces langueurs d'esprit, ces flottements de pensée, cette fadeur voluptueuse gâteront la merveilleuse plume de Châteaubriand. Les générations qui se suivirent de 1740 à 1860 pouvaient se dire "nées en leur père commun Jean-Jacques". En leurs veines, donc, a coulé le virus de l'ancêtre. Pour se débarrasser de l'hérédité mauvaise, il faudra que le plus enthousiaste romantisant renonce aux dogmes même du Romantisme. L'esprit français, facile à l'erreur, mais sain quand il se rapproche de ses ascendances catholiques, a déjà rejeté le venin. De nos jours, personne ne se dit plus romantique, et sans s'afficher nettement classique, on se verse, ce qui est plus XXème siècle, dans le néo-classicisme.

Mais revenons à Jean-Jacques Rousseau et au protestantisme, et voyons s'il est juste de leur attribuer la double paternité du Romantisme.

Le mal qui prépara la Révolution française, celui qui annonça les incroyables de 1802 et les lions de 1830, ces générations qui zézaient à qui mieux mieux, fut celui des fausses sensibilités.

A la suite de l'auteur du Contrat social, ce fut une clameur larmoyante dans tous les salons sur les misères des petits et les injustices des grands. On allait, longtemps avant 89, criant à la Révolution. On la décidait même dans les loges, où s'agitaient des hauts seigneurs et de nobles dames à la recherche d'émotions nouvelles. D'autre part, le christianisme ne suffit plus à ces âmes assoiffées de malsaines curiosités. A la Montesquieu, on veut être Persan à tout prix. On va à l'église, mais parce qu'on y rencontre du beau monde; on court également aux ermitages du philosophe génevois, parce qu'on y rencontre le même beau monde. L'esprit et le cœur louvoient ainsi entre la foi et l'irréligion. Le jour approche où l'impiété s'affichera plus hardiment. On prétend vivre et mourir selon la nature. La Nature, elle fut la Déesse du siècle. Parodie de Dieu, divinité commode, Rousseau l'a mise au jour. Elle règne à Ermenonville et à Versailles, où le culte de soi-même remplace peu à peu le culte à l'Etre suprême. Les bois s'emplissent de soupirs d'adorateurs et de rêvasseurs dévots. La tartuferie, dénoncée par Molière, fait le fond des rites à la mode. On baigne de larmes les saules qui ont entendu les gémissements de Rousseau, on se courbe sous les mains bénissantes de Voltaire. Cette religion nouvelle ne connait plus de prêtre, si ce n'est celui qui élève des yeux vers l'invisible; elle n'accepte plus aucun dogme, excepté ceux que se crée la conscience de chacun et qu'inspire la prévoyante Nature; avec ce code facile de morale, il n'y a plus qu'à attendre l'heure où tout retourne à la Nature, bien que dans la langue des disciples Nature ose signifier le Dieu créateur et sanctificateur! C'est l'époque où le mot de vertu n'est même plus digne de son sens païen; on est vertueux, malgré une vie de débauches, parce qu'on sait s'attendrir et s'évanouir ...

Or, c'est bien là qu'on reconnait le rousseauisme, ou doctrine de Rousseau. L'oeuvre parfaite ou imparfaite porte implicitement la signature de l'ouvrier. Ce vague, qui prétend suppléer aux exigences surnaturelles, ressemble à s'y méprendre à ces crises d'âmes qui précédèrent la Réforme pour lui donner ensuite sa forme définitive. Au XVème siècle, les auteurs du protestantisme, héritiers naturels de la Renaissance païenne, s'apitoient déjà sur les infortunes du peuple. On prêche contre les injustices ou prétendues injustices sociales. Le Dieu qu'on présente aux foules ébranlées, c'est un Dieu qui se contente d'un culte extérieur; la foi, qu'on offre aux hommes, n'est qu'une défroque d'hypocrisie, puisqu'elle rejette le concours des bonnes oeuvres; les vieilles disciplines morales du catholicisme s'émiettent au caprice de penseurs qui se croient libres; l'individualisme, c'est-à-dire, l'orgueil, se moque de la tradition pour obéir à des instincts obscurs qui s'affublent du beau nom d'inspirations du Saint-Esprit. Chaque réformé joue au prophète, fait son petit concile, taille dans le dogme et la morale, s'entête dans une fausse paix, espère quand même aux récompenses éternelles, parce que, lui aussi, il aura été sensible et vertueux. Mais n'oublions pas ce que veulent dire ici sensibilité et vertu.— Or, ces deux sensibilités et ces deux genres de vertu, le Romantisme les a adoptés, les a exaltés jusqu'au lyrisme. Tout ce fatras de mots creux, instinctivisme, socialisme littéraire, humanitarisme, culte de la nature, droit au bonheur, méchanceté de la vie, bonté originelle de l'homme, logique des passions, soifs de liberté, etc., tout cela se retrouve dans les tristes prêcheurs de la Réforme et dans les songeries du triste Jean-Jacques, huguenot, catholique, païen, déiste, selon ses caprices. Il suffit de feuilleter le théâtre romantique pour en être sursaturé. Il suffit d'un fil blanc pour rattacher l'Ecole de Rousseau et de Victor Hugo à l'esprit de la Réforme. La Romantisme, c'est bien le protestantisme dans la littérature.

Si le Romantisme a déclanché une telle révoiution dans l'âme humaine (le mot est de Pierre Lasserre, dans son irréfutable ouvrage le "Romantisme français"), on peut le féliciter d'avoir rajeuni la phrase française, d'avoir coloré l'imagination française et même d'avoir affiné la sensibilité française. Mais, là encore, par cette loi de logique qui veut que d'une erreur fondamentale on tombe nécessairement en d'autres erreurs, le Romantisme ne sut se garder lui-même de tous les excès. Son aboutissement final au naturalisme de Zola ne rappelle que trop le sort commun défini par le proverbe populaire. "L'arbre tombe où il penche". Certes, on l'a dit: "Dans sa première phase, le Romantisme combattit les exagérations du pseudo-classicisme et tendit à renouer les traditions chrétiennes et nationales du moyen-age, mais, dans une seconde phase, il dégénéra en libéralisme (ou licence) de l'art; il érigea en dogme l'indépendance de l'artiste, son affranchissement de toute loi morale et esthétique; il résuma ses aspirations dans la devise équivoque: "L'art pour l'art".—Contentons-nous aujourd'hui de voir jusqu'où Rousseau et son credo protestant ont agi sur l'imagination et la sensibilité françaises.

La première faute du Romantisme, c'est d'avoir renversé l'ordre naturel des facultés. En tête de la nouvelle hiérarchie, il place la sensibilité, puis l'imagination, enfin, en un coin fort négligé, la raison. Ce chambardement qu'il a applaudi comme une évolution heureuse n'est au fond qu'une révolution. Pour qui sait définir, l'imagination et la sensibilité ne sauraient marcher même de pair avec la raison. Et cependant, n'est-ce pas être romantique que d'accepter l'empire de ces facultés servantes? A ce sujet, le lecteur aimera peut-être réfléchir sur les conséquences d'une telle révolution.

L'imagination et la sensibilité n'existeraient pas sans notre nature à la fois charnelle et spirituelle. Filles des sens, elles vivent et meurent avec la vie et la mort des sens. La raison, ou intelligence, création purement spirituelle, demeure seule, après la suprême séparation. Donner à l'imagination et à la sensibilité la priorité sur la partie spirituelle, c'est préférer la matière à l'esprit.— Cette chute dans le matérialisme littéraire en amènera bien d'autres. La pire est celle de se priver des garde-fou du simple bon sens. Laissées à elles-mêmes, elles courent vite aux excès de tout genre: l'imagination aux songeries, les songeries aux chimères, les chimères à la folie pure; la sensibilité au sentimentalisme, le sentimentalisme à la sensiblerie, la sensiblerie à la névrose, la névrose à la folie pure: cette rencontre au carrefour de la démence est inévitable.—Au point de vue moral, l'imagination et la sensibilité plongent aux derniers abimes. Indépendantes, selon les romantiques, souveraines, elles renient les droits de la raison. La raison qui affirme sa suprématie dans l'ordre de la pensée comme dans les travaux de la pensée poussée jusqu'aux formes de l'art, la raison n'est plus là pour fixer des limites à leurs cabrioles. Le mot n'étonnera pas, si l'on songe à quelles dégénérescences morales elles ont entraîné Jean-Jacques Rousseau, a quelles hideurs artistiques elles ont plongé Emile Zola.—Dans l'ordre religieux, l'imagination et de la sensibilité (bien entendu, délivrées de la "tyrannie de la froide raison", selon la formule romantique) ont servi tous les fauteurs d'hérésie avant et après le Romantisme. Elles ont, avec un égal et déplorable succès, caché, sous les symboles mystiques, la figure vraie de religions sataniques.—Enfin, dans l'ordre social, l'imagination et la sensibilité ont engendré le césarisme et les crimes qui depuis six mille ans écrivent chaque jour la honteuse histoire des fausses conceptions de la justice et de la charité. Les hommes qui firent la Réforme furent des tyrans et des révolutionnaires, tout en se proclamant amis de l'humanité et de la paix. Les historiens réformés n'ont pu dérober à l'attention des chercheurs le récit de leurs abominables exploits.

D'avoir donné ainsi à l'imagination et à la sensibilité la préséance sur la raison, le Romantisme s'affirme le fils du protestantisme, puisqu'il aboutit présentement avec le modernisme à n'être plus qu'un chaos de doctrines personnelles, sentimentales et contradictoires. S'il n'osa pas et ne voulut pas au début (pour lui concéder quelque grandeur de conception), entrevoir ces conclusions, il n'en reste pas moins vrai que dans la suite de ses malheureuses transformations il se corrompit lui-même et corrompit tout avec lui. C'est le châtiment propre à tout ce qui est faux dans l'art comme dans la morale. Il ne fut bientôt qu'une longue négation, pour en arriver à la négation absolue des règles. Il se fragmentaa en petites églises qui s'entredéchirent, sans cesser de s'unir au besoin contre l'ennemi commun. C'est l'image, en raccourci, de son père, le protestantisme.

A quelles déchéances devait nous conduire le Romantisme dans l'ordre des idées et de la sensibilité au cours du XIXème siècle, un autre article essaiera de le dire.

Victor BARRETTE.

LE PETIT ALBERT

13ème édition,
revisée, nettoyée, simplifiée,
à l'usage du dauphin et
autres amis du bon français.

HEUREUX CHINOIS!

Oui, heureux Chinois!

Voici qu'on leur sert du théatre à Ottawa, comme on le ferait au pays des mandarins.

Et dire que les Canadiens, depuis septante années, demandent un bon théâtre qui soit à eux! A part les groupes Beaulne et Sanche, d'un mérite exceptionnel, rien ou si peu, parfois, une troupe française nous sert du réchauffé, du Bernstein, du Bisson croustillant, et c'est tout!

Il est vrai que nous former une âme patriote, nos compatriotes d'ici et nos frères de l'autre bord des lignes nous donnent des marchandises anglaises, mais, enfin, pour des oreilles françaises, ça manque de musique!

Donc, les Chinois d'Ottawa auront du théâtre à eux. J'ignore si l'on jouera la "Danse macabre des bolchéviks de Canton", ou la "Mort de l'empereur Pé-Ti-Chieng", mais je connais au moins une pièce qu'on vient d'annoncer comme suit

"Le nouveau Pus-ly-phun annonce Buzz-Buzz Hip Hip Hourrah, le plus grand cavalier du west, de son rend présente le Garçon Cavalier remplie d'action et de drame avec une histoire d'amour qui saura satisfaire les jeunes ou les vieux. Rajoutant au programme une comédie bien drole. Vous êtes cordialement invité à venir entendre notre nouvelle orchestre composé de huit musiciens tous les soirs, ainsi qu'autres sujets intéressants."

Comme dit un tailleur multilingue des pays outaouais: On en servira de tous "gendres".

Heureux Chinois!

Au moins, on leur parle leur langue à ces messieurs!

VAUGELAS II.

L'INSPIRATION DES ÉCRIVAINS

La mode est aux biographies romancées. Quelques-unes ont atteint en peu de temps des renommées considérables. L'Ariel ou cie de Shelley de M. André Maurois, la vie de Disraeli du même auteur, Litz, de M. Guy de Fourtalès, Lady Hamilton de M. Albert Flament en sont des exemples et ce ne sont pas du public pour des exactitudes biographiques la preuve que l'imagination n'était plus en honneur, mais il est une autre opinion qui semble plus exacte, c'est elle qui prétend que le public est plus curieux de s'instruire, plus désireux de pénétrer dans l'intimité des grands de ce monde que le public d'il y a cent ans et même d'il y a quinze ans.

Quand vous lisez un livre qui vous plait, un article qui vous aide à mûrir vos réflexions, vous aimez savoir comment l'auteur a conçu son idée, de quelle manière il l'a réalisée. Vous voyez du noir sur du blanc, ça vous intéresse ou ça vous amuse; et vous avez la curiosité d'apprendre quelle fut l'évolution du travail de l'écrivain. N'est-il pas intéressant de connaitre les habitudes et les manies des grands hommes?

Beaucoup de lecteurs assidus de romans seront surpris d'apprendre que la plupart des romanciers se lèvent de bonne heure et écrivent au saut du lit, souvent avant le petit déjeûner.

—Je me lève à sept heures, dit Dickens, dans une lettre adressée à un ami, je prends un bain froid avant de déjeûner, puis je travaille jusqu'à trois heures environ; c'est tout pour la journée.

Au début de sa carrière, Dickens retournait fréquemment à son travail le soir, mais vers le milieu de sa vie, il prit l'habitude d'abandonner papier et plume après le déjeûner.

Sir Walter Scott raconte qu'il lui arrivait souvent d'achever sa tâche quotidienne avant le breakfast. Il se levait régulièrement à sept heures et écrivait jusqu'à neuf heures. Il prenait alors son breakfast et suivant l'inspiration ou les besoins jusqu'à une heure.

"Dieu bénisse l'habitude de se lever à sept heures, écrit-il; sans elle, je n'accomplirais rien. Elle me permet d'être toujours à jour."

Thackeray n'était pas un travailleur méthodique. Il ne se mettait à sa table que lorsque l'imagination le poussait à écrire et il n'aurait pas pu enfermer son zèle en des limites régulières et réglées d'avance.

Bacon et Carbyle voulaient, pour écrire, la simplicité la plus grande et leur rêve était de pouvoir s'isoler dans une pièce ne contenant qu'une table et une chaise. Jean-Jacques Rousseau, on s'en souvient, avant de s'asseoir à sa table de travail, revêtait ses plus beaux habits. Lytton, l'auteur des "Derniers jours de Pompéi" s'habillait en costume de cour; Goldsmith, de sa robe de chambre vert-prune. Dickens trouvait ses idées en se promenant dans Londres et il aimait particulièrement les rues encombrées et bruyantes. Southey rêvait, réfléchissait, travaillait, entouré de tous ses livres. Sir Eric Morris écrivait son "Histoire de l'Enfer" en voyageant dans le chemin de fer souterrain de Londres. George Gissing écrivit son meilleur roman "Grub Street" dans une cave.

John Ruskin ne pouvait travailler que dans le silence le plus absolu; le moindre bruit lui "portait sur les nerfs". Un jour qu'il travaillait dans sa maison de Coniston, à Brantwood, dans le Lancashire, il entendit soudain un bruit qui lui parut infernal. C'était le fermier voisin qui faisait faucher son champ. Ruskin alla trouver le fermier et, après de longs pourparlers, il fut décidé que le champ serait fauché à la main et que Ruskin achèterait le silence en payant la différence entre le prix de revient du travail manuel et du travail mécanique.

Thackeray insistait pour écrire ses manuscrits à l'encre bleue, sur du papier bleu. Les compositeurs pestaient contre cette habitude. Fort heureusement, l'écrivain avait une merveilleuse écriture dont il était fier. Ses manuscrits étaient d'une netteté extraordinaire, mais d'une finesse excessive. Il se vantait de pouvoir écrire une longue prière sur l'ongle de son pouce.

Byron écrivait dans un élan d'inspiration. Son Don Juan fut composé tout en buvant du gin et de l'eau au retour du théâtre. Mais Byron était la terreur des correcteurs, car il altérait toujours son premier texte; généralement, il ajoutait. C'est ainsi que le premier exemplaire du "Glaour" comptait seulement quatre cents lignes; à chaque édition nouvelle le poète insistait pour intercaler des passages tout à fait inédits; finalement le "Glaour" n'a pas moins de mille quatre cents lignes.

Bernard Shaw a dit lui-même sa méthode de travail: "J'écris en sténographie quand et où je peux. Une grande partie de ma dernière oeuvre a été écrite dans le train, entre Hatfield et la gare de King's Cross. Ma secrétaire transcrit ensuite en dactylographie. Je relis ces feuilles-là au moins deux fois, quelquefois davantage, avant de les envoyer à l'imprimeur."

Voltaire travaillait quand il pouvait et avec facilité et rapidité. M. Jules Bertaut nous le montre ayant reçu des lettres.

"Vif comme un enfant, alerte et spirituel, Voltaire rentre dans sa chambre et se précipite à l'un de ses pupitres et écrit d'affilée huit ou dix de ses épitres inimitables, d'une langue merveilleuse, d'une souplesse étonnante, aisées et travaillées tout à la fois primesautières et profondes... De ce pupitre-ci, Voltaire passe à cet autre, achève quelque travail commencé, entame un nouvel ouvrage, va se ruer sur un troisième lorsqu'on vient lui annoncer l'arrivée d'un personnage important."

Balzac, pendant de nombreuses années, travailla avec acharnement. Il se couchait entre six ou sept heures du soir, il se levait vers une heure du matin. De une heure à huit heures de silence et de bon travail. Petit repos pour une collation, puis il recommençait à écrire, jusqu'à quatre heures de l'après-midi. Il prenait alors un bain, recevait du monde et sortait. Après son dîner, il se couchait sans flâner.

Dumas père, lui, travaillait souvent, au lit.

Mais il lui arriva plusieurs fois de faire de véritables tours de force. Il aimait le mouvement: il prit une fois place dans la diligence du Hâvre: le voyage dura vingt heures; mais ces vingt heures avaient été suffisantes pour lui permettre d'achever le travail qu'il avait à faire.

L'inspiration, on le voit après toutes ces anecdotes, est capricieuse.

Paul-Louis HERVIER

LES PETITS MÉTIERS

LE PAIN

La maison du boulanger parait banale comme les autres. Nul ne soupçonnerait l'hôte auguste qu'elle abrite sans l'énorme panache de fumée qui se promène sur le quartier.

En un robuste lit de briques et de maçonnerie se renouvelle, trois fois par jour, le miracle de la flamme et nait, de l'étincelle divine, le dieu puissant des hommes: le feu. Sitôt conçu, il siffle, mord, embrase. L'un après l'autre sa rude faim dévore des arbres entiers. On l'enferme derrière une porte de fer, comme un fauve et, pour recueillir le bénéfice de sa furie, on lui impose brusquement le jeune dont il ne tarde pas à mourir.

C'est l'instant d'éventrer les sacs d'où le coeur des moissons coule en farine immaculée. A grandes brassées le geindre étreint la pâte avec des gémissements. Il est poudré du fard des marquis et des octogénaires: la glèbe nourissante et blonde s'attache obstinément à lui.

Dans le noir palais du four, que le feu brûle encore de son agonie, les miches longues s'en vont grésiller et dormir.

Elles sortiront de leur sommeil ardent, vêtues de l'or des blés, leurs pères.

Et le boulanger présentera le pain à la reconnaissance des hommes, du geste rituel de ses bras nus.

LE COIFFEUR

Son plat à barbe en sautoir, le magasin du coiffeur est le rendez-vous des élégances. Une crinière postiche, que le temps arrose d'injures, épand sur les arrivants ses bénédictions.

L'ivoire, les stues, les marbres sont à "l'instar" dans cet établissement moderne. Schampoing, lavatory, dreser, lui donnent un ineffable accent anglais.

Le coiffeur est, depuis vingt ans, l'esclave de la rigoureuse asepsie. Il flambe méticuleusement ciseaux, rasoirs, tondeuses, peignes de métal. Il n'épargne le supplice du feu qu'à la troupe hérissée des brosses et, sur le véhicule de leurs soies gorgées de sucs, transporte les microbes de ma chevelure jusqu'à celle du voisin. La serviette individuelle est d'une blancheur de lis. Le peignoir collectif est jaune comme le derrière d'un pauvre.

Quand on met le pied sur ses appuyoirs en fonte cirée, le coiffeur vous regarde sévèrement.

On accepte de lui le traitement rigoureux qu'on n'admettrait d'aucun autre. Il vous tourne ainsi qu'une marionette, vous pince, vous tire les oreilles et finit par vous prendre aux cheveux.

On se venge passivement en jonchant de poils périmés le parquet luisant de sa boutique.

"Voyez caisse!" dit le coiffeur d'un air digne et, comme il est seul dans le magasin, il va rendre la monnaie à son propre commandement, sur la tablette de cuivre.

Georges BARBARIN.

Ces Américains!

—Pardon, je pouvais visiter l'intérieur de ce obélisque?

—On peut pas, c'est plein dedans.

—All right! je attendrai que le monde sorte...

LE ROSSIGNOL

Divine déchirure, attristante allégresse!
Rossignol, insomnie heureuse, ô rossignol,
Harpe en feu, suspendue au ciel de la jeunesse,
Roméo, Juliette, Hernani, Dona Sol!

Violence et douceur, cri fort, fraîche brûlure,
Trombe d'or et d'argent, escalier de cristal,
Eclair de l'infini, dans un rien de ramure,
Shelley, Châteaubriand, Verlaine, Keats, Fingal.

O frère pathétique et pur du clair de lune,
Torche brûlante aux mains des derniers jours d'avril,
Toutes les voluptés et toute la fortune
Du poète exigeant et léger comme un cil!

Limpidité de l'air, tremblement des étoiles,
Bible de flamme inscrite aux feuillets de la nuit,
Goût du sel dans l'espace et de la mort aux moelles,
Tous les amants épars et ensemble; elle et lui.

Dédoublement sans nombre et pourtant solitaire,
Eveil en notre coeur du sensible et du fol,
Toi, le plus beau des noms et des bruits sur la terre,
Rossignol, rossignol, rossignol, rossignol!

Hélène VACARESCO.

SUR UN TERCET DE PAUL VERLAINE

Si pâle à l'horizon lointain
Luisait un faible espoir d'aurore,
Votre regard fut le matin.
P. V.

Dans la nuit, d'un pas incertain,
Mon amour s'était mis en route,
La lune allait mourir sans doute,
Si pâle à l'horizon lointain.

L'ombre était froide et trop sonore,
Et frissonnait le voyageur,
Mais il vit qu'en haut de son coeur
Luisait un faible espoir d'aurore.

Bientôt, sur le flot argentin,
Parut le rythme d'une rame,
Et subitement, pour mon âme,
Votre regard fut le matin.

Gaston GERARDOT.



LA puissance de nos cours d'eau est utilisée de tant de façons que, sans elle, il serait difficile d'imaginer la vie industrielle et sociale du Canada.

De la foreuse minière au fer à friser, du tramway au grille-pain, du moulinage à la cuisson électrique, que d'adaptations diverses de l'énergie électrique! C'est là peut-être une de ses plus précieuses caractéristiques.

Sans l'électricité, le home moderne ressemblerait aux habitations d'il y a un demi-siècle. Outre qu'ils rendent moins ardu le travail de la ménagère, les fils électriques ont contribué à notre éducation artistique et esthétique, par le piano et le phonographe automoteurs et les lampes exquisement voilées de soyeux abat-jour. . .

C'est là, de nos jours, le secret du charme et de la commodité de nos foyers.

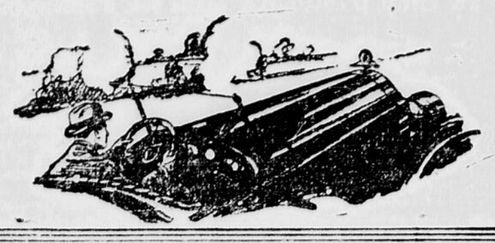
La "Northern Electric Company" se félicite de pouvoir contribuer à la progression du Canada en fabriquant les fils, les câbles et tous ces autres dispositifs qui permettent d'utiliser le courant électrique.

Northern Electric
COMPANY LIMITED
Appareils du Transmission du Son et de l'Electricté
61, RUE QUEEN
OTTAWA, ONTARIO

J'Ecoute . .

Il y a, au Canada, 2,574,083 milles de fils et les câbles souterrains représentent près de trois-quarts d'un million de milles de fils électriques.

L'AUTOMOBILISME



RENSEIGNEMENTS SPECIAUX SUR L'AUTOMOBILE ET SON FONCTIONNEMENT — QUELQUES CONSEILS TECHNIQUES — LE TOURISME — LES BONNES ROUTES, ETC., ETC.

L'IMPORTANCE DU RODAGE ET DU DÉCALAMINAGE DES SOUPAPES DU MOTEUR DE TOUT AUTO MODERNE

Pourquoi rode-t-on les soupapes? Parce que c'est le complément naturel du récalaminage, mais, le rôdage peut également se pratiquer en dehors de cette dernière opération.

Le rôdage a pour but de rafraîchir les surfaces de contact du siège et de la soupape, de manière à les modeler l'un par l'autre, afin d'assurer leur contact absolu et étanche.

On s'aperçoit qu'un rodage est nécessaire quand la compression diminue et que le moteur perd de sa puissance. On ne doit procéder au rodage que lorsque sa nécessité est certaine.

LE DEMONTAGE

Avant d'enlever et roder les soupapes il faut enlever les ressorts qui les maintiennent sur leurs sièges. Pour cela on se sert d'outils très pratiques qui simplifient l'opération.

PROCEDE SIMPLE

La soupape étant débarrassée de son ressort, on place sous son chapeau, un autre ressort beaucoup plus faible et qui tend, contrairement au ressort normal, à la décoller. Puis, à l'aide d'un pinceau ou du bout du doigt, on enduit les surfaces d'un peu de potée d'émeri mélangée à de l'huile ou du pétrole. Au moyen d'un vilebrequin ou d'un tournevis, appliqué bien verticalement, on imprime à la soupape un mouvement de rotation alternatif, de l'amplitude d'environ un quart de tour, en lalaissant légèrement décoller, à chaque bout de course. On remet de temps en temps de la potée fraîche mais en petite quantité, en ayant soin qu'elle ne coule pas en dehors des surfaces à roder. On arrête lorsque les surfaces présentes un aspect mat absolument uniforme. Il faut avoir soin de bien essuyer la potée et d'enlever les bavures qui auraient pu se produire.

Notons que lorsqu'il s'agit d'un moteur à soupapes latérales, le rodage s'effectue sur le bloc des cylindres, soit par les bouchons, soit après démontage de la culasse. Pour les moteurs à soupapes en tête, le rodage s'effectue à l'eau sur la culasse démontée. Si le siège est sérieusement usé au point de ne pouvoir rattraper cette usure par le rodage, il faut faire rectifier à la fraise et, naturellement, cette opération n'est plus du domaine de l'amateur.

JEU DES SOUPAPES

Le rodage tend à allonger la soupape par suite des usures additionnées du siège et du champignon. De plus la soupape constamment marteléé et tirée par un ressort est elle-même en voie de perpétuel allongement, et le jeu qui doit compenser la dilatation tend à s'annuler. Une soupape sans jeu ne peut fermer. Il ne faut pas toutefois passer d'un extrême à l'autre, car trop de jeu entraîne du bruit.

Le réglage des queues de soupapes doit se faire en respectant à la lettre les instructions des constructeurs. Hors cela on risque des ennuis.

L'usure d'un guide de soupape peut nuire à la bonne fermeture de la soupape; elle occasionne surtout des entrées d'air dans la rampe d'admission ou la sortie des gaz d'échappement qui accentue rapidement l'usure. Il n'y a pas d'autre remède que changer de guide ou de le réaléser, mais, dans ce dernier cas, il faut remplacer la soupape par une autre ayant une tige plus forte.

Lorsqu'une soupape grippe dans son guide, elle porte sur la queue des stries brillantes caractéristiques. Le cas est justifiable de la toile d'émeri suivi d'une petite friction au graphite. On peut éviter le grippage en pétrolant les guides de temps en temps.

LE DECALAMINAGE

Si nous ouvrons un dictionnaire nous trouvons à l'article calamine cette définition: oyde de zinc natif. Qu'il se produise dans un moteur en fonte, consommant des hydrocarbures, de l'oxyde de zinc natif, voilà de quoi étonner les chimistes. Hâtons-nous de spécifier que la calamine du moteur est essentiellement formée de coke sédimentaire, autrement dit, de charbon de cornue.

Le coke est une forme du carbone. Or, il entre du carbone dans le moteur sous forme d'hydrocarbures. Sa présence dans la chambre n'a donc rien de surprenant. L'essence étant introduite sous la forme gazeuse ou pulvérulente, le charbon qui peut produire sa combustion informe pulvérulente, c'est la fumée noire, indice d'une carburation trop riche.

L'huile, au contraire, chemine le long des parois du cplindre et du piston, sous la forme liquide. Elle brûle incomplètement donnant naissance à la fumée bleue bien connue et à un mince dépots charbonneux extrêmement dur dont l'épaisseur s'accroit par couches successives. C'est le principal élément constitutif de la calamine.

Donc, la première cause de cet encrassement, c'est la remontée d'huile. Tout moteur doit remonter de l'huile, sans quoi, évidemment, les surfaces de frottement ne seraient pas lubrifiées. Donc tout moteur tend à faire de la calamine.

L'encrassement est d'autant plus important que les segments sont moins étanches; il dépend des conditions du graissage, il dépend, et pour une large part, de la qualité de l'huile; il dépend enfin, de l'aptitude plus ou moins grande du moteur à brûler l'huile.

Mais la calamine n'est pas entièrement prouite par les résidus de la combustion de l'huile. Les résidus de la combustion du carburant interviennent aussi dans sa formation: la qualité du carburant a donc, en cette matière, une sérieuse importance.

Aux résidus de la combustion plus ou moins complète de l'huile et de l'essence, viennent aussi se mêler les poussières de la route, aspirées par le carburateur; l'emploi des filtres à air diminue donc l'encrassement.

EFFETS DE LA CALAMINE

En s'accumulant sur les parois de la chambre, le coke en réduit la capacité assez sensiblement. Le moteur travaille, de ce fait, à un taux de compression plus élevé. Par ailleurs, les calories s'évacuent mal de cette masse mauvaise conductrice qui reste incandescente. Ce sont là les conditions favorables à l'auto-allumage qui fatigue beaucoup le moteur. L'encrassement se révèle par le cognement, le moteur chauffe et rend mal, les reprises sont pénibles.

Dès que votre moteur présente des symptômes d'encrassement: anémie, cognement, etc., résignez-vous à effectuer ou faire effectuer le décalaminage des chambres.

UN BON PROCEDE

C'est un procédé lent mais assez sûr. Mélangez du camphre à l'essence en raison de 125 grammes par 4 gallons. Il s'agit, bien entendu, de camphre végétal et non de succédanés. On cesse d'incirporer du camphre quand le résultat désiré est obtenu.

En principe, le camphre peut être utilisé avant que le mal ne fasse ses ravages et on peut l'employer par doses moins fortes, à titre de préservatif, pendant une semaine tous les deux mois par exemple. Les autres systèmes qui peuvent être employés pour le décalaminage sont assez connus et employés, nous n'y reviendront pas.

PREVENTION

Il est impossible d'empêcher entièrement la formation de la calamine. Si elle se produit trop rapidement, il y a lieu d'en rechercher les raisons. Généralement ce sont les segments qui sont fautifs, qu'ils soient mal ajustés ou que le segment racleur soit inefficace. Lorsque l'incontinence de calamine affecte un moteur neuf, c'est là un véritable vice de construccomme on n'y porte pas attention, perdu reste, assez fréquent mais sonne ne songe à réclamer. Lorsqu'elle se produit sur un moteur usagé, c'est l'indice que le moment est venu de changer les segments.

Nous supposons, bien entendu, que le graissage est soigneusement réglé et qu'on fasse usage d'huile de bonne qualité et d'une essence qui ne soit pas douteuse.

Les voitures qui ne font qu'un service de ville sont naturellement plus sujettes que les autres à l'encrassement rapide, en raison de l'abus des allures lentes qui favorisent les remontées d'huile.

LE CAMION ÉLECTRIQUE

On constate que, de plus en plus, le véhicule redevient à la mode, dans les grandes villes, et beaucoup de personnes se demandent pourquoi ce retour au passé. Le calcul n'est pas mauvais du tout en tenant compte des conditions de la circulation. Cette dernière devient de plus en plus difficile, les barrages et les stationnements se multiplient. A l'arrêt du trafic le camion à moteur dépense autant qu'en marche, tandis que le camion électrique, à l'arrêt, ne coûte rien.

Pour cette seule raison il y a économie certaine et c'est celle qui explique pourquoi, à New-York, par exemple, il y a tant de véhicules électriques.

L'attention aux boulons

Il est difficile de tenir constamment bien ajustés les boulons U des ressorts à cause du dur usage que l'on en fait. Les belles routes ont été pour beaucoup dans l'élimination des difficultés causées par les écrous ou les boulons lâches. On n'a cependant, trouvé aucun moyen de les fixer indéfiniment. Comme résultat, il faut leur porter attention. Tout jeu peut signifier une cassure tôt ou tard. Comme avertissement, on a le bruit que l'on entend en passant sur de mauvaises routes ou sur un mauvais trou.

PAS DE MÉPRIS

Il peut exister une certaine part de vérité dans le vieux proverbe qui dit que la familiarité provoque le mépris; cela, cependant, ne s'applique pas au poste de services ou aux postes de gazoline. Lorsqu'un automobiliste devient un client régulier de tel ou tel poste, il est bien probable que les employés porteront beaucoup d'attention à sa voiture. C'est pourquoi, il vaut mieux chercher un bon poste de service ou un bon poste de gazoline pour, ensuite, retourner toujours.

CONDUISEZ POUR ÉPARGNER DE L'ARGENT

On reconnait la valeur des méthodes de conduite par le coût du fonctionnement de l'automobile. Le conducteur qui fait de la vitesse quand il sait qu'une grande partie de cette vitesse est perdue—en cherchant, par exemple, à atteindre l'encoignure avant la lumière rouge—dépense trop de gazoline. Il faut aussi compter ce qu'une conduite rapide peut avoir de résultats sur l'usure des freins.

DES MODIFICATIONS

Il y a des gens qui ont la manie de vouloir modifier ou améliorer les moteurs qu'ils conduisent. Ils prétendent qu'en faisant telle ou telle amélioration, ils gagnent soit de la vitesse, soit une économie d'essence et, généralement, au bout de peu de temps, ils doivent reconnaitre que les dépenses engagées ne correspondent pas aux résultats obtenus. Ce n'est donc pas après avoir fait faire des modifications qu'il faut penser aux conséquences, mais bien avant, et, si ce conseil était suivi il y aurait beaucoup moins de propriétaires mécontents.

DEFENSE D'AFFICHER SUR LES GRANDES ROUTES

Un projet de loi présenté à la législature du Nouveau-Brunswick, a pour objectif de défendre les enseignes d'annonces le long des grandes routes dans cette province.

Les autos américains jouissent d'une plus grande faveur

HELSINGFORS, 12. — Les automobiles mis en étalage à la troisième exposition d'Helsingfors furent pour un bon nombre de provenance américaine, vingt-quatre venant de l'Amérique et quatre de l'Europe. Les manufacturiers étrangers avaient en montre six autres marques américaines. Les camions, motocyclettes et accessoires américains étaient aussi bien représentés, tandis que les autos américains gagnèrent deux des courses faites en rapport avec cette exposition.

LA POSITION

Plusieurs propriétaires considèrent que la conduite lente signifie une conduite sûre, dans certaines circonstances. Cela n'est vrai qu'en partie si l'on s'en rapporte à l'analyse des accidents qui surviennent. La position de la voiture sur la rue constitue un autre facteur de bien plus grande importance. Il est bon de se rappeler qu'en conduisant lentement, il faut toujours se tenir près de la chaine du trottoir. Il est entendu que tous les conducteurs n'aiment pas à conduire lentement et ceux-la tentent alors de doubler les voitures à allure lente. Si ces voitures sont au centre de la chaussee, les accidents arrivent.

DEUX POINTS À SURVEILLER

Deux parties d'une voiture nécessitent une lubrification véritable; ce sont les joints des freins et le joint du tuyau de tension. Ces points sont difficiles à rejoindre et c'est pour cette raison que les automobilistes les négligent trop souvent. Dans les deux cas, un manque de lubrification a comme résultat, de l'usure, puis des bruits. Il vaut mieux prendre patience pendant quelques secondes que de négliger ces points.

LA VALEUR DE LA GRAISSE

On ne peut juger de la qualité de la graisse par sa couleur mais le propriétaire doit tout de même préférer une graise à couleur pâle. Les ingrédients de matiere étrangère ressortent plus tôt du lubrifiant pâle. Cela empêche les dommages. On s'aperçoit plus facilement ainsi de manque de graisse avec une graisse de couleur pâle.

Les raccordements sur les conduits d'eau

Les nouveaux raccordements des conduites d'eau ne sont généralement que peu de temps étanches. Surveillez-les pendant les premières centaines de milles que vous parcourez. Ceci s'applique particulièrement aux voitures neuves. Si une fuite se produit, resserrez juste assez pas plus qu'il ne faut pour l'arrêter. Si en premier lieu vous resserrez excessivement, vous écrasez simplement le caoutchouc et n'empêchez reellement pas la fuite. Pour cette raison, resserrez petit à petit, à mesure que le besoin s'en fait sentir.

LA SOLUTION DU PROBLÈME

C'est un problème pour plusieurs que de placer la manette pour le démarrage du moteur. Les uns sont trop pingres; les autres, trop généreux L'un et l'autre sont mauvais. Dans le premier cas, en effet, le moteur ne démarre pas; dans le second la révolution se fait trop rapidement. La manette doit être placé à un endroit alors que tout en fonctionnant avec l'accélérateur, elle le fasse tomber légèrement. Cette spécification est presque toujours correcte.

LE DANGER DU DERAPAGE

Débrayer avant d'appliquer les freins sur les rues glissantes résultera en un dangereux dérapage si les freins ne sont pas absolument égaux. Un jeu comme celui-ci peut causer un sérieux accident. On peu prévenir le derapage, même si les freins ne sont pas d'un ajustement parfait en alternant l'application et l'enlèvement de la pression des freins lorsque l'auto est encore en embrayage. L'embrayeur ne doit être enlevé que lorsque l'auto a presque cesser de fonctionner.

FREINS AFFECTES PAR L'EAU

Lorsque les freins sont affectés par une forte pluie et qu'ils ne collent pas bien, il est bon de circuler une certaine distance avec les freins partiellement appliqués. Cela aura pour effet de chasser l'eau et de restaurer aux freins leur état normal. La meilleure manière, il va sans dire, c'est de faire ajuster les bandes par un expert. Lorsque l'eau pénètre facilement entre les tambours et les bandes, il est évident que l'ajustement est défectueux. S'il n'est pas possible de faire ajuster tout de suite les freins, la meilleure chose à faire en l'occurence c'est de se servir aussi souvent que possible des freins lorsqu'il pleut.

LES ACCESSOIRES PEUVENT AIDER

Les indicateurs de chaleur sur le tablier sont au nombre des derniers accessoires que l'on peut maintenant trouver sur les nouvelles voitures. Tous les automobilistes doivent se dire qu'ils doivent se servir de ces accessoires en autant qu'ils ne fonctionent très bien qu'à la chaleur de 180 ou de 190 degrés. Si l'on examine l'indicateur, on évitera de partir avec un moteur trop froid ou trop chaud.

L'UTILITÉ DES NERVURES

Les pièces qui comportent des nervures sont généralement des pièces de fonderie. Ces nervures doivent exister pour plusieurs raisons: quelquefois pour favoriser un échange plus facile des calories avec le milieu ambiant (cylindres garnis d'ailettes des moteurs à refroidissement par air) mais le plus généralement lesque si les routes étaient droites.

nervures sont un contrefort assurant la liaison entre deux parties rectangulaires d'une pièce.

Le procédé renversé

On donne toujours aux propriétaires des conseils sur la lubrification de l'automobile. Quelque étrange que cela paraisse, il convient d'avertir certains de ne rien exagérer. Pour les personnes qui sont portées à oublier, il convient de signaler trois endroits qui ne doivent jamais être lubrifiés. Ce sont d'abord les brosseurs du démarreur, du générateur et de la corne; le coussinet du moteur pour démarreur; et la roue Bendix du moteur pour démarreur.

UN BON AJUSTEMENT

Avant de rectifier le volant, lorsque les roues d'avant sont sur le cric, il faut tourner les roues à droite aussi loin que possible. Sous cet angle, il y a moins d'usure sur le mécanisme que si les routes étaient droites.

CIGARETTES

Winchester



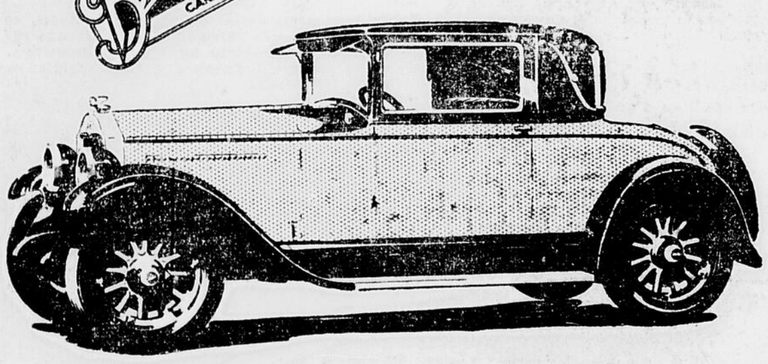
Le plaisir de fumer dépend de la qualité et du mélange des tabacs. La Winchester n'est faite que de tabacs supérieurs—

Une "Main de Poker" dans chaque paquet.

MÉLANGE PARFAIT

20 pour 25c

QUAND DE MEILLEURS AUTOS SERONT CONSTRUITS—CE SERA PAR McLAUGHLIN-BUICK



Le célèbre Moteur à Soupape-en-tête

McLAUGHLIN-BUICK

absolument exempt de vibration

développe plus de force pour sa dimension que tout autre moteur automobile

LE McLaughlin-Buick ne se recommande pas seulement par la beauté sans pareille des élégantes Carrosseries Fisher surbaissées, dans de nouvelles harmonies de couleurs radieuses et printanières—

—mais aussi par le moteur le plus éprouvé et le plus puissant d'aujourd'hui—par un moteur absolument exempt de vibration et qui développe plus de force pour sa dimension que n'importe quel autre moteur automobile.

Ce moteur McLaughlin-Buick célèbre dans le monde entier est un Moteur du type Soupape-en-tête—celui-là même qui a servi à Lindbergh et autres aviateurs fameux, ainsi qu'à tous les coureurs qui ont remporté depuis dix ans les championnats de vitesse en automobile.

Le rendement du moteur McLaughlin-Buick saura gagner votre confiance et la garder, tout comme il a fait pour plus de deux millions d'heureux propriétaires McLaughlin-Buick.

M-16-6-28BF

THE PINK & BLACKBURN CO., Ltd

320, rue Sparks OTTAWA Tél: Queen 5386

McLAUGHLIN-BUICK *pour* 1928

"Il établit un nouveau prototype dans les automobiles"

Le

DURANT "55"

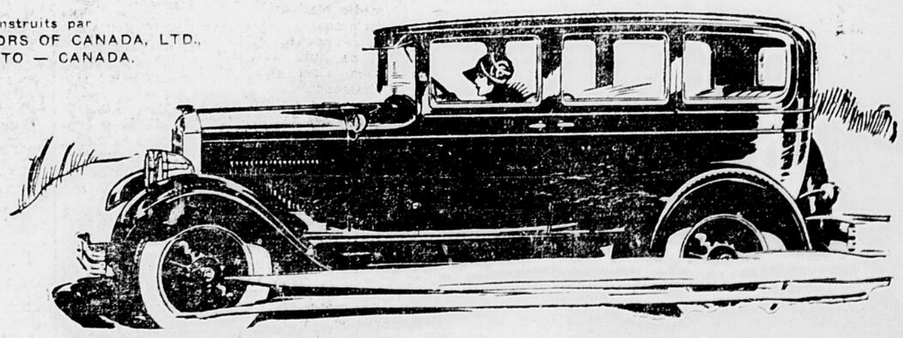
Plus attrayant et plus rapide

"PLUS attrayant et plus rapide", cela s'applique non seulement au Durant "55" ... mais à toute la série des automobiles Durant. Chaque jour nous enregistrons des ventes records, et une demande grandissante pour ces populaires autos.

Moteurs Red Seal Continental ... freins Bendix aux quatre roues ... carrosseries Hays-Hunt construits par Durant ... ces caractéristiques exclusives et d'autres recommandent les autos Durant à l'acheteur exigeant.

Autos de plaisance, Quatre et Six de $725 à $2195 f. à b. Leaside, Ont. Impôts en plus.

Construits par DURANT MOTORS OF CANADA, LTD. TORONTO — CANADA.



Sedan Spécial Durant "55"

Construit en quatre modèles; Sedan spécial à quatre portes (tel que le cliché); Brougham sportif quatre portes; Sedan spécial deux portes et coupé spécial.

DURANT

Camions Rugby, quatre et six cylindres; capacité 1 tonne et 1¼ tonnes

LEA & HAWLEY, LIMITED

294-304, ave Laurier Ouest. Queen 5816-17

LES AUTOS MODERNES SONT DES CHEFS-D'OEUVRE D'ART MÉCANIQUE ET ESTHÉTIQUE

SIGNAUX QUE LE PILOTE DOIT DONNER

Si l'on observe les conducteurs d'automobiles et autres véhicules, on se rend compte que la juste limite n'existe pas, quand il s'agit des signaux, car, s'il y a exagération de la part de quelques-uns, d'autres se montrent d'une sobriété qui peut être dangereuse, quand on circule dans une ville encombrée.

Faisons des gestes, mais que ces derniers aient une signification et la circulation en sera grandement améliorée.

Il faut de plus considérer que les signaux rendent service à tout le monde et principalement à ceux qui suivent, car, malgré les pare-chocs les plus perfectionnés, bien des carrosseries, bien des ailes quand ce n'est pas toute la voiture montrent les effets causés par les arrêts brusques ou autres qui ne pouvaient être prévus.

Les gestes essentiels se résument, à notre avis, en un très petit nombre mais, il faut bien les connaître et les exécuter nettement, sans hésitation, pour qu'ils ne soient pas confondus avec un autre signal du même genre:

"Je vais m'arrêter", s'indique en élevant l'avant-bras gauche à l'angle droit avec le bras.

"Je vais tourner à gauche", en étendant le bras gauche et en le gardant immobile un instant.

"Je vais ralentir", en étendant le bras et en agitant la main de bas en haut.

"Dépassez-moi", en agitant le bras d'arrière en avant.

Nous devons répéter que pour tourner à droite il n'est besoin d'aucun signal, puisque le conducteur qui suit n'est jamais autorisé à dépasser de ce côté. Tout au plus est-il logique de lui signaler le ralentissement un peu avant le virage.

Il est entendu que les signaux que nous indiquons sont appliqués partout et dans tous les pays du monde, sauf dans ceux qui en restent à la conduite à gauche et le dépassement à gauche, ce qui est le cas presque unique pour l'Angleterre. En Amérique, la confusion n'est guère possible si l'on tient compte que toutes les directions sont à gauche et que le sens de marche est uniforme.

LES PROJECTEURS

La loi de la circulation défend aux automobiles d'éblouir ou d'aveugler avec leurs lanternes les automobilistes venant en sens opposés. En général, les conducteurs de véhicules automobiles observent ce règlement pour leurs lumières d'avant, mais ils le violent souvent avec les projecteurs qu'ils emploient. L'usage des projecteurs n'est pas prohibé, mais cet usage doit être conforme à la loi, c'est-à-dire, qu'on ne doit pas se servir du projecteur de façon à aveugler les automobilistes que l'on rencontre. On peut se servir des réflecteurs pour éclairer le côté du chemin ou le fossé lorsque cela est nécessaire, mais il faut éviter de s'en servir comme phare aveuglant. Le ministère de la voirie attire l'attention des automobilistes sur ce point.

RÉPARATIONS AUX BOUGIES

Il n'y a vraiment aucun intérêt à faire réparer des bougies quand ces dernières ont fait un service convenable, ce qui correspond à 6,000 ou 10,000 milles. Au prix où sont les bougies, il est certainement préférable d'en acheter des neuves que de tenter de faire réparer les vieilles.

BON A SAVOIR

Ne laissez pas les préposés aux garages pousser votre auto en appliquant leurs mains sur les phares. Les lampes sont facilement détraquées de cette façon ou le dispositif mis hors d'ajustement.

LE SOIN DES ROUES

Quand graissez-vous les roulements à billes de vos roues avant? Chaque fois qu'ils vous tombe une dent? En fait, on n'y pense jamais, parce que aucun organe apparent tout au moins, n'a été prévu à cet effet.

Il convient cependant de graisser périodiquement les moyeux avant, tous les 3 ou 4 mille milles par exemple. Si on ne trouve pas la possibilité d'accéder aux roulements, demander des détails au constructeur. Généralement, il est possible de graisser, soit par le chapeau, soit pour les roues, ayant un verrouillage central, par une vis ou par des trous qui se trouvent dans le faux moyeu.

JEU DES ROUES AVANT

Le jeu dans les roues avant peut provenir de différentes causes, entre autres:

Jeu dans les roulements à billes; longueur défectueuse de l'entretoise qui sépare les deux roulements; la cause exacte du jeu ne peut être vérifiée qu'après démontage du moyeu.

Une cause de jeu extérieure à la roue, mais qui peut lui être imputée à tort, est l'usure des pivotements de l'essieu avant. Un examen attentif permet d'identifier cette cause de jeu, car en prenant la roue à deux mains aux deux extrémités d'un même diamètre vertical, et en s'efforçant de lui imprimer un mouvement de bascule, on constate alors nettement le jeu dans le pivotement latéral à la roue, dans le sens exact de la fusée, elle ne présente aucun jeu s'il n'existe pas dans son moyeu même une des deux causes que nous avons énumérées plus haut.

JEU DES ROUES ARRIERE

Le jeu dans les roues arrière peut avoir deux causes, suivant la façon dont est monté l'essieu.

Quand l'arbre de transmision qui va du différentiel à la roue est en même temps porteur et moteur, c'est-à-dire quand le roulement à billes qui porte la roue est à l'intérieur du tube de l'essieu, le jeu vient, soit d'un mauvais serrage de l'écrou qui fixe dans le moyeu à l'arbre, soit de jeu dans le roulement à billes ou dans la butée à billes qui le retient.

Si l'arbre qui va du différentiel à la roue est simple-moteur, c'est-à-dire si le roulement qui porte la roue est à l'extérieur du tube d'essieu, dans ce cas le jeu provient généralement, ou du mauvais serrage de l'écrou qui fixe le moyen sur l'arbre, ou d'un desserrage de l'écrou qui maintient l'arbde à l'intérieur du différentiel.

Il faut d'ailleurs admettre qu'un très léger jeu est sans importance et qu'il est courant qu'il en existe dans une voiture usagée.

POUR NETTOYER L'INTERIEUR D'UN RADIATEUR

L'intérieur d'un radiateur et du bloc des cylindres est d'ordinaire gommé après l'enlevage du printemps de la solution contre la gelée. Cela commande le nettoyage du dispositif de réfrigération. Le rinçage avec de l'eau ordinaire n'est pas toujours suffisant. Il est parfois nécessaire de faire usage d'une solution au soda à laver. On met cette solution dans le radiateur et l'on fait fonctionner le moteur jusqu'à ce qu'il soit chaud. Puis la solution doit être égouttée, sans enlever le chapeau du radiateur, pour empêcher la solution de se répandre sur le capeau et d'affecter le fini.

LES ACCIDENTS D'AUTOS

Plus d'accidents d'autos eurent lieu durant octobre et novembre en 1925 et en 1926 qu'en tout autre mois. Novembre a battu la marche en 1925 avec 2,400 accidents, et octobre fut le premier en 1926 avec 2,730 accidents durant la même année.

POUR RENOVER L'APPARENCE DE VOTRE AUTO

Vous pouvez ramener le poli du vernis de votre auto en l'astiquant d'huile d'olive ordinaire diluée de gazoline, puis frotter avec un linge sec.

LES BOUGIES D'ALLUMAGE SUR L'AUTO

La bougie d'allumage n'est qu'un simple bouchon isolant, traversé par un fil électrique. Mais c'est un bouchon auquel on impose beaucoup de qualités. Il doit, notamment, être rigoureusement isolant aux courants de haute tension élevés, étanche aux pressions indifférent aux hautes températures, facilement refroidi, robuste, maniable et d'un entretien facile.

De l'extérieur à l'intérieur, la bougie comporte trois éléments fondamentaux: un culot métallique portant six pans, se vissant dans la paroi de la chambre d'explosion, et écrasant un joint sous une embase annulaire; l'isolant, douille en porcelaine, mica ou stéatite (silicate de magnésie); l'électrode isolée, enfilée dans l'axe de la douille isolante.

En plus de ces éléments fondamentaux, certaines bougies comportent divers éléments accessoires: une électrode de masse soudée à la base du culot; des colliers, écrous, joints, servant à assurer l'isolant dans le culot, soit à assurer l'électrode isolée dans l'isolant.

Enfin, l'électrode isolée se termine toujours, à sa partie filetée, portant un écrou destiné à serrer la cosse terminant le fil de bougie; ou par une fiche fendue destinée à recevoir une douille de courant.

CHOIX A FAIRE

Le travail imposé aux bougies, par les moteurs à haute compression et à grande vitesse de rotation, est énorme, et les constructeurs de ces appareils ont dû, pour donner satisfaction aux constructeurs, réaliser des progrès considérables capables de répondre à toutes les exigences. L'emploi de bougies de qualité indiscutable s'impose sur tous les moteurs; aucune économie n'est plus à déconseiller que l'achat de médiocres bougies à des prix réduits.

Les modèles de bougies présentées par une marque sérieuse sont, généralement, assez divers. Il ne faudrait pas croire que cette diversité soit à l'adresse des goûts individuels. Elle est imposée par les besoins des moteurs eux-mêmes. Donc, pour choisir une bougie, il faut spécifier au fournisseur le moteur auquel elle est destinée.

Les culots sont, en effet, plus ou moins longs, suivant la disposition des bouchons de soupapes ou des culasses sur lesquelles les bougies sont vissées.

L'électrode centrale plonge plus ou moins dans le cylindre, suivant le régime auquel fonctionne le moteur. S'il s'agit d'un moteur à faible compression, l'électrode se prolonge assez avant dans la masse gazeuse. S'il s'agit d'un moteur à haute compression, elle disparaît dans le culot, car le refroidissement demande une électrode courte; en outre, on a constaté que l'étincelle se produisant à l'intérieur du culot, favorise la propagation de l'allumage de la masse gazeuse, en y projetant une sorte de "coup de chalumeau".

Si l'on monte une bougie trop courte sur un moteur à basse compression, l'allumage peut faire défaut et sera, en tout cas, médiocre. En effet, les électrodes se trouvent dans une poche d'où les gaz brûlés ne sont pas entièrement chassés au moment de l'aspiration et de la compression. Ces gaz inertes enpêchent les gaz de s'enflammer. Quand les gaz frais brûlent trop lentement, cela provoque l'échauffement du moteur. Il n'y a pas seulement de perte d'énergie et d'essence, mais le moteur devient paresseux, d'un départ difficile, et l'accélération se fait mal.

Si l'on monte une bougie trop longue sur un moteur à haute compression, la bougie s'échauffe du fait qu'elle est trop exposée à la chaleur de l'explosion et il se produit de l'autoallumage. Ceci, à titre d'indication générale, car la question est complexe et d'autres facteurs interviennent: nature et diamètre des électrodes, dispositifs de refroidissement, etc.

Utiliser de préférence, une bougie à culot court, à moins que la forme de son logement n'exige un culot long; la bougie à culot long se refroidit moins bien.

DEFAILLANCE DES BOUGIES

Si le moteur allume mal, irrégulièrement, s'il tourne boiteux, il y a de grandes chances pour qu'une ou plusieurs bougies soient les coupables.

On peut identifier la bougie défaillante en mettant successivement chacune d'elles en court-circuit, au moyen d'un tournevis tenu par le manche en bois et dont la lame porte à la fois sur la masse du moteur et sur la tête de la bougie.

Lorsque l'on touche la mauvaise bougie, le rythme boiteux du moteur n'est pas activé.

Si l'on touche une des bonnes bougies, la boiterie s'aggrave, et, si le moteur n'a pas beaucoup de cylindres, parfois il s'arrête.

En dehors de l'encrassement, dont nous avons expliqué le traitement dans le paragraphe précédent, la bougie peut souffrir d'une fissure imperceptible de l'isolant.

Lorsqu'une bougie présente une fissure et qu'on la fait fonctionner à l'air libre, le culot posé sur la masse du moteur, il arrive, parfois, que l'étincelle jaillisse très normalement. Mais dans le mélange comprimé, moins perméable à l'électricité, l'étincelle préfère employer la voie de la fissure. Cette méthode d'essayer les bougies n'est donc nullement concluante. Mieux vaut laisser la bougie vissée sur tournevis ou encore celui consistant à détacher le fil de la bougie et à tenir celui-ci à une ligne ou deux de la tête. En règle générale, une bougie manquant d'étanchéité chauffe presque toujours, du fait du passage des gaz chauds.

Si l'on a de l'allumage à contretemps (retours au carburateur) et que l'encrassement du moteur ne soit pas à mettre en cause, cela vient de ce que les bougies s'échauffent, pour une raisons à rechercher (peut-être parce qu'elles ne conviennent pas au type de moteur) et que, leurs pointes restant portées au rouge, l'allumage se produit au moment de l'ouverture de l'admission.

La commande d'embrayage

Les automobilistes qui aiment à réparer leur voiture eux-mêmes font souvent l'erreur de penser qu'une commande d'embrayage qui s'échappe, peut être réparée par un rajustement de la pérale de commande. La pédale n'a rien à faire là-dedans, et son rajustement peut entraîner une diminution sensible entre elle et le marchepied. Si la commande échappe il faut voir immédiatement à l'embrayage et non pas ailleurs et quand on ne s'y connaît pas suffisamment, il faut recourir aux services d'un expert.

NE MANQUEZ PAS DE VOIR A CECI

Regardez de temps en temps si dans votre auto il y a des écrous non serrés, des fils mal ajustés, des courts-circuits et d'autres parties qui nécessitent des rectifications. C'est une chose que vous devriez faire chaque fois que vous travaillez sur votre auto.

UNE DES CAUSES DE DERAPEMENTS

Lorsqu'un auto a un centre de gravitation trop abaissé il est exposé à déraper plus facilement qu'un autre. Les autos très bas sont les pires sous ce rapport.

LA BOÎTE DE VITESSES

L'emploi de la graisse consistante, qui était autrefois recommandée, parce qu'on considérait qu'elle amortissait les bruits et évitait les fuites par les joints, est absolument à proscrire. La graisse consistante lubrifie mal les paliers et surtout les roulements à billes et elle forme des bouchons, qui dans certains cas, empêchent le passage des vitesses surtout pour la troisième qui est souvent une prise directe. L'huile, au contraire projetée par et sur toutes les parties du mécanisme, assure une lubrification parfaite.

Les graisses transluicides à consistance de vaseline, qui se comportent sensiblement comme des huiles, et les huiles épaisses peuvent être employées indifféremment; mais quel que soit le lubrifiant, il doit répondre aux conditions ci-après:

Etre d'une viscosité suffisante pour maintenir, à la surface des engrenages une couche assez épaisse;

Etre assez fluides pour pénétrer aisément dans les roulements à billes et les pattes de graissage des paliers;

Etre absolument neutre, pure et ne contenir aucune matière étrangère en suspension.

Si on ne dispose pas d'huile, ce qui arrive quand on voyage, on peut toujours se servir de l'huile à moteur demi-fluide; beaucoup de vieux chauffeurs la préfèrent même aux huiles épaisses en raison du meilleur rendement de la transmission.

Le niveau de l'huile ne doit pas dépasser l'axe de l'arbre inférieur. Il n'y a que des inconvénients à dépasser ce niveau, d'une part, on transforme la boîte de vitesse en "baratte" à l'huile, diminuant ainsi le rendement de la transmission et, d'autre part, on risque sur certaines voitures, malgré les dispositifs de retour d'huile de voir l'huile gagner les freins.

EGOUTTER LE RESERCOIR VACUUM

A des intervalles fixes ouvrez le robinet d'égouttage au bas du réservoir vacuum. D'ordinaire quelques gouttes d'eau et de rouille sortent avant que la gazoline commence à couler. Le fait souventes fois qu'elle ne coule pas avant le passage d'un fil de fer dans le robinet d'égouttement est une preuve qu'il y a des matières étrangères qui peuvent donner lieu à des dérangements par la carburation.

POUR BIEN LAQUER UN AUTO

Il faut donner douze couches de laque à un automobile si l'on désire avoir un ouvrage qui ne laisse rien à désirer.

A PROPOS DU LAVAGE DE VOTRE AUTO

Vous savez par expérience que l'eau chaude vous nettoie mieux que de l'eau froide. Conséquemment, appliquez ce principe à votre auto lorsque vous le lavez.

LE PNEU D'URGENCE

Nous voici aux jours de trafic intense, où l'automobiliste est enclin à s'éloigner de plus en plus de chez lui. C'est une raison majeure pour lui de préparer son pneu d'urgence ou de s'occuper immédiatement de faire réparer un pneu crevé à la première station de service. Il est parfois tentant de remettre la chose au lendemain, mais cela coûte cher parfois, car il peut fort bien arriver que le lendemain vous trouve dans une campagne éloignée et déserte avec un autre pneu qui crève soudainement, et sans pneu de rechange disponible. Il vous reste une double alternative, celle de rouler sur un pneu crevé et de ruiner votre pneu tout-à-fait ou celle d'appeler à grands frais l'homme de service de la ville ou du village des environs. Il vous en aurait coûté beaucoup moins de temps et d'argent de réparer sur le champ le premier pneu crevé.

NOTEZ VOTRE PARCOURS

C'est une bonne idee de prendre note du nombre de mille que vous avez parcourus, lorsque vous mettez votre auto au repos loin de votre foyer. Toute personne qui vous verra ce faire ne sera pas portée à s'en emparer pour aller se promener, et cela sans votre consentement. Si l'auto a été sorti, vous le saurez en contrôlant vos notes.

Les vols d'automobiles ont diminué

Dans vingt-huit Etats de la République américaine, les vols d'automobiles en 1927 se sont élevés au nombre de 95,083, soit 142 de moins que l'année précédente. Cette diminution est due à plusieurs causes, entre autres à la sévérité de la loi, aux peines plus rigoureuses infligées à ceux qui se livrent à ce sport néfaste, et à la prévoyance des automobilistes qui se pourvoient en plus grand nombre de serrures nouvelles pour mettre leur voiture en sûreté.

La plupart des nouveaux modèles sont maintenant équipés d'instruments qui ferment la voiture à clé quand on la laisse et qui empêche l'action efficace des voleurs.

QUAND LE MOTEUR ARRETE SUBITEMENT

Parfois lorsque vous êtes sur la route, le moteur arrête subitement sans cause apparente. Cela est peut-être dû à des causes suivantes: Pas de gazoline dans le réservoir, bougie d'allumage cassée, courant électrique disjoint en un endroit quelconque, fil cassé, prise de courant ayant du jeu.

UN ARTICLE UTILE

Une nouvelle notte de caoutchouc pour le marchepied de l'auto empêchera non seulement les pieds de glisser, mais essuyera aussi la boue et l'eau des pieds.

Le Nouveau Whippet Six nous Arrive
appuyé par une série de formidables épreuves de performance qui établissent un
Nouveau Record Mondial

Un NOUVEAU RECORD MONDIAL de Puissance et d'Endurance



Chick Murray

LES automobilistes avertis ne se contentent plus de prétentions et de revendications verbeuses. Il leur faut des faits et des épreuves authentiquement contrôlées.

C'est pour cette raison qu'avant d'être offert au public, le nouveau Whippet Six a été soumis à des épreuves rigoureuses qui en ont démontré l'efficacité. Il a brisé tous les records de vitesse et d'endurance pour les autos de moins de $1200 enregistrés au Canada.

Chick Murray, chauffeur internationalement connu, exécuta ces épreuves à Indianapolis, le 17 mars 1928, avec un Coach Whippet Six régulier. Chaque course fut officiellement chronométrée et contrôlée et un affidavit fut produit dnas chaque cas. Voici les records établis:

1 COURSE DE 24 HEURES — 1357.5 milles à une vitesse de 56.52 milles à l'heure (temps écoulé). Pour maintenir cette vitesse, il fallut que le nouveau Whippet Six fit au moins 65.67 milles à l'heure, brisant ainsi tous les records de vitesse des voitures de cette classe de prix. Le record précédent de 54.103 milles à l'heure était détenu par un auto de six cylindres se vendant beaucoup plus cher que le nouveau Whippet Six.

2 COURSE EN GRANDE VITESSE — 50 milles en 47 minutes et 37.14 secondes, c'est-à-dire une moyenne de 63 milles à l'heure. Il n'y eut pas d'arrêt durant cette course, et à la conclusion de l'épreuve, on pouvait se tenir le doigt dans l'eau du radiateur sans éprouver la moindre douleur, ce qui démontre l'efficacité du système de refroidissement.

3 COURSE EN SECONDE VITESSE — 150 milles en 4 heures, à une vitesse moyenne de 37.5 milles à l'heure. Pour maintenir cette vitesse moyenne, l'auto dut aller jusqu'à 41.25 milles à l'heure.

4 COURSE D'ECONOMIE — 123.6 milles à une vitesse moyenne de 25.5 milles à l'heure, avec seulement 5 gallons de gazoline bien mesurés, soit une moyenne de 24.7 milles par gallon (américain).

Mais le nouveau Whippet Six n'est pas seulement capable d'une performance que ne saurait donner aucun autre auto de ses dimensions et de son prix, il possède encore un

VILEBREQUIN À 7 PALIERS
(au lieu des 3 ou 4 ordinaires)
ASSURANT UNE SOUPLESSE MOELLEUSE

Le robuste et rigide vilebrequin perforé est parfaitement équilibré et supporté par sept paliers en babbit revêtus de bronze qui assurent une souplesse de fonctionnement incomparable.

Le nouveau Whippet Six offre en outre toute une série de caractéristiques mécaniques dignes d'une voiture coûtant deux fois son prix; ainsi par exemple: un moteur à haute compression ... graissage par pression complète ... thermostat ... épurateur d'air ... chaîne de réglage silencieuse ... freins sur les quatre roues ... châssis solide et durable ... souple changement de vitesse ... direction excessivepent aisée — toutes choses résultant de ses nouveaux principes de construction.

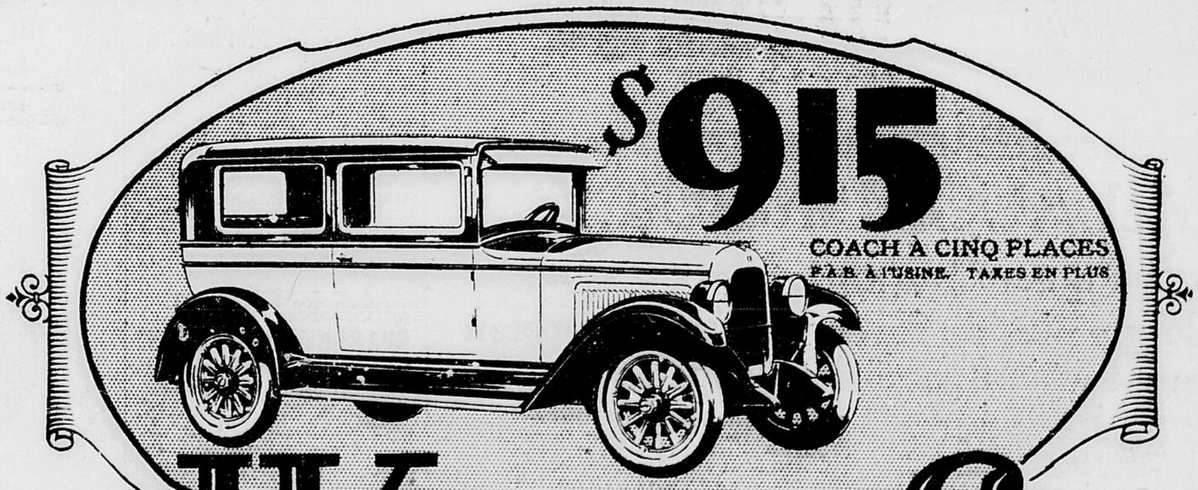
Le Six Cylindres le Moins Dispendieux au Monde
avec Vilebrequin à 7 paliers

Sous plusieurs rapports, le nouveau Whippet Six est l'auto le plus remarquable de l'année. Il se signale non seulement par sa performance et sa flexibilité (accélérant de 5 à 25 milles en 7.2 secondes), mais aussi par son apparence. Ses longues carrosseries surbaissées, parées de couleurs harmonieuses, avec leurs spacieux et élégants intérieurs, lui donnent un cachet de beauté qui provoque l'admiration.

Faites vous-même l'essai du nouveau Whippet, et sa performance sera sûrement pour vous une révélation. Nous en tenons un à votre disposition. N'achetez pas avant d'avoir fait cette expérience. Livraison immédiate.

Touring	$815
Routière	910
Coupé	915
Coach	915
Sedan	985

Tous les prix f. à b. à l'usine. Taxes en plus.



Le nouveau Whippet Six

CARLETON MOTOR SALES LIMITED

Angle rue Bank et avenue Carling, Ottawa Téléphone: Carling 86.

AUTOMOBILE SALES CO., 310, rue Sparks, Ottawa.

Simmnos' Motor Sales, Ltd. Aylmer, P. Q.
B. Code, Smith's Falls
Regal Motor Sales, Perth
A.-J. Fillion, Maxville
J. A. Shane, Rockland
Thos. Faulkner & Son, Morewood
Hawkesbury Tire, Sales & Vul. Co., Hawkesbury
Central Garage, Stittsville
W. G. Demarce, Renfrew
Geo. M. Warren, Carleton Place
Pelton & Reynolds, Kemptville
Harold Cross, Wakefield
H. Lefebvre & Fils, Cornwall
Ralph Hosley, Vernon
A. Sproule, Arnprior
Smyth Bros., Pembroke
P. H. Mossop, Bristol

Cigarettes à Bouts de Liège



Demandez les
PHILIP MORRIS
NAVY CUT
CIGARETTES
GARDEZ LES COUPONS

L'AUTOMOBILE EST DEVENU UNE NECESSITE POUR LES CANADIENS

L'AUTO DEVENU INDISPENSABLE AUX CANADIENS

Dans une interview qu'il a accordée aux journalistes, M. W.-R. Campbell, vice-président et trésorier de la "Ford Motor of Canada", a déclaré: "L'un des plus grands besoins aujourd'hui en Canada, est le transport. Tant que nos territoires non développés n'auront pas été rendus accessibles par la bonne voirie, les chemins et fer et, dans certains cas, par les bateaux et les lignes aériennes, nous ne parviendrons pas à retirer toutes les grandes ressources renfermées dans ces territoires."

"Présentement, continue M. Campbell, notre moyen de transport le plus populaire est certainement l'automobile, sans lequel le développement agricole et industriel serait considérablement retardé. Plus d'un million de véhicules-moteurs s'occupent de transporter les voyageurs et les marchandises en tous sens, dans le Dominion, et près de la moitié de ces autos viennent de nos usines, à Ford, Ontario.

GRANDE POPULARITE

Faisant allusion à la grande popularité de l'auto, M. Campbell a dit: "L'automobile est le seul véhicule capable de se mouvoir sous sa propre énergie, sans le secours de rails, de routes, rivières ou tracés. Il peut voyager dans les régions accidentées, des terrains non tracés et même traverser des courants d'eau de petite profondeur. Naturellement, il fonctionne plus avantageusement sur de bonnes routes, cependant, il est indépendant. Dans les régions où l'automobile a fait son apparition, les routes améliorées ont vite fait leur auparition, pour transporter les produits venant de ce territoire nouvellement développé."

ROUTE TRANS-CANADA.

Parlant de la route trans-Canada, M. Campbell a fait allusion à l'unique voyage qui ait été fait, d'un bout à l'autre du Dominion, par un automobile. En 1925, un auto Ford, fabriqué au Canada, a accompli le voyage d'Halifax à Vancouver, sans passer ailleurs que sur le sol canadien. On fut forcé toutefois de faire près de 1,000 milles sur des rails. Des roues avec rainures durent être utilisées pour cette partie du voyage. Au cours des dernières années, de très grands progrès ont été réalisés dans la construction des routes, mais il reste encore beaucoup à faire avant que le boulevard trans-Canada soit terminé. Il ajoute que la nouvelle machine Ford est de celles qui peuvent résister à toutes les routes et qui peuvent traverser n'importe quel terrain, si rugueux qu'il soit.

En terminant, M. Campbell a dit: "Habitant un pays ayant des frontières comme le nôtre, le problème du transport est destiné à prendre la plus grande importance imaginable pour tous et chacun de nous. Dans l'automobile, on possède le véhicule le plus commode et le plus apte pour les services sociaux, industriels et professionnels. Sans l'automobile, nos activités sont considérablement limitées et retardées."

LES AMORTISSEURS

Sur une petite voiture, la plupart des amortisseurs donnent satisfaction, car ils n'ont pas à fournir un travail très important. Si en effet les amplitudes de débattement sont assez considérables, par contre, les masses animées d'un mouvement périodique sont faibles. De bons amortisseurs à friction ou a enroulement, d'un prix plus abordable que les appareils hydrauliques ou pneumatiques nous semblent largement suffisants et il est toujours possible d'orienter son choix sur l'une des marques de réputation éprouvée.

L'AJUSTEMENT DES LAMPES

Souvent l'ajustement des lampes-phares de l'auto manque de précision, parce qu'il n'a pas été adapté à la condition normale de la voiture. Une des recommandations les plus usuelles que l'on fait c'est de charger le siège de l'arrière avant de pratiquer le moindre ajustement. La raison en est bien simple, c'est que le foyer des lampes est énorme quand varie l'angle moyen du châssis.

PLUS DE FEMMES PILOTES

Les femmes pilotes d'autos comptent à peu près 25 pour cent du total actuel, ce qui est une augmentation considérable sur le chiffre d'il y a quelques années.

IL Y A PLUS D'INGENIEURS EN AUTOMOBILES

La Société des Ingénieurs en automobiles comptent plus de 6,500 membres actuellement, et cette organisation enregistre une moyenne de 80 postulants par mois.

Un nouveau moteur Hudson Super-Six vient d'être breveté. — Améliorations importantes.

La Compagnie Hudson Motor Car, dont les produits Hudson et Essex Super-Six sont distribués à Ottawa par la maison "LEGARE AUTO & SUPPLY LIMITED", annonce qu'elle a fait breveter officiellement son nouveau moteur à haute compression "F-Head", qui a été mis en opération sur tous les autos Super-Six depuis l'été dernier. Le brevet No. 1,656,051, ayant trait aux moteurs à combustion interne, comprend la disposition entière des soupapes, bougies d'allumage et de la chambre de combustion.

Dans le moteur "F-Head," la soupape d'admission est située à la tête du moteur et la soupape d'échappement sur le côté. D'une manière, la soupape du moteur est dans la tête pour l'admission et semblable au modèle "L-Head" quant à l'échappement. Il s'ensuit que l'essence entre juste au-dessus de la soupape d'échappement — produisant un double effet. Tout d'abord, toutes les particules "humides" de l'essence sont soumises à la chaleur de la soupape d'échappement et de la chambre, qui tend à les vaporiser et les rendre aptes à une combustion rapide. En second lieu, la soupape d'échappement est sujette à une action suffisamment refroidissante de sorte qu'elle n'est jamais surchauffée.

Une autre particularité importante du nouveau moteur breveté, c'est la location de la bougie d'allumage. Elle est située à l'extrémité de la chambre de combustion. L'effet de cette disposition, c'est que la première explosion de l'essence est confinée dans le petit espace restreint autour des soupapes. Dans l'intervalle, la combustion s'est propagée dans le cylindre proprement dit, et l'action repousse au lieu de provoquer une explosion. Il en résulte une opération facile et moins bruyante.

Le nouveau brevet, qui a été obtenu après plusieurs mois d'étude par les experts du bureau des brevets des Etats-Unis, comporte toutes ces dispositions qui se rattachent les unes aux autres.

Le quotient de compression rendu ainsi possible — environ 6 à 1 — est pratiquement le même que celui employé dans le petit moteur Essex, où un moteur "L-HEAD" a donné entière satisfaction.

POUR FACILITER LE DÉPART

Le procédé qui consiste à donner un coup d'accélérateur au moment de laisser la voiture au repos, après avoir coupé l'allumage, est employé par un grand nombre de conducteurs et naturellement ces derniers prétendent que cette pratique qui leur fut enseignée par leurs aînés est très favorable au moment de la remise en marche, parce que des gaz se sont concentrés dans le cylindres.

Contrairement à ce que l'on peut penser nous ne croyons pas que le système soit excellent. La faible quantité d'essence introduite dans les cylindres se condense et tend à glisser le long des parois des cylindres; donc à passer dans le carter et à diluer la pellicule d'huile qui assure le glissement normal du piston. Par ailleurs, il ne semble par prouvé que la mise en route soit plus facile et nous croyons même que cette manière de faire n'est pas à recommander.

Règlage de l'allumage

Vous vous épargnerez beaucoup de temps et de trouble, si vous prenez soin de régler l'allumage, de vous rendre compte que le défaut constaté n'influera point sur l'ajustement du carburateur. Même si on ne constate aucun défaut, il faut veiller à ce que l'ajustement de l'étincelle d'allumage soit fait régulièrement.

L'alcool comme carburant

Ce n'est pas d'aujourd'hui que l'alcool sert à alimenter une masse de véhicules, particulièrement les camions et tracteurs agricoles. Mais l'alcool coûte cher. C'est pour réaliser une économie d'essence qu'un savant américain propose d'utiliser pour l'alimentation des voitures des postes tout l'alcool qui sera saisi entre les mains des contrebandiers.

EN COURS DE ROUTE

Ne manquez jamais d'apporter avec vous une chambre à air supplémentaire. En cas de crevaison répétée vous rendra un grand service.

L'ENTRETIEN DES RESSORTS

Trop d'huile sur les ressorts cause une flexibilité qui ébranle et use le châssis et la carrosserie. On peut éviter cet ennui en faisant usage du graphite.

LORSQUE VOUS REMISER VOTRE AUTO

Lorsque vous mettez votre auto pour la nuit dans un garage que vous ne connaissez pas, regardez le parquet. Vous y remarquerez parfois de l'huile et de l'eau. Si vous ne vous en rendez pas compte avant le matin suivant, vous serez peut-être porté à croire que votre moteur a coulé.

LES ROUES IMMOBILES

Par expérience ou autrement, presque tous les automobilistes savent que les roues immobiles sont loin de représenter l'idéal au point de vue de freinage. Plusieurs, cependant, n'en connaissent pas la raison. Il est facile de la comprendre si l'on réalise que la friction, provoquant la chaleur, arrête la voiture. Lorsque les roues sont immobilisées, la friction réside entre le pneu et la route. En tout temps avant l'immobilisation, l'absorption de la puissance est entre le tambour du frein et la bande. Et cela, comme tous ceux qui ont dérapé sur la glace ou sur une surface humide, constitue pratiquement l'endroit où cela doit être.

MAUVAISE MÈTHODE

En descendant les longues côtes, ne maintenez pas la pédale de débrayage à fond, en laissant le moteur tourner au ralenti.

Sans parler de la fatigue imposée au conducteur, par une telle manœuvre, elle entraîne l'usure rapide de la butée d'embrayage et des disques et un affaiblissement prématuré des ressorts. En ce qui concerne l'économie, d'essence, elle est à peine plus sensible qu'avec le moteur embrayé, accélérateur à l'extrême ralenti; enfin, utiliser l'embrayage en guise de frein, à chaque instant, est des plus préjudiciable aux disques qui n'ont pas été prévus pour un travail aussi dur.

IL FAUT TOUT HUILER

La came du coupe-circuit du distributeur a aussi besoin d'huile de temps à autre, ce qu'on est parfois tenté d'oublier dans le graissage de sa voiture. Naturellement, il en a rarement besoin; cependant l'automobiliste prévoyant qui veut maintenir à son maximum d'efficacité cet élément important de son moteur, ne manquera point d'y voir au moins une fois par année. Chaque côté de la came doit être enduit d'une couche de graisse légère que l'on applique au moyen d'une brosse à dents ou d'un bout d'allumette.

SAINT RAPHAEL

14 juin 1928.

Un de nos paroissiens, M. Albert Laflamme, rencontra une mort tragique de très bonne heure dimanche matin lorsqu'il fut assassiné en se rendant à la grange. L'autopsie du corps fut faite durant l'après-midi et une balle de calibre 22 fut trouvée dans le côté gauche. Des recherches furent faites mais le meurtrier reste encore inconnu. Les funérailles ont eu lieu mardi matin.

Dimanche après-midi aussi est décédé M. Hervé Poirier, fils de M. Médéric Poirier, à l'hôpital de Cornwall, des suites d'une opération. Les funérailles ont eu lieu mercredi matin.

Aux deux familles en deuil nous offrons nos sincères sympathies.

M. F. Dupuis est de passage à Regina, l'hôte de ses fils, MM. Amer et Anthime.

M. et Mme J. B. André rendaient visite à M. et Mme E. Deguire, d'Alexandria, ces jours derniers.

ATTENTION A CECI!

En remplissant votre réservoir, posez toujours le museau métallique du conduit sur l'aile ou le support du réservoir. Si une étincelle statique s'échappe du museau métallique de la conduite du poste d'approvisionnement elle ne pourra pas enflammer la gazoline au-dessus de votre réservoir.

Car rappelez-vous bien que moins il y a de gaz dans votre réservoir, plus il y a de danger d'explosion. C'est la vapeur de gazoline qui est apte à exploser ou à s'enflammer, non pas la gazoline elle-même.

PRECAUTIONS A PRENDRE

Lorsque vous relevez la capote de votre auto ne manquez pas de la couvrir de sa housse. Cela empêchera l'infiltration de l'eau dans les recoins cause de la cassure du tissu.

Votre tâche commence

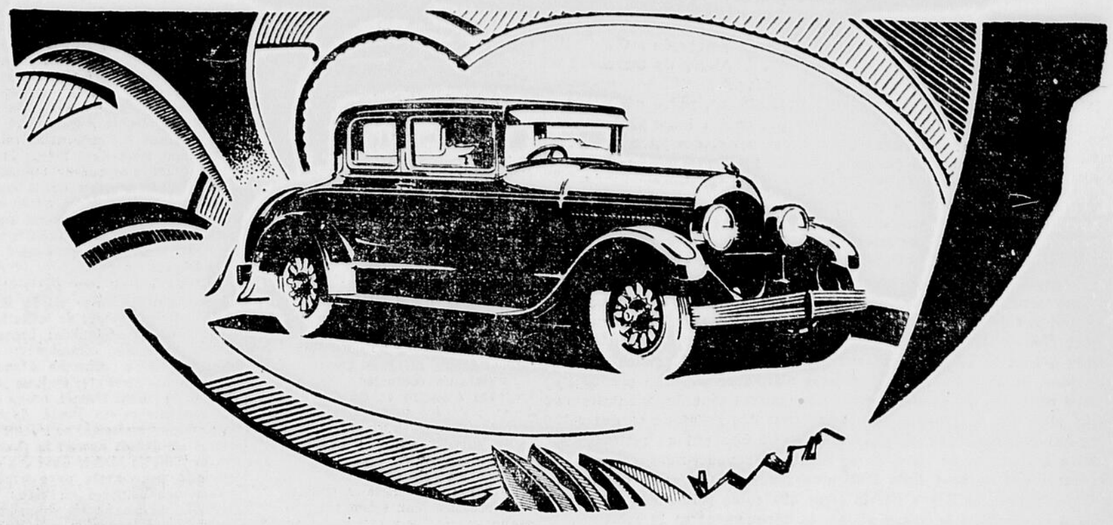
Plus d'un équipement électrique d'une automobile fonctionne mal au début de cette saison alors que l'on fait faire quelques petites réparations pour obtenir un maximum de performance. C'est à cause de cela qu'il ne faut pas essayer de travailler sur le générateur ou sur un raccordement avant d'avoir enlevé les câbles de la batterie.

N'OUBLIEZ PAS CECI

Plus vous allez vite, plus l'huile se brûle. Lorsque vous faites une longue randonnée, à une vitesse soutenue, voyez souvent à votre huile.

PREVENTION

Voyez à ce que le porte-pneu d'urgence de votre auto soit en bon état. Vous vous éviterez ainsi la possibilité de la perte de ce pneu si précieux.



"72" Le suprême en fait de valeurs

Examinez les quelques autos à prix semblables ou plus élevés, qui à votre avis puissent se comparer avec le Superbe Chrysler "72"... Le reste vous sera très facile et vous en arriverez à une seule conclusion. Vous apprécierez davantage les principes de génie dont seul le Chrysler est le représentant depuis quatre ans—vous remarquerez que l'on essaie de les copier. Les caractéristiques du Chrysler, de longue durée, de vigueur et de virilité et de prompte accélération sont de plus en plus en vedette depuis que l'on s'efforce de les copier... Puis choisissez les autos que vous jugez les meilleurs et voyez comme le Chrysler "72" les dépasse... Sa construction est supérieure, les principes du génie sont plus que superficiels et le "72" se montrera le meilleur même en comparaison avec des autos au plus haut prix... Vous pouvez vous rendre compte facilement que le Chrysler "72" est le suprême en fait de valeur dans l'industrie automotive.

Coupé 2 places (avec siège de secours), $1995; Routière sportive (avec siège de secours), $2060; Sedan Royal, $2060; Coupé 4 places, $2060; Sedan de Ville, $2205; Coupé transformable (avec siège de secours), $2265; Sedan Crown, $2335. Tous les prix f. à b., Windsor, Ontario, comportant l'équipement régulier de l'usine (transport et impôts en plus).

CHRYSLER "72" (1283)

HORNER MOTOR SALES

Dépositaires des Chrysler pour Ottawa et la région.

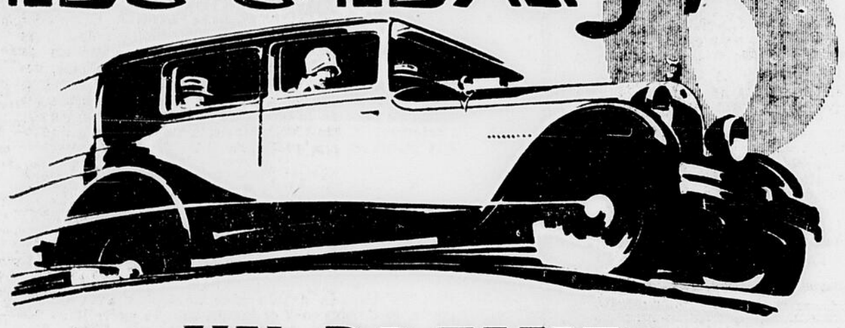
ANGLE DES RUES BANK ET McLEOD. TELEPHONE: CARLING 390

MARCHANDS ASSOCIES

W. J. Boland, Quyon. J. L. Deitrich, Perth. R. J. Cameron, Buckingham. H. Vallière, Maniwaki. J. A. McDougall, Winchester. Sadler & Dezells, Carleton Place. Menzies & Gardner, Innisville. Percy Powell, North Gower. J. A. Farrell, Chesterville. Théo. Laniel, Alfred. A. D. McCreedie, Shawville. Gamble Bros., Carp. M. St-Louis et Fils, Chrysler.

LE CHRYSLER DE CONSTRUCTION CANADIENNE POUR LES CANADIENS

ESSEX Super 6



UN PREMIER

qui ne connaît pas de second

Les rapports des dépositaires et des marchands dans tout le pays font voir que la préférence qui assure à l'Essex la plus grande vente des autos à Six cylindres a mis l'Essex au tout premier rang sans qu'il y ait de second dans sa catégorie.

Vous n'avez qu'à voir l'Essex et à vous promener dans cet auto pour vous rendre compte des raisons de cette préférence dans tout le pays.

Dès que vous vous asseyez dans les spacieux sièges moelleux, vous avez une preuve convaincante de la qualité et du confort de cet auto.

Vous avez devant vous tous les contrôles dans leur position la plus commode et la plus naturelle. Et tout autour de vous, les panneaux, les portes bien protégées contre les intempéries, la construction silencieuse, la natte sur le plancher et les agencements de quincaillerie en fini brillant vous assurent la qualité.

Puis dans les dispositifs tels que le volant à intérieur d'acier avec prise de doigts, le mécanisme à vis sans fin et à engrenage, les volets verticaux du radiateur, vous trouverez dans l'Essex tout ce qui se présente dans les autos coûteux, tout comme dans bien d'autres choses que vous ne pouvez pas voir.

$885 et plus

Coach, $885 — Sedan (4 portes), $950.
Coupé, $900 (siège de secours $35 en plus. — Routière, $1025
Tous les prix f. à b., Windsor, impôts en plus.

Les acheteurs peuvent payer leurs autos suivant leurs revenus aux plus bas frais pour ce qui est de la transaction, de l'intérêt et de l'assurance.

La plus grande valeur au monde en tout ou chaque partie

Légaré Automobile and Supply Company Limited

MONTREAL

OTTAWA QUEBEC KINGSTON

JOUISSEZ DE L'ETE

Conduisez un Auto Usagé !

Profitez de l'automobilisme, transportez votre femme et vos enfants au grand air et au soleil, loin du bruit et de la chaleur de la ville. Vous ne RISQUEZ RIEN lorque vous achetez un auto de nous; chaque auto est garanti par nous en état de fonctionnement de premier ordre.

Garantie de Remboursement d'Argent de Trois Jours

Nous ne saurions faire une offre plus équitable. Choisissez votre auto, conduisez-le trois jours durant, si vous n'êtes pas satisfait ou bien convaincu que vous avez reçu le plus de valeur possible pour votre argent, nous nous empresserons de vous rembourser.

Nous effectuons nos propres transactions, ce qui signifie que tous les papiers sont redigés a notre bureau, et cela constitue une grande épargne pour nos clients.

Votre auto actuel sera accepté en paiement à compte

OTTAWA CAR GARAGE

352, RUE ALBERT

TELEPHONES—Ventes, Queen 3465; Service, Queen 3407; Bureau général, Queen 3404.

LE ROYAUME DES ENFANTS

Directeur: l'ONCLE JEAN

LA PEUR DU MAITRE

Mes chers enfants,

Vous devez connaître de ces écoliers qui ont là peur du maître. Ils désobéiraient facilement, mais ils ont peur ... Alors, ils marchent à la suite des bons. C'est un maigre mérite, avouez-le.

Pourquoi craignent-ils à ce point? Précisément, parce que n'étant pas francs avec eux-mêmes, ils ne le sont pas envers leurs professeurs. Que le maître soit maladif, fatigué, cette fois, ces élèves jetteront leurs masques. Ils n'y iront plus de main morte. S'il faut accabler un professeur de marques d'ingratitude, le désoler par les pires insubordinations, l'insulter même, rien ne leur coûtera ... Cela, parce qu'ils n'ont plus peur. La peur du maître est donc chez les élèves ordinaires le signe de la plus odieuse hypocrisie.

Chez d'autres, elle n'est que l'ignorance des bienfaits sans nombre que répand un maître. Bien des enfants ne songent jamais combien leurs professeurs se dévouent pour eux. Plusieurs ne soupçonnent même pas que leurs professeurs sont capables, ayant un coeur, de les aimer comme des pères. Les maîtres, à les entendre, seraient des employés à tant la semaine, qui ont quelques heures de classe à faire chaque jour, et c'est tout. Ce jugement n'annonce pas une grande intelligence ni même un grand coeur. Les maîtres sont des bienfaiteurs d'autant plus que la plupart des vôtres sont des religieux et des religieuses qui ont fait voeu de pauvreté, c'est-à-dire qui ne retirent pas de salaire à eux. Avoir peur de ces héros du renoncement, avoir peur de ces amis qui se sont faits instituteurs par amour pour vos âmes, c'est donc ignorer qu'il y a sur la terre des coins privilégiés où poussent, sous le soleil de la grâce divine, le dévouement et le sacrifice.

Vous auriez donc doublement tort d'entretenir chez vous la peur du maître.

Pour vous en faire comprendre le ridicule, je cite l'exemple suivant:

Il y avait autrefois dans une classe de petits enfants, un maître d'école très sévère et qui intimidait toujours ses élèves avec ses façons très brusques de poser des questions, avec sa grosse voix, et surtout avec une petite badine qu'il tenait toujours à la main et dont il menaçait terriblement les petits paresseux ...

Il s'approche un jour de l'un de ses élèves qui était souvent pris en défaut, il lève sa baguette, et demande d'une voix tonitruante:

—Qu'est-ce qui a fait le ciel et la terre?

Le pauvre petit enfant s'abrite derrière ses coudes, se met à pleurer bruyamment, et répond, avec la force de l'habitude:

—Ce n'est pas moi, M'sieur ...

Voulez-vous, plus heureux que les aviateurs perdus dans les mers, tenter de belles découvertes et y réussir pour la plus profonde joie de vie? Essayez de découvrir les tendresses paternelles dans le coeur merveilleux de chacun de vos maîtres. C'est une recette qui vous conduira, comme par une main de fée, à des terres enchantées ...

Oncle JEAN.

La vipère et l'oiseau

Dans l'ombre lovée,
Mais tête levée,
La vipère attend
L'oiseau palpitant,
Qui, vers sa couvée,
Revient en chantant.

Oh! dans l'herbe verte,
Cette gueule ouverte
Et ce regard dur
Qui prend à l'azur
La victime offerte
Au limon impur!

La froide assassine
Lentement fascine
Le chanteur ailé
Qui, plaintif, troublé,
Résiste et dessine
Maint cercle affolé.

Vains élans d'une aile
L'ardente prunelle
Endort peu à peu
L'oiseau du Bon Dieu:
Bataille éternelle
Du Gouffre et du Bleu!

L'oiseau lutte; il crie,
Mais descend... Il prie,
Mais descend encor;
Et les épis d'or
A cette tuerie
Prêtent leur décor...

Dénicheur que tente
La forêt chantante
Ou pâtre rêvant,
J'ai suivi souvent,
L'âme haletante,
Ce drame émouvant.

J'intervenais, certe,
Et la lame alerte
De mon fin couteau
Faisait son fourreau
Du reptile inerte,
Et sauvait l'oiseau.

Mais aujourd'hui, père
Qu'hélas! désespère
Le mal étouffant
Mon unique enfant,
Contre la Vipère
Nul ne me défend.

François FABIE.

Qu'adviendra-t-il de nous?

Le soleil déclinait à l'horizon, les derniers feux du couchant faisaient miroiter les eaux du fleuve légèrement ridées par le courant.

Sur les hautes murailles de la vieille citée de Champlain on voyait les sentinelles veillant sur la cité, sur les tours altières du château St-Louis juché sur son rocher de granit, la brise du soir faisait onduler le drapeau, mais quel drapeau! ce n'était pas le drapeau blanc de la "doulce France" c'était l'étendard aux trois croix des rois d'Angleterre; les soldats gardant la vieille ville française ne portant pas la blanche livrée des grenadiers français, ils portaient l'uniforme écarlate des troupiers britanniques.

Oui! depuis deux mois, nos pères gémissaient sous le joug d'un ennemi bien déterminé à les anéantir si non comme individus du moins comme race.

Depuis deux mois nos pères se posait cette question: Qu'adviendra-t-il de nous? Et ils restaient silencieux devant l'avenir qui les troublait. Ce n'était pas qu'ils doutassent d'eux-mêmes et de leurs fils mais que pouvaient-ils eux, que pourraient leurs petits-fils contre la puissante Angleterre étant abandonné complètement de la France.

Les Anglais eux ne se posaient pas la question: Qu'adviendra-t-il d'eux? Ils étaient sûrs d'absorber ces 60,000 paysans français qu'ils allaient bientôt submerger.

Lorsqu'ils s'aperçurent de la résistance, leur espérance déçue cria vengeance et alors l'on vit la tolérante Albion se faire tyran pour s'acharner sur ces paysans français qui avaient eux le malheur de lui résister pendant plus d'un siècle.

Mais la Providence veillait, elle sut conserver dans ce rameau détaché du tronc et destiné à mourir la sève vivifiante qui lui a permis de prendre racine pour former le peuple fort et uni pour ses droits qui, aujourd'hui fait vibrer bien haut dans cette Amérique du Nord anglo-saxonne et protestante les noms de français et de catholique.

R. F.

ST-HYACINTHE, 15. D.N.C. — On vient de terminer ici la publication des Mandements et Lettres des Evêques de Saint-Hyacinthe. Le clergé et les fidèles ont désormais à leur portée tous les documents épiscopaux et pontificaux que les évêques de St-Hyacinthe ont publiés ou promulgués depuis l'érection du diocèse, en 1852. Il sera facile de les retouver et consulter, puisque l'on a préparé avec soin une table analytique des matières des seize premiers volumes. Tout ce que les évêques de St-Hyacinthe ont publié, de Mgr Jean-Charles Prince, premier évêque, à Mgr Alexis-Xyste Bernard, prédécesseur immédiat de Mgr Decelles, est compris dans l'énorme travail de compilation que représentent les Mandements et Lettres.

LA VIERGE D'ARGENT

C'était une exquise statuette de Marie, un chef d'oeuvre d'orfèvrerie ciselée par quelque Benvenuto inconnu; avec un geste neuf, dans une attitude pleine de noblesse et de majesté, la Vierge portait le divin Enfant; son visage aux lignes idéales s'imprégnait d'une sereine douceur. Dans ce qui n'avait été qu'un lingot, l'art le plus sûr, s'alliant à l'inspiration religieuse, avait saisi, réalisé cet infini; la beauté parfaite et la splendeur éternelle.

Mais il est permis de se demander comment ce pieux bijou, qu'un oratoire royal eût été à peine assez digne de posséder, était la propriété d'Hermann, le vieux savant, qui professait l'athéisme le plus complet.

Oh! ce n'était pas par culte qu'il gardait ainsi l'image de la Mère de Dieu, mais par amour de collectionneur. Il adorait les antiquités; bronzes, tableaux, médailles céramiques; sa vie s'écoulait à la recherche d'une pièce rare. Courir les ventes était sa passion; habitué de l'hôtel Drouot, connu de tous les brocanteurs de Paris, doué d'un flair extraordinaire qui ne l'avait jamais trouvé en défaut devant le chef-d'oeuvre en "toc"; célèbre dans des milieux spéciaux pour avoir payé cent mille francs une soupière en vieux Rouen, Hermann ne connaissait qu'un bonheur; jouir de ces joyaux le soir, tout seul, quand la maison était endormie. Les vitrines copieusement éclairées livraient donc à son oeil jaloux les richesses de leur contenu; il les savourait, les caressait, les maniait, avec je ne sais quels soins délicats d'avare et trouvait à cette contemplation un goût de paradis.

Aussi la Vierge d'argent, une nouvelle acquisition, considérée à bon droit comme une trouvaille, voisinait-elle sur une étagère avec une petite *Victoire de Samothrace* en marbre et. . . une tabatière Louis XVI, toute peinte de roses et de rubans. "La beauté établit l'égalité parmi les objets d'art" disait notre collectionneur, en songeant à cette étonnante promiscuité du religieux et du profane.

Hermann avait une nièce qui préparait sa première communion cette année-là. Seule de toute une famille, l'enfant avait trouvé grâce devant le vieux et farouche maniaque. Aimable et jolie, elle faisait de son oncle ce qu'elle voulait, mettait, durant les vacances, la maison sans dessus dessous, sans qu'il s'en plaignit, se faisait initier aux merveilles des collections et jouait à la poupée avec un Tanagra.

Lucile était la seconde passion du savant resté célibataire. Seulement elle causait souvent du bon Dieu, de Marie et des anges, récitait tout haut son catéchisme et le commentait, à la grande impatience du bonhomme à qui cela déplaisait particulièrement. Un jour elle s'en aperçut et risqua naïve:

"Dis, mon oncle, pourquoi donc astu une si belle Sainte Vierge si tu ne l'aimes pas? Et pourquoi la mets-tu là, derrière ce carreau, à côté de cette drame sans tête, au lieu de la placer dans ta chambre pour lui faire ta prière tous les soirs?

Hermann essaya de rire. "Il n'y a que les enfants qui font leur prière, dit-il, quand tu seras grande, toi-même, tu l'oublieras.

—Oh! cela, non, mon oncle, maman dit bien qu'il faut prier chaque jour toute la vie...; tu ne dis donc pas ton *Notre Père* et ton *Je vous salue Marie*, toi?—Mais non.—Jamais?—Jamais.

La fillette se tut scandalisée, regarda son oncle avec de grands yeux, puis tout à coup, fondit en larmes.

—Alors tu seras damné. . oui, tu seras damné, M. le curé nous l'affirme; il faut être fidèle toujours au bon Dieu de sa première communion pour qu'à la mort il se souvienne de vous et vous prenne en son paradis; mais tu n'as peut-être pas fait ta première communion, dis?

Hermann se sentit mal à l'aise, devant l'insistance et les pleurs de sa nièce il haussa les épaules: "Tais-toi, petite, tais-toi; ces conversations-là ne sont pas pour les gamines.—Mais si moi je veux parler, . .tu ne veux pas aller en enfer, tout de même? Cela te ferait trop de mal et me ferait trop de peine à moi. Alors tu n'as donc pas eu une maman pour t'apprendre à joindre les mains comme cela pour parler au bon Dieu?

Du coup, le collectionneur se sentit ému aux accents de cette voix; il se souvint, à cette évocation lointaine, des conseils de sa mère et des joies de sa petite enfance. . . Pour se donner le change, il s'écria presque en colère: "Il est tard, va dormir et laisse-moi tranquille avec ces niaiseries.—Je veux bien m'en aller, mon oncle, mais cette belle Sainte-Vierge, laisse-moi l'emporter ce soir, puisque tu ne lui parles jamais, cela ne te gênera pas, et moi j'aimerais tant l'avoir!

Pour obtenir la paix, Hermann ouvrit la vitrine, prit la statue d'argent et la mettant brusquement dans les bras de la petite:

"Va, va, dit-il, et ne dors qu'un somme jusqu'à demain."

Une heure après, la tête dans ses Sa tête vacilla; elle dormait. Le mains, le savant songeait encore; tout un monde de pensées avaient surgi, réveillées par les paroles enfantines; le doux passé qu'il avait cru mort revivait par cette mémoire qui est la jeunesse des vieux. Tout à coup il murmura: "Je l'ai fait pleurer, la pauvre petite. . . pourvu qu'elle ne soit pas malade. . . les domestiques veillent si peu. . . si j'allais voir?

Aussitôt il prit un candélabre, l'alluma et se dirigea vers la chambre de l'enfant qu'il ouvrit; mais il s'arrêta tout ému, sur le seuil.

La radieuse statue, posée sur une table revêtue d'une serviette blanche et parée de fleurs, étincellait de lumière de plusieurs bougies; Lucile en robe de nuit, à genoux devant cette espèce d'autel avait laissé retomber sa tête sur son bras accoudé; on voyait que le sommeil l'avait prise au milieu de sa prière: le spectacle était charmant.

Le vieux entra, prit paternellement sa nièce dans ses bras et la posa dans son petit lit; alors l'enfant à demi réveillée, se souvenant de l'oraison inachevée, murmura presque inconsciente avant de retomber dans un oubli plus profond: "Bonne Sainte Vierge je vous demande en grâce la conversion de mon oncle Hermann que j'aime tant, je vous la demande au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit..."

Le savant ramena doucement la couverture, et répondit très bas: Ainsi soit-il.

Et tant sont puissantes sur le coeur des vieillards et sur le coeur de Marie les paroles d'un petit enfant, qu'à son tour, il s'agenouilla devant l'immortelle Souveraine et se mit à prier. . .

L. D'ORBERNY.

LA PETITE SCIENCE

Que signifient les expressions suivantes:

1. River à quelqu'un son clou:
Rép.—(lui répondre vertement)
2. N'être pas de la même paroisse.
Rép.—(différer d'avis).
3.—montrer les dents:
Rép.—(menacer)
4. Chanter sa gamme à quelqu'un:
Rép.—(lui dire des vérités dures)
5. Se donner des gants:
Rép.—(s'attribuer le succès d'une affaire).
6. disputer le terrain:
Rép.—(soutenir avec force son opinion).

1. Quel est le plus haut pic des Rocheuses canadiennes?
Rép.—(Le mont Robson, haut de 15068 pieds)
2. Comment s'appelait le père d'Ulysse?
Rép.—(Laërte, roi d'Ithaque)
3. Comment s'appelait le père de Noé?
Rép.—(Lamech)
4. Quel fut l'inventeur de l'éclairage au gaz?
Rép.—Lebon (Phil.) rebuté en France, alla porter sa découverte en Angleterre)
2.—"Ah... malheureux, tu veux donc que nous nous en allions planter nos choux à Biron..."

Rép.—(Biron, (duc de), ami de Henri IV, qu'il trahit; décapité en 1602. Il était très avide d'argent et dénué de tout principe de morale, préférant à tout la guerre, qui lui permettait de satisfaire son goût pour le pillage. Comme son fils venait de remporter sur les ennemis un avantage qui devait terminer la campagne: "Ah... malheureux, s'écria-t-il avec humeur, tu veux donc que nous nous en allions planter nos choux à Biron (leur maison de campagne)."

3. "Ce n'est pas au roi de France à venger les injures du duc d'Orléans."

Rép.—Ces paroles furent prononcées par Louis XII, le Père du Peuple, roi de France, lorsque, monté sur le trône, ses courtisans lui conseillaient de se venger de La Trémouille qui l'avait fait prisonnier à la bataille de Saint-Aubin-du-Cormier.

Qu'entend-on par?
1. Les Filles de Mémoire:
Rép.—(Les Muses)
2. Le Fils de l'homme:
Rép.—(N. S. Jésus-Christ)
3. Les Fils d'Apollon:
Rép.—(les poètes)
4. Les fils de Mars:
Rép.—(les guerriers)
5. Le flambeau du jour:
Rép.—(le soleil)
6. Le flambeau de la nuit:
Rép.—(la lune)
7. Les foudres de l'Eglise:
Rép.—(l'excommunication).

A qui sont attribuées les paroles suivantes et dans quelles circonstances furent-elles prononcées?

1. "Après moi le déluge".
Rép.—Mots prononcés par Louis XV, roi de France, pour exprimer l'indifférence de ce prince pour toutes les complications, tous les malheurs qui menaçaient de tomber sur la France après son mauvais gouvernement Dans l'application, ces mots expriment une froide insouciance.

2. "Ils chantent, ils payeront".
Rép.—C'est à Mazarin, cardinal, ministre pendant la minorité de Louis XIV qu'on attribue ces mots devenus proverbe. A chaque nouvel impôt les satires pleuvaient sur le ministre; mais insensible à une opposition qui l'attaquait surtout avec des chansons, il répondait avec insouciance: **"S'ils cantent la canzonetta, ils pagaront."**

LAIT
"Ottawa Dairy" LIMITED
Pasteurisé — Nutritif
TELEPHONE
QUEEN 1188

LA CONSCIENCE

Minuit sonnait au clocher du village.
La lune, rayonnant dans un ciel sans nuage,
Se mirait dans l'étang; d'un souffle langoureux
La brise par instants caressait le feuillage
Des bois silencieux.
Tout dormait, sauf un homme, amateur de mystère,
Qui s'en allait dans le champ du voisin
Dérober des pommes de terre.
Il pourssait sa brouette en montant le chemin;
La roue à chaque tour criait en son langage:
"Nous serons pris, nous serons pris, nous serons pris!"
—"Non, non", murmurait l'homme, et les chauves-souris
Disaient: "Si, si" sur son passage,
Et tournoyaient avec de petits cris.
Il arrive pourtant, et remplit sa brouette.
Du haut d'un gros noyer, voilà qu'une chouette
Lui crie: "Hu, hu! je t'ai vu, je t'ai vu!"
Notre coquin eut peur et prit la fuite;
Et la roue en tournant plus vite,
Lui chantait: "Tu seras pendu,
Tu seras pendu, tu seras pendu!"
Il rentra fort ému, mais sans autre aventure
Tandis qu'il cachait sa capture,
Il entendit un chat qui criait: "Miaou!
Oh! le filou, oh! le filou!"
Il dormit mal et rêva de gendarmes.
Il s'éveillait, honteux de ses alarmes.
Quand tout à coup le coq chanta: "Kirikiki!
Bien mal acquis, bien mal acquis!"
Il sort furieux: "Eh bien! oui, sale bête,
J'ai volé; mais j'aurai ta langue avec ta tête!"
Un voisin l'entendit, vite en secret conta
La chose à sa voisine: elle la rapporta
A deux commères fort discrètes;
Bref, un ami courut avertir les sergents,
Qui menèrent mon homme où vont les braves gens
Qui sans payer font leurs emplettes.
Voilà mon conte, et je crois, mes amis,
Qu'il justifie assez le titre que j'ai mis.

(STOP, Bêtes et Gens.)

PETITE POSTE

à Chimène:—
Vous êtes toujours la bienvenue.—Et quand partirez-vous pour la terre promise?

à Laurette S.:—
Merci pour votre gentil petit mot. Un bonjour fait toujours plaisir. Alors recevez le mien.

Aux A. C. J. de Saint-Hyacinthe:—
Le joli coll, plein de délicieuses choses. Que les arbres incomparables de l'avenue Girouard vous soient favorables!

à Marcelle St-Louis:—
Je suis très touché de votre bon travail. Mais vous avez à vos côtés plus de trente concurrents. Je vous souhaite de toujours travailler ainsi.

à Louisa de H.:—
La bonne volonté suffit pour rejoindre votre Oncle. La vôtre s'accompagne d'un mot très aimable. De l'une je vous félicite et de l'autre je vous remercie.

à Françoise D.:—
Il est bon que ceux qui ont été à la peine soient à l'honneur. Je vous devais donc cet hommage à votre beau talent. Continuez à être canadienne "pure laine", comme vous dites si crânement. J'aime cette expression, qui sonne un fier patriotisme. Vive Rockland!

à Oriette:—
Votre retour est de ceux que l'on chante, comme au passage des hirondelles. Mais le Royaume est un joli, souvenez-vous en toujours.

à Mariette L.:—
Il est évident que vous avez salué d'un sourire heureux nos sujets de Concours, tant votre âme y apparait sous votre plume chaude et volante. Ah! si je pouvais récompenser tous et chacun de mes concurrents!...

à Charmaine:—
Ici, il n'est pas besoin de longues entrevues pour être admise. Un mot de l'Oncle suffit. En voici un. Vous fera-t-il plaisir?

à Margot:—
Je n'oublie pas la promesse; c'est l'ouvrage qui m'empêche de faire mieux. Mais, cela viendra, je le jure par mes cheveux gris. Quand viendrez-vous?

à Yvette Aimante:—
Si vous rencontrez la famille de Rolande, veuillez leur présenter mes félicitations. On n'a pas souvent l'occasion de faire d'aussi beaux voyages. Quant à ce que vous me dites si aimablement d'élogieux j'accepte tout... car la saison des fleurs passe trop vite pour ne pas les respirer toutes. Mais on ne donne que du trop plein de son coeur; alors, soignez bien ça, arrosez-le toujours de piété et de dévouement et vous mériterez pour vous-même une... adresse cent fois moins imparfaite. Je vous souhaite du succès, du 18 à la fin des examens.

à Claudette:—
Remerciez le bon Dieu de vous avoir donné un si bon directeur. Les religieuses qui aideront à raffermir votre âme dans les jours d'épreuves, jours toujours inévitables, remplaceront la maman disparue. Quant à moi, qui ai pleuré de si bonne heure des larmes de deuil, je vous suivrai avec la plus grande bienveillance affectueuse. — A la dernière question, je ne puis répondre par un oui. Regrets.

à Isabelle de France—
Bonne plume et bon coeur vont bien ensemble. Je vous envie l'un et l'autre. Apprenez cette magnifique leçon à votre fine cadette.

à Hélène:—
A vous aussi, un mot de ma part ouvre le séjour du Royaume. Puissiez-vous y revoir, un jour, qui ne sera pas loin, votre rédaction, si les juges me la recommandent.

à Petite Africaine:—
On ne demande de grands sacrifices qu'aux âmes fortes. Je vous estime ainsi. Donc, j'ai confiance que mes appels seront entendus. — Le contact avec des personnes d'une éducation insuffisante est le lot de la vie. Essayez seulement de faire estimer le beau, le bon, malgré tout. Cesse-t-on de chanter, parce qu'un tramway grince à sa fenêtre? — Je ne discuterai plus sur le mot qui vous rabroue de manière si cruelle. Je conspue, je siffle, je vous "binette" aux rebuts. Au fond, vous aviez raison. Allons, pacifiez-vous, douce nièce. — L'autre ne paraîtra plus ici. C'est un monstre de mon imagination. Du prince charmant, délivrons-nous. Mais pour me dire que vous n'y songez pas, vous prenez trente lignes... Comment vont les examens? Savez-vous que je vous attends avec le grand prix de musique. Vous m'apprenez enfin que vous soignez votre langage et votre style; vous me faites doublement plaisir. C'est d'une petite fille patriote, intelligente, distinguée et de bon ton. Et c'est un souhait que je laisse en terminant à vos compagnes et à tous mes lecteurs.

Oncle JEAN.



CONCOURS DE REDACTION

PROCLAMATION des LAUREATS

Samedi prochain, 23 juin — et — PUBLICATION DES MEILLEURES COPIES — Samedi prochain, 23 juin

M. Léon Turcotte

Bien malade à l'hôpital. Maux de reins. Mauvaise digestion. Trois mois au lit. Pilules Moro. Depuis 12 ans n'a pas souffert une seule journée.



"J'étais bien malade; depuis trois ou quatre ans que je souffrais, les deux médecins que j'avais consultés m'avaient dit que le mauvais état de mes reins était la cause de toutes mes souffrances. J'ai aussi été traité à l'hôpital et revenu chez moi j'ai encore été trois mois au lit. Je ne me tenais plus de faiblesse et j'étais méconnaissable tant j'étais amaigri. Pour refaire mes forces j'avais essayé beaucoup de médicaments, mais sans beaucoup de succès. A la fin ayant employé les Pilules Moro, j'en étais à la sixième boite lorsque je constatai un peu plus de vigueur, un appétit plus régulier et une digestion plus facile. J'ai alors eu confiance que ce remède rétablirait ma santé, j'ai continué de l'employer, ses effets étant de plus en plus encourageants. Je suis convaincu aujourd'hui qu'aucun autre médicament n'aurait eu de résultat plus satisfaisant pour moi. Depuis douze ans que j'ai employé les Pilules Moro je n'ai pas eu à souffrir une seule journée. Si j'étais malade de nouveau je reprendrais les Pilules Moro". M. Léon Turcotte, 23, Exeter, East Hampton, Mass.

PILULES MORO, peuvent être prises en toute confiance, par les hommes de tout âge, dans les cas de:

Maux de reins.	Epuisement.
Rhumatisme,	Maux de tête,
Mauvaise digestion.	Manque d'appétit.

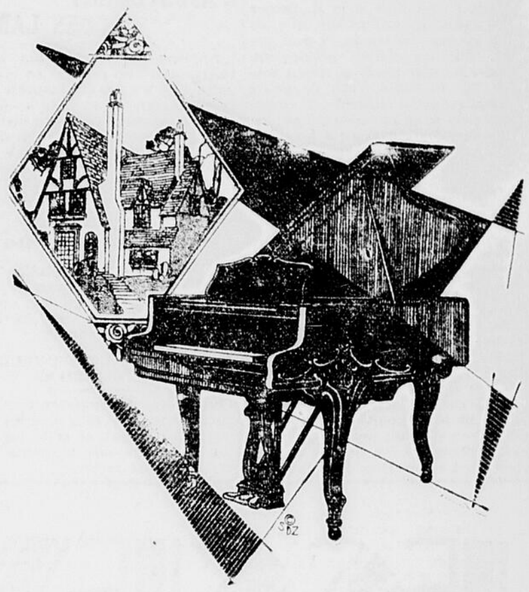
CONSULTATIONS GRATUITES: Les hommes qui désirent consulter nos Médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses) à nos bureaux No 1570, rue St-Denis. Que ceux qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacun le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à le soigner. Voilà donc pour tous un moyen économique et certain de se traiter. 5-15

Protégez-vous en exigeant les Pilules MORO.

Prix partout ou par la poste, 50 sous la boite, 3 boites, $1.25, 6 boites, $2.50.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1570, rue St-Denis, Montréal



L'ÉPOUSÉE DE 1928

Le foyer fascinant, a-t-on dit, devrait avoir un Piano à Queue, un des ravissants petits modèles, qui font l'orgueil de leurs propriétaires. L'épousée d'aujourd'hui, pour jouir de l'ultra effet, en plus de la considération de la beauté de l'extérieur, devra s'occuper de la valeur tonale de son piano, et elle préférera

LE
HEINTZMAN & CO.
Le meilleur piano au Canada

Fait au Canada depuis plus de trois-quarts de siècle, et durant tout ce temps, sous la surveillance personnelle des membres de la famille Heintzman. Il possède des caractéristiques que l'on ne trouve pas dans les autres pianos.

Entendez-le dans notre magasin. Paiements échelonnés si on le désire.

LINDSAY'S
C.W. LINDSAY & CO. LIMITED

R. H. CUMMING, — — Gérant
189, rue Sparks, Ottawa.

CANADIEN NATIONAL
EXCURSION
du Souvenir et de Colonisation
— A —
OTTAWA—CAP DE LA MADELEINE—QUEBEC—MONTREAL—TROIS-RIVIERES
STE-ANNE DE BEAUPRE
25 Juin 1928

	Départ	Passage Aller et Retour
De FOLEYET	12.01 p.m.	$27.35
CAPREOL	6.45 p.m.	22.15
SUDBURY	5.50 p.m.	22.95
NORTH BAY	10.30 p.m.	19.25
COCHRANE	12.05 p.m.	18.10

Arrêts aux endroits intermédiaires et prix proportionnellement réduits. Limite de retour: 9 juillet 1928. Privilèges d'arrêts en route. Réceptions officielles aux endroits importants. Officiers de chemin de fer Canadiens-Français. Wagons-lits modèles et touristes. Wagons-restaurants.

Billets, lits et renseignements auprès des agents locaux ou s'adresser à
Rév. P. M. Roussel, Missionnaire Colonisateur, Verner, Ont.
F. P. Nelson, Agent de District, North Bay, Ont.
J. P. Marion, Agent de District, Montréal, Qué.



La Lettre de Jeanne Le Ber

L'ATTENDRISSANT SOUVENIR

Ce matin, je regardais passer, dans son voile d'un blanc saisissant, une gracieuse petite fille qui venait de faire sa communion solennelle. Tout près, recueillie, marchait la maman, puis le père, et une jolie théorie de têtes blondes. Cette famille se sentait encore en présence de l'adorable sacrement, puisqu'elle ne prenait pas garde aux bruits de la rue, ni à la curiosité entêtée de mes regards. Elle n'avait d'yeux que pour ce voile, où se cachaient les plus beaux et les purs du monde — je le sus, quand, à cause d'un passant sans égard pour ce cortège d'honneur et de piété, Anne-Marie dut sortir un moment de sa méditation et ouvrir ses grandes prunelles pleines d'un feu sacré. Au respect que lui manifestaient les siens, je me rappelai une page apprise par coeur dans mon enfance, et soudain, les mots lointains revinrent à grand envol et je pus récrire ce texte qui fait aujourd'hui la joie de mon "journal":

"J'appelai mon fils: (C'est Legouvé, de l'Académie française, qui parle ainsi) c'était au lendemain de sa première communion.

Il entra un peu ému, un peu agité, mais le visage toujours éclairé de cette charmante expression de tendresse avec laquelle il m'aborde chaque matin. Je l'embrassai, je lui dis de s'asseoir et je commençai ainsi:

Mon cher enfant, tu entendras plus d'une critique amère de la confession; tu entendras attaquer plus amèrement encore le sacrement de la communion; tu l'entendras railler par des esprits qui oublient tout ce que ce dogme a de grand pour ne voir que ce qu'il a d'incompréhensible.

Eh! qu'importe l'incompréhensible! le monde tout entier est-il autre chose qu'un insondable mystère? Si je laisse de côté le mystère, si j'accepte la présence réelle comme un fait, que reste-t-il devant moi? Une des plus grandes consolations de l'âme humaine.

Je ne sais rien de plus propre à la fortifier, à la remplir d'un saint respect pour elle-même que cette pensée: Tu sers de sanctuaire à ton créateur!

Si la seule présence d'un être aimé suffit parfois pour nous garantir d'une faute, que sera-ce pour une âme chrétienne de se dire: Mon Dieu est mon hôte, il est en moi!

Mon fils, j'ai vu des visages de mourants s'éclairer de la lumière de l'espérance en recevant l'hostie sainte; dans l'église au sortir de la sainte Table, des fronts de jeunes filles tout illuminés d'un rayon de la foi; j'ai vu ta mère au milieu des convulsions de la douleur, soudainement apaisée par la communion, sourire à ses propres souffrances. J'aurais horreur de moi-même si de tels souvenirs ne m'inspiraient pas le respect. Ce que jette de pareilles lueurs sur la figure humaine ne peut être que sacré."

Délicieux souvenir! l'image de ma mère chérie, de ma très chère maman tant pleurée, se leva aussitôt dans mon âme. Je la revis, souriante, dans l'humble berçante qu'elle aimait, m'appeler encore "petite enfant", me refaire, d'une voix qui n'était pas de la terre tant elle avait une douceur infinie, ma préparation d'autrefois à ma première communion. Puis, la scène du saint jour inoublié se raviva dans mes pensées en joie. La cathédrale m'apparut comme jadis, étincelante, somptueuse d'allégresse, enivrante de musiques et de fleurs, et surtout maternelle, parce qu'ils étaient nombreux les coeurs de mamans qui battaient sous les voûtes joyeuses... Un léger signal, et nous nous approchâmes, dans un silence tel que nous entendions les ailes des choeurs angéliques escortant le Jésus d'amour qui venait à nous sous les voiles de l'hostie adorable. Et quand l'auguste mystère fut accompli, les lustres jetaient des feux endiamantés dans les yeux des mamans attendris... Comme nous nous aimâmes de pure et chrétienne tendresse, en ce jour de ciel! Comme nous nous jurâmes d'aimer, de faire aimer ce Dieu qui s'était fait si petit, si petit, pour nourrir mon pauvre petit coeur de bambine...

Et cela, cela est déjà enseveli dans la tombe du passé. Ma mère n'est plus... Seul reste l'attendrissant souvenir... et la présence toujours ineffablement consolatrice de ceux qui pleurent, de ceux qui espèrent, de ceux qui aiment...

JEANNE LE BER.

LE GRAND MÉNAGE

Un jour de printemps—ou d'automne, il apparaît soudain avec sa figure pourrièreuse, sa mine harassée, son dos voûté; c'est qu'il est très vieux, le grand ménage.

Pourquoi, alors, ne pas lui faire bonne accueillance?—D'ailleurs il recèle des joies, inconnues dans le calme du train-train quotodien—

Vous grimpez au grenier d'abord. Tiens, au fond d'une boîte vieillotte surgit une photographie, d'une partie de sucre. Vous étiez haute comme cela, alors.

Est-elle menue, notre maman et jolie tout de même avec son rond chapeau juché sur le haut de la tête! Mais voyons, ce n'est pas votre père ce monsieur barbu!—il ressemble à un juif, —lui si blanc, et que vous trouvez si charmant et si frais, sur le déclin de ses ans, et ce bébé délicieux, beau comme un amour! Quoi c'était vous!—dommage, qu'en vieillissant.....!Après tout, ma foi!.....

Mais, trêve de vanité,—ou d'erreur!

Passons aux bouquins: Ils s'ouvrent d'eux-mêmes: "A la page où l'on aime",—exhalant un parfum esquis de rêve, ou une odeur grave de science.

Ils racontent l'histoire, prêchent l'effort et murmurent aussi d'anciens aveux fleuris. Silencieusement, vous les remettez en ordre, un tout petit moment, attendre..... Vite activons la besogne il y a chaque chambrette où, il faut renouveller l'air pur et la propreté, avec force savon. Là, le haut est terminé, ... reste l'étage inférieur, pour l'autre semaine. ....

Quoi les peintres maintenant, on n'y voit plus rien! décidement, ils sont de trop! !— Demain pourtant, ce sera joli—Et quand, la petite japonaise, de la tapisserie ouvrira son parasol de soleil pour gravir les degrés de la pagode, vous sourirez d'aise, assise dans la berceuse, votre livre à la main.

Si plus tard, un monsieur, (en vie, celui-là) vous avoue, qu'il est très coquet votre salon, très lumineux, d'un cachet chaud et personnel, alors, vous oublierez tout: les points dans le dos les maux de tête, les accrocs à la robe, ou à la bonne humeur. Votre papa ajoute-t-il que dans son bureau clair et propret il se croit en paradis, vous regretterez même la clandestine envie de maugréer, qui s'était faufilée, lorsque vous accrochiez aux murs ses multiples diplômes avec moulures de "l'ancien temps". . . . Vous ne serez plus qu'à la jubilation et à la faction dont pole l'effort réalisé.—

Puis, quelle enjambée dans votre montée spirituelle, si joyeusement, scrupuleusement, vous avez accompli, les ingrates, mais sanctifiantes besognes, que vous apportait dans sa besace brise, le vieux, grand ménage.—

Allons, faisons chanter la poussière, et, si, messieurs les hommes,—ça leur arrive, paraît-il!—avalent l'idée de maudire ce branle-bas, sourions vite, pour qu'à notre exemple, ils entonnent l'hymne au ménage:

Trottons gaiement,
Afin qu'en Paradis
Lors du jugement,
Le Maître nous convie.—

IRENE BERTHE

Ottawa 15 mai 1928.

DEUX PETITS LITS

Il y a maintenant deux petits lits dans cette chambre.

Et je n'y entre la nuit que sur la pointe de mes pieds nus.

Là, sur cet oreiller, frisent de petites boucles couleur d'ambre.

Et là les cheveux sont de soie plate, et blonde comme du miel de l'autre année et comme des fétus.

Deux petites têtes pesantes, et deux souffles légers au milieu du silence,

Sur les joues, la frange sombre des cils au bord des paupières refermées,

Les nez attendrissants, les douces bouches mouvante, et tout cet air d'innocence.

Et l'immobilité inattendue de ces formes toujours agiles et animées.

J'allume tout doucement et je regarde dormir le fruit de mes entrailles!

Je me penche avec précaution sur les petits lits qui renferment mes deux plus beaux trésors.

Comme la nuit est calme et comme ils dorment bien sur leurs matelas de balle et de paille,

Avec leurs petits bras relevés au-dessus de leurs têtes d'or!

O mamans qui connaissez comme moi cette joie maternelle,

Est-ce que vous ne trouvez pas aussi que c'est la plus grande douceur que de les regarder dormir,

Plus que les petits bras autour de notre cou, plus que ces levres mouillées contre notre joue, qui effleurent comme une aile,

Plus encore que leurs petits mots tendres et tout ce que les mères conservent dans leur souvenir?...

O mamans, ils dorment avec tant d'abandon, tant de confiance,

Ils dorment comme si jamais rien ne pouvait leur arriver.

Ils ne seront pas toujours petits, et tout dépendants de notre vigilance,

Et nous n'en avons pas pour bien longtemps à pouvoir ainsi les couver.

Henriette Charasson.

Un professeur expliquait à ses élèves ce qu'était l'homicide par imprudence.

Supposant avoir été bien compris, il interroge l'un d'eux:

—Si un auto, lancé à toute vitesse, m'écrasait au tournant d'une rue, que serait-ce?

—Trois jours de congé! répond un gamin.

* * *

Une femme de la campagne a donné cent sous à la tireuse de cartes pour savoir le passé, le présent et l'avenir.

—Je vois, dit la pythonisse, entre autres choses, une femme brune, dominatrice, qui marche à côté de votre mari et ne le quitte pas plus que son ombre. Partout où il va, elle va!

—Elle doit être alors joliment fatiguée; mon mari est facteur rural.

REGRET

Oui, le bonheur bien vite a passé dans ma vie!
On le suit; dans ses bras on se livre au sommeil;
Puis, comme cette vierge aux champs crétois ravie,
On se voit seul à son réveil.

On le cherche de loin dans l'avenir immense;
On lui crie:—Oh! reviens, compagnon de mes jours.
Et le plaisir accourt; mais sans remplir l'absence
De celui qu'on pleure toujours.

Moi, si l'impur plaisir m'offre sa vaine flamme,
Je lui dirai:—Va, fuis et respecte mon sort;
Le bonheur a laissé le regret dans mon âme;
Fais toi, tu laisses le remord—

Pourtant je ne dois point troubler votre délire,
Amis! je veux paraître ignorer les douleurs;
Je souris avec vous, je vous cache ma lyre,
Lorsqu'elle est humide de pleurs.

Chacun de vous peut-être, en son coeur solitaire,
Sous des ris passagers étouffe un long regret;
Hélas! nous souffrons tous ensemble sur la terre,
Et nous souffrons tous en secret!

Tu n'as qu'une colombe, à tes lois asservie
Tu mets tous mes amours, vierge, dans une fleur,
Mais à quoi bon? La fleur passe comme la vie,
L'oiseau fuit comme le bonheur!

On est honteux des pleurs; on rougit de ses peines,
Des innocents chagrins, des souvenirs touchants;
Comme si nous n'étions sous les terrestres chaines
Que par la joie et pour les chants!

Hélas! il m'a donc fui sans me laisser de trace,
Mais pour le retenir j'ai fait tout ce que j'ai pu.
Ce temps où le bonheur brille et soudain s'efface,
Comme un sourire ininterrompu.

Victor HUGO.

LE JOLI SOLEIL

Les tissus actuels ont la teinte des fleurs.—Du bleu céleste, du rose tendre, tels sont les coloris actuels les plus employés. La douceur de ces nuances délicates n'est plus comme jadis réservée seulement aux toilettes habillées, mais elle est admise sur nos robes courantes et, qui mieux, sur nos costumes de sport. Toute cette gaité des bleus et des roses dans la splendeur des mains d'été est faite pour ravir les yeux et donner à nos silhouettes une allure jeune et agréable.

Le tricot de laine, très employé aujourd'hui, fournit une sorte de jersey à grandes mailles; il se fait dans les rose pâle, tissé de soie blanche. Des rayures de couleur le coupent à certaines places, de telle sorte que l'on puisse trouver moyen de tailler un corsage et une jupe en tricot uni dans la largeur de l'étoffe et que le dessin rayé se trouve au bas du corsage et de la jupe. Ce tricot de laine rose est garni d'une large bordure faite de rayures bleu pâle, rose pâle, bleu vif et rose vif, tissées de fil d'argent.

Voici comment est faite cette toilette: le corsage dessine un sweater rose uni, ouvert en carré et fermé de côté par des boutons en métal argent. Le bas cintré sur les hanches donne un effet de blousant à la taille. Autour du décolleté, au bas des manches et du sweater, une large bande rapée forme garniture. La jupe est droite, plate du haut, le devant garni de deux gros plis ronds.

Les robes-manteaux sont très recherchées.—Il est facile de comprendre le grand succès de la robe-manteau qui nous délivre des complications de l'ensemble. Cette toilette a son côté pratique et agréable à la fois, qualités auxquelles nous tenons maintenant beaucoup.

En drap peau de gant, la robe-manteau est gracieuse et moulante. Peut-être serait-on en droit de lui reprocher un peu sa chaleur, mais sont-ce des défauts auxquels notre coquetterie s'arrête et n'acceptons-nous pas volontiers cet excès de température alors que nous nous savons gracieuse et séduisante?

Et puis la nuance d'un drapée dans laquelle on fait ces robes ne leur donne-t-elle pas un air suffisamment estival pour qu'elles nous semblent tout à fait légères?

Comment faire la robe-manteau.—? Voici une robe-manteau en drap peau de gant, dont le dos droit est serré par une ceinture partant des côtes en galon argent. Notons cette jolie idée d'introduire dans notre élégance le charme des garnitures de métal, argent, or, acier. Elles ne sont point déplacées dans nos coquetteries courantes, à condition, bien entendu, de n'en point abuser et d'agir avec discrétion dans le choix de ces ornements. Des broderies d'argent ou d'or seraient déplacées sur une robe de jour, alors qu'un galon droit sans complications superflues peut fort bien s'admettre. Le devant de cette robe-manteau est droit, croisé en biais par des boutons bouée en argent qui descendent le long du corsage jusqu'à hauteur de la hanche; à partir de là, la robe d'argent forme col d'un côté du décolleté se terminant par une longue écharpe avec fleur en mousseline de soie rose. La manche est longue, ouverte du mas.

Des effets de rayures.—On use beaucoup pour les costumes simples des effets de rayures; à condition que ces rayures soient discrètes, ton sur ton, et produisent à quelque distance l'effet de l'uni. Vues de la sorte, elles ont énormément de chic.

J'indique un lainage rayé de trois tons de gris clair qui rappelle un peu par sa disposition le genre de la flanelle. Maintenant, travaillons ces rayons en différents sens: la jupe, disposée en rayures verticales, est plate du côté droit et croisée par trois plis du côté gauche. La jaquette courte, à rayures verticales, est bordée d'un large bord en rayures horizontales devant et à l'entour, faisant ainsi une opposition de rayures fort décorative. La jaquette s'ouvre sur un gilet de piqué blanc avec petits boutons de perle. Dans le haut, col en piqué blanc.

Baronne De CLESSY.

FAUTE DE TEMPS....

Faute de temps, les pièces "Gardons notre plume" et " Au Couvent St-Louis", ne pourront paraitre que samedi prochain.

ADRESSE DEMANDEE

Maison-Mère des Soeurs Grises, rue Water, Ottawa, Ont.

UN BON INSTRUMENT

Le mot de perfection éveille souvent dans l'esprit une idée erronée Sans doute, cette façon de voir ne de vertu. On croit trop généralement que la perfection consiste dans des oeuvres surérogatoires et singulières, c'est faux; elle réside dans l'essentiel de notre tâche. Ce n'est pas en nous livrant à des travaux supplémentaires, étrangers à notre rôle précis en ce monde, que nous serons parfaits, mais bien en remplissant, avec tous nos soins, notre mission personelle.

Sa doute, cette façon de voir ne lutte en rien notre vanité, elle nous laisse "dans le rang", à notre besogne humble, banale, monotone, elle ne nous met pas en lumière, elle ne nous assure aucun piédestal. Ne nous en plaignons pas, c'est déjà un premier renoncement fort utile et qui rejette au loin notre si dangereux orgueil.

Quand nous voulons, sincèrement, nous perfectionner, nous devons, avant tout, examiner les devoirs de notre charge: épouse, mère de famille, maîtresse de maison, employeur ou employé, etc., etc.; considérons avec une grande netteté d'esprit les obligations morales inhérentes à notre lot, ce sont celles-là qu'il faut remplir de notre mieux.

Notre imagination, notre caprice ou même notre préférence font miroiter à nos yeux d'autres domaines et nous attirent vers d'autres sphères; il y a des besognes qui nous semblent plus intéressantes, plus attrayantes, plus vastes que la nôtre, c'est possible. Inutile de nous attarder à des aspirations vaines, à des regrets superflus qui mettraient de l'amertume en notre coeur; abordons courageusement le travail qui nous incombre. Faire ce que l'on a à faire et le faire "parfaitement", voilà le programme de perfection.

Si nous nous occupons très sincèrement de bien exécuter notre tâche, il en résulte tout d'abord que nous faisons passer notre moi à un plan reculé, parce que l'accomplissement de cette tâche étant à nos yeux le but premier de notre activité, notre individu est relégué au rôle d'instrument. Quand nous sommes résolus à réaliser une oeuvre pleine, une oeuvre belle, une oeuvre parfaite, l'outil nécessaire à cette entreprise n'absorbe pas nos pensées, il n'est pas l'objet principal de notre sollicitude.

Voyez quel heureux résultat acquis tout de suite: notre égoïsme, nos exigences, nos susceptibilités, tous les vilains défauts de notre moi quand il est installé au centre de nos préoccupations, disparaissent; nous nous oublions pour ne songer qu'à notre labeur; nous ne réclamons ni ménagements ni faveur, notre satisfaction ne se place plus dans une joie personnelle, mais dans la joie d'avoir rempli notre mission.

En acceptant cette façon de concevoir notre existence, nous pratiquons la plus belle des humilités, c'est-à-dire que nous renonçons à mille plaisirs de vanité si doux à la nature humaine! Peut-on compter les sacrifices de tous genres qu'il faut faire rien que pour être fidèle à la consigne journalière, pour ne pas saboter son travail, pour accomplir minutieusement toutes choses! Sacrifice de sa paresse, de sa coquetterie, sacrifice aussi de sa fantaisie, de son besoin de changement.

Ayant ainsi comprimé, mis en cage notre individu encombrant, avide, nous devenons patients; les échecs ne nous rebutent plus; puisque nous n'avons comme objectif que d'accomplir notre besogne, un insuccès n'est pour nous qu'un retard, une nécessité de redoubler d'attention; ne songeant point à notre satisfaction propre, nous ne concevons ni irritation ni amertume quand l'obstacle se dresse devant nous; avec courage nous recommençons notre tentative, regardant seulement le but à atteindre, non la peine supplémentaire qui nous est imposée. Nous devenons l'instrument souple, qui ne fait pas de bruit qui ne cherche pas à concentrer sur lui l'intérêt, qui se tient pour un moyen et non une fin.

L'être qui comprend ainsi la perfection ignore le bluff, il n'a pas la tête penchée, l'allure confite, l'air absent pour forcer l'admiration; il ne se croit pas supérieur à ses frères, ni marqué au front d'une rare étoile; il est modeste, si modeste que les étourdis peuvent le croire banal; il fait avec tant de bonne grâce sa besogne régulière et monotone que ceux-là qui ne réfléchissent pas sont capables de le trouver médiocre.

Il ne s'impose pas, il ne proclame jamais la ténacité, la constance de son effort, il ne cherche pas les louanges, il ne se glorifie ni de son activité, ni de sa persévérance, parce que, seule, sa besogne importe à ses yeux; il a un humble altruisme, il s'considère comme un rouage d'une grande machine, il ne songe qu'à concourir à une belle oeuvre, demeurant lui-même ignoré et sans nom.

LISELOTTE.

ENTRE NOUS, MESDAMES

L'éducation première incombe à la mère, éducation que les maîtres et les maîtresses ont continuée, ont développée progressivement en formant le caractère, tout en ouvrant l'intelligence.

Aujourd'hui, mes compagnes, voulez-vous que nous nous occupions de nos filles, lorsque, leurs études terminées, elles rentrent au foyer, soit pour y rester constamment, soit pour y vivre les heures que leur laisse libres le travail qu'elles sont obligées de fournir pour subvenir à leurs besoins.

Les jeunes filles d'aujourd'hui sont différentes de celles de la génération qui nous a précédées. Il n'y a plus ce qu'on appelait sans grande poésie de "petites oies blanches", c'est-à-dire de véritables enfants ignorant tout de la vie bien qu'âgée de vingt ans, souvent même de vingt-cinq et plus. La jeune fille moderne est avertie, sait tout et vit "en garçon", faisant ce qui lui plait, allant seule au théâtre ou au cinéma, fumant la cigarette, sortant à toute heure, rentrant ... Dieu sait quand!... mais la mère l'ignore.

Est-ce indifférence, paresse ou confiance excessive absolument ridicule? Il y a de tout cela sans doute, et c'est déplorable.

Je ne veux pas dire qu'il faille retourner en arrière, revenir aux belles coutumes qui gardaient près de la mère, sous son aile, la jeune fille jusqu'à son mariage. Je sais que c'est impossible. Les conditions de la vie ont changé; tout a évolué avec elles. Je veux dire qu'il serait, il me semble, possible de mettre un frein, qu'il serait bon de voir la mère reprendre un peu d'autorité et d'employer cette autorité à obtenir plus de retenue chez la jeunesse féminine.

La plus déplorable conséquence de cette déplorable liberté qu'on accorde maintenant, c'est cette faculté dont jouissent nos filles de pouvoir sortir le soir, rentrer à des heures indues, accompagnées d'un garçon ou d'une amie. J'admets certaines coutumes nouvelles; mais, celle-là! Non.

Je me demande comment une mère, vraiment digne de ce nom, une mère qui a de lourd privilège de l'influence et de l'autorité, peut dormir lorsqu'elle sait son enfant exposée au danger, et quel danger! C'est la paix et la tranquilité de la vie de famille qui peuvent être à jamais troublées. C'est l'honneur qui est en péril. C'est l'âme qui peut être souillée et se perdre. Voilà ce à quoi l'indifférence maternelle prépare la voie.

Il est des mères qui le voient ce danger; il est des mères qui, intérieurement, gémissent de cet état de choses, mais elles ne savent point réagir, ou plutôt, elle ne veulent point essayer de le faire. Il faudrait un effort; elles n'ont ni la vertu, ni le courage de se montrer ce qu'elles doivent être: maîtresses absolues de leurs enfants, gardiennes de leur âme, de leur coeur et aussi de leur corps.

D'autres mères, enfin, ont confiance dans leurs filles, confiance absolue! Quelle erreur! Certes, il est des jeunes filles pures, des jeunes filles qui se respectent et savent se faire respecter, mais il faut compter avec l'homme et aussi avec le coeur de la jeune fille.

Je pense qu'il doit y avoir des hommes pour lesquels la pureté est sacrée, j'espère qu'il est beaucoup de très honnêtes garçons qui connaissent leurs devoirs, mais il ne faut point oublier que ce sont des hommes et que pour tous, légers ou sérieux, la femme est la la tentation. La mère ne peut ignorer cela. D'un autre côté, quelque pure que soit la jeune fille, précisement même à cause de cette pureté, elle laisse parler son coeur. Alors! Que peut-il arriver entre ces deux êtres, l'un avec tous les instincts de sa nature masculine, et l'autre avec toute la profondeur de son amour de vierge! Tout est à craindre; c'est l'éternelle histoire.

Compagnes, veillez sur vos jeunes filles. Rendez le foyer agréable, faites en un centre de vie et de lumière afin que vos enfants s'y attachent et aiment à s'y tenir. Soyez très sévères pour les sorties du soir. Surveillez les amies et tâchez de bien connaître le jeune homme auquel vous confiez, pour des heures dont vous ne pouvez contrôler l'emploi, que votre enfant riche ou pauvre, a de plus cher et de plus sacré: l'honneur.

(De l'Union) ANNE-HERMINE.

M. X.—Je te dis que nous aurons encore la guerre?

M. Z.—Fiche-moi la paix!





Old Dutch *dit:*

Comme protection pour la santé, employez Old Dutch partout dans vos nettoyages. C'est le moyen le plus facile, le plus rapide et le plus sûr de garder votre maison dans un état de propreté hygiénique.

Chasse la saleté—Protège la demeure.

Fait au Canada

Indes Occidentales

NOUVEAU SERVICE DE PASSAGERS

PAR LA

Marine Marchande du Gouvernement Canadien Limitée

En affiliation avec le National Canadien

Départs réguliers de Halifax pour les fameuses villégiatures d'hiver de l'Inde Occidentale anglaise. Paquebots splendidement aménagés, offrant tout le luxe des voyages sur l'océan, et à des prix modiques.

Départ pour les Groupes de l'Est (mensuellement)	De Halifax aux Bermudes, St. Kitts Nevis, Antigua, Montserrat, Dominica St. Lucia, Barbados, St-Vincent, Grenade, Trinidad et Georgetown, Demerara, retournant en suivant la même route jusqu'à Saint-Jean.
Départ pour les Groupes de l'Ouest (Toutes les trois semaines).	De Halifax jusqu'aux Bermudes, Nassau (Iles Bahama), Kingston (Jamaique), et Belize (Honduras anglaise) retournant en suivant la même rout jusqu'à Halifax.

Détails de tout agent du National Canadien et agents de voyages en mer, ou de la Marine Marchande du Gouvernement Canadien Limitée, 230, rue St-Jacques, Montréal

Mme Hector Duval

Toujours les médecins. Faible. Incapable de travailler.
Pas d'appétit. Très nerveuse. Pilules Rouges.
Santé améliorée. Travaille facilement.



"Depuis la naissance de mon dernier enfant, qui a cinq ans, j'avais presque toujours été sous les soins des médecins. Je me sentais très faible; j'étais incapable de me livrer assidûment à mes travaux du ménage et certains jours les forces me manquaient complètement. J'étais aussi très nerveuse L'appétit faisant défaut, l'heure du repas était passée et je n'avais pas songé à manger. Je ne savais plus que faire pour gagner ce que j'avais perdu de vigueur, de courage, de forces nerveuses quand tout dernièrement, une voisine me recommanda les Pilules Rouges. Tout de suite je m'en suis procuré et depuis les quelques semaines que je les prends ma santé s'est déjà beaucoup améliorée. L'appétit est d'abord revenu, je ne manque aucun repas et fais mon travail facilement. Je veux continuer l'emploi des Pilules Rouges jusqu'à ce que toute sensation de faiblesse soit bien disparue et que j'aie acquis toute ma vigueur du passé. J'ai la conviction d'obtenir ce résultat bientôt." Mme Hector Duval, 63 Liberty, Swanton, Vt.

Il n'y a surement pas de meilleur remède pour les femmes, de tout âge, en tout temps, dans les cas de:

Anémie,
Chlorose,
Perte d'appétit,
Faiblesse d'estomac,
Mauvaise circulation,
Troubles nerveux,
Maux de tête,
Irrégularités,
Douleurs internes,
Troubles du retour d'âge.

CONSULTATIONS GRATUITES:— Les femmes qui désirent consulter nos Médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et jours de fêtes religieuses) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que celles qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacune le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à la soigner. Voilà donc pour toutes un moyen économique et certain de se traiter. 5-18

Protégez-vous en exigeant les véritables Pilules Rouges

Prix partout ou par la poste, 50 sous la boite.
3 boites, $1.25, 6 boites, $2.50.

PILULES ROUGES

Cie Chimique Franco-Américaine, Ltée.
1570, rue St-Denis, Montréal

Communication

JOHN H. MEIKLE COMPANY

LIMITED

Annoncent qu'ils ont acheté, le 16 avril, 1928, le commerce ci-devant tenu par Thomas Birkett and Son Co., Ltd., et qu'ils continueront le commerce de marchands de gros dans la quincaillerie, au local ci-devant occupé par la Compagnie Birkett, rue Canal, Ottawa, jusqu'à nouvel avis.

Ottawa, le 11 juin, 1928.

FINANCE - COMMERCE - MARCHES - INDUSTRIES - DERNIERES DEPECHES

FLUCTUATIONS DE LA SEMAINE

Fluctuations de la semaine du 8 juin au 14 juin 1928, au Bourse de New-York et sur la petite Bourse (curb) de Montréal, communiquées par GEOFFRION & CIE, agents de change, 101, rue Notre Dame O., Montreal, et 18, rue Elgin, Ottawa.

BOURSE DE NEW-YORK

VALEURS	OUV.	HAUT	BAS	FERM.	DIFF.
Atchison	187	191	185¾	189⅜	+ 2¾
American Can. Co	90	90	87	86⅞	— 3⅛
Allied Chemical	176½	176	164	172½	— 4
American and Foreign Power	35⅜	36⅝	32	35	— ½
American Telephone and Telegraph	182¾	183	178⅞	180¾	— 2
American Locomotive	106	107	99¼	101¾	— 4¼
American Smelting	194⅜	195	182	191	— 3¾
American Water Works	60	61	58	58	— 2
Anaconda Copper	70¾	70¾	62½	67⅝	— 3⅜
Baldwin Locomotive	263	260	235	260	—25
Baltimore and Ohio	110⅝	111	106	108	— 2⅞
Bethlehem Steel	60⅜	60⅜	52½	56¼	— 4⅜
Canadian Pacific	208⅝	204	177⅛	203⅜	— 4⅝
Chrysler Corpn	78¾	79⅛	71	73⅛	— 5½
Coca-Cola	166½	166⅝	138¼	138½	—28
Congoleum	26	26⅜	22⅞	23½	— 2½
Comm. Solv. Corporation	163	166	155	155	— 8
Consolidated Gas	153⅜	154½	138	146¼	— 7⅛
Dodge Brothers	15⅞	16	12	14	— 1⅞
Dupont	388	388	365	375	—13
Famous Players	127¾	128	119⅞	124½	— 3¼
Fleischmann	70½	70½	66	69	— 1½
Freeport Texas	73½	74⅞	64⅞	68	— 5½
General Asphalt	79	79¾	68	73	— 6
General Electric	153	154	148	152⅛	— ⅞
General Motors	190	191⅜	172	182½	— 7½
Granby Mining	52	53⅜	49	51¾	— 2¼
Houston Oil	143	144	125	131½	—11½
Hoose Sound	59½	59½	52½	55½	— 4
Hudson Motors	87⅜	89⅞	80	85⅜	— 2⅜
Hupmobile Motors	61½	62⅞	53	57¼	— 4¼
Kennecott Copper	274⅛	275	251⅛	265	— 9½
International Nickel	95¾	96¾	88⅜	93¼	— 2⅝
International Paper	77¾	77⅞	67	74	— 3¼
Mack Trucks	74	95¾	60½	94⅞	+ ⅞
Marland Oil	36	37	33	35½	— ½
National Dist.	38½	38⅞	32	34½	— 4
Packard Motors	82½	83⅞	68⅜	76	— 6½
Pierce Arrow	15⅝	15	14	14	— ½
Phillips Petroleum	38⅝	39	35¼	37¾	— ⅝
Pullman	86	86	81	83	— 3
Radio Corporation	192	199½	162	179¼	—12¾
Southern Dairies "A"	43	46	42	45	+ 2
Southern Dairies "B"	16	15	15¼	16⅜	+ ⅜
Studebaker	74	75	64½	70⅝	— 3⅜
Remington Rand	31½	32	27⅞	29¼	— 2¼
Texas Gulf	68⅜	68¾	63	66¼	— 1¾
Timken Roller Bearing Co	125	126	117¼	121⅜	— 3⅞
U. S. Cast Iron Pipe	258	260	240	247	—11
U. S. Independent Alcohol	108½	108⅜	103¾	108½	
United Carbide	148¾	148⅞	142	145⅛	— 3⅛
U. S. Steel	143¾	144⅝	136¾	140⅞	— 2⅞
Westinghouse	101⅞	101⅞	90⅝	95	— 6⅞
White Motors	38	38⅝	34	36½	— 1½
Willys Motors	25⅜	26	24¾	25⅜	
Woolworth	187¼	188	179¼	183½	— 3⅝

CURB DE MONTREAL

Attendu	14⅞	15	12	12½	— 2⅜
British American Oil	28			28	
Can. Celanese	61	62	54⅛	54⅛	— 6⅞
Can. Celanese priv.	89	89	84	84	— 5
Can. Cement	30½	30½	25	25	— 5
Can. Cement priv.	99⅞	100	99	99	— ⅞
Can. Malt	35½	35¾	31¾	33	— 2½
Can. Vickers	39	39	36½	37	— 2
Carling	32½	33	30	33	+ ½
Commercial Alcohol	40	41	32	36	— 4
Cosgrave	8	8	7⅞	8	
Dist. Seagram	20¼	21	17½	18	— 2¼
Dom. Engineering	76	80	66	80	+ 4
Donnacona	33	33	25	26¼	— 6¾
Dryden	47			43½	— 4½
Eastern Dairies	50	50	44	44	— 6
Fed. Dist.	2¾	3	2½	2¾	— ¾
Foreign P. Sec.	47	49¾	41	42¾	— 4¼
Mitchell J. S. priv.	103	103	100	100	— 3
Mitchell R.	32	32⅜	30	30	— 2
Mitchell R. priv.	107	109	106	106	— 1
General Steel Wares	32½	33	29½	30½	— 2
Hydro-Electric	67½	68	60	60	— 7½
Imperial Oil	63¼	68	62	64½	— 1¾
Imperial Tobacco	11	11	10½	10¾	— ½
International Petroleum	39⅝	40	37	39	— ¾
International Utilities "A"	48⅝	49	45	46	— 2⅜
International Utilities "B"	16	16½	12½	16½	+ ½
International Power	36	37¾	33½	33½	— 2½
International Power priv.	101	101	101	101	
Manitoba P.	106	106	100	100	— 6
Municipal Service	11	11	11	11	
Nat. Steel Car	40	40	37	37	— 3
McColl Frontenac	31	31	29	29	— 2
Montreal Exhibition	24½	25⅛	23½	25⅛	+ ⅝
National Dist.	14	14	12	12¾	— 1¼
Perfection Glass	3⅜	3⅜	3	3	— ⅜
Page Hersey	101	101	94	96½	— 4½
Port Alfred P.	93¼	94	75	80	—13¼
Reg. Knitting	23¼	25	21	24	+ ¼
Reliance Grain	44	46	44	44	
Seagram	23½	25	21	24	+ ¼
Seagram pf.	20¼	21	17½	18	— 2¼
Simons and Sons	35	37½	34¾	37½	+ 2½
Simon and Sons priv.	100½	100½	100	100	— ½
Southern C. Power, priv.	107½	109	107½	109	+ 1½
United Securities priv.	104⅛	104⅛	104⅛	104⅛	— ⅜
Walker Hiram	57½	57⅜	54¾	55¾	— 1¾

Mowat & MacGillivray

AGENTS DE CHANGE

Membres Montreal Curb Exchange.

BOURSE DE NEW-YORK — Sh. 7100—Hôtel Windsor, Hall. Bureau-chef: 128, Sparks, Ottawa. Bourses: Montréal et Toronto — Fils particuliers ACTIONS MINIERES

Bureaux: Belleville, Brockville, Cornwall et Pembroke.

COMMANDES EXECUTEES POUR TOUTES LES BOURSES.

RAMON

Gold Mining Syndicate

Nous désirons annoncer que les 1000 parts ont été souscrites.

Nous offrons maintenant les

UNITES B

à $50.00 chacune

Comportant 500 parts d'actions de la compagnie qui sera constituée.

ERIC E. ELLIS & CO., LIMITED

56, rue Sparks — Téléphone: Queen 1350

EUG. PICARD, représentant à Hull. Sher. 2144.

Votre attention est attirée sur notre

MODE DE PAIEMENT PARTIEL

Vous pouvez épargner 7% par année sur vos épargnes

DEUX revenus sont meilleurs QU'UN

G.A.STIMSON & CO.

La plus Vieille Maison de Courtage au Canada

504, Edifice de l'Ottawa Electric

OTTAWA — CANADA

Veuillez me fournir tous les renseignements nécessaires concernant votre mode de paiement partiel m'assurant 7 pour cent.

NOM . . . . . .

ADRESSE . . . . . .

LES RENDEMENTS

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilités Publiques inscrites en Bourse de Montréal.

	Div. taux	Prix appr.	Rend. P. C
Asbestos priv.	7	92	7.61
Do priv.	6	102	5.88
A. Pac. G. priv.	7	100	7.00
Asbestos priv.	7	92½	7.57
Belgo C. P. pr.	7	105	6.67
Bell Telephone	8	160	5.00
Build. Prod. A	$1.20	33	3.64
Brompton	$2	47	4.26
Can. Brewing	$2	32¼	6.20
Can. Bronze priv.	7	110⅛	6.36
Can. Car priv.	7	93	7.53
C. Cement priv.	6½	100	6.50
C. N. Pow. priv.	7	105	6.67
Can. Converters	7	108	6.48
Can. Cottons	8	127	6.30
Do priv.	6	101	5.94
C. G. E. priv.	7	61	5.74
(Valeur au pair $50)			
C. Ind. Alcohol	$1.52	42	3.62
C. Loco. priv.	7	79½	8.81
C. Steam. priv.	6	94	6.38
C. P. R.	10	202¾	4.93
Can. Salt	8	163	4.91
Dom. Bridge	$2.60	84¾	3.06
Dom. Glas	7	130	5.38
Do priv.	7	121	5.79
Dom. Textile	$5	107	4.67
Do priv.	7	130	5.38
Fraser Co	$1	64	1.56
Goodyear priv.	7	109	6.42
Chas. Gurd	$2	83	2.41
Hollinger	26	14.50	8.67
(Valeur au pair $5)			
Imp. Oil	$1	65	1.54
Imp. Tobacco	6	10½	2.73
(Valeur au pair $5)			
Intern. Nickel	8	98⅜	2.15
(Valeur au pair $25)			
Inter. Paper priv.	7	107	6.54
Int. Util. A	$3.50	46	7.01
Jamaica P. S. priv.	7	112	6.25
Laurentide Pow.	5	255	1.95
L. of Woods	$8.20	53	6.04
L. of the W. priv.	7	120	5.83
Mont. Power	$2	101	1.98
Mass. Harriss priv.	7	107½	6.51
Mont. Cottons	6	120	5.00
Do priv.	7	120	5.83
Mont. Power	$2	102	1.96
Mont. Tramways	10	210	4.76
Nat. Brewiers	$4	122	3.28
Do priv.	7	130	5.38
Nat. Brick priv.	6	70	8.57
Oglivie pref.	7	131	5.34
Ont. Steel	$1.50	35	4.29
Do priv.	7	120	5.83
Ottawa Power	6	134	4.48
Ott. & H. P. pr.	7	100¾	6.95
Page Hersey	3	95½	3.14
Do priv.	7	200	3.50
Penmans	$4	104	3.85
Do priv.	6	106	5.77
Port Alfred priv.	7	103	6.80
Power Corp. priv.	6	100	6.00
Price Bros.	2	85	2.35
Do priv.	6	105½	6.19
Quebec Power	$2	86	2.33
Shawinigan	$2	92½	2.16
Sherw.-Williams	6	180	3.33
Do priv.	7	125	5.60
So. Can. Pow priv.	6	107½	5.58
St. Maur. Val pr.	7	102	6.86
Steel of Canada	7	185	3.74
Do priv.	7	187	3.74
Tooke Bros	7	70	10.00
Tucket Tob.	4	110	3.64
Do priv.	7	118	5.93
Twin City	4	48	8.33
United Steel priv.	6	105	5.71
Vian priv.	7	86	8.14
Walker Hiram	$2	56¾	3.52
Wayagamack	$3	95	3.16
West. Gro. priv.	7	84	8.33
Winn. Elec. priv.	7	110	6.36
Wabasso Cotton	$4	110	3.64

TIMMINS, ONT.

15 juin, 1928.

Dimanche dernier, nous avons eu nos Quarante-Heures.

Des prêtres étrangers sont venus prêter leur concours. Au prône de toutes les messes, le Père Theriault, curé, fondateur de la paroisse de St-Antoine, nous a parlé avec son coeur de prêtre dévoué et d'ardent patriote de la célébration de notre fête nationale le 27 juin, et surtout de la partie religieuse. Donc, le 27 juin, montrons-nous dignes du passé glorieux de nos aieux, et comme Timmins est le centre du Nord, qui attire le plus d'attention, faisons bien les choses. Que les étrangers des paroisses environnantes aient l'assurance qu'ils seront bien chez eux, et qu'ils n'auront pas à regretter leurs démarches de s'être joint à nous en cette si mémorable circonstance. Le Père Curé annonça aussi la présence dans notre ville de M. Beauparlant, de Montréal, un apôtre fondateur de la caisse d'économie nationale et des rentes viagères née de la société St-Jean-Baptiste de Montréal. Il invita fortement tous les paroissiens à encourager cette oeuvre qui offre après vingt ans une rente annuelle tout le reste de la vie. Des millions déjà sont en réserve pour faire face aux obligations de la Société. Le représentant de la Société ira vous voir dans vos familles respectives et vous donnera de plus amples explications.

M. Jacques Morin, marchand-tailleur, 13 rue Cedar, de l'Edifice Laurier, remercie ses compatriotes de leur encouragement.

Mme Napoléon Caron, 83 rue Elm, doit partir avec le voyage du Souvenir le 25 juin, elle en profitera pour visiter ses parents à Fort Coulonge, Ottawa, Montréal et en Nouvelle-Ecosse. Elle reviendra dans un mois. Mme Arthur Venne, 170 rue Balsam et sa fillette Marguerite doivent aller à Ville-Marie et à Fabre visiter leurs parents.

Nous devons féliciter notre fondateur et ancien président de Cercle Canadien français, M. Napoléon Caron, 83 rue Elm, originaire de Ste-Anne de la Pocatière, pour le magnifique diplôme d'excellence d'Instruction religieuse que vient de conférer à sa jeune fille de 10 ans, Anna, le Père Thériault, curé. La jeune Anna Caron est élève à l'Ecole St-Charles, dirigée par nos dévouées religieuses de l'Assomption de Nicolet.

Les insignes emblème national se vendent facilement par le dévoué M. Armand Lemay, du Cercle Canadien français.

Le 26 dans le soubassement de l'église paroissiale à 1 1-2 il y aura, sous la direction des religieuses, réunion des élèves des deux écoles St-Charles et St-Antoine. M. L.-P. Bouchard du "Droit" indiquera la ligne de conduite à suivre pour la procession des enfants qui aura lieu le lendemain pour la célébration de la St-Jean-Baptiste. Nous croyons que le départ de la procession sera à 1 1-2 eut lieu de 2 h. Pendant cette importante réunion. M. Bouchard préparera les enfants à quelques chants patriotiques que ceux-ci exécuteront au cours de cette brillante procession.

Samedi dernier, le 2 juin la maison de M. L. Tremblay a été incendiée à l'intérieur.

ANSONVILLE, ONT.

13 juin 1928.

Nous saluons l'arrivée de l'apôtre dévoué du "Droit", M. L. P. Bouchard qui a pris ses appartements chez Mme Vve Charles Grenier, maison de pension, rue Principale. M. Bouchard visitera également Iroquois Falls, à un mille d'ici, et le "Petit Canada" où résident plusieurs familles canadiennes-françaises.

M. Beauperland, agent recruteur de la Caisse Nationale d'Economie, née de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, est allé à Timmins.

Les courriers de Timmins, très fréquens, nous intéressent beaucoup: l'on parle de la célébration de la fête de S. Jean-Baptiste, le patron des Canadiens français, le 27 juin. L'on y invite les paroisses environnantes. Nous allons nous organiser avec des amis d'Iroquois Falls, si la température est favorable pour se rendre en groupe. Timmins est l'endroit idéal pour une pareille célébration.

M. Bouchard a visité toutes les classes de notre école hier et a annoncé à la fin d'une allocution sa visite dans toutes nos familles pour y placer le journal "Le Droit", le défenseur et le protecteur des Canadiens français de cette province.

M. Oscar Pilon, de Rockland, est le nouveau comptable de M. Arthur Boivin, marchand de bois.

M. Nick Wright, de Gracefield, est en visite chez M. A. Lachapelle.

M. J. F. Tremblay, gérant da la Sauvegarde, compagnie d'assurance canadienne-française, est venu faire visite à son cousin L. P. Bouchard, du "Droit".

ALEXANDRIA

Dans le rapport d'une soirée, le 24 mai dernier, fête de Dollard, il s'est glissé une critique musicale, qu'on nous apprend être regrettable. Sur la foi d'un correspondant qui avait signé, le journal avait cru nécessaire de publier les lignes en question L'incident est clos.

"L'ARGENT PARLE, MAIS NE LUI LAISSEZ PAS VOUS DIRE ADIEU".

Ouvrez un COMPTE D'ÉPARGNE chez nous

4% d'intérêt payé sur tous les comptes qui sont sujets au retrait par chèques sans avis préalable.

$1.00 ouvre un compte.

Consultez-nous au sujet du mode d'épargnes à 5%

HEURES DE BUREAU:
9 a.m. à 5 p.m. Samedi, 9 a.m. à 1 p.m.

CAPITAL TRUST CORPORATION Limited

10, RUE METCALFE — Téléphone: Queen 745

Sous la surveillnace du gouvernement fédéral.

LES COMMENTAIRES DU MARCHÉ

Notes diverses

Le marché a été très intéressant cette semaine; les grandes fluctuations de la cote tenait en haleine tous les habitués des salles des tableaux et on pouvait lire sur les figures les clients en danger!

Les appels pour les "marges" se sont succédés et les employés qui en étaient chargés chez les courtiers ont eu du travail. On rapporte cependant que la majeure partie des appels ont reçu une prompte et satisfaisante réponse; mais, il est entendu qu'il y eut beaucoup de "ventes obligatoires", c'est même ce qui prolongea la baisse mardi matin.

La Baisse

Bien que la réaction brusque sur les marchés financiers canadiens ait été précipitée par la menace d'une "guerre de prix" parmi les moulins de papier à journal, la baisse a été générale, plus sévère et plus étendue dans la plupart des cas, qu'en mars 1926. Dans le début, quelques stocks ont été transsigés par des spéculateurs et se sont hissés rapidement à des nouveaux sommets, et certains d'entre eux, comme "Smelters", ont dégringolé subitement. Dans le cas actuel la vague de spéculation a compris les valeurs les plus fermes, comme Montreal Power et Shawinigan, et ces deux stocks ont été "boomée" sans aucune raison fondamentale. La présente réaction, par conséquent, a provoqué une dégringolade de ces mêmes stocks: Montreal Power a glissé d'un sommet de 120 à 101, soit une perte de 19 points; Shawinigan, a reculé de 109 3-4 à 90, ou une perte de 19 3-4 points; Québec Power a descendu de 115 au-dessous de 844, ou plus de 31 points de baisse (y compris, cependant, les "rights"). Brazilian, après une hausse continue pendant des mois (à la suite d'une baisse qui s'est faite sentir après la nouvelle de la subdivision des actions) a dégringolé de 64 1-4 à 51 1-4, représentant une baisse de 52 points, comparativement à l'ancien stock. Southern Canada Power — qu'une spéculation excessive avait fait grimper jusqu'à 180 — a reculé de 40 points à 140. Winnipeg Electric, de 128 3-4 a décliné à 105, ou une perte de 23 3-4 points. Power Corporation, d'un sommet de 98 a glissé à 71. Mais la baisse la plus considérable a été enregistrée par Port Alfred. Jusqu'à tout récemment, ce stock avait été passablement accumulé, mais il y a quelques semaines, il s'est vu soumis à un fort mouvement de hausse à la suite d'une rumeur disant que cette corporation devait se fusionner avec la Canada Power and Paper. Ce stock — qui ne paye pas de dividende mais qui a montré un gain de plus de $6 par action, l'an dernier — s'est hissé jusqu'à 150, mais il a dégringolé de presque 50 p. c. de ce sommet lorsqu'il a enregistré 76, soit une perte directe de 74 points. Abitibi, qui avait fait un haut cette année à 84 1-2, a reculé à 57, puis enregistré une perte de 27 1-2 points. Brompton, a glissé de 71 à 45, ou une baisse de 26 points. Canada Power and Paper, de 55 a descendu graduellement jusqu'à 34 1-2, soit une perte de 30 1-2 points. Fraser Companies qui avait touché 95 a reculé à 60, ou une baisse de 35 points. Price Brothers, de 130 à 92, ou une perte de 28 points, et Wayagamack, qui s'était hissé jusqu'à 127, a glissé à 90, soit une perte de 37 points.

Sur le marché

Tous les efforts qu'on pourrait faire en vue d'un ralliement sur le marché qui s'est passablement amélioré avant-hier, après la réaction sévère des deux dernières semaines, ne seraient pas sages, mais plutôt contraires au "bien-être" du marché. C'est là l'opinion librement émise à la Bourse. On admet en général que le "pire" de la réaction est passé, mais un grand nombre de gens qui achèteraient des stocks aux prix actuels du marché et les enleveraient du marché, seraient épeurés et quitteraient le marché, si à cause d'efforts maladroits les prix se mettaient à la hausse à la suite de l'emploi des méthodes connues de la foule des manipulateurs. Que d'abord la meilleure classe d'acheteurs ait la chance d'acheter tout ce qu'elle désire, et quant à ceux qui ne veulent pas acheter avant que les cours se mettent à la hausse, ils auront leur chance plus tard. On dit couramment, sur le marché, que le temps est maintenant venu pour les épargnants de voir à leurs besoins d'approvisionnements, et cela sans crainte. D'autres observateurs du marché, cependant, conseillent d'attendre quelque temps encore. Ces derniers ont peut-être raison, si l'on tint compte de la réaction secondaire qui suit toujours le ralliement qui se produit après une réaction violente. Le nombre des transactions de Brazilian, hier, a démontré que ce stock avait encore toute sa popularité. Et bon nombre de gens qui avaient manqué l'occasion d'en mettre en portefeuille auparavant, se sont empressés de le faire depuis quelques jours.

"TICKER-CINEMA".

Le "Ciné-ticker" ou "Ticker-cinéma", qui représente sur un fond illuminé toutes les transactions de la Bourse a été l'un des facteurs prédominants de la vague spéculative qui a recouvert les Etats-Unis et le Canada. Telle est du moins l'opinion des spéculateurs de Wall Street, selon une nouvelle que nous avons reçue.

Il est juste en effet que bon nombre d'amateurs aient profité de l'invention. Anciennement, l'on remarquait dans les salles de tableau quelques clients qui observaient le jeune homme chargé d'indiquer à la craie sur le tableau noir, les fluctuations de la cote. Avec le ciné-ticker, un plus grand nombre de clients peuvent suivre la course des prix. Car c'est bien à une course que l'on assiste quand on voit passer devant les yeux une suite de transactions à des prix courant pour ainsi dire l'un après l'autre. Cela donne d'ailleurs la même sensation que si l'on regardait un "favori" tenir bon premier!

Il ne faut pas exagérer toutefois le rôle du ciné-ticker dans l'augmentation du nombre des spéculateurs. Et l'on peut trouver les autres facteurs suivants:

La fondation depuis deux ans de plus de 500 trauts ou compagnie de placements qui ont retiré du marché à plusieurs reprises de larges blocs d'actions;

L'emploi des fonds de surplus des grosses entreprises dans le marché spéculatif;

L'augmentation des valeurs inscrites en Bourse qui passaient de 511 en 1915 à 1100 en 1928;

La publication par tous les journaux quotidiens de pages financières qui contiennent les tableaux des fluctuations, les dernières dépêches, et tout ce qui peut renseigner et guider le spéculateur.

Nos vingt années de relations avec les entreprises minières du Canada, avec bureaux dans les camps miniers du nord de l'Ontario et du Québec, vous assurent des renseignements à jour en ce qui a trait au développement des mines.

Nous offrons un excellent service pour l'achat et la vente des actions minières

ARTHUR E. MOYSEY & CO., Ltd.

Maison fondée en 1904.

Téléphones: Q. 698-699 — 14, rue Metcalfe, Ottawa

L'ORGANISATION D'UNE COMPAGNIE D'ASSURANCE

LA MONTCALM, COMPAGNIE D'ASSURANCE GENERALE EST ORGANISEE PAR UN GROUPE D'HOMMES D'AFFAIRES DE RIMOUSKI ET DE QUEBEC.

Une nouvelle compagnie d'assurance vient d'être organisée dans le district de Québec, "La Montcalm, compagnie d'assurance générale."

Les officiers et directeurs de la Montcalm sont de Rimouski et de Québec. Le président est le Dr J. L. Moreau, député et maire de Rimouski; vice-président, M. Léopold d'Anjou, marchand de Rimouski; les directeurs sont Léo Lévesque, marchand, Alphonse Chassé, avocat, Henri A. Martin, comptable tous de Rimouski et Jos. Morency, banquier de Québec.

Le capital de La Montcalm, Compagnie d'Assurance Générale, est de $500,000 soit 5,000 actions de $100 chacune.

Au début la nouvelle compagnie a l'intention de s'occuper tout particulièrement de l'Assurance-incendie et automobile. Plus tard elle fera toutes sortes d'assurances. Les directeurs estiment que l'assurance automobile ne va aller qu'en augmentant à mesure qu'augmente le nombre des véhicules-moteurs. D'ici quelques années, croit-on, le gouvernement provincial va obliger tous les propriétaires d'automobiles, afin de protéger le public contre les accidents, à assurer toutes leurs voitures. Naturellement, les directeurs escomptent bien avoir leur part de l'augmentation considérable des affaires qui va se produire alors.

D'autre part la compagnie opère dans un district très prospère, celui d'en-bas de Québec où l'assurance est bien comprise et où elle a fait des progrès considérables en ces dernières années.

Les directeurs de la nouvelle compagnie prévoient percevoir la première année de $80,000 à $90,000 de primes et doubler ce chiffre à la deuxième année.

La maison Jos. Morency, Limitée, banquiers de Québec offre actuellement ces actions sur le marché. Le prix en est de $115. Ces actions sont vendues au pair sur un premier versement de $25 par action lors de la souscription et en plus d'une prime de $15 ce qui fait $40 pour le premier versement. Cette prime servira à payer toutes les dépenses d'organisation de la Compagnie de sorte que lorsqu'elle commencera à opérer, le capital payé sera intact. Le solde ne sera exigible, par appels, que lorsque les directeurs le jugeront à propos.

Ce moyen fournit un réel indice de l'efficacité de l'industrie. Peu importe si cette efficacité est obtenue par l'emploi de machines économisant la main-d'oeuvre, par une meilleure administration, par un travail plus productif ou par la combinaison de toutes ces causes. Economiquement parlant, l'industrie la plus efficace est celle qui produit par ouvrier une plus grande valeur.

Me basant sur ce principe j'ai compilé un indice de l'efficacité économique des industries les plus importantes. Celle de l'automobile vient en tête de toutes, avec une valeur de production annuelle de $4,108 pour chaque ouvrier. Vient ensuite l'industrie de l'imprimerie et de publication avec $3,847; au troisième rang se trouve l'industrie de mise en conserve, avec $3,530; au quatrième celle du fer et de l'acier, avec $3,206; au 5ième l'industrie de la confection des vêtements pour hommes et femmes, avec $3,070; au sixième, celle des appareils et fournitures électriques, avec $3,052; au septième celle de la fabrication des machineries, avec $2,803, au huitième celle du bois de construction, avec $1,700 et au neuvième l'industrie du coton avec $1,389. Je crois que celui qui fait des placements sur valeurs mobilières doit tenir compte de l'efficacité relative de ces industries.

SARSFIELD

13 JUIN 1928

VISITE DE Mgr L'ARCHEVEQUE.

Dimanche dernier, nous avions l'inappréciable faveur de la visite de Sa Grandeur Mgr Guillaume Forbes, accompagné de M. l'abbé René Martin, secrétaire, et M. l'abbé Rodrigue Glaude, (l'éminent) prédicateur de la visite.

Etaient aussi présents au choeur, plusieurs confrères de M. le curé. Ce sont: M. le curé Hudon, de Rockland, le R. P. Martin, C.SS.R., M. le curé Raymond, de Bourget, M. le curé Leduc, de Clarence Creek; M. le curé Landry, d'Hammond, M. le curé Glaude, de Vars, et M. l'abbé Godin, de Bourget.

Aussi nos dévouées religieuses n'épargnèrent rien pour donner à cette fête tout l'éclat possible et diriger les petits enfants.

Lundi matin, à 8 h. 30, Mgr l'Archevêque conféra l'auguste sacrement de confirmation, à 120 enfants.

A 11 heures eut lieu le service funèbre de Mme Napoléon Foubert, célébré par M. le curé Charles Glaude, de Vars, assisté de M. l'abbé Rodrigue Glaude et de M. l'abbé René Martin, comme diacre et sous-diacre.

Au choeur on remarquait: Sa Grandeur Mgr Guillaume Forbes, Mgr L. M. Campeau, P.A., V.G., d'honneur, et M. l'abbé Clément Gagnon, de l'archevêché d'Ottawa; M. le curé Leduc, de Clarence Creek et M. J. A. Laflamme, vuré de la parosise.

A la famille en deuil nous offrons l'expression de notre respectueuse sympathie.

Lundi après-midi, Mgr nous quittait pour Hammond, Ont. Son passage qui amène des gages de bénédictions laisse les foules sous l'impression d'un charme indéfinissable.

NAISSANCE:—

M. et Mme Benjamin Raymond font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils qui a reçu au baptême les prénoms de Joseph-Roger-Marcel. Parrain et marraine, M. et Mlle Rose-Alba Raymond, frère et soeur de l'enfant. Porteuse, Mlle Eliza Larocque.

VISITEURS:—

M. Louis Charbonneau, inspecteur, visitait, récemment, le couvent et l'école du village et mardi dernier l'école séparée No 1.

Mlle Rose-Alba Raymond passe trois semaines chez son père, M. Benjamin Raymond.

NOUVELLES DE CORNWALL, ONT.

CORNWALL, Ont., 15. (Par courrier)—Son honneur le juge James R. O'Reilly a continué jeudi à entendre la cause de Knapp vs Seeley commencée la veille. On croyait en premier lieu qu'une seule journée suffirait pour cette cause, mais après une deuxième journée, jugement ne fut pas encore rendu à cette session de la cour des comtés unis de Stormont Dundas et Glengarry.

Dans cette cause, il s'agit de la vente d'un tracteur. Le plaignant veut que cette vente soit rescindée, et qu'il soit remboursé du montant qu'il a payé, et recevoir cent piastres de compensation.

A la reprise après l'ajournement du midi le président du tribunal a fait un résumé de la preuve faite à ce moment.

Le défendeur a fait de fausses représentations en prétendant que son engin développait 20 et 30 chevaux-vapeur quand il n'en développait que 12 et 22. Il en a fait lorsqu'il a dit au plaignant que le tracteur n'était vieux que de trois ans quand en réalité il l'était de cinq ans et demi. Il en a encore fait en disant que l'engin était en tout premier ordre; il avait eu une fissure de trois pouces par où l'eau coulait.

L'engin ou le tracteur devait être livré par le défendeur au moulin à scie de Knapp à Spencerville et le défendeur s'engagea à y montrer au plaignant comment opérer le tracteur et toute la preuve démontre que tout le sciage que le defendeur devait faire à Spencerville était des croutes de bois ce qui prendrait une demi-journée.

Le défendeur livra le tracteur à Spencerville. Le plaignant déclare que l'heure était trop avancée alors pour y scier les croutes qu'il était seul et que ses employés étaient partis. Knapp demanda à Seeley d'apporter le tracteur à sa ferme (celle de Knapp) qui se trouve quatre milles à l'ouest de Spencerville. Seeley apprenant que le propriétaire du camion sur lequel se trouvait le tracteur était prêt, sans frais supplémentaires, à le transporter quatre milles plus loin, consenti à le livrer à la ferme du plaignant.

Il fut alors entendu que le plaignant apporterait les croutes de bois de son moulin à scie de Spencerville à sa ferme, et que le défendeur reviendrait un autre jour lorsque Knapp lui téléphonerait à cet effet pour lui montrer comment opérer le tracteur pour couper les croutes.

Le défendeur consentit à la fin que le plaignant essaya le tracteur en autant que cela fut posible les croutes de bois n'étant pas là.

La preuve démontre que le tracteur pendant qu'il fut entre les mains de Seeley fonctionna apparemment bien. Il n'y a rien qui démontre qu'il ne fonctionnait pas bien en dépit que l'engin eut gelé et eut été réparée. La preuve est abondante à l'appui que le tracteur fonctionnait bien pour remplir des silos, couper du bois, etc.

M. Fetherly, un expert, vit le tracteur tard en 1927 et il fonctionnait bien. Ses quatre cylindres fonctionnaient d'une manière régulière.

C'est sur sa propre force que le tracteur fut chargé sur un camion et qu'il en descendit.

Le plaignant essaya le tracteur chez lui. En autant qu'il l'a fait fonctionner il allait bien et sans difficultés. Il n'en eut pas en suivant les instructions du défendeur. Il parcourut quarante perches sous la direction du défendeur et revint placer le tracteur dans un hangar sur sa terre. Après cela il lui demanda d'aller avec lui à l'étable où il lui paya $250 et il déclare qu'il s'entendit pour payer la balance de $75 du prix d'achat lorsque Seley reviendrait lui donner une autre leçon pour opérer le tracteur.

Le plaignant jure, et en cela il est contredit par le défendeur, qu'il avait la permission de couper des croutes avec l'aide du tracteur, et de le conduire de sa

Quand vous avez quelque chose à vendre, c'est vite connu et vite fait si vous recourez à l'intermédiaire des PETITES ANNONCES DU "DROIT". *ESSAYEZ AUJOURD'HUI*

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

1.—Événements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, offrandes de fleurs, assemblées, nomenclatures—COMPTANT (maximum 60 mots)
1 insertion . . . . . 50 sous
Chaque mot additionnel 01 sou

2.—A louer, à vendre, emplois demandés, serviteurs demandés, cartes professionnelles, cartes d'affaires, etc., 6 mots à la ligne (Minimum 2 lignes)
COMPTANT
1 insertion, la ligne ..... 11 sous
3 insertions, la ligne ..... 10 sous
6 insertions, la ligne . . . 9 sous
CHARGER
1 insertion, minimum ..... 22 sous
3 insertions, la ligne ..... 20 sous
6 insertions, la ligne ..... 18 sous
Escompte de 25% pour paiement dans les 10 jours.

3.—AVIS—Annonces légales et tout autre avis en caractère six points, les annonces du gouvernement et des municipalités exceptées, la ligne agate, 15 sous.

4.—Titres supplémentaires— Titres d'une ligne en caractère comme les annonces classifiées ordinaires, l'insertion 20 sous.

REGLEMENTS

1—Pour calculer le prix de toute annonce classée, il faut compter 6 mots à la ligne, les initiales, les abréviations, les signes, ($, c, %, X, etc.) les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins comme autant de mots; les chiffres suivis de lettres (1ère) comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'une case, compter 4 mots.

2—Lorsque le client exige que les réponses à sa case lui soient adressées, il faut ajouter 10 sous pour frais de poste.

3—Pas de commande "Jusqu'à nouvel ordre". Il faut traiter les annonces commandées pour plusieurs insertions à intervalles, comme des annonces nouvelles pour chacune des insertions.

4—Pas de commandes pour moins de deux lignes.

5—Les annonces classées sont payables comptant. Cependant les annonces de clients dont le nom est inscrit dans l'almanach de la ville ou l'index du téléphone seront acceptées pourvu que la commande soit donnée avant 10 h. a.m.

6—La copie des annonces de naissance, de fiançailles, de mariage et de décès, doit être signée d'un nom responsable.

7—Les clients qui renouvellent par téléphone une annonce classée pour laquelle ils ont déjà payé comptant ont droit au tarif comptant s'ils paient dans les 10 jours.

2 Remerciements

CARON.—Mme Abel Caron et sa famille remercie sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Abel Caron, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles. 1907-2-139

3 Fiançailles

DANSEREAU-CORBEIL.—M. Lionel Dansereau a le plaisir de faire part à ses parents et amis des fiançailles de son plus jeune fils Benjamin, à Mlle Marie Corbeil, fille de M. et Mme Ulysse Corbeil, de Montréal. Le mariage aura lieu le 2 juillet prochain à Montréal. 1906-3-139

4 Mariages

GAUTHIER-CANTWELL.—M. et Mme Edmond Gauthier, d'Ottawa, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis du mariage de leur fille Imelda, à M. William T. Cantwell, d'Ottawa, fils de M. et de Mme William J. Cantwell. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 20 juin 1928 en l'église St-Jean-Baptiste. 302-4-139

9 Service anniversaire

ST-JEAN.—Lundi, 18 juin, à 7 h. 30 sera chanté en l'église St-Joseph de Wrightville, le service anniversaire de Mlle Fernande St-Jean. Parents, et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 963A-9-139

12 Fleuristes

O. PROULX.—Fleuriste. Fleurs magnifiques pour toutes occasions. 96 Rideau. Rid. 870. 104 Bank. Queen 2799. 140-12

13 Perdu-Trouvé

EPINGLETTE en or, perles satin, perdue rue Hanson, Dalhousie, tramways Hull-St-Patrice, débarcadaire Eddy, jusqu'à 157 Montcalm, Hull. Retourner 168 Bolton, Ottawa. Récompense. 1908-13-140

SACOCHE perdue samedi soir dans tramways Wrightville. Retourner à 131 rue Amherst, Wrightville. Récompense. 1896-13-139

14 On demande

COUTURIERE d'expérience dans ouvrage d'homme. S'adresser 103 Bank. 294-14-140

CUISINIER à la carte. Ecrire au casier 3, "Le Droit", Ottawa. 768B-14-140

HOMME ET FEMME pour place de touristes. S'adresser 50 Beechwood. 1904-14-139

PERSONNE passablement âgée pour prendre soin de 3 personnes. Bon chez soi. S'adresser J. A. Paquette, East Templeton, Qué. 1905-14-141

15 Servantes demandées

FEMME OU FILLE pour soin du ménage. Tél. R. 4647. 299-15-140

SERVANTE générale, famille de 4 grandes personnes. S'adresser 192 Ave Bronson. 298-15-140

CUISINIERE avec références. S'adresser Mlle Belcourt, 27 Ave Goulbourn. 204-15-141

16 Femmes, filles demandées

ON DEMANDE FEMMES aussi des HOMMES, âgés de 20 à 55 ans, pour tricoter à domicile avec la merveilleuse machine à main apprise facilement; expérience préc édente pas nécessaire. $18.00 gagnés par semaine, conduit par malle partout le Canada. Pour avoir des renseignements sans obligations, écrivez Auto Knitter Company, Département 23, Toronto.

17 Hommes demandés

PERSONNE disposant de $500 trouvera position immédiate, argent garanti. Ecrire casier 14, "Le Droit", Ottawa. 1910-17-139

DESIRE RENCONTRER jeune homme sérieux avec quelques cents dollars pour position de confiance, à l'année. Gros salaire et profits à personne qualifiée. Adresser: L. Anderson, Boîte Postale 457, Ottawa, Ont. 1909-17-139

UN OU DEUX VENDEURS de spécialité d'à côté (side line) avec autos pour vendre des accessoires d'autos annoncés dans tout le pays. Territoire libre pour ville d'Ottawa, Vallée d'Ottawa et Ontario. A l'est de Brockville. Ces accessoires se transportent facilement et se vendent bien. Ecrire casier 7, "Le Droit". 305-17-139

17a Agents demandés

SI VOUS VOULEZ améliorer votre position être votre patron, choisissez la grande Ligne des Produits Watkins. Même sans expérience, vous ferez de gros bénéfices. Territoire réservé. Détails fournis sans obligation. The J. R. Watkins Company, Dept. 16, 379 Craig-Ouest, Montréal. 17a-

19 Instituteurs demandés

INSTITUTRICE pour école No 2 Cosby, pension près école $18 par mois. Salaire $500 par terme. S'adresser Wm. Mayer, secrétaire, Noëlville, Ont. 1898-19-147

21 A louer

MAGASIN de boucher avec fixtures et outillage. Très bon marché d'ici à octobre. Bonne localité. Tél. Sh. 3882. 301-21-143

25 A vendre

AUBAINES EN PHONOGRAPHES, plusieurs en magasins de $5.00 à $45.00. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 282-25-139

MENAGE complet, cause de départ. 260 King Edward. 1903-25-140

PHONOGRAPHES portatifs, divers modèles pliants, à partir de $10. Conditions de paiement. Orme Ltd., 175 Sparks. 284-25-139

PETITS POULETS d'un jour, 9 variétés différences, garantis pure race. Nous garantissons que 100% des poussins commandés vous arriveront vivants. Demandez notre catalogue envoyé gratuitement sur demande. Laurencelle & Routhier, 1421 rue Bleury, Montréal.

PHONOGRAPHES à prix d'aubaines. Victrola $10, Columbia $19, Knapp $15.00. Modèles cabinets à partir de $25. Extraordinaires aubaines. Conditions faciles. Orme Limited, 175 Sparks. 286-25-139

SEULEMENT UN PIANO Heintzman & Co. N'a servi que quelques mois, à une épargne de $100. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 281-25-139

WAGON et charrette. S'adresser 96 rue Kent, Hull. 767B-25-140

50 ACRES, clôturés, bâtis, dans Plantagenet-nord. Echangera contre propriété de ville. E. Noël, 155 Overton, Eastview. 1891-20-139

UNE GENEREUSE REMISE pour votre vieux piano à compte, pour un piano Lindsay petit format d'appartement, prix $525.00. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 282-25-139

$185. PIANO droit Fischer. Conditions: $10 comptant, $5 par mois. Orme Limited, 175 Sparks. 285-25-139

22 Maisons à louer

MAISON de brique, 6 appartements. S'adresser 92 St-Jacques, Hull. 769B-22-139

24 Chambres à louer

BELLE GRANDE CHAMBRE, entrée privée $10 par mois, 93A Papineau, Hull. 960A-24-139

CHAMBRE. S'adresser 204 rue Clarence. 300-24-140

GRANDE CHAMBRE pour deux jeunes filles, avec pension, famille privée, balcon, téléphone près Basilique. Ecrire casier 2, "Le Droit". 1911-24-141

CHAMBRE dans maison privée, usage du téléphone. 43 Leduc, Hull, Sh. 2883. 971B-24-139

26 Maisons à vendre

MAISON à Masson, chemin Buckingham. Voisin Hôtel Fournier. S'adresser Oscar Lavin, Fassett, Qué. 961A-26-140

PROPRIETE, coin Kent et St Bernard. S'adresser 159 Kent, Hull. 962A-26-140

29 A vendre ou à échanger

AVANTAGE exceptionnel, magasin général à vendre ou à échanger pour propriété. P. P. Martin, Livraison générale, Ottawa. 1899-29-140

30a Dactylographes

DACTYLOGRAPHES, machines à addition ner, toutes les marques à louer, à échanger et à réparer. J. M. Hill, 45 rue Queen. Tél. Queen 982. 30a

36 Assurances

J. F. DESLOGES, 127, rue Rideau, Ottawa. Courtier en assurances feu. Tél. Rideau 2410; Rés. Rid. 2341. 36

49 Imagerie

M. L. SARAZIN, 126 Rideau, angle Chapel. Tél. Rid. 3061W. Peintures, Gravures et Lithogravures. Encadrements sur commandes. 49

78 Architectes

BRODEUR & PILON, 18 rue Rideau, Queen 3686. 2 Châteauguay, Hull. Sh. 2930. 78

MAURICE CHAMPAGNE, 45 rue Rideau et 143 Principale, Hull. Rid. 7260, Sh. 3027W. 78

79 Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa, Edifice Banque Nationale. Tél.: Queen 240. 72

PHILLIPE DUBOIS, B. A., avocat, notaire. Edifice Plaza, 45 rue Rideau. Tél. Rid. 4020. 79

117 Négoce en gros

P. D'AOUST & CIE, 11 rue York, Ottawa. Epiciers en Gros. Tél.: Rid. 5829; Rid. 2283. 117

Un Beurre Pur et Délicieux

Pasteurisé

LE BEURRE

MAJESTIC

est un beurre de choix, pasteurisé et vendu chez tous les épiciers.

Si vous ne l'avez pas encore essayé, demandez-le à votre fournisseur qu'il en ajoute une livre à votre prochaine commande.

Nous sommes certains que vous l'apprécierez ce beurre de choix.

MOYNEUR COOPERATIVE CREAMERY, Limited

Ottawa, Ont.

31 Spécialistes

Dr R. CHEVRIER, 168 Daly, R. 796, de l'Hôpital Général. Consultations à 4 h. Chirurgie abdominale. Gynécologiste. 81

Dr MacGREGOR, 102 Bank, peau, nerfs et voies urinaires. Tél. Queen 3936. 81

Dr DE HAITRE, hôpitaux de Paris, hôpital de la rue Water. Chirurgie, femmes, Reine Vesale. Tél. R. 63. 81

Dr A. DROUIN, spécialiste des Hôpitaux de Paris et Lyon. Yeux, oreilles, nez et gorge. Attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Consultations: 11-12, 2-5, 7-8 p. m. 95 rue Rideau. Tél. R. 4789. 81

Dr J. L. LAMY. Gynécologiste à l'Hôpital Général. Chirurgie, maladie des femmes. 211 Stewart. Tél. Rid. 2318. 81

82 Dentistes

DR J. A. GAUTHIER. Edifice Union St-Joseph, 325 Dalhousie, 1er étage. Rid. 4245.

Dr H. S. ALLARD, gradué avec médailles d'or Chirurgien Dentiste. Ex-interne de l'Hôpital Dentaire de Montréal, 210 rue Principale, Hull. Sh. 2027. 82

DOCTEUR ALBERT LEDUC, Chirurgien Dentiste. 165, rue Hôtel-de-Ville, Hull. Tél. Sher. 1422. Ouvert: tous les soirs. 82

VENTE À L'ENCAN

par les Exécuteurs d'une propriété sur la rue Saint-Patrice.

Les exécuteurs des biens de C. W. MITCHELL ont autorisé la vente par encan public qui aura lieu jeudi, le 21 juin, à 3 heures de l'après-midi, sur les lieux, angles des rues St-Patrice et St-Joseph, des propriétés suivantes:

187-489-491 et 493 rue St-Patrice, et 47 rue St-Joseph, une construction à lambris métallique se composant de deux magasins et trois résidences, et 45 rue St-Joseph, une maison de bois détachée.

Une propriété coin de valeur dans cette partie commerciale de la rue St-Patrice. C'est un vaste lot et l'on peut améliorer grandement cette propriété.

Les termes et conditions de la vente seront communiqués le jour de la vente ou on peut les obtenir de

The Wm. A. Cole Co., Premiers encanteurs d'Ottawa, 63, rue Sparks.

The Royal Trust Co., Exécuteurs, 128, rue Wellington.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 11 juillet, 1928, des soumissions pour la construction d'un prolongement au brise-lames en pierres perdues dans le port principal (nord), à Port-Arthur, district de Port-Arthur et Thunder Bay, Ont., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour prolongement au brise-lames en pierres perdues, Port-Arthur, Ont.".

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, Ottawa, aux bureaux des ingénieurs de district, édifice des douanes, Fort-William, édifice Equity, Toronto, Ont., et au bureau de poste, Port-Arthur, Ont., ainsi qu'au Builders Exchange, 1104 rue Bay, Toronto, Ont.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans la formule.

Un chèque égal à 5 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarque:—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté, pour la somme de $50.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, le 13 juin, 1928.

Avis aux Mesureurs de Bois de la Province de Québec

Avis est par la présente donné qu'en vertu des pouvoirs que me donne la loi des mesureurs de bois (Geo. V, chapitre 45, section III) tous les mesureurs en service actif ou non devront retourner au ministère des Terres et Forêts leurs certificats de mesureurs d'huit au premier juillet 1928.

Le mesureur désirant faire accompagner son certificat d'une lettre où il mentionnera l'endroit et l'année de son examen ainsi que son adresse lors dudit examen et son adresse actuelle.

Ceux qui ne pourront pas produire leur certificat, pour une raison majeure, devront, cependant, adresser une déclaration assermentée, attestant la manière dont le certificat a été détruit ou perdu, mais tous seront tenus de fournir les renseignements plus hauts mentionnés.

Sur réception de ce document, le Ministère adressera avec une carte d'identification un nouveau permis de mesureur, ayant la même valeur que le précédent mais portant un numéro d'ordre.

A l'expiration du délai, nul ne pourra agir comme mesureur s'il n'a échangé son certificat.

Ministère des Terres et Forêts,
Québec, 12 avril, 1928.

H. MERCIER

Mariage Lemay-De Lessard

Lundi matin, le 11 courant, a eu lieu en l'église Ste-Anastasie de Lachute, le mariage de Mlle Jeanne De Lessard, fille de M. et Mme P. De Lessard, et M. Germain Lemay, fils de M. et Mme J. D. Lemay.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Gratton, de Rockland, cousin du marié, assisté de MM. les abbés Grenier, d'Alfred, et Marsolais, de Lachute.

Pendant la messe le programme musical fut exécuté par Mlle Marie-Anne Robillard, de Montréal, et M. Donatien Champagne, de Ste-Thérèse, à l'orgue, Mlle G. Chatillon. Les différentes marches furent des trios de violon par Mlles Blanche Ayers, Pauline Paquette et Gertrude Chatillon; à l'orgue, Mlle Pearl Ayers.

La mariée, qui était accompagnée de son père, portait une robe de satin blanc, ornée de dentelle chantilly; son voile en point d'esprit brodé était retenu sous des grappes de fleurs d'orangers et son bouquet se composait de lis, de roses-thé et de muguet.

M. J. D. Lemay était le témoin de son fils.

Mlle Germaine Lemay, soeur du maire, demoiselle d'honneur, portait une robe de georgette rose-pâle sur fourreau de crêpe plat et un grand chapeau de mohair, rehaussé d'un nœud de velours noir. Mlle Gilberte Lemay, aussi demoiselle d'honneur, portait un ensemble de même style jaune-pâle. Toutes deux avaient des gerbes de roses-thé.

Les petites bouquetières Suzanne et Lorraine De Lessard portaient des robes de mohair de même ton, et à peaux de mohair de même ton, et à leur bras des corbeilles de roses et de pois de senteur.

MM. Emile Dussault et Romuald Gervais étaient garçons d'honneur et le notaire Valois et le Dr Touchette plaçaient les invités.

Madame De Lessard portait une robe de georgette et de chantilly beige, un chapeau de mohair de tons variés et un renard brun; son bouquet de corsage se composait de pois de senteur. Mme Lemay, mère du marié, portait une robe de georgette bleu-marine, un chapeau de mohair beige avec passe croisée en velours. Son bouquet se composait de pois de senteur. Mlle Fernande Lemay, soeur du marié, portait une toilette de georgette et velours noir avec roses rouges à l'épaule et un grand chapeau de milan.

Après la cérémonie, il y eut réception chez M. P. De Lessard, où les salons étaient décorés de lilas et d'iris.

M. et Mme Lemay partirent ensuite en automobile avec bon nombre de parents et d'amis pour se rendre à Montréal, où un dîner devait leur être servi à l'hôtel Vicer. De là, l'heureux couple partit pour un voyage à New-York.

Mme Lemay portait pour voyager un ensemble de crêpe et de poiret beige, un chapeau arc-en-ciel orné d'un ornement d'ivoire corail et un renard blond.

ORLEANS, ONT.

14 JUIN 1928

Notre paroisse a fêté dignement la belle Fête-Dieu. La grand'messe fut célébrée avec diacre et sous-diacre.

Il y eut une très belle procession. Toutes les sociétés religieuses suivaient le parcours avec bannière et insignes. Le reposoir était richement décoré de fleurs naturelles. Six petits anges l'ornementaient. Le reposoir était chez MM. S. J. Major. Le Maître-Autel et les autels de côtés de l'église étaient ornés avec goût; nous disons un sincère merci à tous ceux qui ont su si bien se dévouer pour la gloire du bon Maître.

BAPTEME:—

M. et Mme Elie Cousineau ont le bonheur d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, Josephat-Robert-Pierre. Parrain, M. Ernest Cousineau, marraine, Mlle Germaine, frère et soeur de l'enfant. Porteuse, Mme Léon Lachaine, grand'mère.

DECES:—

M. Edmen Bélanger a été inhumé dans le cimetière de cette paroisse, samedi après-midi. Ses enfants et un bon nombre d'amis suivaient le cortège. Aux familles en deuil nos sincères condoléances.

HONNEUR AU MERITE:—

ECOLE DU VILLAGE

4e Sr.:— Annette Lefebvre, Edgar Belisle.

4e Jr.:— Agathe Perreault, Marguerite Major.

3e Sr.:— Sylvio Gamache, Eliane Sabourin.

3e Jr.:— Germaine Proulx, Juliette Champagne.

2e Sr.:— Julien Major, Roland Dufond.

2e Jr.:— Marie-Laure Cousineau, Roger Brisebois.

1er Sr.:— Irène Léonard, Noé Bélisle.

1er Jr.:— Rose Blanche Nadon, Gérard Brisebois.

BELLE PECHE A LA LIGNE:—

M. Lionel Duprieur pris à la ligne un bel esturgeon de 27 1-2 livres.

VA ET VIENT:—

Dimanche le 10, nous avions beaucoup de visiteurs dans notre paroisse et plusieurs des nôtres étaient à l'étranger.

M. O. W. Lachaine, agronome, de Guelph, est allé assister à la convention des agronomes canadiens-français qui a lieu à Québec.

Dr P. Ladeloha

SPECIALISTE pour toutes les MALADIES DES PIEDS

Bur: 100 rue Metcalfe
Tél: Q. 2154

"MAGNOPEP"

C'est le nom du remède qu vous devez prendre si vous souffrez de troubles d'Indigestion tels que Constipation, Brûlements d'Estomac, Gaz, Nervosité et Mauvais Sommeil.

Essayez-le et vous serez convaincu de sa grande valeur.

Aussi très efficace contre la Constipation et les Coliques, si fréquents chez les jeunes enfants.

$1.00 la bouteille, dans toutes les pharmacies.

AVIS

Vous êtes par la présente avisés que vu le retard de la livraison d'envois des factures de taxes pour 1928, ceux qui n'ont pas encore payé leurs taxes pourront le faire d'ici au 30 juin 1928, sans intérêt, et aussi obtenir l'escompte de 5% sur le deuxième versement en payant l'année entière.

Le percepteur sera à la salle St-Charles CE SOIR de 7 h. 30 à 10 heures.

R. BEGIN, trésorier.
Ville d'Eastview.

TAXES DE 1928

Pour jouir de l'escompte alloué pour prompt paiement, tous les Impôts de Revenus et d'Affaires et le premier versement des Taxes de Propriétés doivent être payés le ou avant le

18 JUIN

Un escompte supplémentaire de 2 pour cent sera alloué sur le second versement des taxes de propriétés si toute l'année est payée avant le 18 juin.

WM. ROBERTSON,
Percepteur de la Ville, Hôtel de Ville.

CAMPBELL MOTOR SALES

130, rue Albert

Queen 74 Queen 75

Touring Ford

En bon état de fonctionnement, $50.00.

Camion Ford

N'a servi que deux saisons, état de fonctionnement de premier ordre, essieu Ruckstell, coté pour la vente immédiate, à $125.00 comptant, le solde par mensualités.

Routière Ford

En bon état de fonctionnement, $50.00.

Sedan 4 portes Chevrolet

En très bon état mécanique

$385.00

JONES & HIND MOTORS LTD.
247-249, RUE RIDEAU

L'EAU PURGATIVE — LA LIMONADE PURGATIVE

"RIGA"

CONTRE LA CONSTIPATION

Agissent doucement mais sûrement, chez les jeunes comme chez les vieux, sans causer aucun malaise.

LES PRODUITS RIGA LIMITEE — 114, SOEURS-GRISES, MONTREAL.

TALLIES POUR EUCHRE GRATIS SUR DEMAND

FEUILLETON DU "DROIT"

LA SEULE QUI AIME

Par Auguste GEOFFROY

No. 16

Le lieutenant acceptait tout et tout de suite: de la fortune, il ne s'en préoccupa point, estimant qu'il en avait assez pour deux; il ne réclama que des garanties d'honorabilité, parce que, disait-il, un officier a besoin de beaucoup de considération, son honneur personnel étant l'honneur de l'armée, de la patrie.

Charles avait l'âme généreuse de sa mère, et cela aussi le séduisit de contribuer au relèvement matériel de la famille de Mougeot, d'écarter la gêne de la tête charmante de Suzanne, de cette fille si mignonne, si douce, si jolie, si bien née pour le luxe d'une petite reine.

Hélène, désormais tranquille sur l'avenir de son fils, heureuse de lui avoir fait traverser sans naufrage la périlleuse jeunesse, se répéta à elle-même qu'avec une femme pareille, l'officier ne courrait plus jamais aucuns dangers: d'abord, il l'adorait, lui, il l'adorerait chaque jour davantage et puis elle saurait bien, elle, de son bec mutin et de ses ongles roses, le défendre contre toute séduction rivale.

Quels enchantements! Quelle série de beaux rêves, vécus cette fois, que cette permission de deux mois du lieutenant d'artillerie!

Mademoiselle Suzanne se faisait bien humble, bien modeste, bien reconnaissante, une toute fauvette tremblante dans la main du chasseur.

"Tant mieux si elle avait un peu de jolisse, de grâce pour récompenser son généreux fiancé; tant mieux s'il la trouvait de son goût; tant mieux si elle arrivait un jour à égaler, de loin, madame Hélène, cette femme incomparable qu'elle allait aimer plus que sa propre mère... Le monde ou la retraite, Paris ou la province, le métier militaire ou la vie de rentiers, tout lui était égal, pourvu qu'elle se montrât digne de madame Mauclerc et de son fils, pourvu qu'elle leur fît du bonheur à tous deux; en dehors d'eux, il n'y avait plus rien pour elle, il n'y aurait jamais rien!..."

Le mariage fut renvoyé à six mois, au printemps suivant; et, pendant tout ce temps, mademoiselle de Mougeot fut la compagne assidue, l'élève appliquée de madame Hélène qui la pétrit ou crut l'avoir pétrie à son gré: pas de caresses, d'attentions délicates que la future belle-fille ne prodiguât à sa belle-mère de demain; elle la dévorait littéralement de baisers, de baisers pour faire suivre du côté de Charles, estimait Hélène tout en s'applaudissant néanmoins chaque jour davantage de leur choix, à son fils et à elle.

Mademoiselle de Mougeot avait en effet de grandes, d'exceptionnelles qualités, mais de celles qui conviennent à la fille de théâtre: une facilité extraordinaire pour se transformer, une ambition effrénée, pas de scrupules, pas de coeur, un aplomb indémontable, une langue dorée de flatterie ou empoisonnée de venin, selon les besoins, une hypocrisie profonde; c'était ce qu'en langage contemporain, très imagé, sinon très classique, on appelle une "parfaite petite rosse".

Une petite rosse en face de la noblesse, de la générosité, de la franchise, du coeur de Charles et d'Hélène qui allaient déposer dans sa frêle main tout leur avenir, leur fortune, leur honneur, leur paix, leurs deux vies!

Une rosse et une rosse séduisante, écoutée, c'est ainsi qu'il en va d'ordinaire, et la fille au coeur d'or, de valeur réelle restera négligée, incomprise, passera inaperçue, n'étant pas comédienne.

Aux pitres le succès!

Oh! le naïf que ce Charles Mauclerc, que ce savant officier! Il voyait les autres femmes à travers sa mère; il voyait dans sa fiancée une épouse telle qu'avait été sa mère: franche, juste, calme, désintéressée, sans envie comme sans vanité, fidèle, charitable, loyale, grande; avec en plus, ses qualité propres de charme, de jeunesse.

Oh! que naïf, alors que l'idéal de la petite, de la foule petite demoiselle de Mougeot, de la fiancée vaniteuse, froide, cruelle, avare excepté pour elle, menteuse et fausse, son idéal était d'entasser des bijoux, du velours, des dentelles, de la soie, d'écraser les autres femmes de chercher querelle à chacun, de crier plus fort que qui ce fût: moi, moi, moi!

A la place du coeur, elle n'avait rien; du cerveau, rien; elle remplaçait l'intelligence avec du bagout, la distinction avec des gramices; elle singeait l'art, la littérature, la poésie, la musique, mais elle n'y entendait absolument rien.

Oh! oui, petite, petite, toute petite mademoiselle de Mougeot, auprès de sa si grande belle-mère!

C'est un malheur pour les hommes qui se marient d'avoir eu comme mère une femme vraiment supérieure, parce qu'ils ont bien des chances de ne pas la retrouver dans l'épouse; d'où les amertumes, les dégoûts, les haines, les abandons du reste de leurs vies.

Ils avaient cru ouvrir les bras à des anges et voient des démons, à des aigles et voient des dindes, à des moutons et voient des loups, mettre la main sur un trésor et serrent une poignée de sable, de boue.

Ceux que l'expérience ou une vision plus nette du danger ont instruits, y échappent en ne se mariant point; cela explique le grand nombre d'hommes de génie vivant avec leur seule vieille mère pour compagne, et ne se consolant jamais de sa perte.

Il était écrit que madame Mauclerc et le lieutenant s'illusionneraient, seraient trompés, eux qui méritaient si peu de l'être!

Moins on a le mal en soi, et moins on le soupçonne dans les autres; dans le cas particulier en plus, la mère et le fils avaient affaire à une adversaire exceptionnellement forte.

Avec une facilité d'assimilation plus grande qu'elle-même avait moins de personnalité, la comédienne Suzanne s'était transformée rapidement en une seconde madame Hélène; elle avait jusqu'à sa façon de marcher, ses gestes, ses expressions.

"Si après cela le fiancé qui adorait sa mère, n'était pas satisfait de la petite femme, il serait bien difficile!"

Elle renchérissait même sur les manières de voir de madame Mauclerc, sur son économie, sa tempérance de langage, sa modestie distinguée dans l'habillement, sa compassion envers les humbles, les pauvres, son amour du pays natal.

Il est vrai que la jeune personne comptait bien se dédommager après la terminaison de la cérémonie nuptiale, être payée du rôle joué avec tant de perfection après que le pigeon aurait été mis en cage.

"Que voulez-vous, on n'a rien sans peine! C'était malheureux pour elle de ne pas avoir un million dans le coffre de la maman Elodie; ah! comme elle eut envoyé promener ces petites gens de Mondétour, afin de s'offrir un nabab parisien, un monsieur à laquais et à calèche!

"Enfin, il ne fallait pas trop se plaindre pour l'instant; elle s'arrangerait afin qu'il en fut autrement dans l'avenir."

Voilà quelles étaient les dispositions d'esprit, les réflexions secrètes de mademoiselle Suzanne de Mougeot, fiancée, préparant son trousseau.

Et à ces heures même, Charles, comme sa mère, la couvaient à l'envi de fleurs, de parures, lui préparaient un nid de mousse dorée, de duvet de cygne; ils chantaient à tous les louanges de la petite reine au regard si pur, à la tenue si réservée, à la gratitude si sincère.

"Oui, répétait cent fois par jour, en aparté, la comédienne, quand est-ce donc que ça sera fini toutes ces blagues-là; je commence à en avoir plein le dos!"

Elle était tout à fait "jeune siècle" la fille d'Elodie, la petite-fille du papa Jacquinet, marchand d'aunage.

On se maria; on partit pour une garnison de l'Aisne, à deux heures de Paris; et après que madame Mauclerc eut installé le jeune ménage, elle s'en revint à Mondetour, heureuse de la tâche accomplie, des sacrifices faits s'ils amenaient le bonheur de son fils et de sa fille, s'apprêtant à recevoir les chers petits enfants qu'on voudrait bien lui confier et à recommencer avec eux son rôle maternel.

Enfin cependant aussi Hélène allait donc pouvoir songer un peu à elle-même, sans remords; elle allait pouvoir jouir d'une de ces amitiés fidèles si précieuses, si rares qui sont la consolation des fins de vies.

Quelle douceur, quel charme, quel sécurité il y aurait dans cette noble affection d'Hélène et de Pierre! Elle serait digne de l'un comme de l'autre, et le devoir accompli l'avait placée à une hauteur telle qu'elle désarmerait la calomnie qu'elle se pourrait proclamer à la face du ciel et avoir la foule pour témoin.

tuusrʼûrééêjea;cg'if

Ce serait leur récompense à ces deux martyrs de l'amour que cette amitié où Pierre apporterait sa force, son expérience de la vie, ses connaissances intellectuelles et Hélène sa tendresse de femme, sa douceur essuyeuse de larmes: il serait la protection de la veuve isolée, vieille, et elle serait le charme de l'homme sans épouse, sans enfants; sur leurs deux foyers, sur leurs deux âmes, chaleur et lumière, l'amour des anciens jours serait le mélancolique, mais encore bien plus cher soleil d'automne!

X

Trois années.

L'hiver, le soir, à Versailles, par un froid qui poudre à frimas les vieux arbres des avenues, qui noie dans une brume épaisse les statues, les colonnes, les palais, toutes ces choses qui pleurent le passé.

La maison à sculptures est ancienne, démodés comme aspect, accès, distribution, mais les appartements aux larges escaliers aux voûtes élevées sont superbes.

Une ordonnance affublée en valet de pied se trémousse dans le vestibule, pendant qu'une femme de chambre court à droite et à gauche, éperdue, et que la cuisinière, laissant sa vaisselle, déshabille une mignonne fillette qui dort debout; des claquement de portes, d'aigres appels passent dans le silence terrifié.

Nous sommes chez le capitaine Mauclerc.

L'adorable enfant que l'on va porter au lit, une rousse aux yeux noirs, c'est sa fille Yvette; et la voix de colère qui lance des ordres brefs aux aux domestiques, c'est celle de madame Suzanne.

Madame va partir en soirée, et se trouve en retard du fait de sa belle-mère, madame Mauclerc, qui a subitement repris le chemin de Mondétour, trois heures auparavant.

Elle est d'une humeur encore plus exécrable qu'à l'ordinaire.

Devant une glace, dans sa chambre à coucher, elle achève de s'habiller; le capitaine, lui, est déjà prêt et dans un coin, appuyé plutôt qu'assis sur une coffre à bois, il attend, mélancoliquement, résigné.

Cela ne l'amuse guère les réunions mondaines! Il aimerait tant après sa fatigante journée de soldat, le repos au coin du feu familial, entre ses trois amours: sa femme, sa fille, sa mère; avec de la musique, des livres, de la causerie.

Non, tous les soirs sans exception, il y a pour madame, dîner en ville, bal, théâtre, concert; elle est partout, excepté chez elle; elle ne fait rien autre chose, sinon s'habiller, se déshabiller, paraître dans le monde et recevoir des visites.

Charles Mauclerc se soumet; sa femme est jeune, jolie aime briller, a besoin de plaisirs; et Hélène a été la première à lui conseiller de la laisser agir à sa guise, de ne la contrarier en rien.

Pauvre mère! Son indulgence ne l'a point sauvée, car venue avec l'intention de passer auprès de ses enfants deux ou trois mois d'hiver, elle vient de faire recharger ses malles, sans avoir eu le temps de les ouvrir.

Elle a vu s'approcher l'orage; que son Charles paierait en méchancetés de sa femme le bonheur de la présence de sa mère; et elle a descendu l'escalier du capitaine avant que Suzanne la mit à la porte.

Pour la paix du ménage, elle roule dans le froid, dans la nuit, le coeur crève, pleurant son erreur et la souffrance de Charles; elle s'en retourne dans l'exil définitif avec la certitude que non seulement elle ne reviendra jamais plus chez son fils, mais avec celle que jamais plus sa belle-fille ne laissera le mari remettre les pieds chez sa mère.

Madame, cependant n'en finit pas de se parer; elle ne dit plus une parole, pas même un de ces petits mots qui récompensent quelqu'un de son attente, de sa patience; elle n'en a pas le temps sans doute.

Et lui, sa pensée va vers sa mère, sa chère maman Hélène, blottie dans un coin de wagon et dont, à travers les espaces le coeur, l'embrasse, lui répète bien bas le pardon muet du dernier baiser de tout à l'heure: "Ne te désole pas, mon Charles, je sais que tu n'y est pour rien... Je te plains... et ne t'en veux pas!"

Elle devrait être là sa chère maman Hélène, avec Yvette endormie sur ses genoux; et Suzanne l'a mortifié, découragée... bannie.

Aussi, peu à peu, au fur et à mesure que le souvenir plus intense de la mère adorée s'impose à son imagination, des larmes se forment-elles dans les yeux du capitaine, larmes qui tombent sur ses genoux, sur son claque, sur ses gants, une à une, rares mais lourdes.

Madame se rappelle enfin qu'il est là, pour l'inviter à vouloir bien se dépêcher un peu plus fort que ne le fait la femme de chambre qui n'en peut mais.

Pendant qu'il s'approche, elle s'empresse, qu'il tourne et se baisse, Suzanne, par hasard, remarque son émotion, son trouble.

— Tiens!... Etes-vous malade?

— Non.

— Heureusement... Ça tombait à pic pour que vous ne puissiez point m'accompagner chez les gens de ce soir... Règle générale, du reste vous êtes fatigué grand il s'agit de m'être utile.

— J'ai beaucoup travaillé aujourd'hui, voilà tout... Je ne souffre assez pour...

à suivre

FAITS - OTTAWA

Une quantité de graisse qui a déversé sur le poêle dans la demeure de M. Robert O. Moxley, 408 rue MacLaren, a causé pour environ $50.00 de dommages au poêle et au contenu de la cuisine, hier soir. La cuisine a été remplie de fumée. Les pompiers ont été appelés sur les lieux et ils ont éteint la la graisse en feu.

Quelques temps après les pompiers ont été appelés à la demeure de M. Robert J. Dawson, 23 avenue Ivy, où des cendres chaudes avaient mis le feu à une clôture à l'arrière de la maison. Les dommages sont légers.

Un fer électrique qui avait été laissé sur la planche à repasser a causé pour environ $10.00 de dommages dans la demeure de M. H. Gagnon, 192 rue Osgoode, hier soir. Les pompiers ont été appelés sur les lieux.

* * *

Le premier avion De Haviland "Moth", donné par le gouvernement à l'Ottawa Flying Club, est arrivé au champ Lindbergh vers 4 h. 30 hier après-midi. La machine était pilotée par Geo. Abbott et portait également le vice-président du club, M. Frank Bédard. Tous deux revenaient de Toronto où ils s'étaient rendus pour ramener l'avion. Le voyage s'est fait en trois heures trente. Le second avion donné au club n'est pas attendu avant une semaine.

* * *

En cour des jeunes délinquants hier après-midi, deux frères un de 15 ans et l'autre de 13 environ, ont comparu, accusés de vagabondage. Le plus jeune a été envoyé à la maison de détention pour une semaine. Le père trouvera du travail pour le second.

Un garçonnet qui a fait un mois de maison de détention a été libéré, promettant d'assister à la classe et de faire rapport hebdomadairement à la police sur sa conduite jusqu'à ce que celle-ci soit convaincue de sa bonne volonté.

* * *

En cour supérieure d'Ontario, Winnifred Roberts, d'Ottawa, intente une action de $10,000 contre la ville d'Ottawa, en recouvrement de dommages dont la nature n'est pas indiquée sur le bref.

* * *

Le magistrat Joynt, en cour de police de comté hier après-midi, a pris en délibéré la cause de René Gratton, chauffeur de taxi de Hull, accusé d'avoir eu illégalement en sa possession de la boisson ne portant pas le sceau de la Commission ontarienne des liqueurs.

Gratton a nié qu'il fut propriétaire de la liqueur. Le constable Harry Hill a raconté les circonstances de l'arrestation, disant que Gratton était le chauffeur d'une machine occupée par un groupe d'hommes et de femmes que la police avait hélé il y a quelques jours sur le chemin de Russell. Le constable Hill dit qu'au moment de l'arrestation, quelqu'un avait dit qu'il était possible de s'entendre avec la cour au sujet de l'accusation. Gratton dit que ce sont les occupants de l'auto, dont il ignore les noms, qui ont fait cette déclaration.

Le magistrat Joynt "se monta sur ses grands chevaux". Les accusations ne se règlent pas par entente ici, dit-il. Je vais remettre à la huitaine et je veux que ces voyageurs inconnus soient produits en cour.

Me Doctor, avocat de l'inculpé, fait remarquer que son client, en sa qualité de chauffeur de taxi, n'est pas censé savoir le nom de ceux qui se trouvent dans sa machine. Il ne sait pas s'ils ont de la boisson ou non. Son client dit avoir été appelé à l'hôtel Laurier, Hull, par des voyageurs et il y est allé. Il proteste contre le magistrat qui ajourne la cause après que la Couronne a produit tous ses témoins.

* * *

, H. P. Powell, de Westboro, a été acquitté d'une accusation déposée contre lui à la suite d'une collision entre son auto et un camion portant un avion.

* * *

En cour de police de comté hier après-midi, Samuel Smith, du canton de Nepean, accusé de refus de pourvoir aux besoins de son épouse et de ses enfants, a reçu ordre de payer $10 plus les frais.

* * *

Harold Beckham, de Westboro, accusé de vol de plusieurs chèques du Standard Garage de Westboro ou il était employé, a avoué sa culpabilité. Comme c'était son premier délit, il a été libéré en sursis moyennant un gage de $100 pour sa bonne conduite.

* * *

L'Exposition annuelle de Kemptville, Ont., s'ouvre lundi prochain et se continuera jusqu'à mercredi inclusivement. Les organisateurs ne ménagent rien pour rendre cet événement aussi attrayant que possible. De nombreux prix seront décernés aux vainqueurs des différents concours.

* * *

Arthur Collins, âgé de 14 ans, domicilié sur la rue Slater, s'est grièvement blessé vers 6 heures et 30 hier soir, en conduisant sa bicyclette contre un automobile en stationnement sur la rue Elgin, et appartenant à M. Max Widder, 316 rue Nelson.

Le jeune homme ne vit pas l'automobile de M. Widder et sa bicyclette fit collision avec la machine. Il a été péniblement blessé au bras et souffre considérablement du choc.

Il a été transporté par M. Widder aux bureaux du docteur H. B. Small, sur l'avenue Laurier. Il subira probablement un examen au rayon-X pour s'assurer s'il y a fracture du bras. Après l'accident le jeune Collins a été transporté à la demeure de ses parents.

* * *

Le jeune Herbert Holmes, enfant de 5 ans et demi, de M. et Mme Lionel Holms, a été péniblement blessé à la figure hier après-midi alors qu'il a été projeté sur le pavé par une bicyclette. On ne sait pas le nom de l'homme qui conduisait la bicyclette. Le garçonnet portait des coupures et des contusions à la figure. Il a été conduit à la Pharmacie Château et de là à l'hôpital Civique. Après avoir reçu les soins nécessaires il a été conduit à la demeure de ses parents.

* * *

Eugène Hurtubise, âgé de 18 ans, employé de la compagnie Mortimer, a été légèrement blessé à la jambe gauche hier alors qu'il a été projeté à bas de sa bicyclette par un automobile conduit par M. Christopher McNally, 743 Ave King Edward. Le jeune homme a été transporté à l'hôpital de la rue Water, mais son état n'est pas grave.

* * *

Un feu causé par des étincelles provenant d'une cheminée a causé pour environ $300 de dommages hier après-midi à des hangars situés à l'arrière des nos 156 et 158 rue Cambridge.

Les propriétés sur lesquelles les hangars sont situés appartiennent à M. C. J. Foy et sont occupés par M. M. Cheney et Mme M. O'Brien.

* * *

Les officiers de la Fraternité Unie des Charpentiers et Menuisiers élus hier soir à la réunion annuelle du local 93 sont les suivants: Président: R. Bennett; vice-président, E. Bélair; sec.-financier, G. H. Woodruff; sec.-archiviste, R. Stewart; trésorier, T. Curley; conducteur, L. Leduc; surveillant, W. Powers; commissaires, J. R. Johnson, Dll Barry et L. Leduc; agent d'affaires, C. R. Nichols.

Retraite d'institutrices et de finissantes

Une retraite fermée d'institutrices s'ouvrira au soir du 4 juillet au couvent de la rue Rideau.

Les élèves finissantes d'Ecole Normale ou de couvent sont admises à cette retraite ainsi que les demoiselles qui pour quelques raisons particulières, seraient empêchées à suivre une des retraites subséquentes.

La date pour la première retraite de dames pendant la saison estivale a été fixée du 9 au 12 juillet.

—Communiqué.

Conseil Régional de l'A. C. J. C. demain

C'est demain, 17 juin, qu'a lieu le conseil réginal de l'A. C. J. C., de la région d'Ottawa, sous les auspices du cercle St-Charles, paroisse St-Charles de Clarkstown.

La convention s'ouvrira à 8 heures du matin par la messe et la communion générale en l'église St-Charles, et se terminera vers 5 heures de l'après-midi par un salut solennel du T. St-Sacrement. La convention promet d'être très intéressante.

Tous les membres de l'A. C. J. C. de la région d'Ottawa seraient heureux d'avoir avec eux pour cette convention tous les anciens de l'Association et ses nombreux amis. Tous sont cordialement invités à y prendre part.

MONUMENTS

Grande réduction de monuments en achetant maintenant à des prix défiant toute compétition. Lettrage au cimetière de 4 sous à 14 sous.

B. ANGERS

Chemin de Montreal — Eastview.
Tél: Rideau 2031-J.
Choix de cartes mortuaires: $1.25 pour 25 cartes et plus.

Superbes Renards

25 seulement
Brun foncé. Pour écouler à

$10

J.-A. ST-LOUIS

Fabricant de fourrures
GROS ET DETAIL
500-500½, rue Somerset Ouest
Tél: Queen 349 (Près Lyon)

AVIS

Prière aux intéressés de prendre note que M. Aurèle Guimond, 408, rue Sussex, est autorisé à régler les affaires du Dr Eugène Gaulin, actuellement en voyage d'étude à Paris.

KERMESSE CERCLE SOCIAL STE-ANNE

OUVERTURE SAMEDI, LE 16 JUIN
Au Parc de la rue King Edward
8 — CONCESSIONS — 8
Bingo — Housie-Housie — Rayon des enfants, etc., etc.
AMUSEMENTS POUR TOUT LE MONDE
FANFARE TOUS LES JOURS.

LA ST-JEAN BAPTISTE A OTTAWA PROMET D'ETRE UN TRES GRAND SUCCES

L'organisation des fêtes du 75e anniversaire de la Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, est presque terminés. — Orateurs de renom à la messe, au banquet et à la soirée.

LE PROGRAMME

Les fêtes de la Saint-Jean-Baptiste et du 75e anniversaire de la fondation de l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa qui seront célébrées conjointement le 24 juin prochain sont pratiquement organisées et elles promettent de remporter un succès éclatant.

Ce succès dépend de l'assistance des Canadiens français de la ville à ces manifestations patriotiques. Les organisateurs s'attendent à ce que tous les Canadiens français de la capitale participent à ces fêtes nationales et s'en fassent un point d'honneur. Ils ont invité les Sociétés St-Jean-Baptiste de Montréal et de Québec, à se joindre à eux dans ces célébrations.

Les fêtes seront préparées par la vente d'un bouton-souvenir et d'un ruban tricolore, qui se fera dans plusieurs endroits publics la veille de la fête, c'est-à-dire le 23 juin, et à la porte des églises le jour de la fête, de même que sur le parcours de la parade et durant toute la journée. La vente des tricolores se fera par l'entremise des Dames. Dans 4 paroisses elle sera faite par la Fédération des Dames Canadiennes-Françaises; à Ste-Anne, elle se fera par l'entremise des Dapes Gardiennes des Ecoles, et dans les autres paroisses, par d'autres dames. Que tous les Canadiens français portent le ruban tricolore le jour de la fête, et aident à défrayer un peu les dépenses nécessaires qu'occasionnent une telle organisation.

On s'attend à ce qu'une foule considérable de Canadiens français prenne part à la parade du matin. Les Cadets de l'Académie de la Salle, la Garde Champlain et la Compagnie des Zouaves Pontificaux d'Ottawa en feront partie. On annoncera la semaine prochaine et l'ordre et le parcours de la parade du 24 juin. Les organisateurs demandent aux Canadiens français de la ville de décorer leurs demeures de pavillons ou de banderolles le jour de la fête de Saint Jean-Baptiste; ceci s'adresse à tous les résidents de la ville, et en particulier aux demeures situées sur le parcours de la parade.

Il y aura Messe Pontificale à 11 heures en la basilique d'Ottawa. Sa Grandeur Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, officiera à la messe. Le R. P. Leduc, O.P., prononcera le sermon de circonstance.

Le banquet du midi aura lieu à 1 heure sous la présidence de M. J.-A.-Z. DeCelles, président de l'organisation du banquet et président de la section Notre-Dame de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa. Après le banquet, il y aura allocution du président et discours par MM. Hervé Roch, de Montréal.

Le banquet aura lieu dans les salles du Monument National. Le nombre de places est limité à 400 environ. Les billets s'enlèvent rapidement; que ceux qui désirent en obtenir le fassent au plus tôt. Les billets sont en vente chez tous les présidents de section, chez M. DeCelles, et au secrétariat de la Société, dans l'édifice de l'Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie.

A 3 h. 30 de l'après-midi il y aura une partie de lacrosse à l'Oval, entre les deux clubs Laurier et Hull. On s'attend à une chaude lutte entre les deux clubs, et le tournoi ne manquera pas d'être très intéressant. L'entrée sur les terrains de l'Université d'Ottawa sera absolument gratuite.

La séance patriotique du 24 juin au soir aura lieu à 8 heures au théâtre Français. Elle sera sous la présidence de M. Aristide Bélanger, échevin, président général de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa. Le principal discours patriottique de la soirée sera prononcé par M. Jean Bruchési, de Montréal.

Il y aura au cours de la soirée présentation de deux médailles en or aux vainqueurs d'un concours de rédaction sur un sujet patriotique organisé dans les quatrièmes cours des écoles de la ville.

Ces médailles en or sont gracieusement offertes par la Société Saint-Jean-Baptiste de Limoilou, Québec.

La soirée comprendra en plus un magnifique programme artistique et musicale. Il y aura interprétation d'une jolie comédie, sous la direction de M. Léonard Beaulne, avantageusement connu chez tous les Canadiens-français de la ville, par les excellentes représentations qu'il a offertes au public depuis nombre d'années.

LA SOIREE

Le programme récréatif de la soirée patriotique sera le suivant:

O CANADA!

1—
a) Voici la douce nuit de mai.
b) Chanson soldatesque du temps de Charles VIII (Harm. de Gevaert).
c) J'ai cueilli la belle rose (Folklore canadien) Harm. de P. Gautier. Soliste, M. Emile Richard.
Chorale St-Charles. Directeur, M. Charles Gautier.
Au piano d'accompagnement: M. Pierre Gautier

2—Monologue
L'Obsession par Chs Gros
M. L. E. Beaulne

3—Trio instrumental
Scène et duc de Martha de Flotow
Piano, Mlle G. Davidson; violoncelle, M. R. Quéry; violon, M. H. Davidson.

4—Chant
O Carillon, M. Lucien Renaud, accompagné par le Trio Instrumental Davidson.

5—Discours
M. Jean Bruchési, de Montréal.

6—Piano
a) Caprice Brillant, Moszkowski
b) Mazurka, ... Godard
Mlle Emilenne Corriveau
(élève de Mme Charles Mathé)

7—Chant
"Les Noces de Figaro" . . Mozart
Mlle Irène Drouin
Au piano d'accompagnement: Mlle Irène Thibault.

8—Violon

8—Violon
Gypsy Airs . . . . . de Sarasate
Au piano:
Mlle Yvonne Davidson.

10—Comédie (dieloge).
"Le Sceau d'Eau", de Marcel Guette.
Edith . . . . Mme L. E. Beaulne
Renée . . . . M. Roland McNicol

Le piano est gracieusement fourni par la maison C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 rue Sparks.

La Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa publie à l'occasion des fêtes du 24 juin un joli programme-souvenir qu'elle fera distribuer à toutes les familles canadiennes-françaises de la ville, par l'entremise des présidents des différentes sections de la Société. Ce programme sera pour tous un excellent souvenir des fêtes de Saint-Jean-Baptiste en l'année 1928.

Elections hier soir à l'Assoc. des Auteurs

Lloyd Roberts, auteur bien connu, a été réélu président de la section d'Ottawa de l'Association des Auteurs canadiens à la réunion annuelle tenue hier soir au club Chelsea, angle Metcalfe et Somerset.

Les autres officiers ont été élus comme suit: vice-président, le docteur C. Marius Barbeau; secrétaire, A. C. Campbell; trésorier, F. E. Combs; comité exécutif, Mme Madge Macbeth, Mlle Marie-Rose Turcot, Mme John Hope, Mme Eric Brown, Louvigny de Montigny, le major Gustave Lanctôt, R. J. C. Stead, L. J. Burpee, le docteur S. A. Cudmore.

M. Barbeau a remplacé le docteur Jules Tremblay, décédé, à la vice-présidence de la section. Tous les autres officiers ont obtenu une réélection.

On a annoncé que la section serait représentée à la réunion annuelle de l'Association, qui sera tenue à Calgary du 4 au 7 août.

AU MARCHE LOCAL

Le marché local était très actif comme c'est l'habitude le samedi matin. L'assistance était nombreuse et les offres considérables. Il y eut tout d'abord, de bonne heure, une excellente demande pour les produits frais, de la part des commerçants des deux villes, pour les besoins de la consommation immédiate et satisfaire les demandes de la clientèle du samedi.

Les ventes se sont continuées d'une façon très satisfaisante. Le fait caractéristique a été la petite quantité des viandes offerts; il y en avait beaucoup moins que jeudi et les prix sont demeurés les mêmes: boeufs, quartiers d'arrière, de 10 à 12 sous; quartiers d'avant, de 8 à 10; carcasse, de 8 à 12 sous. Agneaux, carcasse aux environs de 25 sous la livre. Veaux, carcasse, de 8 à 12; quartiers d'arrière, de 12 à 18; quartiers d'avant, de 5 à 8; porcs léger de 16 à 17 3-4; lourd, de 8 à 12 sous la livre; poules, de 25 à 30 sous la livre; au couple, de $2.50 à $3.00.

Le marché des fruits était actif aussi; un seul prix mérite une mention spéciale: les fraises de 20 à 25 sous la boite.

Le beurre de 35 à 42 sous la livre; la crème à 50 sous la pinte; les oeufs de 33 à 35 sous la douzaine; les prix des oeufs étaient un peu plus fermes ce matin parce que la production locale semble diminuer un peu.

Les asperges à 10 sous le paquet; à la douzaine $1.00; betteraves, au gallon, 20 sous; carottes, anciennes, 20 sous le gallon; nouvelle récolte, à trois paquets pour 25 sous; concombres, 2 pour 25 sous; laitue a des prix variables, de 3 à 5 pieds pour 25 sous; oignons de table, à des prix variables aussi, de 10 à 12 sous 1-2; pommes de terre de $1.00 à $1.10 le sac de 90 livres; radis, deux paquets pour 5 sous et de 25 à 30 sous la douzaine; la rhubarbe, de 2 paquets pour 5 sous à 3 paquets pour 10 sous;

Le marché du foin au cours de la semaine s'est maintenu aux prix habituels de $10.00 à $16.00 la tonne; et l'avoine de 90 à $1.00 le boisseau. Ce matin il n'y avait ni foin ni avoine, à neuf heures.

LA PROCESSION DU SACRÉ-COEUR À OTTAWA-EST

LA POPULATION CATHOLIQUE D'OTTAWA-EST FAIT UNE TRIOMPHALE ESCORTE AU TRES SAINT-SACREMENT HIER SOIR.

La population catholique d'Ottawa-est toute entière a fait hier soir une triomphale escorte au Très Saint Sacrement porté sur le terrain de la paroisse Sainte Famille à l'occasion de la procession de la fête du Sacré-Coeur. Les religieux Oblats du Scolasticat St-Joseph et les Révérendes Soeurs du Sacré-Coeur ont rehaussé par leur participation cette belle manifestation de foi, objet de l'admiration respectueuse d'une multitude de protestants groupés sur le parcours.

L'imposant cortège a quitté l'église Sainte-Famille à 7 heures 30, a défilé par l'avenue des Oblats jusqu'à la rue Main, a continué sur cette rue jusqu'à l'angle Herridge pour entrer à ce point sur la propriété des RR. PP. Oblats et revenir par l'allée des Ormes et l'avenue des Oblats a l'église. L'harmonie des cloches, le chant des cantiques et les prières ont fait de la procession une cérémonie religieuse qui restera mémorable dans les annales de Sainte-Famille. Deux reposoirs, artistiquement ornés d'aubépines et de boules-de-neige, s'élevaient sur le parcours, l'un gracieusement sis à l'entrée du bosquet des Oblats et l'autre placé en face de la porte principale du Scolasticat. La bénédiction solennelle au Très Saint-Sacrement fut donnée a chaque reposoir. Les RR. FF. Scolastiques ont chanté les motets de circonstance pendant la procession, à l'église et aux reposoirs.

LE T. S. SACREMENT

Le R. P. Rodrigue Villeneuve, O.M.I., supérieur du Scolasticat, portait le Saint Sacrement. Le R. P. A. Desnoyers, O.M.I., et H. Matte, O.M.I., professeurs au Scolasticat, remplissaient respectivement les fonctions de diacre et sous-diacre. Le Frère Joseph Massé, O.M.I., agissait comme cérémoniaire et les Frères A. Mathieu et D. Gravel comme thuriféraires. Maurice Moreault et Paul-Emile Lebrun servaient d'acolythes.

Au reposoir du Scolasticat, le R. P. A. Caron, O.M.I., a lu un acte solennel de consécration au Sacré-Coeur de Jésus et un acte de réparation devant le Saint-Sacrement exposé et en présence des paroissiens agenouillés.

L'ORDRE

L'ordre du cortège était le suivant: Un Frère Scolastique, les filles des écoles anglaises, les filles des écoles françaises, les jeunes filles de la paroisse; les dames de la paroisse; les religieuses postulantes, novices et professes; la croix, portée par le R. P. Boisonnault, O.M.I., et les acolythes; les enfants de choeur, les RR. PP. du Scolasticat, ainsi que les Frères, dont plusieurs en chasubles et en chapes; le dais porté par MM. C. Bélanger, Arthur Lacelle, E. L. Smith et Louis Mainville, le T. S. Sacrement entouré de flambeaux portés par huit enfants de choeur, John Conlon, Léo Bourassa, James Chambers, William Chambers, Jean-Robert Hogue, Georges Lacelle, Léo Lebrun, John Larose; les hommes et les jeunes gens à la suite du T. S. Sacrement, puis enfin les garçons des écoles françaises et anglaises.

Au retour à l'église, il y eut salut solennel au T. S. aSCrement. Les frères scolastiques ont fait les frais du chant. Le R. F. Frédette touchait l'orgue.

Le R. P. S. Beaudoin, O.M.I., curé, et le R. P. E. Duplain, vicaire, dirigeaient la procession.

L'hon. Larkin et le Marquis de Lincolnshire

LONDRES, 16. — "C'était un des hommes les plus gentils que j'aie rencontrés", a déclaré hier à la Presse Canadienne l'hon. P. C. Larkin, haut commissaire du Canada à Londres, en parlant du marquis de Lincolnshire, mort cette semaine. "Il a introduit à la chambre des lords, dit-il, la motion en vue de la levée de l'interdit sur le bétail, bien que ce fût contre ses propres intérêts, étant donné qu'il était un grand éleveur. Lorsque la motion fut défaite, il vint me trouver dans la galerie, les larmes aux yeux."

Une motion semblable, présentée plus tard par feu Lord Long, fut cependant adoptée.

Fête du Sacré-Coeur à la Basilique

Demain, solennité de la fête, il il y aura grande procession le soir dans les rues de la paroisse. Toutes les sociétés et congrégations d'hommes y prendront part. Le départ s'effectuera à 7 heures 15 en face de la salle Notre-Dame, rue Georges. Le défilé est le suivant: Dalhousie, Botelier, Sussex et Basilique.

A l'arrivée de la procession à la Basilique, il y aura court sermon par le R. P. Philippe Corneller, O. M. I., professeur au grand séminaire d'Ottawa. La cérémonie se terminera par la bénédiction du Saint-Sacrement.

LE CANADA ET L'AUSTRALIE EN COMMUNICATION

LE PREMIER MINISTRE KING ET LES PREMIERS MINISTRES DES CINQ ETATS DU COMMONWEALTH AUSTRALIEN ECHANGENT DES MESSAGES.

L'hon. Premier Ministre du Canada, William Mackenzie King, et les Premiers Ministres des cinq états du Commonwealth d'Australie et de l'Ile de Tasmanie ont échangé hier des messages de félicitations à l'occasion de l'inauguration du sans-fils à rayons entre le Canada et l'Australie.

Dans tous ses messages, le Premier Ministre a offert ses félicitations aux autorités des divers états et a exprimé l'espoir que ce nouveau moyen de transmission aiderait à promouvoir davantage la bonne entente et la coopération entre les populations australiennes et canadiennes.

Le Premier Ministre McCormack, de Queensland, le P. M. R. Bavin, des Nouvelles Galles du sud, le P. M. P. Collier, de l'Australie ouest et le P. M. J. A. Lyons, de Tasmanie, ainsi que le P. M. Butler, de l'Australie sud ont répondu en des termes semblables.

J. T. LEBLANC NIE LE TÉMOIGNAGE DE Mme F. FEADER

IL NIE AVOIR REÇU 1,000 ACTIONS DE LA MANUFACTURER'S FINANCE CORPORATION POUR LES VENDRE ET LES REMETTRE A MME FEADER EN STOCK DE L'ALGOMA CORPORATION.

M. Julien T. Leblanc, courtier, des Holbrook Chambers, a nié en cour hier après-midi, certains témoignages rendus par Mme Florence Feader, de Dickenson's Landing et par M. W. L. Maloney, un autre courtier. M. Leblanc est accusé d'avoir converti à son usage personnel 1,000 parts de la Manufacturer's Financc Corporation stock.

M. Leblanc a nié qu'il a reçu les 1,000 parts de Manufacturer's Finance Corporation, pour les vendre et retourner à Mme Feader la valeur en stock de l'Algoma Corporation. M. Maloney aurait agi comme agent de M. Leblanc auprès de Mme Feader. M. Leblanc avoue qu'il a reçu 900 parts du stock Manufacturer Finance. De son côté, M. Maloney dit qu'il en avait gardé 100 parts pour sa commission. Il y a conflit considérable entre les témoignages de la poursuite et de la défense. La cause se continue aujourd'hui.

UNE BONNE NOUVELLE

LES FAMEUX POÊLES ELECTRIQUES HOTPOINT.

Nous sommes nommés les représentants exclusifs pour Hull et le district, de ces merveilleux poêles. Avant d'acheter un poêle électrique, venez voir à notre magasin notre assortiment. 12 poêles différents à votre choix. Ils sont tous finis à l'épreuve de la rouille. Le seul poêle électrique avec des éléments indestructibles. N'achetez pas votre nouveau poêle électrique sans venir nous consulter, ou téléphonez-nous, nous enverrons nos agents.

Nos conditions de paiement sont très avantageuses.

BELANGER & DALPE
215, rue Montcalm — Hull.
Téléphone: Sher. 2104.

VILLA "LORRAINE"

GLENLIVET,
Comté de Wakefield, P. Q.
Résidence d'été pour dames et demoiselles.
Magnifique situation. S'adresser à
L'Institut Jeanne d'Arc,
189, rue Sussex - - Ottawa



MAUX DE TETE
ETOURDISSEMENTS
FATIGUE DES YEUX

Tout cela vient d'un défaut mécanique de l'oeil. Les verres appropriés seuls peuvent remédier au mal.

A.-M. BELANGER, Opt. D.
Optométriste.
Spécialiste pour la vue.
561, rue Sussex. — Tél: Rid. 4606
(Une porte de la rue Rideau.)
Durant les mois de juin, juillet et août, nous fermons à midi le samedi.

LE CANADA ATTIRE PLUS DE COLONS QUE LES AUTRES PAYS

Le Canada continue à attirer de l'Angleterre un nombre de colons plus considérable que de n'importe quel autre pays, suivant un bulletin officiel publié par le Ministère de la Colonisation Outre-mer à Londres, qui vient d'arriver à Ottawa.

Les rapports anglais démontrent que durant l'année 1927, 153,505 sujets anglais ont quitté l'Angleterre pour élire domicile permanent en dehors d'Europe. Sur ce nombre, 52,912 sont allés en Amérique du nord, 40,991 en Australie, 7,841 en Nouvelle Zélande, 3,476 aux Indes et à Ceylan et 6,937 dans les autres parties de l'Empire britannique. Les Etats-Unis en ont reçu 25,662 et les pays étrangers 5,110.

L'immigration au Canada a augmenté de 3,284 sur l'année précédente, en dépit de baisses dans la plupart des autres pays. C'est le seul pays qui ait accusé une augmentation sensible et il est sans peine en tête des autres pays pour le nombre d'immigrants anglais reçus.

FUNÉRAILLES DE L'AVOCAT CALDWELL

Les funérailles de M. J. Ernest Caldwell, avocat bien connu d'Ottawa qui s'est accidentellement flambé la cervelle avec une carabine dans ses bureaux d'avocat sur la rue Sparks, hier midi, auront lieu privément à 4 heures et 15 cet après-midi. La dépouille mortelle quittera les salons funéraires George H. Rogers, sur la rue Elgin, et l'inhumation se fera au cimetière de Merivale.

Son épouse, deux enfants en bas âge, trois frères et deux soeurs lui survivent. Feu M. Caldwell a été pendant plusieurs années solliciteur du comté de Carleton et il jouissait de l'estime générale.

MORT ACCIDENTELLE

Le coroner J. E. Craig s'est rendu sur les lieux de l'accident hier après-midi et il a été décidé que la mort a été accidentelle. Il n'y aura par conséquent pas d'enquête. Le corps a été transporté hier dans les salons des ambulanciers Rogers.

M. Caldwell a été trouvé mort à 1 heure et demie après midi par sa sténographe, Mlle Lee, qui revenait de dîner. La malheureuse victime était probablement en train de nettoyer une carabine 30-30 Winchester, dont il se servait souvent dans ses parties de chasse. La balle était un plomb appelé "soft nose", c'est-à-dire qu'en frappant un objet dure, elle éclate. C'est ce qui explique que la tête du malheureux a été presque complètement mise en pièces, la décharge ayant frappé M. Caldwell en pleine figure ou sur le côté de la tête.

Le défunt était âge de 50 ans.

La rue Main, Westboro, sera route de comté

La rue Main, de Westboro, deviendra une grande route du comté de Carleton. C'est ce qu'ont décidé les membres du Conseil du comté de Carleton à leur réunion hier après-midi au Palais de Justice. Il est question de demander plus tard au gouvernement ontarien d'en faire une route provinciale. Jusqu'ici, la rue Main était entretenue par le village policier de Westboro.

Une motion demandant que la route au nord de la route provinciale qui passe par Britannia et se termine à la rivière Ottawa, et l'avenue Hilson soient placées sous la juridiction de la Voirie de comté a été défaite par un vote de 15 à 5.

HUIT CARPETTES ORIENTALES A DES RABAIS DRACONIENS POUR LUNDI

Carpette chinoise, bleue, 7 pds x 4 pds. Régulier $75.00. Lundi $49.00
Carpette chinoise, taupe, 8 pds x 5 pds. Régulier $100.00. Lundi, ... $69.00
Carpette Sultanabad, rose, 13.4 x 9.8 pds. Régulier $429.00, Lundi $279.00
Carpette Shiraz, 10 x 3.3 pds. Régulier $110.00, Lundi $82.50
Carpette Mesoul, 5.5 x 3.6 pds. Régulier $45.00, Lundi $27.50
Carpette chinoise, verte, 6 x 3 pds. Régulier $60.00, Lundi $39.00
Carpette Royale Sarouk, très fine, 4 x 7 pds. Régulier $190.00. Lundi, ... $137.50
Carpette de prière Beluchistan, 3.9 x 2.6 pds. Régulier $39.00. Lundi, ... $27.50

Murphy-Gamble Limited

Commandez Votre Charbon de la
CIE DE CHARBON CARTIER
107, rue Georges Rid. 7187
Service Prompt et Courtois.

C. R. Lafreniere Optometriste
Specialiste pour la Vue
99 Rue Rideau -- -- Ottawa

WENDOVER, ONT.

"THE ELM",
autrefois "Villa Notre Repos" sous nouvelle administration. Chambres mises à neuf, eau chaude et froide courante, cuisine française, bonne pêche et chaloupes à la disposition des pensionnaires, tennis, etc.
Taux raisonnables. Brochures sur demande.

Nettoyage Général des Châssis
LOUIS GRITTNER, Prop.
CHASSIS NETTOYES
des Edifices, Bureaux, Magasins et domiciles
Nous garantissons satisfaction.
Prix raisonnables.
Prix spéciaux par contrats.
338, rue Rideau Rid. 4239

LA SAUVEGARDE

18, rue Rideau, Ottawa
Tél: Queen 1841.
Voyez nos Polices Nouvelles du Jubilé
A. GAUTHIER, gérant prov.
J.-M. LEMIEUX,
Gérant pour Ottawa et Hull.

FROMAGE CHÂTEAU

Fait à Ottawa.
Connu dans le monde entier

PAPINEAUVILLE

75ième anniversaire de la paroisse
LUNDI, LE 25 JUIN
A 9 heures. — Messe Pontificale par Sa Grandeur Monseigneur J. L. G. FORBES Archevêque d'Ottawa
Dîner et souper au bois. — Amusements
Discours: M. Henri Bourassa, M.P.; M. D. Lahaie, M.P.P.
Séance le soir à 8 heures
Illumination fournie par la Gatineau Electric Light Co.

LAROCQUE
LEADS IN VALUES
Vêtements pour toute la Famille.
RIDEAU, DALHOUSIE et GEORGE

NE MANQUEZ PAS DE VISITER LA CAVERNE LAFLECHE
La plus grande merveille naturelle du Canada, à
WILSON'S CORNER, P. Q.
(18 milles d'Ottawa)
Une immense cavité naturelle de 475,000 pieds cubes, ou l'on admire des chambres, couloirs, galeries souterraines, etc.
Via Hull, Chemin de Chelsea, Pont Wright et Cantley. De nombreuses flèches indiquent le chemin sur le parcours.
Pour service d'Autobus, téléphonez à Sherwood 4013.
Ouvert tous les jours jusqu'à 10 heures p.m.
ADMISSION REDUITE A 50 SOUS.

MONUMENTS POUR CIMETIÈRE
au plus bas prix - exigé partout,
La plus grande manufacture en Canada
ECRIVEZ POUR CATALOGUE J. P. LAURIN 95-GEORGE OTTAWA